



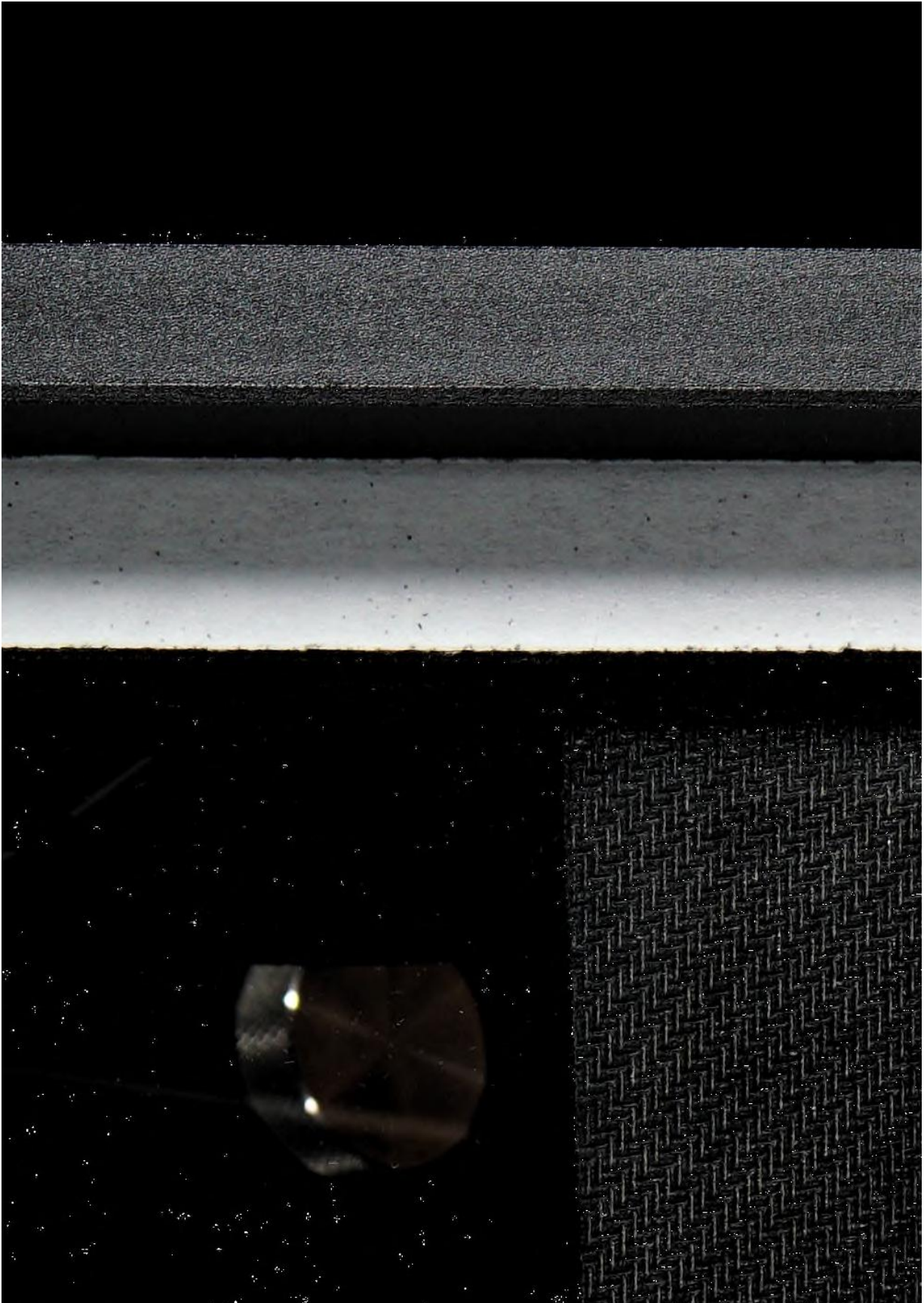
This book was produced in EPUB format by the Internet Archive.

The book pages were scanned and converted to EPUB format automatically. This process relies on optical character recognition, and is somewhat susceptible to errors. The book may not offer the correct reading sequence, and there may be weird characters, non-words, and incorrect guesses at structure. Some page numbers and headers or footers may remain from the scanned page. The process which identifies images might have found stray marks on the page which are not actually images from the book. The hidden page numbering which may be available to your ereader corresponds to the numbered pages in the print edition, but is not an exact match; page numbers will increment at the same rate as the corresponding print edition, but we may have started numbering before the print book's visible page numbers. The Internet Archive is working to improve the scanning process and resulting books, but in the meantime, we hope that this book will be useful to you.

The Internet Archive was founded in 1996 to build an Internet library and to promote universal access to all knowledge. The Archive's purposes include offering permanent access for researchers, historians, scholars, people with disabilities, and the general public to historical collections that exist in digital format. The Internet Archive includes texts, audio, moving images, and software as well as archived web pages, and provides specialized services for information access for the blind and other persons with disabilities.

Created with hocr-to-epub (v.1.0.0)









Digitized by the Internet Archive in 2019 with funding from  
Kahle/Austin Foundation  
<https://archive.org/details/lesromansdechret0002chre>

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE publiés sous  
la direction de Mario Roques LES ROMANS DE CHRÉTIEN DE  
TROYES ÉDITÉS D'APRÈS LA COPIE DE GUIOT (Bibl. nat. fr. 794) II  
CLIGÉS PUBLIÉ PAR ALEXANDRE MICHA PARIS LIBRAIRIE  
HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR 7, QUAI MALAQUAIS (V1\*) 1965

-t .z Tous droits de traduction et de reproduction réservés pour  
tous les pays, y compris la Suède, la Norvège, la Hollande et le Danemark .  
ONULP.

INTRODUCTION I. — Le roman. L'auteur déclare en avoir trouvé le sujet dans un livre de l'église Saint-Pierre à Beauvais ; les anciens livres nous apprennent que la France a recueilli l'héritage de chevalerie et de « clergie » que la Grèce et Rome ont possédé avant elle (v. 1-42). L'empereur de Constantinople, Alexandre, et sa femme Tantalès ont deux fils : Alexandre et Alis. Le premier, attiré par le renom de la cour d'Arthur, obtient de son père la permission d'aller faire auprès d'Arthur l'apprentissage des armes. Il arrive à Hantone (Southampton), rejoint le roi à Guinestre, lui offre son service et se fait remarquer par sa largesse (v. 43-415). Arthur doit passer en Bretagne et confie l'Angleterre au comte Angrès de Windsor. Sur la nef royale, pendant la traversée, une jeune suivante de la reine, Soredamor, s'éprend d'Alexandre qui a, lui aussi, été touché par la beauté de la demoiselle. Alexandre a l'occasion de voir Soredamor, mais n'ose pas lui adresser la parole. L'un et l'autre s'interrogent sur leurs sentiments, le mal qui les tourmente, la conduite à tenir, dans des monologues qui tiennent de la complainte et de l'examen de conscience (v. 416-1044). Au début d'octobre des messagers sont venus en Bretagne annoncer au roi qu'Angrès l'a trahi ; Arthur doit regagner 53277

tv INTRObÜCTIOtf l'Angleterre. Il adoube Alexandre et ses compagnons, et le jeune prince reçoit de la reine une chemise de soie : Soredamor qui a travaillé à cette pièce a mêlé un de ses blonds cheveux aux fils d'or de la couture. Cependant Angrès et ses gens ont abandonné Londres pour se retirer au château de Windsor qu'ils fortifient avec soin. Tandis que l'armée d'Arthur campe le long de la Tamise, Alexandre fait sa première « chevalerie » : il capture quatre hommes d'Angrès dont il fait présent à la reine ; mais le roi les réclame et les fait tirer à quatre chevaux. Soredamor ne s'est toujours pas résolue à laisser voir son amour, mais un soir que les deux jeunes gens se trouvent chez la reine, celle-ci se met à sourire en voyant le cheveu d'or cousu dans la chemise ; elle invite la jeune fille à raconter quelle part elle a prise à cet ouvrage. Transporté de bonheur, Alexandre reste toute la nuit en amoureuse extase devant le cheveu d'or (v. 1045-1624). Cette nuit même, les rebelles s'apprêtent à surprendre les troupes royales, mais la lune se lève et révèle leur présence ; l'alerte est donnée ; Alexandre se distingue dans la mêlée ; ses compagnons et lui revêtent les armes d'ennemis restés sur le terrain et, à la faveur de cette ruse, pénètrent dans le château de Windsor où Alexandre réussit à s'emparer du comte Angrès lui-même (v. 1625-2035). Cependant les Grecs se lamentent, car ils croient leurs compagnons morts et Soredamor défaille à cette nouvelle ; heureusement Alexandre, vainqueur, paraît, reçoit la récompense promise par le roi, mais n'ose pas demander la main de Soredamor. C'est la reine qui, sûre de leur amour, fiance les deux jeunes gens ; le mariage a lieu. Soredamor donne le jour à un enfant que ses parents appellent Cligès (v. 2036-235°) Quand le vieil empereur de Constantinople sent venir sa fin, il envoie auprès de son fils Alexandre des messagers qui périssent dans une tempête, à l'exception d'un seul ; cet homme, échappé au désastre, raconte en Grèce qu'à son retour de Bretagne Alexandre a trouvé la mort dans le naufrage.

I. LE ROMAN V Alis, frère puîné d'Alexandre, est alors couronné empereur. Mais Alexandre apprend ce mensonge et ses conséquences, et vogue en toute hâte vers la Grèce avec sa femme et son fils. Il revendique la couronne, mais accepte de conclure avec Alis un accord qui laisse à celui-ci la couronne impériale, tandis qu'Alexandre exercera en fait le pouvoir ; Alis s'engage en outre à ne jamais se marier pour qu'à sa mort le trône revienne à Cligès. Alexandre meurt le premier et Soredamor ne lui survit pas (v. 2351-2585). Alis a longtemps tenu sa promesse, mais ses barons l'ont tant pressé de prendre femme qu'il va épouser la fille de l'empereur d'Allemagne, Fénice, déjà promise par son père au duc de Saxe. A Cologne, où Alis et Cligès ont rejoint avec une forte escorte l'empereur, Fénice et Cligès s'éprennent l'un de l'autre, et le jeune Cligès montre sa vaillance en joutant brillamment contre le neveu du duc de Saxe, venu réclamer la fiancée promise à son oncle (v. 2586-2915). Le mal d'amour tourmente la jeune fille qui, cédant aux questions pressantes de sa nourrice Thessala, lui avoue qu'elle aime le neveu de celui-là même qu'elle doit épouser ; or jamais elle ne consentira à se partager entre deux hommes ni à être une nouvelle Iseut. Thessala, experte en magie, prépare un breuvage qui, servi à Alis au cours du repas de noces, permet à Fénice de se garder intacte pour celui qu'elle aime, tandis qu'Alis n'a que l'illusion de la posséder (v. 2916-3330). De Cologne les deux empereurs se dirigent sur Ratisbonne. Là Cligès tue le neveu du duc de Saxe, ravit au duc son destrier, délivre Fénice enlevée par un groupe d'ennemis et la ramène au camp où déjà il passait pour mort, et elle pour perdue. Enfin, dans un combat singulier, Cligès oblige le duc à s'avouer vaincu (v. 3331-4160). Alis a pris congé de l'empereur d'Allemagne et fait route vers Constantinople. C'est alors que Cligès décide d'obéir à la recommandation de son père, de se former à la prouesse auprès du roi Arthur. Il obtient d'Alis la permission de partir

VI INTRODUCTION et fait ses adieux à Fénice, aussi bouleversée que lui ; il la laisse pensive, méditant sans fin ce mot qui a échappé au jeune homme au moment du départ : » celle à qui je suis tout entier » (v. 4161-4529). Arrivé à Galinguefort, Cligès gagne Ossenefort où va avoir lieu un grand tournoi ; il y prend part, incognito, et étonne l'assistance par sa bravoure : sous des armes noires, il triomphe de Sagremor ; de Lancelot, sous des armes vertes ; de Perceval sous des armes vermeilles, excitant chaque jour davantage la curiosité et l'admiration ; un duel avec Gauvain lui-même le révèle l'égal du neveu d'Arthur qui invite l'inconnu à la cour. Au cours du repas, Cligès se fait connaître ; mais ses succès ne lui font pas oublier Fénice et, plein d'impatience, il repart pour la Grèce (v. 4530-5096). Longtemps après son retour à Constantinople, Cligès se présente dans la chambre de l'impératrice Fénice. A mots couverts d'abord, puis sans ambages, il lui déclare son amour ; elle lui déclare le sien et lui apprend que grâce à un breuvage merveilleux elle n'a jamais appartenu à Alis ; mais elle n'appartiendra à Cligès que s'il l'arrache à jamais à son époux. Elle repousse l'idée d'un enlèvement, avec fuite en Bretagne ; elle simulera la mort : après les funérailles, son ami viendra la tirer du tombeau. Thessala accepte de préparer un nouveau « boivre » qui donnera à Fénice l'insensibilité et l'apparence de la mort (v. 5097-5402). L'impératrice feint en effet d'être malade. Thessala congédie les gens qui encombrant l'appartement, tandis que Jean, un serf de Cligès, très habile architecte et tout dévoué à son maître, met à sa disposition une tour luxueusement installée, avec étuve, chambres peintes, portes invisibles, salles souterraines où les amants trouveront un sûr refuge. A Constantinople la nouvelle s'est répandue de la maladie de l'impératrice. La fidèle Thessala abuse les médecins en leur faisant examiner l'urine d'un malade qu'elle sait incurable : les praticiens déclarent que l'impératrice ne vivra pas au-delà de a none » (v. 5403-5742).

I. - LE ROMAN VII Arrivent alors trois « fisicien » de Saleme qui, se souvenant des ruses de la femme de Salomon, soupçonnent une supercherie : ils constatent que l'impératrice respire encore et se font forts de la rendre saine et sauve à Alis. Ils dépouillent la prétendue morte de son suaire, la menacent, la battent au sang, lui font couler du plomb fondu dans les mains, au point que les dames de la cour, indignées de ces traitements barbares, jettent par la fenêtre les trois mires et recouchent Fénice dans sa bière (v. 5743-5995). Les funérailles ont lieu : Jean dispose lui-même le corps dans le tombeau où il a préparé un moelleux lit de plume. La nuit venue, Cligès et Jean franchissent le mur du cimetière, tirent Fénice de son tombeau et la transportent à la tour de Jean. Thessala accourt et ramène sa maîtresse à la vie (v. 5996-6247). Alors commence pour les amants un temps de parfait bonheur. Mais après quinze mois de cette profonde retraite, Fénice a grande envie de revoir la clarté du soleil et de s'ébattre dans le verger avec son ami. Un jour qu'ils sont tous deux étendus sous un arbre, un chevalier, Bertrand, à la poursuite de son épervier qui lui a échappé, escalade le mur du verger et découvre les deux amants « nu à nu » sous l'arbre. Fénice s'éveille, pousse un cri ; Cligès saisit son épée, se lance à la poursuite de Bertrand à qui il tranche la jambe. Mais l'indiscret parvient à regagner la cour et apprend à Alis l'extraordinaire nouvelle (v. 6248-6433). Accompagnés de Thessala, les coupables ont pris la fuite. Alis, fou de rage, ordonne d'explorer tout le pa)ys, mais les enchantements de Thessala protègent les fugitifs qui arrivent enfin chez Arthur. Cligès dénonce la perfidie de son oncle, traître à sa parole ; une immense armée, sous le commandement du roi lui-même, va partir pour châtier le félon, lorsque des messagers de Grèce annoncent à Cligès que son oncle est mort de fureur et que tous les barons l'attendent comme leur souverain. Les noces et le couronnement de Cligès et de Fénice ont lieu à Constantinople. Cligès traita toujours sa

VIII INTRODUCTION femme comme son amie, il ne la tint ni enfermée, ni surveillée par les eunuques, ainsi que s'en est, depuis, établie la coutume chez les empereurs de Constantinople avertis par la mésaventure d'Alis (v. 6434-6664). II. — La date. Cligès est le second roman de Chrétien. La date de 1155, jadis proposée par Foerster, ne peut être acceptée : le roman, comme l'a montré M. Faral, s'inspire d'Enéas qui est de 1160-65. Après G. Paris, M. Stefan Hofer a fait remarquer que l'auteur de Cligès a connu le Tristan de Thomas d'Angleterre, lequel se place entre 1170 et 1175. Enfin M. A. Fourrier a attiré l'attention sur les faits d'actualité dont le romancier a tissé plusieurs épisodes de son oeuvre : alliance politique et matrimoniale entre l'Allemagne et Constantinople, projets de mariage entre le fils de Barberousse et la fille de Manuel, complot du duc de Saxe, Henri le Lion, contre l'empereur d'Allemagne, événements qui se déroulent de 1170 à 1176. « Tout se passe comme si le poète, pour les besoins de son sujet, se contentait d'inverser les événements dont il s'inspire. » On peut tenir comme probable, pour Cligès, la date de 1176. III. — Les sources. Ce roman tient de près aux romans dits byzantins, comme en témoignent les noms propres, la Grèce, théâtre de l'action, surtout dans la deuxième partie, la double histoire d'Alexandre et de Cligès, empereurs de Constantinople, qui ne figurent à la cour d'Arthur que pour y faire leurs premières armes, les noms de chevaliers grecs, le personnage enfin de Thessala. Chrétien a voulu donner une teinte arthurienne à des aventures étrangères à la matière de Bre

III. — LES SOURCES IX tagne, mais l'atmosphère et le décor byzantins dominant dans cette œuvre où le luxe fastueux, le harem et ses eunuques et quelque parfum d'exotisme évoquent la cité qui enflamme l'imagination des contemporains de Villehardouin. Chrétien se réfère à un livre de la cathédrale Saint-Pierre à Beauvais, bien que les 2344 premiers vers s'inspirent évidemment des « enfances » de Tristan. Qu'était ce livre de Beauvais ? Récit latin dans le genre A' Apollonius de Tyr, dit Foerster dès sa première introduction de 1884 : hypothèse que le rapprochement avec le récit de Marques de Rome 1, ch. xi, semble justifier. Ce récit, mis dans la bouche d'une impératrice perfide qui veut perdre un innocent dans l'esprit de son mari, raconte comment Cligès trompa son oncle et seigneur, en lui arrachant sa femme par les procédés extraordinaires rapportés par notre roman : la fausse morte se fait ensevelir pour échapper à son mari et rejoindre son amant 2 3. Le récit de Marques n'a pas pu être la source de Chrétien, puisqu'il est du xme siècle, et il n'est pas sûr qu'il représente, comme le voulait G. Paris, la version du conte qu'a dû connaître notre romancier. Marques a fort bien pu combiner la version primitive et celle de Chrétien. Le livre de Beauvais pouvait aussi rappeler l'histoire de la femme de Salomon, évoquée par Chrétien lui-même (v. 5802-04) et très connue alors en France s. Quant au breuvage qui donne l'apparence de la mort, Chrétien était à même de l'inventer ; mais on le trouve dans toutes les versions slaves de la Femme de Salomon (sauf une), ainsi que dans les versions allemandes, les unes et les autres remontant à un poème byzantin perdu 4. 1. Ed. Alton, p. 135. 2. Sur cette légende, voir H. Hauvette, *Légende de la morte vivante*. 3. Voir Foerster, *Cligès*, p. xix et G. Paris, *op. cit.*, p. 313 ss. 4. G. Paris, *op. cit.*, p. 317-324. Notons que le breuvage destiné à préserver la femme du contact de son mari est connu dans la chanson de geste : cf. deuxième partie de Raoul de Cambrai (postérieure à Cligès) où Béatrix dupe ainsi son second mari au profit de son premier époux.

X INTRODUCTION Autour de ce thème, Chrétien a groupé des épisodes où l'on perçoit de nettes influences. Toute la première partie s'inspire des enfances de Tristan : Chrétien raconte les amours d'Alexandre et de Soredamor, comme Thomas celles de Rivalen et de Blancheflor. Alexandre quitte son pays pour faire prouesse chez le roi Arthur, comme Rivalen le sien pour rejoindre la cour de Marc. L'amour d'Alexandre et de Soredamor naît au cours de la traversée de Grande en Petite Bretagne, comme celui de Tristan et d'Iseut pendant leur navigation d'Irlande en Cornouaille, et Chrétien a emprunté à Thomas le jeu de mots sur la mer, l'amer (amare) et Y amer (amarum). La révolte du gouverneur choisi par Rivalen nécessite le retour de ce dernier ; de même dans Cligès la félonie d'Angrès de Windsor oblige Arthur à revenir en Grande Bretagne. Enfin Soredamor ne survit pas plus à Alexandre que Blancheflor à Rivalen. Dans la suite du roman les rapports ne sont guère moins frappants <sup>1 2 3</sup> : le cheveu d'or de Soredamor, le refuge des amants, la découverte dans le verger, le personnage de Jean (cf. Moldagog), la fuite : autant de motifs qui apparentent les deux œuvres. Le récit de Thomas est moins cohérent et moins habile que celui de Chrétien \*, mais il n'est pas interdit de penser que Chrétien, qui connaissait la version commune s, a eu constamment à l'esprit la légende en général et l'œuvre de Thomas en particulier. A Wace, Cligès doit non l'idée de la révolte d'Angrès pendant l'absence d'Arthur (cf. la trahison de Mordred), car l'épisode de Rivalen est bien plus proche, mais la situation de Fénice cachée dans une maison souterraine où son ami <sup>1</sup>. Sur ces parallèles, voir Bédier, Tristan, t. I, 12-19, Foerster, introd. au Cligès, et J. Frappier, Cligès. <sup>2</sup>. Ainsi que M. Hoepfner l'a montré dans Remania, LV. <sup>3</sup>. Foerster, Muret et E. Hoepfner pensent que Chrétien ne s'est inspiré que de la version populaire ; G. Paris et Bédier estiment qu'il a connu aussi la version courtoise de Thomas.

IV. - LE SENS ET LA MANIÈRE XI peut aller la voir en toute sécurité : ainsi Locrin a caché son amie Estril aux v. 1383-96 du Brut 1 2. L'influence d'Enéas 2 se manifeste non seulement dans la reprise d'un certain nombre de situations, mais dans la peinture des sentiments, dans les subtilités sur le cœur et le corps, dans l'art du monologue, dans le thème central du partage en amour : le N'il n'i avra .II. parçoniers de Cligès (v. 3122) fait écho au v. 8304 d'Enéas : O lui n'i avra parçonier. Elle ne se limite donc pas à quelques réminiscences extérieures. Celle de YEracle de Gautier d'Arras reste douteuse, malgré des ressemblances entre les deuxièmes parties de chaque roman et une même manière de traiter le monologue ; rien ne permet en outre d'affirmer l'antériorité d'Eracle par rapport à Cligès. En somme Chrétien a largement mis à contribution ses prédécesseurs. Ce qu'il a ajouté à ces données, ce sont les épisodes qui enrichissent l'histoire d'Alexandre et de Soredamor, les exploits de Cligès en Allemagne, son voyage en Bretagne, et peut-être la supercherie du philtre ; ce sont de très fines et parfois trop subtiles analyses, c'est un aménagement plus cohérent et plus heureux du récit, si on le compare avec celui de Thomas ; c'est enfin un souci de variété qui lui fait entrelacer les scènes sentimentales aux scènes guerrières. L'invention est davantage dans l'ordre qu'il donne à la matière et dans l'habile transposition d'éléments connus que dans la création de motifs absolument nouveaux. IV. — Le sens et la manière. Comme Erec, comme les autres romans de Chrétien de Troyes, Cligès offre une composition bipartite. Le héros qui a donné son nom à l'œuvre naît au v. 2345 : le roman des 1. Voir M. Pelan, Influence du Brut, p. 41-53. 2. Voir Enéas et Cligès dans Mél. E. Hoepffner.

XII INTRODUCTION parents précède celui de Cligès. Faute de composition ? La poésie épique avait mis à la mode ces gestes rétrospectives où après les exploits du fils on entendait ceux du père. Cette raison n'est pas cependant déterminante. Un lien assez solide unit les deux parties : la première amène l'usurpation d'Alis et par suite sa promesse de ne pas se marier, d'importance capitale pour le développement de l'histoire. Mais on explique mieux encore la présence de cette première partie par le sens même de l'œuvre. Dans ces 2400 vers qui nous content les amours d'Alexandre et de Soredamor, les prouesses d'Alexandre lui sont inspirées par son amour pour la jeune sœur de Gauvain, c'est pour faire du prince grec un prétendant digne d'elle, pour faire briller sa bravoure que la trahison d'Angrès a été imaginée. Ce roman se termine par un mariage : c'est en effet dans le mariage que le véritable amour peut et doit trouver son plein épanouissement ; la reine le déclare expressément dans ses conseils aux jeunes gens qu'elle vient de fiancer : Par mariage et par enor Vos antraconpaigniez ansamble ; Ensi porra, si com moi sanble, Vostre amors longuemant durer, (v. 3266-69). Les derniers vers de l'œuvre le répètent : De s'amie a faite sa dame. Car il l'apele amie et dame, Et por ce ne pert ele mie Que il ne Paint corne s'amie, Et ele lui tôt autresi Con l'en doit amer son ami. (v. 6633-38). L'amour est compatible avec le mariage : il s'accroît même d'une tendresse et d'une confiance toujours plus profondes. Nous voilà loin de l'authentique courtoisie, de la « fine amor » qui s'adresse à une femme mariée. Mais le véritable amour est source de prouesse et sait faire face aux situations les plus désespérées. Alexandre a dû mériter Soredamor, Cligès et Fénice ont dû lutter contre les obstacles qui les

IV. — LÉ SENS ÉT LA MANIÈRE Xlîl séparaient : ce qui donnera une vraie valeur à leur amour. Chrétien a longuement conté l'idylle d'Alexandre et de Soredamor, parce qu'elle est traversée de difficultés intérieures : l'un et l'autre découvrent l'amour, ils sont eux-mêmes leurs propres ennemis, et il fallait que la prouesse enhardît Alexandre et émerveillât Soredamor pour que, la reine aidant, un aveu fût enfin possible. L'autre amour est marqué d'incidents plus dramatiques, il se heurte à des difficultés surtout extérieures. Le bonheur conjugal ne s'improvise pas, il est le résultat d'une longue patience, nécessite une initiation qui ne se fait pas selon des règles établies à l'avance et valables pour tous, mais que chacun accomplit à sa manière. Cligès et Fénice, dans les limites et de la façon que leur imposaient les circonstances, ont pu mesurer leur résistance morale, confronter leur conception de la vie : ils ont vécu cette période de tension salutaire, de combat contre les autres et contre soi-même, de recherche en commun. La correspondance entre . les deux histoires s'enrichit d'une opposition entre deux types de femmes qui se complètent : l'une, figure sans tache, toute pudeur, l'autre non moins fine et délicate, mais de plus d'initiative, obligée de mener de durs combats, un des personnages les plus vivants de la littérature médiévale. Unissant dans une même œuvre deux héroïnes bien individualisées, non seulement Chrétien témoigne de son sens psychologique, mais il souligne le sens de son poème : là est le lien de ces deux parties qu'à première vue on pouvait croire simplement juxtaposées. Le souvenir des amants de Cornouailles a hanté la pensée de Chrétien qui a déjà écrit un conte ou un roman, perdu \ sur Marc et Iseut. A trois reprises Fénice condamne la conduite d'Iseut. Cligès est-il un Anti-Tristan 2 ou un NéoTristan 3 ? Il est difficile d'en décider. Chrétien de Troyes x. Voir Mettrop, Romania XXXI. Il est difficile de se faire une idée de ce Tristan perdu, cf. Neophilologus, 1952. 2. Thèse de Suchier, Foerster, Van Hamel. 3. Thèse de G. Paris.

XIV INTRODUCTION n'est pas, à proprement parler, un romancier à thèse. Ici, comme dans Erec, comme plus tard dans la Charrette et dans Yvain il s'est intéressé à un cas : il excelle à exprimer par le récit un ensemble d'idées et de problèmes, à poser des questions, en laissant à chacun le soin d'y répondre. Si Cligès est toujours resté le loyal serviteur de son oncle, il propose, en fin de compte, l'enlèvement et accepte le plan de Fénice pour duper son mari. Fénice a le courage de payer cher son bonheur en se faisant ensevelir vivante ; mais Chrétien ne veut-il pas dire par là que cette amoureuse ne recule devant rien pour s'assurer à jamais le bonheur ? A l'abri des indiscretions dans sa tour confortable, elle ne connaît ni la souffrance morale, ni la vie pitoyable et pleine d'humiliation d'Iseut, à qui elle ne veut pas ressembler. Cruelle comme un personnage racinien, elle provoquera par sa fuite la mort de son époux. Obsédée par l'horreur du partage entre deux hommes (Qui a le cuer, cil a le cors, ... Vostre est mes cuers, vostre est mes cors) 1, elle ne pourra se résoudre à appartenir à Cligès, si elle appartient à celui qui doit être son époux : d'où la nécessité de trouver un subterfuge qui lui permette d'échapper à son mari et rende moins grave l'adultère. Cette jeune femme, à la fois spontanée et prudente, est un étrange mélange de hardiesse et de candeur, qui découvre dans sa passion les principes de sa loi morale, ce qu'Iseut n'ose à aucun moment. Il était enfin difficile aux deux jeunes gens de protester contre les projets de mariage d'Alis, (mariage de raison, ou même de raison d'État qui unit en la personne des époux deux immenses empires) ; par cette union Alis s'est parjuré, peut-être sera-t-il un jour le spoliateur de son neveu : Cligès et Fénice se trouvent finalement en état de légitime défense. Tels sont les thèmes de réflexion qui circulent à travers cette œuvre riche de sens. Chez Bérout les amants voient x. Ces vers semblent répondre au v. 1039 de Thomas : Ele [Iseut] a le cors [de Marc], le cuer ne velt.

IV. - LE SENS ET LA MANIÈRE XV leurs forces et leur volonté épuisées par l'épreuve ; chez Thomas l'amour porte en lui le malheur : qui écoute la passion en souffre et en meurt. Malgré les philtres magiques et l'enterrement de la fausse morte, Chrétien traite une situation plus moyenne. La vie ne présente pas toujours des cas aussi extrêmes que celui de Tristan : dans l'existence de tous les jours, chacun a raison et tort à la fois ; accueillir la passion ne conduit pas toujours à une catastrophe finale. Courage et compromissions, également nécessaires, amour et calculs, franchise et dissimulation, respect extérieur des convenances sociales et respect de sa vie sentimentale, c'est par ces voies obscures et contradictoires que s'achemine le destin de l'homme. Quant à l'art du romancier, Chrétien reste ici, malgré quelques maladresses <sup>1</sup>, l'habile narrateur qui s'est fait connaître dans Erec. Avec une sorte de désinvolture aimable il use des commodités de la magie pour dénouer les situations utiles à son dessein de romancier : le philtre avait perdu Tristan et Iseut, il servira ici à assurer le bonheur des amants. Le récit se recommande par une grande aisance et un perpétuel souci de variété, et Chrétien introduit des détails de technicien dans le récit de certaines opérations militaires, campagne contre Angrès ou délivrance de Fénice. Ses dons de psychologue s'affirment dans les grands monologues de Soredamor, d'Alexandre, de Fénice, où amoureux et amoureuses s'interrogent sur leur cœur. Il est vrai que cette psychologie raffinée tombe dans une préciosité fatigante à force de subtilité : les considérations sur le dard d'amour dans le monologue d'Alexandre, sur le cœur et le corps dans celui de Soredamor, sur les services du « sergent » à son maître dans celui de Fénice sont de bons échantillons de cette manière alambiquée. Mais le roman contient sans i. G. Paris, op. cit., p. 284-5, 3<sup>o</sup>3 note 2, 305, 307. On pourra trouver Cligès peu curieux (v. 3250 ss.), quand il sert son oncle sans se poser aucune question sur le philtre préparé par Thessala.

XVI INTRODUCTION aucun doute quelques-unes des scènes les plus réussies qui soient sorties de la plume de Chrétien de Troyes : la consultation de Fénice à Thessala, les adieux de Cligès à Fénice, d'une sobriété si suggestive, la déclaration de Cligès, à son retour de Bretagne. V. — L'influence. De très nombreuses œuvres ont fait allusion aux quatre héros du roman de Chrétien, depuis le Tournoiement Antéchrist d'Huon de Méry, et le Méraugis de Porties guez de Raoul de Houdenc, jusqu'à Rigomer et à Claris et Laris 1 et, chez les Provençaux, à Jaufré et à Flamenca. Le roman a été connu aussi à l'étranger, en Allemagne particulièrement : Ulrich von Tuerheim, Konrad Fleck, Wolfram von Eschenbach, Heinrich von dem Tuerlin, Thomasin von Zirclar, Rudolf von Rotenburg citent ces personnages de Chrétien. Mais plus que dans les simples allusions aux héros, l'influence de Cligès est sensible dans les épisodes repris à plaisir par les deux ou trois générations de romanciers qui ont suivi Chrétien de Troyes. Nous n'en donnolis ici qu'un rapide aperçu : 1) Un jeune valet prie son père de l'envoyer en Bretagne pour s'y faire adouber, il se présente au roi et gagne l'estime de tous par sa libéralité : cf. en particulier J ouf rois 2, début, où le jeune homme débarque précisément à Hantone. 2) Le tournoi « des trois jours » 3 où paraît, incognito, un chevalier qui change d'armes à chaque rencontre : Ipomedon, Fergus, Lancelot en prose (Lancelot revêtu d'armes vermeilles, puis noires, dans son duel contre Galehaut), Richard Cœur de Lion, Sone de Nansay, Floriant et Florete, etc. 1. Quelques références, très incomplètes, dans l'introd. de Foerster, pp. xxi-xxiv. Il faut y ajouter, entre autres, Durmart le Gallois et Yder. 2. Voir L. Jordan, Zeit. 1. rom. Phil. 1920. 3 D'origine peut-être celtique, cf. Loomis, Arthur. Trad., 253-2(0.

v. — l'influence XVII 3) L'éloge de Largesse ( Cligès , v. 188 ss.) : Méraugis (4024 ss.), Beaudous (début), Flamenca (220 ss.), Durmart, et œuvres allégoriques : Roman des Ailes de Raoul de Houdenc, Prologue de Robert de Blois, etc. Deux éléments du Cligès ont surtout fait fortune : le type de l'Orgueilleuse d'amour, la peinture de l'amour, et de l'amour naissant en particulier, grâce au monologue intérieur (influence qui se combine avec celle de YEnéas). Nous retrouvons l'Orgueilleuse dans l'idoine d'Amadas et Idoine, insensible aux hommages des jeunes chevaliers au point qu'Amadas, épris d'elle, en perd le boire et le manger ; plus tard la jeune femme feindra la maladie pour se refuser pendant des années à son mari, le comte de Nevers. Peut-être avons-nous ici une troisième réponse au problème posé par Thomas et par Chrétien : le mari consent, de bonne grâce ou de guerre lasse, à se séparer de sa femme qui en aime un autre. C'est la Fièvre de Calabre d'Ipomedon, l'Orgueilleuse de Blancandin qui se prend à aimer Blancandin après l'avoir éconduit. C'est la Demoiselle aux blanches mains du Bel Inconnu de Renaud de Beaujeu qui reçoit avec dédain Guinglain à son retour (v. 3998 ss.) : les monologues de l'amoureux sont tout à fait dans la manière de Cligès (v. 4540 ss, 4607 ss). C'est Yde de Doncheri ( Sone de Nansay) qui repousse Sone, c'est Mélior ( Guillaume de Palerme), sorte de réplique de Soredamor et de Fénice à la fois : amoureuse de Guillaume, elle lutte contre son amour, perd couleur et appétit, se confie à sa cousine Alexandrine qui l'interroge, comme Thessala interroge Fénice. Guillaume analyse ses sentiments dans de longs monologues, il se mesure avec un duc de Saxe révolté contre l'empereur, exhorte ses jeunes compagnons ; Mélior est demandée en mariage par l'empereur de Grèce. Des monologues subtils se lisent encore dans le Méraugis de Raoul de Houdenc : ce dernier, authentique disciple de Chrétien, s'est pénétré de sa manière d'écrire : questions, réponses à soi-même, répétition d'un même mot d'un vers à l'autre pour traduire l'étonnement CLIGÈS. B

NVIII INTRODUCTION etc... On en retrouvera jusque dans Floriant et Florete et dans Y Escanor de Girard d'Amiens (vers 1280). VI. — Le texte de Chrétien. i° Manuscrits et fragments. Sept manuscrits nous ont conservé le texte de Cligès 1 : B. N. fr. 375 (P de Foerster), recueil contenant, outre des œuvres didactiques ou religieuses, une collection de romans : Thèbes, Troie, Athis et Profilias, Alexandre, Rou, Guillaume d'Angleterre, Floire et Blanche fleur, Blancandin, Cligès (fol. 267 a — 281 a), Erec, Ille et Galeron, Amadas et Idoine, Châtelaine de Vergi. — Vélin, 346 feuillets ; manuscrit daté de 1288 (fol. 119 v.) Graphie picarde. B. N. fr. 794 (A de Foerster). Cligès y figure aux fol. 54 b à 79 c, après Erec et la Charrette, avant Yvain, Athis et Profilias, Troie, Brut, les Empereurs de Rome par Calendre et Perceval le Vieil. — Vélin, 423 feuillets ; milieu du xme siècle ; sur Guiot, scribe de ce ms., cf. Mario Roques, Romania, LXXIII, 178 ss. ; pour la graphie, voir ci-dessous, p. XXIII. B. N. fr. 1374 (S de Foerster). Cligès est aux fol. 21 a à 64 b (manque le dernier feuillet), après P avise la Duchesse avant Placidus, Prise de Jérusalem, Girard de Vienne, Roman de la Violette, Florimont. — Vélin, 183 feuillets ; nombreuses abréviations, graphies singulières, mots mal coupés ; milieu du xme siècle. Graphie du midi de la France. B. N. fr. 1420 (R de Foerster). Cligès suit Erec, aux fol. 30 a à 57 c (manque le dernier feuillet, depuis le v. 6605). — Vélin, 58 feuillets ; fin du xme siècle. Langue teintée de picardismes. B. N. fr. 1450 (B de Foerster) contient Troie, Enéas, Brut (où le copiste a inséré les cinq romans de Chrétien : 1. Pour une description détaillée, cf. A. Micha, Tradition manuscrite.

VI. — LE TEXTE DE CHRÉTIEN XIX Erec, Graal, Cligès, fol. 188 b à 207 a, Yvain, Charrette), Dolopathos. — Vélin, 264 feuillets ; première moitié du xme siècle. Dialecte picard. B. N. fr. 12560 (C de Foerster). Cligès suit Yvain et la Charrette, fol. 83 a à 122 b ; incomplet des derniers vers (6639-6664), le dernier feuillet est déchiré par le milieu. — Parchemin, 122 feuillets, xme siècle ; francien. Même écriture d'un bout à l'autre, contrairement à l'avis de Foerster. Turin, Bibl. Nazion. L. I 13 (T de Foerster). Manuscrit très endommagé par l'incendie de 1904 ; présentement inutilisable<sup>1</sup>. Il contient Cligès, fol. 1086 à 1286, après l'Eracle de Gautier d'Arras, le Blanc Chevalier et le Chevalier à la Manche de Jean de Condé, Sone de Nansay, Richars li Biaus. — Parchemin, 146 feuillets. Première moitié du xive siècle. Dialecte picard, peut-être du Flainaut. Nous possédons de plus divers fragments : a) Annonay 2 contenant, entre autres, environ 1.200 vers de Cligès, débris d'un recueil, sans doute complet, des romans de Chrétien, dont il nous reste vingt-quatre à vingt-cinq feuillets, sur parchemin. Extrême fin du xne siècle ou premier quart du xme. — Les fragments correspondent pour Cligès aux passages suivants : v. 301-452, 489-526 (fin des vers seulement), 527-564 (début des vers seulement), 10711220, 1529-1680, 1833-1845, 1849-1854, 1871-1883, 18861892, 1909-1921 (sauf premières lettres), 1924-1930 (id.), 1948-1959, 1964-1968, 2281-2338, 2339-2356 (début), 23572375, 2395-2432, 2735-2788, 2811-2826, 2849-2864, 28652886 (sauf premières lettres), 3037-3112 (à 3072 le premier mot, Vos), 3H3-3i23 (fin), 3124-3147, 3148-3150 (fin), 31513188, 3189-3194 (début), 3195-3224, 3227-3236 (fin), 32371. On ne dispose pour ce ms. que des variantes fournies par Foerster ; on souhaiterait là encore pouvoir contrôler. 2. Cf. A. Pauphilet, Manuscrit d'Annonay et Romania LXIII ; F. Flutre, Romania LXXV. — Ces fragments sont aujourd'hui conservés par M. Léon Boissonnet, notaire à Serrières-sur-Rhône (Ardèche).

XX INTRODUCTION 3262, 3263-3264 (fin), 3265-3276 (début), 3277-3304- 33°93316 (fin), 3317-3341, 35İ3-3662, 5299-5450, 5749-5888, 6345-6379, 6382-6417 (quelques fins de vers manquent), 6420-6446, 6451-6457 (fin), 6460-6462, puis les 34 vers que nous reproduisons aux notes critiques, p. 215, 6464-6499, 6502-6515 (début), 6516-6526, 6527-6548 (extrême fin), 6549-6563, 6564-6576 (début), 6577-6613. b) Bibl. municipale de Tours, ms. 942 : petit in-8° sur parchemin, de 59 feuillets. Le texte va du vers 71 1 au vers 4939 (fol. 59 v.) ; vingt-cinq derniers feuillets partiellement brûlés. Début du xme siècle ; sud de la Normandie. c) Oxford, Bodléienne, 550 vers environ, d'un ms. du xive siècle (cf. éd. Foerster, pp. xxx-xxxvii, pour le détail des vers conservés, qui se situent entre nos vers 3244-3383, 3954-4605, 5291-5465, 6148-6340); Texte proche de celui des mss B. N. fr. 794, 375, 12560, 1450 et des fragments d'Annonay. d) Florence, Riccardienne , ms. 2756 : vingt-cinq vers (= v. 333-370, avec lacunes) écrits sur le dernier feuillet de ce ms., publiés par G. Paris, *Romania*, VIII, 267. e) Paris, Bibl. de l'Institut de France, ms. 4676 ; fragment de 330 vers environ, correspondant aux v. 3349-3680, sur deux feuillets, d'une écriture soignée du xme siècle. Les rapports des mss ne sont pas constants d'un bout à l'autre du roman. En gros, B. N. fr. 794, Annonay, B. N. 1374 et Tours forment un premier groupe a. B. N. fr. 375, assez proche de B. N. fr. 1450, entrerait dans un groupe {3 ayant d'assez fréquents rapports avec le premier. Quant à B. N. fr. 12560 et 1420, et Turin, ils forment un groupe y sans grand intérêt pour l'établissement du texte, car il est en partie issu du groupe précédent. La tradition manuscrite laisse deviner de nombreuses contaminations, non seulement pour les mss y, mais même pour les mss ,0, en particulier pour le ms. 1450 ; parmi les mss a, le ms. 1374 peut être le résultat d'un croisement, ainsi que le fragment de Tours.

VI. - LE TEXTE DE CHRÉTIEN XXI La meilleure copie de la famille A serait celle d'Annonay : les fragments conservés nous permettent du moins de vérifier la bonne qualité du texte de Guiot, dont ils sont tout proches, avec un texte peut être moins retouché. L'accord d'Annonay avec Guiot nous donne une entière garantie. Nous reproduisons le texte de Guiot, sauf un certain nombre d'erreurs de copies (voir Leçons non conservées, en appendice) et de leçons incertaines dont on trouvera l'examen aux Notes critiques ; ces Notes feront largement place aux variantes utiles d'Annonay. Les sigles. Pour obvier à la confusion créée par les variations dans les sigles de Foerster, et comme il a été fait pour le premier volume de cette édition, nous appellerons A le ms. 794, R le ms. 1450, et A les fragments d'Annonay ; pour le ms. 1374, nous garderons le sigle S de Foerster. 2<sup>e</sup> Éditions Le roman de Cligès a été publié pour la première fois par Wendelin Foerster en 1884 (Max Niemeyer, à Halle), avec une large introduction, un tableau des variantes, incomplet et parfois fautif, et des notes ; sans glossaire. Le texte était suivi de l'édition d'une mise en prose du xve siècle (1454), d'après un ms. de la Bibliothèque municipale de Leipzig (Rep. N. 108) : sans intérêt pour la critique du texte de Chrétien. Foerster a de nouveau publié Cligès dans la collection de la Romanische Bibliothek, n° 1, en 1888, puis en 1901 (avec une importante introduction), enfin en 1910 ; il a indiqué dans ces deux dernières éditions quelques variantes supplémentaires. Une quatrième édition partielle est due à Breuer dans la collection dirigée par A. Hilka et Rohlf (Sammlung romanischer Uebungstexte) en 1934. Une édition critique des vers 3063-3394 de Foerster a été tentée par A. Micha, Prolégomènes.

XXII INTRODUCTION 3° Rédaction en prose et adaptation moderne. Nous ne connaissons qu'une mise en prose ancienne que nous avons citée ci-dessus. Une adaptation moderne partielle est due à André Mary. Aucune adaptation étrangère ancienne ne nous est parvenue. VII. — La copie de Guiot. Le ms. fr. 794 de la Bibliothèque Nationale de Paris présente, pour Cligès, à peu près les mêmes caractéristiques que pour Erec (cf. éd. Mario Roques, pp. xxxvii-li). Écriture et présentation. L'écriture du scribe est très lisible ; comme dans Erec, il a soin d'accentuer l 'i au voisinage des lettres ni, n, u. L'y figure dans des mots savants (yver 3850, lyon 4741), dans des noms propres (A lys, Fenyce, Clygès) à l'initiale au voisinage de m ( ymage ) dans le mot latin explycyt. Le souci de faciliter la diction correcte des vers amène Guiot à indiquer la diérèse des voyelles contiguës, ici encore comme dans Erec : accent souscrit pour marquer l'indépendance de e : vçuç 255, 5506, 5708, 6237, 6425 ; çuç 5134 ; aparççuç 5702 ; bçuç, 5707 ; sçuç 5505. — e équivalent du tréma dans lieons 3659. Les abréviations et le système de ponctuation sont identiques à ceux d 'Erec : ml't = molt, formes abrégées de con presque toujours devant consonnes ; devant voyelles, com écrit intégralement. Le point indique les termes d'une énumération à détacher, un enjambement à souligner ; le comma (point avec une virgule supérieure montant vers la droite) est destiné aux exclamations ou aux interrogations exclamatives. Nous avons maintenu une ponctuation par

VII. LA COPIE DE GUIOT XXIII tout où Guiot en met une (cf. liste des ponctuations dans les Notes). Le texte est découpé par deux grandes initiales ornées et soixante-sept lettres montantes bleues et rouges. Au v. 567 la place reste vide pour une lettre montante non exécutée (cf. Notes critiques). Graphie. I. Voyelles et diphtongues. A. Voyelles orales : 1. a affaibli en e : menoir (= manoir) 4418, memeles 6050, termes (= larmes) 4321 etc... noter aussi mereors pour mireors 704. 2. Diphtongaison dialectale de e entravé : quiex, 1821, 2226 ; tiex 934, 2798 ; mais tex 632, 2997. Et poiche pour peche 841, floiche pour fléché 847. 3. e protonique compte dans la mesure du vers : veoir 4181, gueaignier 4213. B. Diphtongues : 1. Alternance de ai, ei, e : remese 41 et remeise 6619 ; pales 2671 et paleis 5949 ; nest 588 et neist 206 ; fet 2137 et faite 2677 ; faire 659 et feire 66, 2680 etc., beaucoup plus fréquent ; set 537, 2773 ; fraiz 4893 ; esmai : sai 653-4 ; veir 140. 2. Alternance de ei et oi : soloil : vermoil 4821-22 ; mervoille : paroille 2691-92 ; mervoilles : oroilles 827-28, consoille 407 ; conseillé 399 ; acheisons 3017 ; reiaume 2331 ; desveier 51 1 ; merueilleus 1804. 3. Alternance de oe et ue : uevre : oeuvre 821-22, 5545-46 ; cuevre : oeuvre 2245-46 ; avuec 247 et avoec 2003, 4584 ; vuel 106 et voel 896, 4524 ; estuet 604 ; trueve 2435 ; cuer 2298 (toujours) ; duel 2041 (toujours). 4. Des exemples de ui pour oi : conuist 4631 ; connaissances 1815 ; vuilliez 351, mais conoissoient 2755 ; conoisse 602 ; — ui dans estuide 3310, repruichent : s'antrapuichent 1721-22.

## XXIV INTRODUCTION C. Diphtongues suivies de l -f-

consonne : e, précédé ou non de i ou de u est représenté par a : mialz (= mierz) 2193 etc... ; solauz ( soleil ) 2719 ; vermauz 2720 ; Vu précédent devient i : vialt : aquialt 3751-52 ; dialt 482 ; diax {duels) 2591 ; sialt { suelt ) 2208 ; ialz ( ueils ) 255, 2050, etc. D. Voyelles et diphtongues devant nasales : 1. an est la notation la plus fréquente, mais non unique de a et e suivis de nasale. Mais e est souvent conservé à l'initiale devant n : en {inde) 3021, 5778, 6466, etc... ; en {in) 212, 5777, etc... ; enor 2266 ; enui 571 ; encor 2735 ; vantences : lences 4843-44 ; vengeance : viltence 6519-20 ; mais an {inde), 3233 ; an {in) 429, 4629 ; anors 2658 ; ancor 144 ; andui 601 ; anbedui 2209, dant {dent) 817. e est conservé après g pour garder la valeur continue de cette consonne : logent 1097, songent 6495 (à rapprocher du participe demandent 4677), malgré le mélange de an et de en à la rime : acreante : gente 2607-8. 2. an remplace on, pronom indéfini : l'an 2764 etc... ; l'en 2858 etc... ; an 4509 ; en 5984. Les deux graphies alternent à l'intérieur du mot dans volante 2265, volentez 502 et dongier 3312. 3. ain remplace souvent ein : mains 327, 2695 etc... ; mais ein dans leingue 4329, jeingleor 6424, Eingleterre 6582 ; einz 931 etc... ; einçois 2136 ; mais ainz 50, 308, 2563 etc... 4. oin remplace ein : poinne 164, 2249, mais painne 273. 5. oen et uen alternent : buen 137, 2273-4 etc... ; boen 141, 378, 2271 etc... ; suen 138. Forme huem {hom) à 6609. 6. Diphtongue nasalisée marquée par un g en fin de mot : baing 463, tieng 963, doing 2308, loing 2343 etc... II. Hiatus, élision, contraction. 1. Assez fréquents hiatus de e : après que (près de 70 exemples) 137, 633 etc... ; après se hypothétique 829,

VII. LA COPIE DE GUIOT XXV 2143 etc... ; après ne 714, 802 etc. ; après je 889 ; après ce 918, après cele 2234 ; après des verbes, blasma 732, angoisse 8732. Élisions diverses : la plus fréquente est celle de si adverbe conjonctif devant un verbe m, 5188 etc... ; devant i 344 ; ou devant an 1269, 3135 etc... 3. Des formes toniques de pronoms peuvent être élidées ou contractées : par qu' ( par quoi) 70, 787 ; qu'est ( qui est) 4610; qu' an (1 qui an) 221, 5758; l'an (li an) 72 etc... ; l'en ( lui en) 73, 4576. Élision du pronom atone ce : de c'est gabez 1840. Au v. 361 qui est, avec synérèse se prononce en une seule syllabe ; de même l'élision n'est pas notée par la graphie à 3164 entre aus. 4. Aucun exemple de Se li pour Si li, 1113, 1423, 4745 etc... alors qu'on en trouve dans Erec ; mais enclises de sel (= si le) 1023, ses (= si les) 1109, 3680 etc... ; ques (= qui les) 544. III. Consonnes. 1. I intérieur devant consonne est souvent maintenu : voldra 2385 ; silt 6550 ; malveise 924 ; altre 91 1 ; mais autre 137, 2070 etc... ; igaument 524. — Corpe pour colpe 495 ; ancorpe pour ancolpe 553. 2. g pour noter la fricative prépalatale j devant e : ge 474, 619 etc... ; geus 668, geue 1345 ; mais je 620 etc..., jeux 664, jeu 2958. 3. La finale de donc a été traitée diversement : tantôt dom devant voyelle, par assimilation formelle avec com : 13, 360, 634 etc... ; tantôt don devant consonne, pour la même raison 49, 683, 2116 etc... ; tantôt enfin donc, beaucoup plus souvent devant consonne 503, 671 etc. que devant voyelle 910, 3103 ; dont à 1368, dons à 1375. 4. I, m, n, r, s sont souvent redoublés : aime 391, claimme 392 ; demainnent 2544, saine 3005 ; croire 5257, empererriz 6011 ; apanssee 4008, responsse 2475, forssenez 6609 ;

XXVI INTRODUCTION avec alternances : forssenent : asenent 3875-76 ; ennors 4121, enors 4123 ; duellent : vuelent 1847-48. 5. s devant consonne intérieure : devant c, hautesce 198, proesce : s'adresce 2879-80; devant l, crosle 5911 ; devant / : desfandre 1435 ; devant r, cresrai 2464, desreien 2004 ; devant t, restez 1344. — La graphie os correspond pasfois à une graphie ol, ou : vostiz 5550, soste 5038, sostainne 5496, costure 1365, tost pf. 3 de tolir. 6. c' pour qu'(e) 2065, 3805 etc... ; qu pour c : queudre 1150, quaille 6345, Quantorbire 1047 etc... 7. n mouillée rendue par ign, ingn : Bretagne 80 et Bretaingne 112 ; remaingne : praigne 4477-8 ; veingne : deteigne 6203-4 ; conpaingnons 1269 et coupai gnons 108 ; vergoigne 4155 et besoingne 100 etc... 8. x final alterne avec us, s : leax 528, oisiax 2087 ; as, notant a les 389, 1250 ; ax 41 etc... et aus 2007 etc... notant els. IV. Morphologie. Article : lou 5484, cas unique. Démonstratif : celi, reg. sing. pour sujet 3739 ; ce dém. masc. pour cel 705, 1539 etc... Relatif : que rég. indir., à la place de quoi, après préposition, 1944. Pronom personnel : fem. el 1556, 3337, 4445 etc... ; mais ele 5048 etc... Substantif : murmure masc. à 5591, fém. à 4868 ; mi oel sujet plur. pour rég. 498 ; li colons sujet sing. pour rég. 3805. Verbe : responent ( respondent ) prés. 6, 5688 ; veaust pf. 3 de vouloir 1412, 1430 ; abatié pf. 3 forme champenoise, de abatre, (type archaïque, cf. antandié, Erec 6678), soiens subj. 4 de estre ; siudre (— sivre) infin. 4469, 4931, panre ( prendre ) 2657. V. Syntaxe. Mélange de style indirect et de style direct, 264.

VII. — LA COPIE DE GUIOT XXVII \* \* \* Établissement du texte. — Le texte que nous publions est celui du ms. fr. 794, auquel nous n'avons renoncé que dans un nombre très restreint de cas (v. Notes, II, Leçons non conservées). Il convient de relever dans la copie de Guiot : a) un certain nombre d'erreurs de lecture, v. 526, 1034 (serai pour ferai), 1253, 4470, 5500 ( jor pour tor), 5607, 5811 (tor pour cort), 6169, 6293 ( corz pour torz) ; ou de graphies défectueuses, dues sans doute à la distraction : 453-4, 1518 (mon pour moût), 2321, 2749, 2894, 4008, 4293, 4531, 5021, 5960 (v. Leçons non conservées). b) des vers faux, par suite d'omission de mots d'une syllabe (64, 625, 692, 2658, 2842, 2877, 3919, 4418, 4455, 4930, 5015, 6213), ou de syllabe en trop (869, 4445). c) deux bourdons possibles : un de quatre vers après le v. 2199, un de deux vers après v. 4640. Un de quatre vers après v. 2100, plus probable (v. N. Cr.). d) l'absence d'un certain nombre de vers que possèdent les fragments d'Annonay, le ms. fr. 1450 (R) et le plus souvent les autres mss : ces vers ont-ils été supprimés par Guiot ou ajoutés dans une autre tradition manuscrite ? Les quatre vers qui suivent, dans les mss, notre v. 5882, peuvent avoir été supprimés volontairement. En deux occasions le ms. A possède des vers qui ne se trouvent dans aucun des autres mss : v. 3491-92 (mais nous n'avons pas pour ce passage le témoignage des fragments d'Annonay), v. 6427-28. e) des altérations qui peuvent s'expliquer par « l'anticipation de la diction intérieure » ou un souvenir immédiat de lecture : — interversion de mots d'un vers à l'autre, v. 1251-52. — interversion de vers, 3427-28 etc...

XXVIII INTRODUCTION — répétition du même mot aux deux rimes d'un couplet (il y en avait déjà dans la copie d'Erec). Certaines de ces « rimes du même au même » peuvent être un raffinement de style : dans l'incertitude, nous les avons conservées. En voici la liste : 215-16 (à 215 rové est synonyme de « quis » alors qu'à 216 le sens est : « il lui a demandé, il l'a interrogé sur... »), 465-66, 753-54, 1151-52 (à 1152 par leus constitue une expression adverbiale), 1521-22 ( cope pris au sens général à 1522), 1763-64, 2745-46, 3017-18 ( acheisons semble avoir à 3017 le sens de « subterfuges »), 3223-24 (à 3223 message = « messenger »), 4435-36 (à 4436 le suen est un neutre = « son bien »), 5139-40 (sens indéfini du mot plaisance à 5140), 6259-60, 6633-34. — transport d'un mot à un mot voisin : 5038 (cf. restore à 5037), 5068 (cf. l' empereriz à 5066), 5450 ( toche , à cause de boche, du même vers ?), 5758 (cf. avenu à 5760). /) Un certain nombre de vers restent inintelligibles (559, 596, 800, 2060, 2144, 2822, 4762, 5684, 5730, 5755) ou de sens peu acceptable (568, 590-92, 728, 1025, 1155, 1398, 1951 et 1957, 2406, 4198, 4451, 5017, 5124, 6010-11, 6621) ; Enfin le v. 6639 manque. Mais certaines de ces leçons s'expliquent, par une simple inadvertance du copiste, qui écrit un qu'an pour un que (596), un Le pour un El (800), un singulier refet pour le pluriel refont (2060), un Ne pour un En (5684), etc... Nous avons corrigé ces quelques passages au moyen des mss a et R. En outre, des ponctuations ont été ajoutées, qui ne figuraient pas dans la copie de Guiot, des accentuations aussi (é tonique, trémas) ; des coupures ont été pratiquées pour détacher les proclitiques ou les enclitiques {par mi etc...) ; les erreurs d'écriture rectifiées : lettres, monosyllabes, mots ou vers omis ou répétés.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES Alton (Johann), *Marques de Rome*, Bibliothek des literarischen Vereins in Stuttgart, n° 187, 1890. Cohn (G.), *Textkritisches zum Cligès*, dans *Zeitsch. f. fr. Sprache und Lit.*, XXVII (1904), p. 117-159. Faral (Edmond), *Recherches sur les sources latines des contes et romans courtois du Moyen Age* ; Paris, 1913. Flutre (L.-F.), *Nouveaux fragments du manuscrit d'Anno nay*, dans *Romania*, LXXV (1954), p. 1-21. Foerster (Wendelin), *Cligès* ; Halle, 1884. Fourier (Anthime), *Encore la chronologie de Chrétien de Troyes*, dans *Bulletin bibliographique de la Société internationale arthurienne*, II (1950), p. 69-88. Franz (A.), *Die reflektierte Handlung im Cligès*, dans *Zeitsch. f. rom. Phil.*, XLVII (1927), p. 61-86. Frappier (Jean), *Chrétien de Troyes, Cligès* ; Centre de documentation universitaire, Paris, s. d. Hauvette (Henri), *La morte vivante* ; Paris, Boivin, 1933. Hoepffner (Ernest), *Chrétien de Troyes et Thomas d'Angleterre*, dans *Romania*, LV (1929), p. 1-16. Hofer (Stefan), *Beitraege zu Kristians Werken, Wace und Cligès*, dans *Zeitsch. f. rom. Phil.*, XLII (1922), p. 348-49. — *Streitfragen zu Kristian. Eine neue Datierung des « Cligès » und der uebrigen Werken Kristians*, dans *Zeitsch. f. fr. Sprache und Lit.*, LX (1937). P- 335'43> 4H-43 Jordan (Léo), *Zum altfranz. « Joufrois »*, dans *Zeitsch. f. rom. Phil.*, XL (1920), p. 205.

XXX INTRODUCTION Loomis (R.'S.), *Arthurian tradition and Chrétien de Troyes* ; New-York, 1949. Lot-Borodine (Myrrha), *La femme et l'amour au XIIe siècle d'après les romans de Chrétien de Troyes* ; Paris, 1909. Lyons (Faith), *La fausse mort dans le « Cligès » de Chrétien de Troyes*, dans *Mélanges de linguistique et de littérature romanes offerts à Mario Roques*, t. I (1950), p. 167-177. Mary (André), *La loge de feuillage* ; Paris, 1928. Mettrop (J.), C. r. de l'éd. de *Cligès* de 1901, dans *Romania*, XXXI (1902), p. 420. Micha (Alexandre), *La tradition manuscrite des romans de Chrétien de Troyes* ; Paris, Droz, 1939. — *Prolégomènes à une édition de « Cligès »* ; Paris, 1939. — *Enéas et Cligès*, dans *Mélanges E. Hoepffner*, Paris, 1949, p. 237-243. — *Tristan et Cligès*, dans *Neophilologus*, XXXVI (1952), p. 1-10. Muret (Ernest), C. r. de l'ouvrage de Roettiger, *Der Tristan des Thomas*, dans *Romania*, XXVII (1898), p. 618. Mussafia (Adolf), *Zur Kritik « Cligès »*, *Sitzungsberichte der Akad. der Wissenschaften in Wien, Philol. Klasse*, t. CXLV. Paris (Gaston), *Cligès* dans *Mélanges de littérature française du Moyen Age*, publiés par Mario Roques ; Paris, 1912, p. 229-327. — C. r. de l'éd. Foerster, dans *Romania*, XIII (1884), p. 441-446. Pauphilet (Albert), *Le manuscrit d'Annonay* ; Paris, 1934. — *Nouveaux fragments du ms. d'Annonay*, dans *Romania*, LXIII (1937)\* P- 310-323 — *Le legs du Moyen Age* ; Melun, 1950, p. 154-161. Pelan (Margaret), *L'influence du « Brut » de Wace sur les romanciers français de son temps* ; Paris, 1931. Roques (Mario), *Le manuscrit B. N. fr. 794 et le scribe Guiot*, dans *Romania*, LXXIII (1952), p. 178.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES XXXI Schulze (A.), Zu Cligès v. 623 ss., dans Zeitsch. f. fr. Sprache und Lit., XXVI (1904), p. 254-60. Siciliano (Italo), Chrétien de Troyes e il romanzo cortese, dans Rassegna, XL (1932), p. 1-2. Suchier (H.), cité par Foerster, notes du « Cligès » au v. 23°3. P- 343 Tobler (Adolf), Zu Chrestiens Cligès, dans Zeitschrift f. rom. Phil., VIII (1884), p. 293-299. Van Hamel (A. G.), Cligès et Tristan, dans Romania, XXXIII (1904), p. 465-89.



CLIGES Cil qui fist d'Erec et d'Enide, [54 b] Et les  
comandemanz d'Ovide Et l'art d'amors an romans mist, Et le mors de  
l'espaule fist, 4 Del roi Marc et d'Ysalt la blonde, Et de la hupe et de  
l'aronde Et del rossignol la muance, Un novel conte rancomance 8 D'un  
vaslet qui an Grece fu Del linage le roi Artu. Mes ainz que de lui rien vos  
die, Orroiz de son pere la vie, 12 Dom il fu, et de quel linage. Tant fu preuz  
et de fier corage Que por pris et por los conquerre Ala de Grece an  
Engleterre, 16 Qui lors estoit Bretagne dite. Ceste estoire trovons escrite,  
Que conter vos vuel et retraire, En un des livres de l'aumaire 20 Mon  
seignor saint Pere a Biauvez ; De la fu li contes estrez Qui tesmoingne  
l'estoire a voire : Por ce fet ele mialz a croire. 24 Par les livres que nos  
avons Les fez des anciens savons CLTGÈS. I

2 PROLOGUE. DÉPART D'ALEXANDRE Et del siegle qui fu  
jadis. Ce nos ont nostre livre apris 28 Qu'an Grece ot de chevalerie Le  
premier los et de clergie. Puis vint chevalerie a Rome Et de la clergie la  
some, 32 Qui or est an France venue. Dex doint qu'ele i soit maintenue Et  
que li leus li abelisse Tant que ja mes de France n'isse 36 L'enors qui s'i est  
arestee. Dex l'avoit as altres prestee : Car des Grezois ne des Romains Ne  
dit an mes ne plus ne mains, 40 D'ax est la parole remese [c] Et estainte la  
vive brese. Crestiens comance son conte, Si con li livres nos recontre, 44  
Qui trez fu d'un empereor Puissant de richesce et d'enor Qui tint Grece et  
Costantinoble. Empereriz ot cointe et noble 48 Don l'emperere ot deus  
enfanz. Mes ainz fu li premiers si granz Que li autres nessance eüst Que li  
premiers, se lui pleüst, 52 Poüst chevaliers devenir Et tôt l'empire maintenir.  
Li premiers ot non Alixandres, Alis fu apelez li mandres. 56 Alixandres ot  
non li pere Et Tantalus ot non la mere. \* De l'empereriz Tantalus,

V. 27-92 (F., 29-94) 3 De l'empereor et d'Alis, 60 La parole a tant  
lesseron ; D'Alixandre vos conteron, Qui tant fu corageus et fiers Que il ne  
deigna chevaliers 64 Devenir an sa région. Oï ot feire menssion Del roi  
Artus qui lors reignoït Et des barons que il tenoit 68 An sa compaignie toz  
jorz, Par qu'estoit dotee sa corz Et renomee par le monde. Cornant que la  
fins l'an responde 72 Et cornant que il l'en aveingne, N'est riens nee qui le  
deteingne El mont, que n'an voist an Breteingne. Mes ainz est droiz que  
congié preingne 76 A son pere que il s'an aille An Bretaigne, n'an  
Comoaille. Por congié prandre et demander Va a l'empereor parler. 80  
Alixandres li biax, li preuz, Ja li dira quex est ses veuz Et que il vialt feire et  
anprandre : « Biau pere, por enor aprandre 84 Et por conquerre pris et los,  
[54 a] Un don, fet il, querre vos os, Que je vuel que vos me doingniez ; Ne  
ja ne le me porloigniez, 88 Se otroier le me devez. » De ce ne cuide estre  
grevez L'empereres ne po ne bien : L'enor son fil sor tote rien 9a

ALEXANDRE QUITTE LA GRÈCE Doit il vouloir et covoitier.  
Molt cuideroit bien exploitier ; Cuideroit ? et si feroit il, S'il acroissoit  
l'enor son filz. « Biax filz, fet il, je vos otroi Vostre pleisir, et dites moi Que  
vos volez que je vos doingne. » Or a bien faite sa besoingne Li vaslez qui  
molt an fu liez. Quant li dons li fu otroïez Qu'il tant desirroït a avoir. « Sire,  
fet il, volez savoir Que vos m'avez acreanté ? Je vuel avoir a grant planté  
De vostre or, et de vostre argent, Et conpaignons de vostre gent Tex con je  
les voldrai eslire ; Car issir vuel de vostre empire, S'irai presanter mon  
servise Au roi qui Bretaingne justise, Por ce que chevalier me face. Ja  
n'avrai armee la face, Ne hiaume el chief, jel vos plevis, A nul jor que je  
soie vis, Tant que li rois Artus me ceingne L'espee, se feire le deingne ; Car  
d'autrui ne vuel armes prandre. » L'empereres, sanz plus atandre, Respont :  
« Biax filz, por Deu ne dites Cist pais est vostres toz quites, Et  
Costantinoble la riche. Ne me devez tenir por chiche. Quant si bel don vos  
vuel doner.

V. 93-158 (F., 95-160) 5 Demain vos ferai coroner, Et chevaliers  
seroiz demain. Tote Grece iert an vostre main, 128 Et de noz barons  
recevrez, [è] Si con recevoir les devez, Les seiremanz et les homages. Qui  
ce refuse il n'est pas sages. » 132 Li vaslez autant la promesse Que  
l'andemain après la messe Le vialt ses peres adober, Et dit qu'il iert malvés  
ou ber 136 En autre país que el suen. « Se vos feire volez mon buen De ce  
que je vos ai requis, Or me donez et veir, et gris, 140 Et boens chevax, et  
dras de soie ; Car, einçois que chevaliers soie, Voldrai servir le roi Artu.  
N'ai pas ancor si grant vertu 144 Que je puisse armes porter. Nus ne m'an  
porroit retomer, Par proiere ne par losange, Que je n'aille an la terre  
estrangle 148 Veoir le roi et ses barons, De cui si granz est li renons De  
cortisie et de proesce. Maint haut home par lor peresce 15a Perdent grant  
los qu'avoir porroient, Se par la terre cheminoient. Ne s'acordent pas bien  
ansanble Repos et los, si com moi sanble, 156 Car de nule rien ne s'alose  
Riches hom qui toz jorz repose,

6 ALEXANDRE QUITTE LA GRÈCE Ensi sont contraire et  
divers. Et cil est a son avoir sers Qui toz jorz l'amasse et acroist. Biau pere,  
tant com il me loist Los conquerre, se je tant vail, I vuel métré poinne et  
travail. » De ceste chose sanz dotance L'emperere ot joie et pesance : Joie a  
de ce que il autant Que ses filz a proesce autant, Et pesance, de l'autre part,  
De ce que de lui se départ ; Mes por l'otroi qu'il en a- fait, Quelque pesance  
qu'il en ait, Li covient son boen consantir, Qu'ampereres ne doit mantir. «  
Biax filz, fet il, lessier ne doi. Puis qu'a enor tandre vos voi, Que ne face  
vostre pleisir. An mes trésors poez seisir D'or et d'argent plainnes deus  
barges, Mes molt covient que soiez larges. » 180 Or est li vaslez bien  
heitiez Et cortois et bien afeitiez, Quant ses peres tant li promet Qu'a  
bandon ses trésors li met 184 Et si l'enore et li comande Que largement  
doint et despande Et si li dit reison por coi : « Biax filz, fet il, de ce me croi  
188 Que largesce est dame et reine Qui totes vertuz anlumine, Ne n'est mie  
grief a prover. 160 164 168 172 [c] 176

v. 159-224 (F., 163-228) 7 A quel bien cil se puet tomer, Ja tant ne soit puissanz ne riches, Ne soit honiz, se il est chiches ? Qui a tant d'autre bien sanz grâce Que largesce loer ne face ? Par soi fet prodome largesce, Ce que ne puet feire hautesce. Ne cortisie, ne savoir, Ne gentillesce, ne avoir, Ne force, ne chevalerie, Ne proesce, ne seignorie, Ne biautez, ne nule autre chose ; Mes tôt ausi corne la rose Est plus que nule autre flors bele, Quant ele neist fresche et novele, Einsî la ou largesce avient, Desor totes vertuz se tient, Et les bontez que ele trueve An prodome qui bien se prueve Fet a .vc. doubles monter. Tant a en largesce a conter Que n'an diroie la mitié. » Bien a li vaslez exploitié De quanqu'il a quis et rové. Car ses peres li a rové Tôt ce qu'il li vint a créante. [55 L'empereriz fut molt dolante. Quant de la voie oï parler Ou ses filz an devoit aler ; Mes qui qu'au ait duel ne pesance, Ne qui que h tort a enfance. Ne qui que li blasme ne lot, Li vaslez au plus tost qu'il pot 192 I96 200 204 208 212 21Ô a] 220 224

VOYAGE JUSQU'A HANTONE Comande ses nés aprestre, Car  
il n'i vialt plus arester An son païs plus longuemant. Les nés par son  
comandemant Furent chargiees cele nuit De vin, de char, et de bescuit. Les  
nés sont chargiees au port Et l'andemain a grant déport Vint Alixandres el  
sablon, Et avuec lui si compaignon Qui hé estoient de la voie. Li empereres  
les convoie Et Fempereriz cui molt poise. Au port truevent lez la faloise Les  
mariniers dedanz les nés. L'orez fu peisible et soés, Li vanz dolz et li airs  
serains. Alixandres toz premerains Quant de son pere fu partiz, Au congié  
de l'empereriz Qui le cuer a dolant el vandre, De la nef el batel s'an antre ;  
Et si compaignon avuec lui, Ansanble quatre, troi, et dui, Tacent d'antrer  
sanz atandue. Tantost fu la voile tandue Et la barge desaencree. Cil de terre,  
cui pas n'agree Del vaslet que aler an voient, Tant com il pueent les  
convoient De la veüe de lor ialz ; Et por ce que il puissent mialz Et plus  
longuemant esgarder,

v. 225-290 (f., 229-294) 9 S'an vont tuit ansamble monter Lez la  
marine an un haut pui : D'iluec esgardent lor enui. 260 Tant com il pueent  
plus veoir [b] Lor ami, l'esgardent por voir, Que del vaslet molt lor enuie,  
Et Dex a droit port le conduie 264 Sanz anconbrier et sanz péril. En la mer  
furent tôt avril Et une partie de mai. Sanz grant péril et sanz esmai 268  
Vindrent au port desoz Hantone. Un jor antre vespres et none Gietent encre,  
si ont port pris. Li vaslet, qui n'orent appris 272 A sofrir meseise ne painne,  
En mer, qui ne lor fu pas saine, Orent longuemant demoré. Tant que tuit  
sont descoloré, 276 Et afebli furent et vain Tuit li plus fort et li plus sain. Et  
ne por quant grant joie font Quant de la mer eschapé sont 280 Et venu la ou  
il voloient. Por ce que formant se doloient, Desoz Hantone se remainnent  
La nuit, et grant joie demainnent, 284 Et font demander et anquerre Se \i  
rois est an Eingleterre. T.' an lor dist qu'il est a Guincestre Et que molt tost i  
porront estre, 288 S'il vuelent lever par matin Et s'il tiennent le droit chemin.

IO ALEXANDRE A LA COUR D'ARTHUR Li vaslet par matin  
s'esvoillent, Si s'atornent et aparo illent ; 292 Et quant il furent atorné. De  
Hantone s'an sont tomé, Si ont le droit chemin tenu Tant qu'a Guincestre  
sont venu 296 Ou li rois estoit a sejour. Einçois qu'il fust prime de jor. Furent  
a cort venu li Gré. Au pié descendant del degré ; 300 Li escuier et li cheval  
Remestrent an la cort a val, Et li vaslet montent a mont Devant le meillor  
roi del mont 304 Qui onques fust ne ja mes soit. [c] Et quant li rois Artus les  
voit, Molt li pleisent et abelissent ; Mes ainz que devant .lui venissent, 308  
Ostent les mantiax de lor cos, Que l'an ne les tenist por fos. Einsi trestuit  
desafublé An sont devant le roi alé. 312 Tuit li baron les esgardoient, Por ce  
que biax et genz les voient. Car li vaslet molt lor pleisoient ; Ne cuident pas  
que il ne soient 316 Tuit de contes et de roi fil, Et por voir si estoient il.  
Molt par sont bel de lor aage, Gent et bien fet, de lonc corsage ; 320 Et les  
robes que il vestoient D'un drap et d'une taille estoient, D'un sanblant et  
d'une color.

V. 291-356 (F., 296-362) II Doze furent sanz lor seignor 324 Dont  
je vos dirai tant sanz plus Que miaudres de lui ne fu nus, Mains sanz orguel  
et sanz desroi. Desfublez fu devant le roi, 328 Qui molt fu biax et bien  
tailliez ; Devant lui s'est agenoilliez, Et tuit li autre par amor S'agenoillent  
lez lor seignor. 332 Alixandres le roi salue, Qui la leingue avoit esmolue A  
bien parler et sagemant. « Rois, fet il, se de vos ne mant 336 Renomee qui  
vos renome, Des que Dex fist le premier home, Ne nasqui de vostre  
puissance Rois qui an Deu eüst creance ; 340 Rois, li renons qui de vos cort  
M'a amené a vostre cort Por vos servir et enorer. Et s'i voldrai tant demorer  
344 Que chevaliers soie noviax (Se mes servises vos est biax) De vostre  
main, non de l'autrui : Car se de la vostre nel sui, 348 Ne serai chevaliers  
clamez. [55 «] Se vos tant mon servise amez Que chevalier me vuilliez  
faire. Retenez moi, rois debonaire, 352 Et mes compaignons qui ci sont. » Li  
rois tôt maintenant respont : « Amis, fet il, ne refus mie Ne vos ne vostre  
compaignie, 356

12 ALEXANDRE A LA COUR D ARTHUR Mes bien veignant  
soiez vos tuit. Car bien sanblez, et je le cuit, Que vos soiez fil de hauz  
homes. Dom estes vos ? — De Grece somes. 360 — De Grece ? — Voire.  
— Qui est tes peres ? — Par foi, sire, h empereres. — Et cornant as non,  
biax amis ? — Alixandres me fu nons mis 364 La ou ge reçui sel et cresse  
Et crestianté et baptesme. — Alixandre, biax amis chiers, Je vos retieng  
molt volantiers 368 Et molt me plect et molt me heite ; Car molt m'avez  
grant enor faite, Quant venuz estes a ma cort. Molt vuel que l'en vos i enort  
373 Com franc vaslet et sage et dolz. Trop avez esté a genolz : Relevez sus,  
jel vos cornant ; Et soiez des ore en avant 376 De ma cort et de mes privez,  
Qu'a boen port estes arivez. » A tant se lievent li Grezois ; Lié sont, quant si  
les a li rois 380 Deboneiremant retenuz. Bien est Alixandres venuz, Car a  
rien qu'il vuelle ne faut, N'an la cort n'a baron si haut 384 Qui bel ne  
l'apialt et acuelle. Et cil, qui pas ne s'an orguelle Ne plus n'an est nobles ne  
cointe, A mon seignor Gauvain s'acointe 38a Et as autres par un et un.

V. 357-422 (F., 363-428) 13 Molt se fet amer a chascun, Nés mes  
sire Gau vains tant l'aimme Qu'ami et conpaignon le claimme. 392 En la  
vile chiés un borjois Orent pris ostel li Grezois, Le meillor qu'il porent  
avoir. [b] Alixandres ot grant avoir De Costantinoble aporté ; A ce que li ot  
comandé Li emperere et conseillié 396 Que son cuer eüst esveillié A bien  
doner et a despandre Voldra sor tote rien antendre. Molt i antant et met  
grant painne, 400 Bele vie a son ostel mainne Et largemant done et despant.  
Si com a sa richesce apant Et si con ses cuers l'en consoille. 404 Trestote la  
corz s'an mervoille Ou ce que il despant est pris, Qu'il done a toz chevax de  
pris Que de sa terre ot amenez. 408 Tant s'est Alixandres penez Et tant fet  
par son bel servise Que molt l'aimme li rois et prise, Et li baron, et la reine.  
412 Li rois Artus an cel termine S'an vost an Bretaigne passer. Toz ses  
barons fist amasser Por consoil querre et demander 416 A cui il porra  
comander Eingleterre tant qu'il reveingne, Qui an pes la gart et  
mainteingne. 420

VOYAGE EN BRETAGNE Par le consoil de toz ansamble Fu  
comandee, ce me sanble, Au conte Angrés de Guinesores, Car il ne  
cuidoient ancores Qu'il eüst baron plus de foi An tote la terre le roi. Quant  
cil tint la terre an sa main, Li rois Artus mut l'andemain, La reïne et ses  
dameiseles. An Bretaigne oent les noveles Que li rois vient et si baron, Molt  
font grant joie li Breton. En la nef ou li rois passa Vaslet ne pucele n'antra  
Fors Alixandre seulemant ; Et la reïne voiremant I amena Soredamors Qui  
desdaigneuse estoit d'amors : Onques n'avoit oï parler D'ome qu'ele  
deignast amer, Tant eüst biauté, ne proesce, Ne seignorie, ne hautesce. Et ne  
por quant la dameisele Estoit tant avenanz et bele Que bien deüst d'amors  
aprandre, Se li pleüst a ce antandre ; Mes onques n'i volt métré antante. Or  
la fera Amors dolante, Et molt se cuide bien vangier Del grant orguel et del  
dangier Qu'ele li a toz jorz mené. Bien a Amors droit assené : El cuer l'a de  
son dart ferue.

v. 423-488 (F\*. 429-496) j5 Sovant palist, sovant tressue, 436 Et  
maugré suen amer l'estuet. A grant poinne tenir se puet Que vers Alixandre  
n'esgart ; Molt li estuet qu'ele se gart 460 De mon seignor Gauvain son  
frere. Chieremant achate et conpere Son grant orguel et son desdaing.  
Amors li a chauffé un baing 464 Qui molt l'eschaufe et molt li nuist. Or li  
est boen, et or li nuist, Or le vialt, et or le refuse ; Ses ialz de traïson encuse,  
468 Et dit : « Oel, vos m'avez traïe ; Par vos m'a mes cuers anhaïe, Qui me  
soloit estre de foi. Or me grieve ce que je voi. 472 Grieve ? Nel fet, ençois  
me siet, Et se ge voi rien qui me griet, Don n'ai ge mes ialz an baillie ? Bien  
me seroit force faillie 476 Et po me devroie prisier. Se nés pooie justisier Et  
feire autre part esgarder. Einsi me porrai bien garder 480 D'Amor, qui  
justisier me vialt, [56 a] Car cui ialz ne voit cuers ne dialt ; Se je nel voi,  
rien ne m'an iert. J a ne me prie il ne requiert : 484 Amerai le ge, s'il ne  
m'aimme ? Se sa biautez mes ialz reclaimme Et mi oel voient le reclaim.  
Dirai ge por ce que ge l'aim ? 488

## 16 ALEXANDRE ET SOREDAMOR : L'AMOUR NAISSANT

Nenil, car ce seroit mançonge. Por ce n'a il an moi chalonge, Ne plus ne mains n'i puet clamer : L'an ne puet pas des ialz amer. Et que m'ont donc forfet mi oel, S'il esgardent ce que je voel ? Quex corpes et quel tort ont il ? Doi les an ge blasmer ? Nenil. Cui donc ? Moi, qui les ai en garde. Mi oel a nule rien n'esgarde, S'au cuer ne plest et atalante. Chose qui me feïst dolante Ne deüst mes cuers pas vouloir. Sa volentez me fet doloir. Doloir ? Par foi, donc sui je foie, Quant par lui voel ce qui m'afole. Volantez don me vaigne enuis Doi je bien oster, se je puis. Se je puis ? Foie, qu'ai je dit ? Donc porroie je molt petit, Se de moi puissance n'avoie ! Cuide moi Amors métré an voie, Qui les autres sialt desveier ? Autrui li covient aveier, Car je ne sui de rien a lui, Ja n'i serai n'onques n'i fui, Ne ja n'amerai s'acointance. » Ensi a soi meïsmes tance, Une ore aimme, et autre het. Tant se dote qu'ele ne set Le quel li vaille mialz a prandre. Vers Amors se cuide desfandre, Mes ne li a mestier desfanse. 492 496 500 504 508 512 516 520

V. 489-554 (\*. 497\*562) 17 Dex, c'or ne set que vers li panse  
Alixandres de l'autre part ! Amors igaumant lor départ 524 Tel livreison  
com il lor doit. [b] Molt lor fet bien reison et droit Car li uns l'autre aimme  
et covoite. Ceste amors est leax et droite, 528 Se li uns de l'autre seüst Quel  
volanté chascuns eüst ; Mes cil ne set que cele vialt, Ne cele de coi cil se  
dialt. 532 La reine garde s'an prant, Qui l'un et l'autre voit sovant  
Descolorer et anpalir ; Ne set don ce puet avenir, 536 Ne ne set por coi il le  
font Fors que por la mer ou il sont. Espoir bien s'an aparceüst, Se la mers  
ne la deceüst ; 540 Mes la mers l'angingne et déçoit Si qu'an la mer l'amor  
ne voit ; An la mer sont, et d'amer vient. Et d'amors vient li max ques tient.  
544 Et de ces trois ne set blasmer La reine fors que la mer. Car li dui le tierz  
li ancusent Et por le tierz li dui s'escusent 548 Qui del forfet sont antechié.  
Sovant conpere autrui pechié Tex qui n'i a corpes ne tort. Einsi la reine molt  
fort 552 La mer ancorpe et si la blasme. Mes a tort li met sus le blasme,  
CLIGÈS. 2

## 18 ALEXANDRE ET SOREDAMOR : L'AMOUR NAISSANT

Car la mers n'i a rien forfeit. Molt a Soredamors mal tret, 556 Tant qu'a port  
est la nés venue. Del roi est bien chose seüe, Que li Breton grant joie an  
firent Et molt volantiers le servirent 560 Corne lor seignor droiturier. Del  
roi Artus parler ne quier A ceste foiz plus longuemant, Einçois m'orroiz dire  
cornant 564 Amors les deus amanz travaille Vers cui il a prise bataille.  
Alixandres aime et desire Celi qui por s'amor sopire, 568 Mes il ne set  
ne ne savra [c] De si que maint mal en avra Et maint enui por li soffert. Por  
s'amor la reine sert 572 Et les puceles de la chanbre, Mes celi don plus li  
remanbre N'ose aparler, ne aresnier. S'ele osast vers lui desresnier 576 Le  
droit que ele i cuide avoir, Volantiers li feïst savoir ; Mes ele n'ose ne ne  
doit. Et ce que li uns l'autre voit, 580 Ne plus n'an puet dire ne feire, Lor  
torre molt a grant contraire Et l'amors acroist et alume ; Mes de toz amanz  
est costume 584 Que volantiers peissent lor ialz D'esgarder, s'il ne pueent  
mialz, Et cuident, por ce qu'il lor plest

v. 555-620 (F., 563-628) Ce dont amors acroist et nest, Qu'aidier  
lor doie, si lor nuist : Tôt ausi con cil plus se cuist, Qui au feu s'aproche et  
acoste, Que cil qui arriérés s'an oste. Adés croist l'amors et si monte ; Mes li  
uns a de l'autre honte, Si se cuevre et çoile chascuns, Si que n'an pert flame  
ne funs Del charbon qui est soz la cendre. Por ce n'est pas la chalors  
mandre, Einçois dure la chalors plus Desoz la cendre que desus. Molt sont  
andui an grant engoisse ; Et por ce qu'an ne les conoisse, Ne lor complainte  
n'aparçoive, Estuet chascun que il deçoive Par faus sanblant totes les genz.  
Mes la nuit est la plainte granz, Que chascuns fet a lui meïsmes.  
D'Alixandre vos dirai primes Cornant il se plaint et demante. Amors celi li  
represante Por cui se sant si fort grevé, Que de son cuer l'a eslevé. Ne nel  
lesse an lit reposer : [56 Tant li délité a remanbrer La biauté et la  
contenance Celi, ou n'a point d'esperance Que ja biens l'an doie venir. «  
Por fol, fet il, me puis tenir. Por fol ? Voiremant sui ge fos, Quant ce que. je  
pans dire n'os, 19 588 592 596 600 604 608 612 «] 616 620

PLAINTES D’ALEXANDRE Car tost me tomeroit a pis. An folie  
ai mon panser mis : Donc me covient il mialz panser Que fol me feïsse  
apeler. J a n’iert seü ce que je vuel ? Tant celeraï ce don me duel, Ne ne  
savrai de mes dolors Aide querre ne secors ? Fos est qui sant anfermeté, Qui  
n’an quiert aïde et santé, Se il la puet trover nul leu. Mes tex cuide feire son  
preu Et porquerre ce que il vialt, Qui porchace dom il se dialt. Et qui ne le  
cuide trover, Por coi iroit consoil rover ? Il se traveilleroit an vain. Je sant le  
mien mal si grevain, Que ja n’an avrai garison Par mecine, ne par poison,  
Ne par herbe, ne par racine. A chascun mal n’a pas mecine. Li miens est si  
anracinez, Qu’il ne puet estre mecinez. Ne puet ? Je cuit que j’ai manti. Des  
que primes cest mal santi, Se l’osasse mostrer et dire, Poïsse je parler au  
mire, Qui de tôt me porroit eidier. Mes molt m’est grief a empleidier, Espoir  
n’i daigneroit antendre, Ne nul loier n’an voldroit prandre. Donc n’est  
mervoille, se m’esmai,

v. 621-686 (f., 629-694) ai Car molt ai mal, et si ne sai Quex max  
ce est qui me justise. Ne sai don la dolors m'est prise. 656 Nel sai ? Si faz.  
Jel cuit savoir : [6] Cest mal me fet Amors avoir. Cornant ? Set donc Amors  
mal faire ? Don n'est il dolz et debonaire ? 660 Je cuidoie que il eüst En  
Amor rien qui boen ne fust, Mes je l'ai molt félou trové. Nel set qui ne l'a  
esprové, 664 De quex jeus Amors s'antremet. Fos est qui devers lui se met,  
Qu'il vialt toz jorz grever les suens. Par foi, ses geus n'est mie buens ; 668  
Malvés joer se fet a lui, Je cuit qu'il me fera enui. Que ferai donc ? Retreraï  
m'an ? Je cuit que je feroie san, 672 Mes ne sai cornant je le face. S 'Amors  
me chastie et menace Por aprendre et por anseignier, Doi je mon mestre  
desdaignier ? 676 Fos est qui son mestre desdaingne ; Ce qu'Amors  
m'aprant et ansaingne Doi je garder et maintenir : Granz biens m'an porroit  
avenir. 680 Mes trop me bat, ice m'esmaie. Ja n'i pert il ne cop ne plaie. Et  
si m'an plaing ? Don n'ai ge tort ? Nenil, qu'il m'a navré si fort, 684 Que  
jusqu'au cuer m'a son dart trait, Mes ne l'a pas a lui retrait.

PLAINTES D'ALEXANDRE Cornant le t'a donc trait el cors.  
Quant la plaie ne pert de fors ? Ce me diras : savoir le vuel ! Cornant le t'a  
il tret ? Par l'uel. Par l'uel ? Si ne le t'a crevé ? A l'uel ne m'a il rien grevé,  
Mes au cuer me grieve formant. Or me di donc reison cornant Li darz est  
par mi l'uel passez, Qu'il n'an est bleciez ne quassez. Se li darz parmi l'uel  
i antre, Li cuers por coi s'an dialt el vandre, Que li ialz ausi ne s'an dialt,  
Qui le premier cop an requialt ? De ce sai ge bien reison randre : Li ialz n'a  
soin de rien antandre, Ne rien ne puet feire a nul fuer, Mes c'est b mereors  
au cuer, Et par ce mireor trespasse, Si qu'il ne blesce ne ne quasse, Le san  
don li cuers est espris. Donc est li cuers el vandre mis, Ausi com la  
chandoile esprise Est dedanz la lenteme mise. Se la chandoile an départez,  
Ja n'an istra nule clartez ; Mes tant con la chandoile dure, Ne est pas la  
lanterne obscure. Et la flame qui dedanz luist Ne l'ampire ne ne h nuist.  
Autresi est de la verrine : Ja n'iert si forz ne anterine Que h rais del soloil  
n'i past,

v. 687-752 (F., 695-760) 23 Sanz ce que de rien ne la quast ; 720  
Ne ja li voirres si clers n'iert, Se autre clartez ne s'i fiert, Que par le suen  
voie l'an mialz. Ce meïsmes sachiez des ialz, 724 Et del voirre et de la  
lanterne : Car es ialz se fiert la luiseme Ou li cuers se remire, et voit L'uevre  
de fors, quex qu'ele soit ; 728 Si voit maintes oevres diverses, Les unes  
verz, les autres perses, L'une vermoille, et l'autre bloe, L'une blasme, et  
l'autre loe, 732 L'une tient vil, et l'autre chiere. Mes tiex li mostre bele  
chiere El mireor, quant il l'esgarde, Qui le traïst, s'il ne s'i garde. 736 Moi  
et les miens m'ont deceü, Car an lui a mes cuers veü Un rai don je sui  
anconbrez, Qui dedanz lui s'est anombrez, 740 Et por lui m'est mes cuers  
failliz. De mon ami sui mal bailliz. Qui por mon anemi m'oblíe. Reter le  
puis de félonie, 744 Car il a molt vers moi mespris. [57 a] Je cuidoie avoir  
trois amis, Mon cuer et mes deus ialz ansamble ; Mes il me heent, ce me  
sanble. 748 Ha, Dex, ou sont mes mi ami, Quant cist troi sont mi anemi,  
Qui de moi sont et si m'ocíent ? Mi sergent an moi trop se fient, 752

24 PLAINTES D’ALEXANDRE Qui tote lor volanté font Et de  
la moie point ne font. Or sai ge bien de vérité Par cez qui m’ont deserité  
Qu’amors de boen seignor perist Par malvés sergent qu’il norrist. Qui  
malvés sergent aconpaigne Ne puet faillir qu’il ne s’an plaigne, Quanqu’il  
aveigne, tost ou tart. Or vos reparlerai del dart Qui m’est comandez et  
bailliez, Cornant il est fez et tailliez. Mes je dot molt que ge n’i faille : Car  
tant en est riche la taille, N’est mervoille, se je i fail, Et si métrai tôt mon  
travail A dire ce que moi an sanble. La floiche et li penon ansanble Sont si  
près, qui bien les ravise, Que il n’i a c’une devise Ausi con d’une grève  
estroite ; Mes ele est si polie et droite Qu’an la rote sanz demander N’a rien  
qui face a amander. Li penon sont si coloré Con s’il estoient tuit doré, Mes  
doreüre n’i fet rien, Car li penon, ce savez bien, Estoient plus luisant  
ancores. Li penon sont les treces sores Que je vi l’autre jor an mer, C’est li  
darz qui me fet amer. Dex, con très precieus avoir 1 756 760 764 768 772  
776 780 784

v. 753-818 (f., 761-826) 25 Qui tel trésor porroit avoir, Por  
qu'avroit an tote sa vie De nule autre richesce anvie ? 788 Androit de moi  
jurer porroie [b] Que rien plus ne desireroie, Que seul les penons et la  
floiche Ne donroie por Antioiche. 792 Et quant ces deus choses en pris (Qui  
porroit esligier le pris De ce ?) que vaut li remenanz, Qui tant est biax et  
avenanz, 796 Et tant boens, et tant precieus, Que desiranz et anvieus Süi  
ancor de moi remirer El front que Dex a fet tant cler 800 Que nule rien n'i  
feroit glace, Ne esmeraude, ne topace ? Mes an tôt ce n'a riens a dire, Qui la  
clarté des ialz remire ; 804 Car a toz ces qui les esgardent Sanblent deus  
chandoiles qui ardent. Et qui a boche si delivre, Qui la face poïst descrivre,  
808 Le nés bien fet, et le cler vis, Com la rose obscure le lis, Einsî corne li lis  
esface, Por bien anluminer la face, 812 Et de la bochette riant Que Dex fist  
tele a esciant, Por ce que nus ne la veïst Qui ne cuidast qu'ele reïst ? 816 Et  
quel sont li dant an la boche ? Li uns de l'autre si prés toche.

26 PLAINTES D’ALEXANDRE Qu’il sanble que il  
s’antretaingnent ; Et por ce que mialz i avaingnent, I fist Nature un petit  
d’uevre : Qui verroit con la bochette oevre. Ne diroit mie que li dant Ne  
fussent d’ivoire ou d’argent. Tant a a dire et a retraire An chascune chose a  
portraire, Et el manton, et es oroilles, Qu’il ne seroit pas granz mervoilles.  
Se aucune chose i trespas. De la boche ne di ge pas Que vers li ne soit  
cristax trobles ; Li cors est plus blans quatre doubles ; Plus clere d’ivoire est  
la trece. Tant com il a des la chevece Jusqu’au fermail d’antroverture, Vi del  
piz nu sanz couverture Plus blanc que n’est la nois negiee. Bien fust ma  
dolors alegiee, Se tôt le dart veü eüsse. Molt volantiers, se je seüsse, Deïsse  
quex an est la floiche : Ne la vi pas, n’an moi ne poiche, Se la façon dire  
n’an sai De chose que veüe n’ai. Ne m’an mostra Amors adons Fors que la  
coche et les penons, Car la fléché ert el coivre mise : C’est h bliauz et la  
chemise. Don la pucele estoit vestue. Par foi, c’est li max qui me tue, Ce est  
li darz, ce est li rais. 820 824 828 832 836 840 844 848

V. 819-884 (f., 827-892) 27 Don trop vilainnemant m'irais. 852  
Molt sui vilains qui m'an corroz. J a mes festuz n'an sera roz Par desfiance  
ne par guerre. Que je doie vers Amor querre. 856 Or face de moi tôt son  
buen, Si com il doit feire del suen, Car je le vuel et si me plect, Je ne quier  
que cist max me lest. 860 Mialz vuel qu'ainsi toz jorz me teingne Que de  
nelui santez me veingne, Se de la ne vient la santez Dont est venue  
l'anfertez. » 864 Granz est la complainte Alixandre, Mes cele ne rest mie  
mandre Que la dameisele demainne. Tote nuit est an si grand painne 868  
Qu'ele ne dort ne ne repose ; Amors li est el cuer anclose, Une tançons et  
une rage Qui molt li troble son corage, 872 Et qui l'angoisse, et destraint.  
Que tote nuit plore, et se plaint, Et se degiete, et si tressaut, A po que li  
cuers ne li faut. 876 Et quant ele a tant traveillié, [57 a] Tant sangloti, et  
baaillié. Et tressailli, et sopiré, Lors a en son cuer remiré 880 Qui cil estoit  
et de quel mors Por cui la destraignoit Amors. Et quant ele s'est bien refaite  
De pansser quanque li anhaite, 884

28 PLAINTES DE SOREDAMOR Lors se restant et se retome,  
An panser a folie atome Tôt son panser que ele a fet. Si recomance un autre  
plet, Et dit : « Foie, qu'ai je a feire, Se cist vaslez est deboneire. Et larges, et  
cortois, et proz ? Tôt ce li est enors et proz. Et de sa biauté moi que chaut ?  
Sa biauté avoec lui s'an aut. Si fera ele maugré mien, Ja ne l'an voel je tolir  
rien. Tolir ? Non voir ! Ce ne vuel mon. S'il avoit le san Salemon, Et se  
Nature mis eüst An lui tant que plus ne peüst De biauté métré an cors  
humain, Si m'eüst Dex mis an la main Le pooir de tôt depecier, Ne l'an  
querroie correcier. Mes volantiers, se je Savoie, Plus sage et plus bel le  
feroie. Par foi, donc ne le hé je mie. Et sui je por itant s'amie ? Nenil, ne  
qu'a un autre sui. Et por coi pans je donc a lui, Se plus d'un altre ne  
m'agree ? Ne sai, tote an sui esgaree, Car onques mes ne panssai tant A nul  
home el siegle vivant, Et mon vuel toz jorz le verroie, Ja mes ialz partir  
n'an querroie, Tant m'abelist, quant je le voi. 888 892 896 900 904 908 912  
916

V. 885-950 (F., 893-958) 29 Est ce Amors ? Oïl, ce croi. Ja tant  
sovant nel remanbrasse, Se plus d'un autre ne l'amasse. 920 Or l'aim. Or  
soit acreanté. [6] Si an ferai ma volanté, Voire, mes qu'il ne li desplaise.  
Ceste volantez est malveise ; 924 Mes Amors m'a si anhaïe Que foie an sui  
et esbahie. Ne desfansse rien ne m'i vaut. Si m'estuet sofrir son assaut. 928  
Ja me sui ge si sagemant Vers lui gardee longuemant, Einz mes por lui ne  
vos rien faire ; Mes or li sui trop deboneire. 932 Et quel gré m'an doit il  
savoir, Quant par amor ne puet avoir De moi servise ne bonté ? Par force a  
mon orguel donté, 936 Si m'estuet a son pleisir estre. Or vuel amer, or sui a  
mestre, Or m'aprandra Amors... Et quoi ? Confeitemant servir le doi. 940  
De ce sui je molt bien aprise, Molt sui sage de son servise. Que nus ne m'an  
porroit reprendre . Ja plus ne m'an covient aprandre. 944 Amors voldroit, et  
je le vuel, Que sage fusse et sanz orguel, Et deboneire, et acointable. Vers  
toz por un seul amiable. 948 Amerai les ge toz por un ? Bel sanblant doi  
feire a chascun,

30 PLAINTES DE SOREDAMOR Mes Amors ne m'anseigne  
mie Qu'a toz soie veraie amie. Amors ne m'aprant se bien non. Por néant  
n'ai ge pas cest non Que Soredamors sui clamee. Amer doi, si doi estre  
amee, Si le vuel par mon non prover, Qu'amors doi an mon non trover.  
Aucune chose senefie Ce que la première partie En mon non est de color  
d'or, Et li meillor sont li plus sor. Por ce tieng mon non a meillor Qu'an  
mon non a de la color A cui li miaudres ors s'acorde. Et la fine amors me  
recorde : Car qui par mon droit non m'apele Toz jorz amors me renovele ;  
Et l'une mitiez l'autre dore De doreüre clere et sore, Et autant dit  
Soredamors Corne sororee d'amors. Doreüre d'or n'est si fine Corne ceste  
qui m'anlumine : Molt m'a donc Amors enoree. Quant il de lui m'a sororee,  
Et je métrai an lui ma cure, Que de lui soie doreüre. Ne ja mes ne m'an  
clamerai. Or aim et toz jorz amerai. Cui ? Voir, ci a bele demande ! Cestui  
que Amors me comande, Car ja autres m'amor n'avra. 952 956 960 964 968  
972 976 980

V. 951-1016 (F.» 959-1024) 31 Cui chaut, quant il ne le savra, Se  
je meïsmes ne li di ? Que feroie, se ne li pri ? Qui de la chose a desirrier  
Bien la doit requerre et proier. Cornant ? Proierai le je donques ? Nenil. Por  
coi ? Ce n'avint onques Que famé tel forfet feïst Que d'amors home  
requeïst, Se plus d'autre ne fu desvee. Bien seroie foie provee, Se je disoie  
de ma boche Chose don j'eüsse reproche. Quant de ma boche le savroit, Je  
cuit que plus vil m'an avroit, Si me reprocheroit sovant Que je l'en ai proié  
avant. Ja ne soit amors si vilainne Que je pri cestui primerainne ; Plus  
chiere m'an devroit avoir. Dex, cornant le porra savoir, Des que je ne l'an  
ferai cert ? Ancor n'ai ge gaires soffert, Por coi tant demanter me doive.  
J'atandrai tant qu'il s'aparçoive, Car ja ne li ferai savoir. Bien s'an savra  
aparcevoir, S'il onques d'amors s'antremist, Ou s'il par parole en aprist.  
Arist ? Or ai ge dit oiseuse. Amors n'est pas si gracieuse Que par parole an  
soit nus sages, S'avoec n'i est h boens usages. 984 988 992 996 IOOO 1004  
1008 [58 a] 1012 IO16

32 TRAHISON DU COMTE ANCRÉS Par moi meïsmes le sai  
bien : Car onques n'an poi savoir rien Par losange ne par parole ; S 'an ai  
molt esté a escole Et par mainte foiz losangiee, Mes toz jorz m'an sui  
estrangiee, Sel me fet si chier conparer C'or an sai plus que bués d'arer.  
Mes d'une chose me despoir, Que cil n'ama onques espoir ; Et s'il n'aimme  
ne n'a amé, Donc ai ge en la mer semé, Ou semance ne puet reprendre  
Néant plus qu'el feroit an cendre. Or del sofrir tant que je voie Si jel porroie  
métré an voie Par sanblant et par moz coverz. Tant ferai qu'il an sera cerz  
De m'amor, se requerre l'ose. Or n'i a donc nule autre chose Mes que je  
l'aim, et soe sui. S'il ne m'aimme, j'amerai lui. » Ensi se plaint et cil et  
cele, Et li uns vers l'autre se cele ; Le jor ont mal et la nuit pis. A tel dolor  
ont, ce m'est vis, An Bretagne lonc tans esté, Tant que vint a la fin d'esté.  
Tôt droit a l'entree d'oitovre Vint uns messages devers Dovre De Londres  
et de Quantorbire Au roi unes noveles dire Qui molt li troblent son corage.  
1020 1024 1028 1032 IO36 IO40 IO44 IO48

V. 1017-1082 (F., 1025-1090) 33 Cil li ont conté le message Que  
trop puet an Bretaingne ester, Car cil li voldra contrester 1052 Cui sa terre  
avoit comandee, Et s'avoit ja grant ost mandee De sa terre et de ses amis.  
[b] Si s'estoit dedanz Londres mis Por la cité contretenir A l'ore que devroit  
venir. Quant li rois oï la novele. 1056 Trestoz ses barons en apele, Iriez et  
plains de mautalant. Et qu'il facent mialz son talant De confondre le traïtor,  
1060 Lors dit que li blasmes est lor De son tribol et de sa guerre. Car par  
aus bailla il sa terre Et mist an la main au félon 1064 Qui pires est de  
Guenelon. N'i a un seul qui bien n'otroit Que li rois a reison et droit, Car ce  
li conseillierent il ; 1068 Mes il an iert mis an essil, Et sache bien de vérité  
Que an chastel ne an cité Ne porra garantir son cors 1072 Qu'a force ne l'an  
traie fors. Ensi le roi tuit aseürent Et afient formant et jurent Que le traïtor li  
randront 1076 Ou ja mes terre ne tandront. Et li rois par tote Bretaingne Fet  
crier que nus n'i remaingne, 1080 CLIGÈS. 3

34 ALEXANDRE ADOUBÉ Qui puisse armes porter en ost, Que  
après lui n'an veingne tost. 1084 Tote Bretaigne est esmeüe : Onques tex oz  
ne fu veüe Con li rois Artus assanbla. A l'esmovoir des nés sanbla 1088  
Qu'an la mer fust trestoz li mondes, Car n'i paroient nés les ondes. Si les  
orent les nés co vertes. Ceste guerre sera a certes. 1092 An la mer sanble  
por la noise Que tote Bretaigne s'an voise. Ja sont les nés totes passées, Et  
les genz qui sont amassées 1096 Se vont logent lez le rivage. [c] Alixandre  
vint an corage Que il aille le roi proier Que il le face chevalier, 1100 Car se  
ja mes doit los aquerre, Il l'aquerra an ceste terre. Ses conpaignons avoec  
lui prant, Si con sa volantez le prant 1104 De feire ce qu'a anpancé. Au tref  
le roi an est alé. Devant son tref s'estut li rois ; Quant il vit venir les  
Grezois, 1108 Ses a devant lui apelez. « Seignor, fet il, nel me celez, Quex  
besoinz vos amena ça ? » Alixandres por toz parla, 1 1 1 2 Si li a dit son  
desirrier. « Venuz, fet il, vos sui proier, Si com mon seignor proier doi.

V. io\$3-H4^ (f-> 1091-1156) 35 Por mes conpaignons et por moi,  
Que vos nos façoiz chevaliers. » Li rois respont : « Molt volantiers. Que ja  
respiz n'an sera priz, Puis que vos m'an avez requis. » Lors comande a  
porter li rois A treze chevaliers hemois. Fet est ce que h rois comande :  
Chascuns le sien hemois demande, Li rois baille a chascun le sien, Beles  
armes et cheval buen. Chascuns a le sien hemois pris. Tuit li doze furent de  
pris, Armes et robes et cheval. Mes autant valut par igal Li hemois au cors  
Alixandre, Qui le volsist prisier ou vandre, Con tuit li autre doze firent.  
Droit sor la mer se desvestirent, Si se lavèrent et baingnient. Car il ne  
vostrent ne daignierent Qu'an lor chaufast eve an estuve : De la mer firent  
baing et cuve. La reine la chose set, Qui Alixandre pas ne het, Einz l'aimme  
molt et loe et prise. Feire li vialt un bel servise, Molt est plus granz qu'ele  
ne cuide. Trestoz ses escrins cerche et vuide, Tant c'une chemise en a treite  
; De soie fu, blanche et bien faite, Molt deliée et molt sutil. Es costures  
n'avoit un fil 1116 1120 1124 1128 1132 1136 1140 [58 «] 1144 1148

LA CHEMISE AÜ CHEVEU ü'oR Ne fust d'or ou d'argent au  
mains. Au queudre avoit mises les mains Soredamors, de leus an leus ;  
S'avoit antrecoisu par leus Lez l'or de son chief un chevol, Et as deus  
manches et au col, Por savoir et por esprover Se ja porroit home trover Qui  
l'un de l'autre devisast, Tant cleremant i avisast : Car autant ou plus con li  
ors Estoit h chevox clers et sors. Soredamors prant la chemise, Si l'a  
Alixandre tramise. Et, Dex ! con grant joie an eüst Alixandres, s'il le seüst  
Que la reine li anvoie ! Molt an reüst cele grant joie Qui son chevol i avoit  
mis, S'ele seüst que ses amis La deüst avoir ne porter. Molt s'an deüst  
reconforter, Car ele n'amast mie tant De ses chevox le remenant Corne celui  
qu'Alixandre ot. Mes cil ne cele ne le sot : C'est granz enuiz que il nel  
sevent. Au port ou li vaslet se lèvent Vint li messages la reine : Le vaslet  
trueve an la marine, S'a la chemise presantee Celui cui ele molt agréé, Et  
por ce plus chiere la tint

V. 1149-1214 (F-. ii57\*i224) 37 Que devers la reïne vint. Mes s'il seüst le soreplus, Ancor l'amast il assez plus. 1184 Car an eschange n'an preïst Tôt le inonde, qui li meist. Alixandres plus ne demore [b] Qu'il ne se veste en icele ore. Quant vestuz fu et atomez, Au tref le roi s'an est alez, Et tuit si compaignon ansamble. 1188 La reïne, si com moi sanble, Fu au tref venue seoir, Por ce qu'ele voloit veoir Les noviax chevaliers venir. 1192 Por biax les poïst an tenir. Mes de toz li plus biax estoit Alixandres au cors adroit. Chevalier sont, des or m'an tes ; II96 Del roi parlerai des or mes Et de l'ost qui a Londres vint. Li plus des genz a lui se tint, Et contre lui an ra grant masse. 1200 Li cuens Angrés ses genz amasse, Quanque vers lui an pot tomer Por prometre ne por doner. Quant il ot sa gent asanblee, 1204 Par nuit s'an foï an enblee, Car de plusors estoit haïz, Si redotoit estre traïz. Mes einçois que il s'an foïst, 1208 Quanque il pot a Londres prist De vitaille, d'or, et d'argent, Si départi tôt a sa eent. 1212

38 SIÈGE DE GUINESORE Au roi sont les noveles dites Que  
foïz s'an est li traites, 1216 Avo'ec lui tote sa bataille, Et que tant avoit de  
vitaille Et d'avoir pris an la cité Qu'apovri et deserité 1220 Sont li borjois et  
confondu. Et li rois a tant respondu Que ja reançon n'an prandra Del traïtor,  
einz le pandra, 1224 Se prendre ne tenir le puet. Maintenant tote l'oz  
s'esmuet, Tant qu'il vindrent a Guinesores. A ce jor, cornant qu'il soit ores,  
1228 Qui le chastel volsist desfandre, [c] Ne fust mie legiers a prandre, Car  
li traîtres le ferma, Des que la traïson soucha, 1232 De doubles murs et de  
fossez, Et s'avoit les murs adossez De pex aguz et de darcieere, Qu'il ne  
cheïssent par derrière. 1236 Au fermer avoit mis grant coust. Tôt juing, et  
juingnet, et aoust Mist au feire le roilleïz, Et fossez, et pont tomeïz, 1240  
Tranchiees, et barres, et lices, Et portes de fer coleïces, Et grant tor de pierre  
quarree. Onques n'i ot porte fermee 1244 Ne por peor, ne por assaut. Li  
chastiax sist en un pui haut, Et par desoz li cort Tamise.

v. 1215-1280 (f., 1225-1290) 3S Sor la riviere est l'oz asise, Ne  
ce jor ne lor lut antendre S'a logier non et as trez tandre. L'oz est sor Tamise  
logiee. 1248 Tote la pree est herbergiee De paveillons verz et vermauz, Es  
colors se fiert li solauz, Si reflamboie la riviere 1252 Plus d'une grant liue  
pleniere. Cil del chastel par le gravier Furent venu esbanoier Seulemant les  
lances es poinz, 1256 Les escuz devant lor piz joinz, Car plus d'armes n'i  
aportèrent. A ces defors sanblant mostrerent Que gaires ne les redotoient,  
1260 Quant desarmé venu estoient. Alixandres de l'autre part Des  
chevaliers se prist esgart Qui devant aus vont çenbelant. 1264 D'asanbler a  
aus a talant, S'an apele ses conpaingnons L'un apres l'autre par lor nons :  
Premiers Comix qu'il ama molt, 1268 Après lui Acorde l'estout, 1272 Et  
puis Nebunal de Micenes, Et Acoridomés d'Athenes, Et Ferolin de  
Salenique, [59 a] Et Charquedon de vers Aufrique, Parmenidés de  
Franchegel, Torni le fort, et Pinabel, Neruïs, et Nerîolis : 1276 « Seignor, fet  
il, talanz m'est pris 1280

40 CAPTURE DE QUATRE CHEVALIERS FÉLONS Que de  
l'escu et de la lance Aille a cez feire une acointance Qui devant moi  
behorder viennent. Bien voi que por mauvés me tienent Et po nos present, ce  
m'est vis, Quant behorder devant noz vis Sont ci venu tuit desarmé. De  
novel somes adobé, Ancor n'avomes fet estrainne A chevalier ne a  
quintainne. Trop avons noz lances premières Longuemant gardées antieres.  
Nostre escu por coi furent fet ? Ancor ne sont troé ne fret. C'est uns avoirs  
qui rien ne valt. S'a estor non et a assalt. Passons le gué, ses assaillons. »  
Cil dient : « Ne vos an faillons. » Ce dit chascuns : « Se Dex me saut, N'est  
vostre amis qui ci vos faut. » Maintenant lor espees ceingnent, Lor chevax  
ceinglent et estreingnent, Montent, et pranent lor escuz. Quant les orent as  
cos panduz, Les escuz, et les lances prises, De colors pointes par devises, El  
gué a un frois tuit s'esleissent ; Et cil de la les lances beissent, Ses vont  
isnelemant férir ; Mes cil lor sorent bien merir, Qui nés espargnent ne  
refusent, Ne por aus plain pié ne reüsent, Einz fiert chascuns si bien le suen  
1284 1288 1292 1296 1300 1304 1308 1312

V. 1281-1346 (F-. 1291-1364) 41 Qu'ainz n'i a chevalier si buen  
N'estuisse vuidier les arçons. Nés tindrent mie por garçons. 1316 Por  
mauvés, ne por esperduz. [b] N'ont pas les premiers cos perduz, Que treze  
en ont deschevalez. En l'ost en est li criz levez 1320 De lor cos, de lor  
chapeleiz. Par tans fust boens li fereiz, Se cil les osassent atandre. Par l'ost  
corent les armes prendre, 1324 Si se fièrent an l'ost a bruit : Chascuns de  
ces de la s'anfuit, Qui lor remenance n'i voient. Et li Greu après les  
convoient. 1328 Ferant de lances et d'espees. Assez i ot testes colpees, Mes  
Alixandre en ot le pris, Car par son cors liez et pris 1332 An mainne quatre  
chevaliers ; Et h mort gisent estraiers, Qu'asez i ot des decolez, Des plaiez  
et des afolez. 1336 Alixandres par cortisie Sa première chevalerie Done et  
presante la reine ; Ne vialt qu'autres en ait seisine, 1340 Car tost les feïst h  
rois pandre : La reine les a fez prendre, Et ses fist garder an prison Corne  
restez de traïson. 1344 Mes li rois ne s'an geue pas ; A la reine eneslepas

42 CAPTURE DE QUATRE CHEVALIERS FÉLONS Mande  
que a lui parler veigne, Ne ses traïtors ne deteigne : 1348 Car a randre li  
covandra Ou oltre son gré les tandra. La reïne est au roi venue, La parole  
ont antr'ax tenue 1352 Des traïtors, si com il durent. Et tuit li Grezois remés  
furent El tref la reïne as puceles ; Molt parolent li doze a eles. 1356 Mes  
Alixandres mot ne dist. Soredamors garde s'an prist. Qui près de lui se fu  
assise. Delez sa cuisse a sa main mise, 1360 Et sanble que molt soit pansis.  
[c] Ensi ont molt longuemant sis, Tant qu'a son braz et a son col Vit  
Soredamors le chevol 1364 Dom ele ot la costure faite. Un po plus près de  
lui s'est treite, Car ore a aucune acheison Dont métré le puet a reison ; 1368  
Mes el ne set an quel meniere Ele l'areisnera première, S'an prant consoil a  
li meïsmes : « Que dirai ge, fet ele, primes ? 1372 Apeleraï le par son non  
Ou par ami ? Ami ? Je non. Cornant dons ? Par son non l'apele ! Dex, ja est  
la parole bele 1376 Et tant dolce ami a nomer ! Se je l'osasse ami clamer...  
Osasse ? Qui le me chalonge ?

v. 1347-1412 (F., 1365-1432) 43 Ce que je cuit dire mançonge.  
Mançonge ? Ne sai que sera, Mes se je mant, moi pesera. Por ce fet bien a  
consantir, Car je n'an querroie mantir. Dex, ja ne mantiroit il mie, S'il me  
clamoit sa dolce amie. Et je mantiroie de lui ? Bien devrîens voir dire andui,  
Et se je mant, suens iert li torz. Mes por coi m'est ses nons si forz, Car je li  
vuel voir somon métré ? Ce m'est avis, trop i a letre, S'aresteroie tost en mi.  
Mes se je l'apeloie ami, Cest non diroie je bien tôt. Por ce qu'a l'autre faillir  
dot, Voldroie avoir de mon sanc mis Qu'il eüst non « mes dolz amis ». An  
cest panssé tant se sejome Que la reine s'an retorne Del roi qui mandee  
l'avoit. Alixandres venir la voit, Contre li vet, si li demande Que li rois a  
feire comande De ses prisons et qu'il en iert. « Amis, fet ele, il me requiert  
Que je li rande a sa devise. Si l'an les feire sa justise. De c'est li rois molt  
correciez Que je ne li ai ja bailliez, Si m'estuet que jes li anvoi. Qu'il les  
veaust avoir devers soi. » 1380 1384 1388 1392 1396 1400 1404 [59 «]  
1408 1413

44 SIÈGE DE GUINESORE Ensi ont celui jor passé, Et el  
demain sont amassé Li boen chevalier, li leal, Devant le paveillon real, Por  
droit et por jugement dire A quel poigne et a quel martire Li quatre traïtor  
morroient. Li un dient qu'escorchié soient, Li autre qu'an les pande ou arde,  
Et li rois meïsmes esgarde Qu'an doit traïtor traîner. Lors les comande a  
amener ; Amené sont, lier les fet, Et dit que il seront detret. Tant qu'antor le  
chastel seront Et que cil dedanz le verront. Quant remese fu la parole, Li  
rois, qui veaust qu'en les afole, S'en vint ou grant palais ester ; Alixandre  
fet demender, Si apele son ami chier. « Amis, dist il, molt vos vi hier Bel  
assaillir et bel desfandre : Le guerredon vos an doi randre ; De .v°.  
chevaliers galois Vostre bataille vos acrois. Et de mil sergenz de ma terre.  
Quant j'avrai finée ma guerre, Avoec ce que vos ai doné, Ferai de vos roi  
coroné Del meïllor reaume de Gales. Bors et chastiax, citez et sales Vos i  
donrai en atandue, 1416 1420 1424 1428 1432 1436 1440 1444

45 V. 1413-1478 (F-> 1433-1496) Tresqu'a tant que vos iert  
randue La terre que tient vostre peres Don vos devez estre empereres. »  
1448 Alixandres por cest otroi [6] Mercie boenemant le roi. Et si  
conpaignon l'an mercient. Tuit li baron de la cort dient 1452 Qu'an  
Alixandre est bien assise L'enors que li rois li devise. Quant Alixandres voit  
ses genz, Ses conpaignons et ses sergenz, 1456 Tex con li rois li vialt doner,  
Si comande gresles soner Et buisines par tote l'ost. Boens ne mauvés ne vos  
en ost 1460 Que chascuns ses armes ne praingne, Cil de Gales, et de  
Bretaingne, Et d'Escoce, et de Cornoaille, Car de par tôt sanz nule faille  
1464 Fu an l'ost grant force creüe. Et Tamise fu descreüe, Qu'il n'ot pleü de  
tôt esté, Einz ot granz secheresce esté, 1468 Que li poisson i furent mort Et  
les nés sechiees au port : Si poïst an passer a gué La ou ele avoit le plus lé.  
1472 Outre Tamise est l'oz alee ; Li un porprenent la valee, Et li autre  
montent l'angarde. Cil del chastel s'an pranent garde 1476 Et voient venir  
la mervoille De l'ost, qui si fort s'aparoille

46 SUPPLICE DES QUATRE CHEVALIERS FELONS Por le  
chastel confondre et prandre ; Cil se ratoment por desfandre. Ençois que nul  
assaut i ait, Li rois antor le chastel fait Traîner a quatre chevax Les traïtors  
parmi les vax, Et par tertres, et par larriz, Li cuens Angrés fu molt marriz  
Por itant que traîner voit Ces devant lui que chiers avoit. Et li autre molt  
s'an esmaient, Mes por esmai que il en aient N'ont nul talant que il se  
randent. Mestiers lor est qu'il se desfandent. Car bien mostre li rois a toz  
Son mautalant et son corroz, Et bien voient, s'il les tenoit, Qu'a honte morir  
les feroit. Quant li autre traîné furent Et h manbre par le chanp jurent, Lors  
recomance li assauz. Mes toz fu perduz li travauz : Assez lor lut lancier et  
traire A ces, mes rien n'i porent faire, Et ne por quant bien s'i essaient,  
Espessemant lancient et traient Quarriax, et javeloz, et darz. Granz escrois  
font de totes parz Les arbalestes et les fondes, Saietes et pierres reondes  
Volent ausi espés et mesle Con fet la pluie avoec la gresle. Ensi tote jor se  
travaillent : 1480 1484 1488 1492 \c] 1496 1500 1504 i5')8

v. 1479-1544 (F-. 1497-1562) 47 Cil desfandent et cil assaillent,  
Tant que la nuiz les an départ. Et li rois de la soe part Fet an l'ost crier et  
savoir 1512 Quel don voldra de lui avoir Cil par cui li chastiax iert pris : «  
Une coupe de moût grant pris Li donrai de quinze mars d'or, 1516 La plus  
riche de mon trésor. » Molt iert boene et riche la cope, Et qui deût avroit de  
cope, Plus la devroit il tenir chiere 1520 Por l'uevre que por la matière :  
Molt est boene la cope d'uevre. Et qui la vérité descuevre, Mialz que  
l'uevre ne que li ors 1524 Valent les pierres de defors. S'il est sergenz, la  
cope avra Par cui li chastiax pris sera. Et s'il est pris par chevalier, 1528 Il  
ne savra querre loier Avoec la cope, qu'il ne l'ait, Se el monde trover se lait.  
Quant ceste chose fu finee, 1532 N'ot pas sa costume oubliée 1536  
Alixandres, qui chascun soir Aloit la reïne veoir. A ce soir i refu alez. [60 a]  
Assis se furent lez a lez Alixandres et la reïne. Devant aus, prochiene  
veisine Soredamors seule seoit, 1540 Qui si volantiers l'esgardoit 1544

48 DÉCOUVERTE DU CHEVEU D\*OR Qu'an paradis ne  
volsist estre. La reïne par la main destre Tint Alixandre et remira Le fil d'or  
qui molt anpira ; Et li chevox anbloïssoit. Que que li filz d'or palissoit. Si li  
sovint par aventure Que faite avoit cele costure Soredamors, et si s'an rist.  
Alixandres garde s'an prist Et li prie, s'il fet a dire, Qu'el li die qui la fet  
rire. La reïne au dire se tarde, Et vers Soredamors regarde ; Si l'a devant li  
apelee. Cele i est volantiers alee, Si s'agenoille devant li. Alixandre molt  
abeli, Quant si près la vit aproichier Que il la poïst atoichier, Mes il n'a tant  
de hardemant Qu'il l'ost regarder seulemant, Einz li est toz li sans foïz, Si  
que près an est amuïz. Et cele rest si esbaïe Que de ses ialz n'a nule aïe,  
Einz met an terre son esgart, Si qu'el ne cingne nule part. La reïne molt s'an  
mervoille ; Or la vit pale, et or vermoille, Et panse bien an son corage Et la  
contenance et l'usage De chascun, et d'aus deus ansamble. 1548 1552 1556  
1560 1564 1568 1572 1576

V. 1545-1610 (f., 1563-1630) 49 Bien aparçoit et voir li satible  
Par les muances des colors Que ce sont accident d'amors ; 1580 Mes ne lor  
an vialt feire angoisse, [b] Ne fet sanblant qu'ele conoisse Rien nule de  
quan qu'ele voit. Bien fist ce que ele devoit, 1584 Que chiere ne sanblant  
n'an fist, Fors tant qu'a la pucele dist : « Dameisele, regardez ça, Et dites,  
ne le celez ja, 1588 Ou la chemise fu cousue Que cist chevaliers a vestue. »  
La pucele art d'ire et de honte, Ne por quant volantiers lor conte, 1592 Car  
bien vialt que le voir en oie Cil qui de l'oïr a tel joie, Quant cele li conte et  
devise La feiture de la chemise, 1596 Que a grant poinne se retarde, La ou  
le chevolet regarde. Que il ne l'aore et ancline. Si conpaignon et la reine,  
1600 Qui leanz erent avoec lui, Li font grant mal et grant enui : Car por aus  
let que il n'en toche Et a ses ialz et a sa boche. 1604 Ou molt volantiers la  
meïst, S'il ne cuidast qu'an le veïst. Liez est quant de s'amie a tant. Car il  
ne cuide ne n'atant 1608 Que ja mes autre bien en ait ; Ses desirriers doter  
le fait, CLIGÈS. 4

50 Siège de guiKeSorë Nequedant quant il est an eise, Plus de  
.cM. foiz la beise. Molt an fet tote nuit grant joie, Mes bien se garde qu'an  
nel voie. Quant il est colchiez an son lit, A ce ou n'a point de délit Se délité,  
anvoise, et solace. Tote nuit la chemise anbrace, Et quant il le chevol  
remire, De tôt le mont cuide estre sire. Bien fet Amors d'un sage fol, Quant  
cil fet joie d'un chevol ; Mes il changera cest déduit. Ensi se délité et  
déduit. Einz l'aube clere et le soloil, Li traïtor sont a consoil Qu'il porront  
feire et devenir ; Lonc tans porront contretenir Le chastel, c'est chose  
certainne, S'au deffandre metent grant painne ; Mes tant sevent de fier  
corage Le roi, qu'an trestot son aage Tant qu'il iert pris n'an tomera : Iluec  
morir les covandra. Et se il le chastel ne randent, Por ce nule merci  
n'atendent. Ensi l'une et l'autre partie Lor est malveisemant partie, Mes a  
ce lor consauz repeire Que demain, einz que li jorz peire, Istront del chastel  
a celee, Si troveront l'ost desarmee Et les chevaliers andormiz, 1612 1616  
1620 1624 [c] 1628 1632 1636 1640

51 V. 1611-1676 (f., 1631-1702) Qui ancor girront an lor liz. Einz  
que il soient esveülié, Atomé, ne apareillié, Avront tele ocision faite 1644  
Que toz jorz mes sera retreite L'ocisions de cele nuit. A cest consoil se  
tiennent tuit Li traïtor par desfiance, 1648 Car an lor vies n'ont fiance.  
Desperance, cornant qu'il aille, Les anhardist de la bataille. Qu'il ne voient  
lor garison 1652 Fors que de mort ou de prison. Tex garisons n'est mie  
sainne. Ne au garir n'a mestier painne, N'il ne voient ou il poissent 1656  
Aus garir, se il s'an foïssent : Car la mers et lor enemï Lor sont antor et il en  
mi. Par lor consoil plus ne se j ornent, 1660 Maintenant s'arment et  
atoment, Si s'an issent devers galerie Par une anciene posteme. Serré et  
rengié s'an issirent. 1664 De lor gent cinc batailles firent : 1668 Si ont .nM.  
sergenz sanz faille. Bien apareilliez de bataille. Et mil chevaliers an  
chascune. [60 a] Cele nuit estoile ne lune N'orent lor rais el ciel mostrez.  
Mes ainz qu'il venissent as trez, Comança la lune a lever ; 1672 Et je cuit  
que por aus grever 1676

SIÈGE DE GUINESORE Leva einz qu'ele ne soloit, Et Dex, qui  
nuire lor voloit, Enlumina la nuit obscure, Car il n'avoit de lor ost cure, Einz  
les haï por le pechié Dom il estoient antechié. Car traïtor et traïson Het Dex  
plus qu'autre mesprison. Si comanda la lune luire, Por ce qu'ele lor deüst  
nuire. Molt lor est la lune nuisanz, Qui luist sor les escuz luisanz, Et h  
hiaume molt lor renuisent, Qui contre la lune reluisent : Car les eschargaïtes  
les voient. Qui l'ost eschargaitier dévoient, Si s'escrîent par tote l'ost : «  
Sus, chevalier, sus, levez tost ! Prenez voz armes, armez vos ! Li traïtor  
vient sor nos ! » Par tote l'ost as armes saillent, D'armer se painnent et  
travaillent, Si com a tel besoing estut ; Onques uns seus d'ax ne se mut,  
Tant qu'a leisir furent armé. Tuit sont sor lor chevax monté. Que qu'il  
s'arment, et cil exploitent Qui la bataille molt covoiënt, Por ce que  
desarmez les truissent Et si que surprandre les puissent, Voient venir par  
cinc parties Lor genz qu'il orent départies. Li un devers le bois se tindrent,

v. 1677-1742 (F-. 1703-1772) 53 Li autre la riviere vindrent, Li tierz se mistrent anz el gai, La quarte furent an un val, 1712 Et la quinte bataille broche [6] Lez la tranchiee d'une roche, Qu'il se cuidoient de randon Par mi les trez métré a bandon. 1716 Mes il n'i ont trovee pas La voie sainne ne le pas, Car li real lor contredient, Qui molt fieremant les desfient 1720 Et la traïson lor repruichent. As fers des lances s'antrapruichent ; Autresi fieremant ou plus Corent li un as autres sus 1724 Con li lyon a proie corent, Qui quanqu'il ateignent dévorent. D'anbedeus parz por vérité I ot molt grant mortalité 1728 A cele première envaïe ; Mes as traïtors croist aïe. Qui molt fieremant se desfandent Et chieremant lor vies vandent. 1732 Quant plus ne se porent tenir, De quatre parz voient venir Lor batailles por aus secorre. Et li real lor lessent corre, 1736 Tant con porent esperoner ; Sor les escuz lor vont doner Tex cos que avoec les navrez En ont plus de .vc. versez. 1740 Li Grezois nés espargnent mie, N'Alixandres pas ne s'oblie,

54 SIÈGE DE GUINESORE Car de bien ferir se travaille. El plus  
espés de la bataille 1744 Vet ensi ferir un gloton Que ne li valut un boton ;  
Ne li escuz ne li haubers Ne li valut un cendal pers. 1748 Quant a celui ot  
trives prise, A un autre offre son servise, Ou pas ne le pert ne ne gaste : Si  
cruelmant le fiert an haste 1752 Que l'ame de son cors li oste, Et li ostex  
remest sanz oste. Apres ces deus au tierz s'acointe ; Un chevalier molt  
noble et cointe 1756 Fiert si par anbedeus les flans [c] Que d'autre part an  
saut li sans, Et l'ame prant congié au cors, Que cil l'a espiree fors. 1760  
Molt en ocit, molt en afole, Car, ausi con foudre qui vole, Envaïst toz ces  
qu'il requiert ; Et tant vistement les requiert, 1764 Nés garantist broigne ne  
targe. Si conpaignon resont si large De sanc et de cervele espandre, Bien i  
sevent lor cos despandre. 1768 Et li real tant an essartent Qu'il les  
deronpent et départent Corne vix genz et esgarees. Tant gist des morz par  
ces arees 1772 Et tant a duré li estorz Qu'ainçois grant piece qu'il fust jorz  
Fu si la bataille derote

V. 1743-1808 (F., 1773-1838) 55 Que cinc liues dura la rote 1776  
Des morz contreval la riviere. Li cuens Angrés let la baniere An la bataille,  
si s'an anble, Et de ses conpaignons ansanble 1780 En a set avoec lui  
menez. Vers son chastel est retomez Par une si coverte voie Qu'il ne cuident  
que nus les voie ; 1784 Mes Alixandres l'aparçoit. Qui fors de l'ost foïr l'an  
voit, Et panse, s'il s'an puet anbler, Qu'il ira a aus asanbler, 1788 Si que nus  
ne savra s'alee. Mes ainz qu'il fust an la valee, Vit après lui an une santé  
Chevaliers venir jusqu'à trante, 1792 Don li sis estoient Grezois Et li .xxiiii.  
Galois, Qui, tant que venist au besaing, Le cuidoient siudre de loing. 1796  
Alixandres les aparçut : Por aus atandre s'arestut, Et prant garde quel part  
cil toment Qui vers le chastel s'an retornent, 1800 Tant que dedanz les vit  
antrer. [61 a] Lors se comance a porpanser D'un hardemant molt perilleus  
Et d'un vice molt merveilleus. 1804 Et quant ot tôt son pansé fet, Lors s'est  
vers ses conpaignons tret, Si lor a. reconté et dit : « Seignor, fet il, sanz  
contredit, 1808

56 STRATAGÈME D’ALEXANDRE Se vos volez m’amor avoir,  
Ou face folie ou savoir, Creantez moi ma volanté. » Et cil li ont acreanté  
1812 Que ja ne li seront contraire De chose que il vuelle faire. « Chanjons,  
fet il, noz conuissances, Prenons les escuz et les lances 1816 As traïtors que  
ci veons, Ensi vers le chastel irons, Si cuideront li traïtor De nos que nos  
soiens des lor, 1820 Et quiex que soient les dessertes, Les portes nos seront  
overtes. Et savez que nos lor randrons ? Ou morz ou pris toz les prandrions,  
1824 Se Damedex le nos consant. Et se nus de vos s’an repant, Sachiez  
qu’an trestot mon aage Ne l’amerai de boen corage. » Tuit h otroient son  
pleisir. Les escuz as morz vont seisir, Si se metent an tel ator. Et as  
desfanses de la tor Les genz del chastel monté furent, Et les escuz bien  
reconurent, Et cuident que de lor gent soient, Car de l’aguet ne  
s’apansoient, Qui desoz les escuz se cuevre. Et H portiers les portes oevre,  
Si les a dedanz receüz. De c’est gabez et deçeüz, Car de rien ne les  
areisone, 1828 1832 1836 1840

v. 1809-1874 (F-. 1839-1904) 57 Ne uns de cez mot ne li sone, Et  
vont outre mu et teisant, Et tel sanblant de duel feisant 1844 Qu'après aus  
lor lances traînent [b] Et desoz les escuz s'anclinent, Et molt sanble que il  
se duellent. Por ce vont quel part que il vuelent, 1848 Tant que les trois  
murs ont passez. Lessus truevent sergenz assez Et chevaliers avoec le conte,  
Don ne vos sai dire le conte. 1852 Mes desarmé estoient tuit. Fors que tant  
seulemant li huit Qui de l'ost repeirié estoient. Et cil meïsmes s'aprestoient  
1856 De lor armeüres oster. Mes trop se pueent ja haster, Car cil ne se  
cèleront plus Qui sor aus sont venu lessus, 1860 Einz lessent corre les  
destriers, Molt s'afichent sor les estriés, Ses anvaïrent et requistrent, Si qu'a  
mort .xxi. an mistrent, 1864 Ençois que desfiez les aient. Li traïtor molt s'an  
esmaient, Si s'escriënt : « Traï, traï ! », Mes cil ne sont pas esbahi, 1868 Car  
tant con desarmez les truevent, Lor espees bien i espruevent ; Car les trois  
en ont si charmez, De ces qu'il troverent armez, 1872 Qu'il n'an i ont que  
cinc lessiez. Li cuens Angrés s'est eslessiez

5» STRATAGÈME D’ALEXANDRE Et vet sor son escu a or  
Veant toz férir Macedor, 1876 Si que par terre mort le raie. Alixandre molt  
en enuie, Quant son conpaignon voit ocis : Par po que il n’anrage vis, 1880  
De mautalant li sans li troble, Mes force et hardemanz li doble, Et vet ferir  
de tel angoisse Le conte que sa lance froisse ; 1884 Car volantiers, se il  
pooit, La mort son ami vangeroit. Mes de grant force estoit li cuens Et  
chevaliers hardiz et buens, 1888 Que el siegle meillor n’eüst, [c] Se fel et  
traîtres ne fust. Cil li revet tel cop doner Que sa lance fet estroner, 1892 Si  
que trestote esclice et fant. Mes li escuz ne se desmant. Ne li uns l’autre ne  
esloche Ne plus que feïst une roche, 1896 Car molt erent anbedui fort. Mes  
ce que li cuens avoit tort Li grieve formant et anpire. Li uns d’ax sor l’autre  
s’aïre, S’ont andui lor espees traites, Car il orent lor lances fraites. N’i eüst  
mes nul recovrier, Se longuemant cil dui ovrier Volsissent l’estor maintenir ;  
Maintenant covenist fenir, Lequel que soit, a la parclose.

v. 1875-194° (f.> i9°5-i97°) 59 Mes li cuens remenoir n'i ose,  
1908 Qu'antor lui voit sa gent ocise, Qui desarmee fu surprise. Et cil  
fieremant les anchaucent Qui les reignent, et estaucent, 1912 Et  
detranchent, et escervellent, Et traïtor le conte apelent. Quant s'ot nomer de  
traïson, Vers sa tor cort a garison, 1916 Et ses genz avoec lui s'an fuient, Et  
lor anemi les conduient Et fierement après s'eslessent ; Un seul d'aus  
eschaper n'an lessent 1920 De trestoz ces que il ateingnent ; Tant en ocïent  
et esteignent Que ne cuit pas que plus de set An soient venu a recet. 1924  
Quant an la tor furent antré, A l'entree sont aresté, Car cil qui venoient  
après Les orent seüz de si prés 1928 Que lor genz fust dedanz antree, Se  
delivre lor fust l'antree. Li traïtor bien se desfandent Qui secors de lor gent  
atandent, 1932 Qui s'armoient el bore aval. [61 à] Par le consoil de Nebunal  
Fu contretenuz li passages (Un Grezois qui molt estoit sages), 1936 Si que a  
ces venir ne porent, Car trop assez demoré orent Par malvestié et par  
peresce. Leissus an cele forteresce 1940

60 STRATAGÈME D’ALEXANDRE N’avoit antree c’une seule ;  
Se il estopent cele gueule, N avront garde que sor aus veingne Force de que  
maus lor aveingne. Nebunal lor dit et enorte Que li .xx. aillent a la porte,  
Por envair et por conbatre, Car tost s’i porroient anbatre Tex genz qui les  
domageroient, Se force ou pooir en avoient ; Li vint la porte fermer aillent,  
Li dis devant la porte assaillent, Que li cuens dedanz ne s’ancloe. Fet est ce  
que Nebunal loe : Li dis remainnent an l’estor Devant la porte de la tor, Et li  
vint a la porte vont. Par po que trop demoré n’ont, Car venir voient une  
jaude, De conbatre anflamee et chaude, Ou molt avoit arbalestriers Et  
sergenz de divers mestiers Qui portoient diverses armes. Li un apportoient  
jusarmes. Et li autre haches denoises, Lances, et espees turquoises,  
Quarriax, et darz, et javeloz. Ja fust trop grevains li escoz, Car issir les an  
covenist, Se ceste genz sor aus venist ; Mes il n’i vindrent mie a tans. Par le  
consoil et par le sans Nebunal les advancirent 1944 1948 1952 1956 i960  
1964 1968 1972

V. 1941-2006 (f., 1971-2036) 61 Et defors remenoir les firent.  
Quant il voient qu'il sont forclos, Si se remainnent a repos, 1976 Car par  
assaut, ce voient bien, N'i porroient forfeire rien. Lors comance uns diax et  
uns criz [b] De famés, et d'anfanz petiz, De veillarz, et de jovanciax, Si  
granz que, s'il tonast es ciax, Cil del chastel rien n'an oïssent. 1980 Li  
Grezois molt s'an esj oïssent, Car or sevent tuit de seür Que ja li cuens por  
nul eür N'eschapera, que pris ne soit. 1984 Li quatre d'aus vont a exploit As  
desfansses des murs monter Tant seulemant por esgarder Que cil defors de  
nule part 1988 Par nul engin ne par nul art El chastel sor aus ne s'anbatent.  
Avoec les dis qui se combatent En sont li seze retomé. 1992 Ja fu cleremant  
ajomé, Et ja orent tant fet li dis Que an la tor se furent mis ; Et li cuens a tôt  
une hache 1996 Se fu mis delez une estache, Ou molt fieremant se desfant ;  
Cui il consiust, par mi le fant. Et ses genz avoec lui se rangent 2000 Au  
desreien jomel se vangent. Si bien que de rien ne se faignent. Les genz  
Alixandre s'an plaignent, 2004

STRAiAGÈME d'alexandre 62 Car d aus n'i avoit mes que treze,  
Qui ore estoient dis et seze. Par po qu'Alixandres n'anrage, Quant de sa  
gent voit tel damage, Qui si est morte et afeblie. Mes au vengier pas ne  
s'oblie : Une barre longue et pesant Avoit trovee an un pendant ; S'an vet si  
ferir un gloton Que ne li valut un boton Ne li escuz, ne li haubers, Qu a terre  
ne le port anvers. Après celui le conte anchauce, Por bien ferir la barre  
hauce, Qu il li done tel esparree De la barre qui fu quarree Que la hache h  
chiet des mains, Et fu si estordiz et vains Que s'au mur ne se retenist, N  
eüst pié qui le sostenist. A cel cop la bataille faut ; Vers le conte Alixandres  
saut, Sel prant, et cil ne se remut ; Des autres rien dire n'estut, Car de legier  
furent conquis, Quant il virent lor seignor pris. Toz les pristrent avuec le  
conte, Si les an mainnent a grant honte Si con il desservi l'avoient. De tôt  
ice rien ne savoient Lor genz, qui estoient defors, Mes lor escuz antre les  
cors Orent trovez la matinée, 2008 2012 2016 2020 M 2024 2028 2032  
2036

v. 2007-2072 (f., 2037-2102) 63 Quant la bataille fu finee ; 2040  
Si feisoient un duel si fort Por lor seignor li Greu a tort ; Por son escu qu'il  
reconoissent Trestuit de duel feire s'angoissent, 2044 Si se pasment sor son  
escu. Et dient que trop ont vescu. Comix et Nereüs se pasment. Au revenir  
lor vies blasment 2048 Comïex et Acoriundés ; Des ialz lor coroient a ondes  
Les lermes jusque sor les piz ; Vie et joie lor est despiz, 2052 Et Parmenidés  
desor toz A ses chevols tirez et roz. Cist cinc font duel de lor seignor. Si  
grant qu'il ne porent graignor. 2056 Mes por néant se desconfortent : An leu  
de lui un autre an portent, S'an cuident lor seignor porter. Molt les refont  
desconforter 2060 Li autre escu, par coi il croient Que b cors lor  
compaignons soient ; Si se pasment sus et demantent, Mes trestuit li escu lor  
mantent, 2064 Que des lor n'i a c'un ocis [62 a] Qui avoit non Lerîolis, Et  
celui porté an eüssent, Se la vérité an seüssent. 2068 Mes ausi sont an grant  
enui Des autres corne de celui. Ses ont toz aportez et pris, Mes de toz fors  
d'un ont mespris ; 2072

64 SIÈGE DE GUINESORÈ Mes autresi con cil qui songe, Qui  
por vérité croit mançonge, Les boisent li escu boclé, Car la mançonge font  
verté. Par les escuz sont deceü. A toz les cors sont esmeü, Si s'an vindrent  
jusqu'à lor tantes, Ou molt avoit de genz dolantes. Mes au duel que li Greu  
feisoient Trestuit li autre se teisoient ; A lor duel ot grant aünee. Or cuide et  
croit que mar fu nee Soredamors, qui ot le cri Et la plainte de son ami. De la  
plainte et de la dolor Pert famé morte a la color, Et ce la grieve molt et  
blesce Qu'ele n'ose de sa destrece Demostrer sanblant en apert. An son cuer  
a son duel covert. Et se nus garde s'an preïst, A sa contenance veïst Con  
grant destrece avoit el cors Au sanblant qui paroît defors. Mes tant avoit  
chascuns a feire, A la soe dolor retreire, Que il ne li chaloit d'autrui.  
Chascuns pleignoît le suen enui. Qui li est pesanz et amere. La plore li filz  
sor le pere, Plore h peres sor le fil ; Sor son cosin se pasme cil, Et cil autres  
sor son neveu ; 2076 2080 2084 2088 2092 2096 2100 2104

v. 2073-2138 (f., 2103-2172) 65 Einsi pleignent an ehascun leu  
Peres, et freres, et paranz. Mes desor toz est aparanz 2108 Li diax que li  
Grezois feisoient, Don grant joie atendre pooient : A grant joie tornera tost  
[b] Li graindres diax de tote l'ost. Li Greu defors grant dolor mainnent, Et  
cil dedanz formant se painnent Cornant il lor facent savoir 2112 Don grant  
joie porront avoir. Lor prisons desarment et lient, Et cil lor requièrent et  
prient Que maintenant les chiés an praignent ; 2116 Mes il ne vuelent ne ne  
daignent, Einz dient qu'il les garderont Tant que au roi les bailleront, Que  
cil lor randra les mérités 2120 De lor dessertes totes quites. Quant desarmez  
les orent toz, Por mostrer a lor gent desoz Les ont as fenestres montez. 2124  
Molt lor desplest ceste bontez. Quant lor seignor pris et lie Voient, ne s'an  
font mie lié. Alixandres, del mur a mont, 2128 Jure Deu et les sainz del  
mont Que ja un seul n'an leira vivre, Que toz nés ocie a delivre, Se tuit au  
roi ne se vont randre, 2132 Einçois que il les puissent prandre : « Alez, fet  
il, jel vos cornant, A mon seignor isnelemant, 2136 CLIGÈS. 5

66 TRIOMPHE D’ALEXANDRE Si vos metez an sa merci. Nus  
(fors le conte qui est ci) De vos n’i a mort desservie. Ja n’i perdroiz manbre  
ne vie, Se an sa merci vos metez. Se de mort ne vos rachatez Seulemant por  
merci crier, Molt petit vos poez fier En voz vies ne an voz cors. Issiez tuit  
desarmé la fors Encontre mon seignor le roi, Et si li dites de par moi  
Qu’Alixandres vos i anvoie ; Ne perdroiz mie vostre voie, Car tôt son  
mautalant et s’ire Vos pardonra li rois mes sire, Tant est il dolz et deboneire.  
Et s’autremant le volez feire, A morir vos i covendra, Que ja pitiez ne m'an  
prendra. » Tuit ansamble cest consoil croient, Jusqu’au tref le roi ne  
recroient, Si li sont tuit au pié cheü. Ja est par tote l'ost seü Ce que li ont dit  
et conté. Li rois monte et tuit sont monté, Si viennent au chastel poignant,  
Que plus n’alerent porloignant. Alixandres ist del chastel Encontre le roi cui  
fu bel, Si li a le conte randu. Et li rois n’a plus atandu Que lors n’an face sa  
justise, 2140 2144 2148 2152 [c] 2156 2160 2164 2168

67 V. ^139-2204 (f., 2173-2242) Mes molt loe Alixandre et prise,  
Et tuit li autre le conjoent, Et formant le present et loent. N'i a nul qui joie  
ne maint. Por la joie li diax remaint, Que il demenoient einçois. Mes a la  
joie des Grezois Ne se pot autre joie prandre. Li rois li fet la cope randre De  
quinze mars, qui molt fu riche, Et si li dit bien et affiche Qu'il n'a nule chose  
tant chiere, Se il fet tant qu'il la requiere, Fors la corone et la reine, Que il  
ne l'an face seisine. Alixandres de ceste chose Son desirrier dire n'en ose,  
Et bien set qu'il n'i faudroit mie, Se il li requeroit s'amie. Tant crient que il  
ne depleüst Celi qui grant joie en eüst, Que molt mialz se vialt il doloir Que  
il l'eüst sor son voloir. Por ce respit quiert et demande Qu'il ne vialt feire sa  
demande, Tant qu'il an sache son pleisir ; Mes a la cope d'or seisir N'a  
respit n'atendue prise. Quant Soredamors a aprise D 'Alixandre voire  
novele, Molt li plot et molt h fu bele. Quant cele sot que il est vis, Tel joie  
en a qu'il li est vis 2172 2176 2180 2184 2188 2192 2196 [62 a] 2200 2204

68 NOCES D'ALEXANDRE ET DE SOREDAMOR Que ja mes  
n'ait pesance une ore ; Mes tôt ce li sanble demore, Que il ne vient si com il  
sialt. Par tans avra ce qu'ele vialt, Car anbedui par contaçon Sont d'une  
chose an grant tançon. Molt estoit Alixandre tart Que seulemant d'un dolz  
regart Se poïst a leisir repe9tre. Grant piece a que il volsist estre El tref la  
reïne venuz, Se aillors ne fust detenuz. La demore molt li desplot ; Au plus  
tost que il onques pot Vint a la reïne an son tré. La reïne l'a encontré, Qui  
de son pansé molt savoit, Sanz ce que dit ne li avoit, Mes bien s'an est  
aparceüe. A l'antrer del tref le salue Et de lui conjoïr se painne, Bien set  
quiex acheisons le mainne. Por ce qu'an gré servir le vialt. Lez li  
Soredamors aquialt, Et furent il troi seulemant, Loing des autres a  
parlemant. La reïne premiers comance, Qui n'estoit de rien an dotance Qu'il  
ne s'antre amassent andui, Cil cele, et cele celui. Bien le cuide de fi savoir,  
Et bien set que ne puet avoir Soredamors meillor ami. 2208 2212 2216  
2220 2224 2228 2232 2236

v. 2205-2270 (f., 2243-2308) 69 Antreheus fu assise en mi, Si lor  
comance une reison Qui vint an leu et an seison : 2240 « Alixandre, fet la  
reïne, Amors est pire que haïne, Qui son ami grieve et confont. [b] Amant  
ne se vent que il font, Quant li uns de l'autre se cuevre. En amors a molt  
greveuse oeuvre, Et molt torne a confondement ; 2244 Qui ne comance  
hardement A poïne an puet venir a chief. L'en dit que il n'i a si grief Au  
trespasser come le suel. 2248 D'Amors andoctriner vos vuel, Car bien voi  
qu'Amors vos afole : Por ce vos vuel métre a escole. Et gardez ne m'an  
celez rien, 2252 Qu'aparceüe m'an sui bien As contenance de chascun Que  
de deus cuers avez fet un. Ja vers moi ne vos an covrez ! 2256 De ce trop  
folement ovrez Que chascuns son panser ne dit, Qu'au celer li uns l'autre  
ocit : D'Amors omecide serez. 2260 Or vos lo que ja ne querez Force ne  
volanté d'amor. Par mariage et par enor Vos antre acompaigniez ansemble ;  
2264 Ensi porra, si com moi sanble, Vostre amors longuement durer. Je vos  
os bien asseürer, 2268

7° NOCES D'ALEXANDRE ET DE SOREDAMOR Se vos en  
avez boen corage, J'asanblerai le mariage. » Quant la reïne ot dit son buen,  
Alixandres respont le suen : « Dame, fet il, je ne m'escus De rien que vos  
me metez sus, Einz otroi bien ce que vos dites. Ja d'Amor ne quier estre  
quites, Que toz jorz n'i aie m'antante. Ce me plect molt et atalante, Vostre  
merci, que dit m'avez. Quant vos ma volanté savez, Ne sai por coi le vos  
celasse. Molt a grant piece, se j'osasse, Que l'eüsse reconeü, Car molt m'a  
li celers neü ; Mes puet cel estre an nul endroit Cele pucele ne voldroit Que  
je suens fusse n'ele moie. S'ele de li rien ne m'otroie, Totevoies m'otroi a li.  
» A cest mot cele tressailli, Qui cest presant pas ne refuse. Le voloir de son  
cuer ancuse, Et par parole, et par sanblant, Car a lui s'otroie an tranblant, Si  
que ja n'an metra defors Ne volanté, ne cuer, ne cors, Que tote ne soit  
anterine A la volanté la reïne, Et trestot son pleisir n'an face. La reïne  
andeus les anbrace Et fet de l'un a l'autre don. 2272 2276 2280 2284 M  
2288 2292 2296 2300

V. 2271-2336 (F., 2309-2374) 71 Ansimant dit : « Je t'abandon,  
2304 Alixandre, le cors t'amie ; Bien sai qu'au cuer ne fauz tu mie. Qui  
qu'an face chiere ne groing, L'un de vos deus a l'autre doing. 2308 Tien tu  
le tuen, et tu la toe. » Cele a le suen, et cil la soe, Cil li tote, cele lui tôt. A  
Guinesores sanz redot 2312 Firent au los et a l'otroi Mon seignor Gauvain  
et le roi, Le jor firent lor esposailles. De la richesce, et des vitailles, 2316 Et  
de la joie, et del déduit, Ne savroit nus dire, ce cuit, Tant qu'as noces plus  
n'en eüst. Por tant qu'as plusors despleüst, 2320 Ne vuel parole user ne  
perdre, Qu'a mialz dire me vuel aerdre. A Guinesores en un jor Ot  
Alixandres tant d'enor 2324 Et tant de joie con lui plot. Trois joies et trois  
enors ot : L'une fu del chastel qu'il prist, L'autre de ce que li promist 2328  
Li rois Artus qu'il li donroit, [63 a] Quant sa guerre finee avroit, Le meillor  
reiaume de Gales ; Le jor l'en fist roi an ses sales. 2332 La graindre joie fu  
la tierce, De ce que s'amie fu fierce De l'eschaquier don il fu rois. Einz que  
fussent passé troi mois, 2336

72 COURONNEMENT D'ALIS Soredamors se trova plainne De  
semai} ce d'ome et de grainne ; Si la porta jusqu'à son terme. Tant fu la  
semance an son germe Que li fruiz vint an sa nature D anfant ; plus bele  
criature Ne pot estre ne loing ne prés. L'anfant apelerent Cligés. Ce est  
Cligés an cui mimoire Fu mise an romans ceste estoire. De lui et de son  
vasselage, Quant il iert venuz en aage Que il devra en pris monter, M orroiz  
adés de lui conter. Mes an la fin en Grece avint Qu'a sa fin l'empereres vint  
Qui Costantinoble tenoit. Morz fu, morir le covenoit, Qu'il ne pot son terme  
passer ; Mes einz sa mort fist amasser Toz les hauz barons de sa terre Por  
Alixandre anvoier querre An Bretagne, ou il estoit, Ou molt volantiers  
arestoit. De Grece murent li message, Por voir acuellent lor veage ; Si les a  
pris une formante Qui lor nef et lor gent formante. En la mer furent tuit  
noié, Fors un félon, un renoié, Qui amoit Alis le menor Plus qu'Alixandre le  
graignor. Quant il fu de mer eschapez, 2340 2344 2348 2352 2356 2360  
2364 2368

73 v. 2337-2402 (F- 2375-2440) An Grece s'an est retornez, Et dit  
qu'avoient tuit esté Dedanz cele mer tenpesté, 2372 Quant de Bretagne  
revenoient Et lor seignor en ramenoient ; N'en est eschapez mes que il [b]  
De la tonnante et del péril. Cil fu creüz de sa mançonge : Sanz contredit et  
sanz chalonge Prenent Alis, si le coronent, 2376 L'empire de Grece li  
donent. Mes ne tarda mie granmant Qu'Alixandres certainnement Sot  
qu'anperere estoit Alis. 2380 Au roi Artus a congié pris, Qu'il ne voldra mie  
sanz guerre A son frere lessier sa terre. Li rois de rien ne le destorbe, 2384  
Einçois li dit que si grant torbe En maint avoec lui de Galois, D'Escoz, et de  
Cornoalois, Que ses frere atandre ne l'ost, 2388 Quant assanblee verra  
s'ost. Alixandres, se lui pleüst, Grant force menee en eüst ; Mes n'a soing  
de sa gent confondre, 2392 Se ses freres li vialt respondre Que il li face son  
créante. Chevaliers an mainne quarante, Et Soredamors, et son fil. 2396 Ices  
deus lessier ne vost il, Car molt feisoient a amer. A Sorlan montèrent sor  
mer 2400

74 RETOUR D'ALEXANDRE EN GRÈCE Au congié de tote la  
cort. Boen vant orent, la nés s'an cort Assez plus tost que cers qui fuit. Einz  
que passast li mois, ce cuit, Pristrent devant Athènes port, Une cité molt  
riche et fort. L'empereres an la cité Ert a sejour por vérité, Et s'i avoit grant  
assanblee Des hauz barons de la contrée. Tantost qu'il furent arivé,  
Alixandres un suen privé Envoie an la cité savoir Se recet i porroit avoir,  
Ou s'il li voldront contredire Qu'il ne soit lor droituriers sire. De ceste  
chose fu messages Uns chevaliers cortois et sages Qu'an apeloit Acorïonde,  
Riches d'avoir et de faconde, Et s'estoit molt bien del pais. Car d' Athènes  
estoit nais. An la cité d'ancesserie Avoit molt grande seignorie Et ont si  
ancesor eüe. Quant il a la chose seüe, Qu'an la vile estoit l'emperere, De  
par Alixandre son frere Li vialt chalongier la corone, Ne ce mie ne li  
pardone Qu'il l'a tenue contre droit. El palés est venuz tôt droit Et trueve  
assez qui le conjot, 2404 2408 2412 2416 [c] 2420 2424 2428 2432

V. 2403-2468 (f., 2441-2506) 75 Mes ne respont ne ne dit mot  
2436 A nul home qui le conjoie, Einçois atant tant que il oie Quel volanté et  
quel corage Il ont vers lor droit seignorage. 2440 Jusqu'à l'empereor ne  
fine, Il nel salue, ne andine. Ne empereor ne l'apele : « Alis, fet il, une  
novele 2444 De par Alixandre t'aport, Qui la defors est a ce port, Antant  
que tes freres te mande : La soe chose te demande. 2448 Ne contre reison  
rien ne quiert. Soe doit bien estre, et soe iert Costantinoble que tu tiens. Ce  
ne seroit reisons ne biens 2452 Qu'antre vos deus eüst descorde. Par mon  
consoil a lui t'acorde, Si li rant la corone an pes. Car bien est droiz que tu li  
les. » 2456 Alis respont : « Biax dolz amis, De folie fies antremis, Qui cest  
message as aporté. Ne m'as de rien réconforté. 2460 Car bien sai que mes  
frere est morz, [63 a] Ne croi pas que il soit as porz. S'il estoit vis et jel  
savoie, Ja nel cresrai, tant que jel voie ; 2464 Morz est piece a, ce poise moi  
; Rien que tu dies je ne croi. Et s'il est vis, por coi ne vient ? Ja redoter ne li  
covient 2468

76 PACTE AVEC ALIS Que assez terre ne li doigne. Fos est, se il de moi s'esloigne, Et s'il me sert, ja n'en iert pire. De la corone et de l'empire N'iert ja nus contre moi tenanz. » Cil ot que n'est pas avenanz La response l'empereor, Ne lesse por nule peor Que son talant ne li responde : « Alis, fet il, Dex me confonde, Se la chose remaint ensi. De par ton frere te desfi, Et de par lui, si con je doi, Semoing toz ces que je ci voi Qu il te lessent, et a lui veignent. Reisons est que a lui se teignent, De lui doivent lor seignor feire. Qui leaus sera, or i peire. » A cest mot de la cort se part ; L'empereres de l'autre part Apele cez ou plus se fie, De son frere qui le deslie Lor quiert consoil, et vialt savoir S'il puet en aus fiance avoir, Que ses frere a ceste anvaïe N'ait par aus force ne aïe, Et si vialt esprover chascun. Mes il n'en i a neïs un Qui de la guerre a lui se teingne ; Tuit li dient qu'il li soveingne De la guerre Polinics Que il prist contre Etioclés, Qui estoit ses freres germains : 2472 2476 2480 2484 2488 2492 2496 2500

v. 2469-2534 (F-> 2507-2572) 77 Si s'antrocistrent a lor mains. «  
Autel puet de vos avenir, S'il vialt la guerre maintenir, 2504 Et confondue  
en iert la terre. » Por ce loent tel pes aquerre Qui soit resnable et droituriere.  
[b] Et li uns l'autre ne sorquiere. Or ot Alys, se il ne fet A son frere resnable  
plet. Que tuit si bani li faudront, 2508 Et dit que ja plet ne movront Qu'il ne  
face par avenant ; Mes il met an son covenant Que la corone li remaigne,  
2512 Cornant que li afeires praigne. Por feire ferme pes estable Alys par un  
suen conestable Mande Alixandre qu'a lui veigne 2516 Et tote la terre  
mainteigne, Mes que tant li face d'enor Qu'il lest le non d'empereor Et la  
corone avoec li lest ; 2520 Einsi puet estre, se lui plest, Entr'aus deus la  
chose bien feit Et quant la chose fu retreite Et Alixandre recontee, 2524  
Avoec lui est sa genz montée, Si sont a Athènes venu ; A joie furent reçeü,  
Mes Alixandre ne plest mie, 2528 Quant il ot la parole oïe Que ses f reres  
ait la corone, Se sa fiance ne li done 2532

78 mort d'Alexandre et de soledamor Que ja famé n'esposera,  
Mes après lui Cligés sera De Constantinoble emperere. Ensi sont acordé li  
frere. Alixandres li eschevist, Et cil li otroie et plevist Que ja en trestot son  
aage N'avra famé par mariage. Acordé sont, ami remainnent ; Li baron  
grant joie demainnent ; Alis por empereor tienent, Mes devant Alixandre  
vient Li grant afeire et li petit ; Fet est ce qu'Alixandres dit, Et po fet an  
se por lui non. Alys n'i a fors que le non. Qui empereres est clamez ; Mes  
cil est serviz et amez, Et qui ne le sert par amor, Servir li covient par peor.  
Par l'un et par l'autre justise Tote la terre a sa devise. Mes cele qu'an apele  
Mort N'espargne home foible ne fort, Que toz ne les ocie et tut. Alixandre  
morir estut, C'uns max l'a mis an sa prison, Don ne puet avoir garison. Mes  
ainz que morz le sorpreïst. Son fil manda et si li dist : « Biax filz Cligés, ja  
ne savras Conuistre con bien tu vaudras De proesce ne de vertu, 2536 2540  
2544 2548 M 2552 2556 2560 2564

V. 2535-2600 (F., 2573-2640) 79 Se a la cort le roi Artu Ne te vas  
esprover einçois Et as Bretons et as Einglois. Se aventure la te mainne,  
2568 Ensi te contien et demainne Que tu n'i soies coneüz, Jusqu'à tant  
qu'as plus esleüz De la cort esprovez te soies. 2572 De ce te lo que tu me  
croies, Et s'an leu viens, ja ne t'esmaies Que a ton oncle ne t'essaies, Mon  
seignor Gauvain, ce te pri, 2576 Que tu nel metes en obli. » Après cest  
amonestemant Ne vesqui gaires longuemant. Soredamors tel duel en ot  
2580 Que après lui vivre ne pot ; De duel fu morte avoeques lui. Alys et  
Clygés anbedui En firent duel si com il durent, 2584 Mes de duel feire se  
recrurent : Mauvés est diax a maintenir, Car nus biens n'an puet avenir. A  
néant est li diax venuz, 2588 Et l'empereres s'est tenuz 2592 Lonc tans  
après de famé prandre. Car a leauté voloit tandre ; Mes il n'a cort an tôt le  
monde [64 a] Qui de mauvés consoil soit monde. Par le mauvés consoil  
qu'il croient Li baron sovant se desvoient, Si que leauté ne maintiennent.  
2596 Sovant a l'empereor viennent 2600

## 80 AMBASSADE ET VOYAGE DES GRECS EN

ALLEMAGNE Si home qui consoil li donent ; De prendre famé le  
semonent, Si li enortent et anpressent, Et chascun jor tant l'en apressent  
2604 Que par lor grant engresseté L'ont de sa fiance gité, Et lor voloir lor  
acreante ; Mes molt estuet qu'ede soit gente, 2608 Et sage, et bele, et  
cointe, et noble, Qui dame iert de Costantinoble. Lors li dient si conseillier  
Qu'il se vuelent apareillier, 2612 S'an iront an tïesche terre La fille  
l'empereor querre. Celi li loent que il praigne, Car l'empereres  
d'Alemaigne 2616 Est molt riches et molt puissanz, Et sa fille tant avenanz  
Conques an la crestianté N'ot pucele de sa biauté. 2620 L'empereres tôt lor  
otroie, Et cil se metent a la voie, Si corne gent bien atomees, Et  
chevauchent par lor jomees, 2624 Tant que l'empereor troverent A  
Reneborc ; la h roverent Que il sa fille la greignor Doint a Alis l'empereor.  
2628 Molt fu liez de cest mandemant L'empereres ; molt lieemant Lor a  
otroiee sa fille, Car il de néant ne s'aville, 2632 Ne de rien s'enor n'apetise ;

V. 460i-2666 (f., 2641-4706) 8t Mes il dit qu'il l'avoit promise Au  
duc de Sessaigne a doner ; Si ne l'an porroient mener, 2636 Se l'empereres  
n'i venoit [b] Et s'il grant force n'amenoit, Que li dus ne li poïst feire Honte  
ne enui au repeire. 2640 Quant li message ont antandu Que l'enperere a  
respondu, Congié prenent, si s'an revont ; A l'empereor venu sont, 2644 Si  
li ont la response dite. Et l'enperere a gent eslite, Chevaliers les mialz  
esprovez, Les plus hardiz qu'il a trovez, 2648 Et mainne avoec lui son  
neveu, Por cui il avoit fet tel veu Que ja n'avra famé an sa vie ; Mes cest  
veu ne tandra il mie, 2652 Se venir puet jusqu'à Coloigne. A un jor de  
Grece s'esloigne Et vers Alemaigne s'aproche, Que por blasme ne por  
reproche 2656 Famé a panre ne lessera, Mes s'anors an abeissera. Devant  
Coloigne ne s'areste, Ou l'emperere a une feste 2660 D'Alemaigne molt  
grant tenue. Or est a Coloigne venue La conpaignie des Grezois ; Tant i ot  
Greex et tant Tiois 2664 Qu'il an estut fors de la vile Logier plus de .xl. mile.  
CMGÈS. 6

FENICE ET CLIGÈS : l'aMOUR NAISSANT Granz fu  
l'asanblee des genz Et formant fu la joie granz Que li dui empereor firent,  
Qui molt volantiers s 'antre virent. El palés qui molt estoit Ions Fu  
l'asanblee des barons. Et l'empereres maintenant Manda sa fille isnelemant.  
La pucele ne tarda pas ; El palés vint eneslepas, Et fu si bele et si bien faite  
Con Dex meïsmes l'eüst faite, Qui molt i pot a traveillier Por la gent feire  
merveillier. Onques Dex qui la façona Parole a home ne dona Qui de biauté  
dire seüst Tant que cele plus n'an eüst. Fenyce ot la pucele a non : Ce ne fu  
mie sanz reison, Car si con fenix li oisïax Est sor toz les autres plus biax.  
Ne estre n'an pot c'uns ansanble, Ice Fenyce me resanble : N'ot de biauté  
nule paroille. Ce fu miracles et mervoille C'onques a sa paroille ovrer Ne  
pot Nature recovrer. Por ce que g'en diroie mains, Ne braz, ne cors, ne  
chief, ne mains Ne vuel par parole descri vre, Car se mil anz avoie a vivre  
Et chascun jor doblast mes sans,

v. 2667-2732 (f., 2707-2772) 83 Si perdroie gie mon porpans,  
2700 Einçois que le voir an deïsse. Bien sai, se m'an antremeïsse Et tôt mon  
san i anpleasse. Que tote ma poinne i gastasse, 2704 Et ce seroit poinne  
gastee. Tant s'est la pucele hastee Que ele est el palés venue, Chief  
descovert et face nue, 2708 Et la luors de sa biauté Rant el palés plus grant  
clarté Ne feïssent quatre escharboncle. Devant l'empereor son oncle 2712  
Estoit Clygés desafublez. Un po fu li jorz enublez, Mes tant estoient bel  
andui, Antre la pucele et celui, 2716 C'uns rais de lor biauté issoit, Don li  
palés resplandissoit Tôt autresi con li solauz Qui nest molt clers et molt  
vermauz. 2720 Por la biauté Clygés retreire Vuel une description feire, Don  
molt sera bries li passages. En la flor estoit ses aages, Car ja avoit prés de  
quinze anz ; Mes tant ert biax et avenanz Que Narcissus, qui desoz l'orme  
Vit an la fontaine sa forme, Si l'ama tant, si com an dit, Qu'il an fu morz,  
quant il la vit, Por tant qu'il ne la pot avoir. Molt ot biauté et po savoir,  
2724 [64 a ] 2728 2732

84 FENICE ET CLIGÈS : L'AMOUR NAISSANT Mes Clygès  
en ot plus grant masse, Tant con li ors le cuivre passe Et plus que je ne di  
encor. Si chevol resanbloient d'or 2736 Et sa face rose novele ; Nés ot bien  
fet et boche bele, Et fu de si boene estature Com mialz le sot feire Nature,  
2740 Que an lui mist trestot a un Ce que par parz done a chascun. En lui fu  
Nature si large Que trestot mist en une charge, 2744 Si li dona quanque ele  
ot. Ce fu Cligès, qui an lui ot San et biauté, largesce et force. Si ot le fust a  
tôt l'escorce, 2748 Si sot plus d'escremie et d'arc Que Tristanz li niés le roi  
Marc, Et plus d'oisiæ, et plus de chiens : En Cligès ne failli nus biens.  
Clygès, si biæ com il estoit, Devant le roi son oncle estoit, Et cil qui ne le  
conoissoient De lui esgarder s'angoissoient ; Et ausi li autre s'angoissent,  
Qui la pucele ne conoissent, Qu'a mervoilles l'esgardent tuit. Mes Clygès  
par amors conduit Vers li ses ialz covertemant Et ramainne si sagemant Que  
a l'aler ne au venir Ne T an puet an por fol tenir, Mes deboneiremant  
l'esgarde, 2752 2756 2760 2764

V. 2733-2798 (F., 2773-2838) 85 Et de ce ne se prenent garde Que  
la pucele a droit li change. Par boene amor, non par losange, 2768 Ses ialz li  
baille et prant les suens. [6] Molt li sanble cist changes buens. Et miaudres  
li sanblast a estre, S'ele seüst point de son estre ; 2772 N'an set plus mes  
que bel le voit, Et s'ele rien amer devoit Por biauté qu'an home veüst, N'est  
droiz qu'aillors son cuer meist. 2776 Ses ialz et son cuer i a mis, Et cil li ra  
son cuer promis. « Promis ? Qui done quitemant ! Doné ? Ne l'a, par foi, je  
mant, 2780 Que nus son cuer doner ne puet ; Autremant dire le m'estuet. Ne  
dirai pas si com cil dient Qui an un cors deus cuers alient, 2784 Qu'il n'est  
voirs, n'estre ne le sanble Qu'an un cors ait deus cuers ansamble ; Et s'il  
pooient assanbler, Ne porroit il voir resanbler. 2788 Mes s'il vos pleisoit a  
entandre, Bien vos ferai le voir antandre. Cornant dui cuer a un se tienent,  
Sanz ce qu'ansamble ne parvienent. 2792 Seul de tant se tienent a un Que la  
volanté de chascun De l'un a l'autre s'an trespasse ; Si vuelent une chose a  
masse, 2796 Et por tant c'une chose vuelent, I a de tiex qui dire suelent

86 DÉFI DU DUC DE SESCOIGNE Que chascuns a le cuer as  
deus ; Mes uns cuers n'est pas an deus leus. 2800 Bien pueent lor voloir  
estre uns, Et s'a adés son cuer chascuns, Ausi com maint home divers  
Pueent an chançons et an vers 2804 Chanter a une concordance. Si vos  
pruis par ceste sanblance C'uns cors ne puet deus cuers avoir, Ce sachiez  
vos trestot de voir ; 2808 Ne por ce que se li uns set Quanqu'il covoit et  
quanqu'il het, Ne plus que les voiz qui assanblent Si que tote une chose  
sanblent, 2812 Et si ne pueent estre a un, [c] Ne puet cors avoir cuer que un.  
Mes ci nen a mestier demore, Qu'autre besoigne me cort sore. 2816 De la  
pucele et de Clygés M'estuet parler des ore mes. Si orroiz del duc de  
Sessoigne, Qui a envoié a Coloigne 2820 Un sien neveu, vaslet molt  
juevre, Qui a l'empereor descuevre Que ses oncles li dus li mande Qu'a lui  
pes ne trives n'atande, 2824 Se sa fille ne li envoie. Et cil ne se fit an la voie  
Qui avoec lui mener l'an cuide, Qu'il ne la trovera pas vuide, 2828 Einz li  
iert molt bien desfandue, Se ele ne li est randue. Bien fist li vaslez son  
message

V. 2799-2864 (f., 2839-2904) 87 Tôt sanz orguel et sanz oltrage ;  
2832 Mes ne trueve respondeor Ne chevalier n'enpereor, Et quant vit que  
tuit se teisoient Et par desdaing ice feisoient, 2836 De cort se part par  
desfiance ; Mes jovenetez et anfance Li firent Cligés anhatir De behorder au  
départir. 2840 Por behorder es chevax montent, D'andeus parz a .nie. se  
content, Si furent par igal de nonbre. Et la sale vuide et desconbre, 2844 Il  
n'i remest ne cil, ne cele, Ne chevaliers, ne dameisele, Qui tuit n'aillent  
monter as estres, As batailles et as fenestres 2848 Por veoir et por esgarder  
Ces qui dévoient behorder. Nés la pucele i est montée, Cele qui d'Amors  
iert dontee 2852 Et a sa volanté conquise. A une fenestre est assise Ou molt  
se délitée asseoir, Por ce que d'iluec pot veoir 2856 Celui qui son cuer a  
repost, N'ele n'a talant que l'en ost, [65 a] Ne ja n'amera se lui non ; Mes  
ne set cornant il a non, 2860 Ne qui il est, ne de quel gent, N'a demander ne  
li est gent : Si li est tart que ele en oie Chose de coi ses cuers ait joie. 2864

JOUTE VICTORIEUSE DE CLIGÈS Par la fenestre esgarde hors  
Les escuz ou reluist li ors Et cez qui a lor cos les portent, Qui au behorder  
se déportent. Mes son pansé et son esgart A trestot mis a une part, Qu'an nul  
autre leu n'est pansive ; A Clygés esgarder estrive, Sel siust des ialz, quel  
part qu'il aille. Et cil por li se retravaille Del behorder apertemant, Por ce  
qu'ele oie seulemant Que il est preuz et bien adroiz ; Car totevoies sera  
droiz Que ele le lot de proesce. Vers le neveu le duc s'adresce, Qui molt  
aloit lances brisant Et les Grezois desconfisant ; Mes Cligés cui formant  
enuie Es estriés s'afiche et apuie, Sel vet férir toz esleissiez, Si que maugré  
suen a leissiez Les arçons de la sele vuiz ; Au relever fu granz li bruiz. Li  
vaslez relieve, si monte, Et cuide bien vangier sa honte ; Mes tiex cuide, se  
il li loist, Vangier sa honte qui l'accroi9t. Li vaslez vers Clygés s'esleisse,  
Et cil vers lui sa lance beisse. Sel vet si durement requerre Que de rechief le  
porte a terre. Or a cil sa honte doublee,

V. 2865-2930 (F., 2905-2970) 89 S'an est sa genz tote troblee,  
Qui bien voient que par enor N'en istront huimés de l'estor ; 2900 Car  
d'aus n'i a nul si vaillant, Se Clygés le vient consivant, [b] Qu'es arçons  
devant lui remaingne ; S'an sont molt lié cil d'Alemaingne 2904 Et cil de  
Grece, quant il voient Que li lor les autres convoient, Si s'an vont corne  
desconfit. Et cil les chacent par afit, 2908 Tant qu'a une eve les ataignent ;  
Assez en i plungent et baignent. Cligés el plus parfont del gué A le neveu le  
duc versé 2912 Et tant des autres avoec lui Qu'a lor honte et a lor enui S'an  
vont fuiant, dolant et morne. Et Cligés a joie retome ; 2916 De deus parz le  
pris en aporte Et vint tôt droit a une porte Qui estoit veisine a l'estage, Ou  
cele estoit qui le passage 2920 A l'entrer de la porte prant D'un dolz regart,  
et cil li rant, Que des ialz se sont ancontré ; Ensi a li uns l'autre outré. 2924  
Mes n'i a Tiois n'Alemant, Qui sache parler seulemant, Qui ne die : « Dex,  
qui est cist An cui si granz biautez florist ? 2928 Dex, don li est tôt ce venu  
Que si grant pris a retenu ? »

go FENICE CONSULTE TESSALA Ensi demande cist et cil : «  
Qui est cist anfes, qui est il ? », Tant que par tote la cité An sevent tuit la  
vérité, Et le suen non, et le son pere, Et le covant que l'emperere Li avoit fet  
et otroié ; S'est ja tant dit et puepleié Que neïs cele dire l'ot Qui an son cuer  
grant joie en ot, Por ce c'or ne puet ele mie Dire qu'Amors l'ait eschemie.  
Ne de rien ne se puet clamer ; Car le plus bel li fet amer, Le plus cortois et  
le plus preu Que l'en poïst trover nul leu. Mes par force avoir li estuet Celui  
qui pleire ne li puet : S'an est angoisseuse et destroite, Car de celui qu'ele  
covoite Ne se set a cui conseilher. S'a panser non et a veiller. Et ces deus  
choses si la ceingnent Que molt la plessent et ateingnent, Qu'ele voit bien  
tôt en apert A la color que ele pert Qu'el n'a mie ce qu'ele vialt, Car moins  
jeue qu'ele ne sialt, Et moins rit, et moins s'esbanoie ; Mes bien le çoile, et  
bien le noie, Se nus li demande qu'ele a. Sa mestre avoit non Thessala, Qui  
l'avoit norrie en anfance, 2932 2936 2940 2944 M 2948 2952 2956 2960

V. 2931-2996 (F., 2971-30 91 Si savoit molt de nigromance. 2964  
Por ce fu Thessala clamee Qu'ele fu de Tessalle nee, Ou sont faites les  
deables, Anseigniees et estables. 2968 Les famés qui el païs sont Et  
charmes et charaies font. Thessala voit tainte et pâlie Celi qu'Amors a en  
baillie, 2972 Si l'a a consoil aresniee : « Dex, fet ele, estes vos fesniee, Ma  
dolce dameisele chiere, Qui si avez tainte la chiere ? 2976 Molt me mervoil  
que vos avez. Dites le moi, qui le savez, An quel leu cist max vos tient plus.  
Car se garir vos an doit nus, 2980 A moi vos an poez atandre, Car bien vos  
savrai santé randre. Je sai bien garir d'itropique, Si sai garir de l'arcetique,  
2984 De quinancie et de cuerpous ; Tant sai d'orines et de pous Que ja mar  
avroiz autre mire ; Et sai, se je l'osoie dire, 2988 D'anchantemanz et de  
charaies Bien esprovees et veraies [65 a] Plus c'onques Medea n'an sot,  
N'onques mes n'an vos dire mot, 2992 Si vos ai jusque ci norrie. Mes ne  
m'an encusez vos mie. Car ja rien ne vos an deïsse, Devant que certemant  
veïsse 2996

92 FENICE CONSULTE TESSALA Que tex max vos a envaïe  
Que mestier avez de m'aïe. Dameisele, vostre malage Me dites, si feroiz  
que sage, Einçois que il plus vos sorpraingne. Por ce que de vos garde  
praigne, M'a a vos l'enpereres mise, Et je m an sui si antremise Que molt  
vos ai gardee saine. Or avrai gastee ma painne, Se de cest mal ne vos  
respas. Or gardez, nel me celez pas, Se ce est max ou autre chose. » La  
pucele apertement n'ose Descovrir sa volanté tote, Por ce que formant se  
redote Qu'ele ne li blasme ou deslot. Et por ce qu'ele autant et ot Que molt  
se vante et molt se prise Et d anchantement est aprise, De charaies et  
d'acheisons, Li dira quele est s'acheisons, Por coi a pale et taint le vis ; Mes  
ainz li a en covant mis Qu'ele toz jorz l'en celera Et ja ne li desloera : «  
Mestre, fet ele, sanz mantir. Nul mal ne cuidoie santir, Mes je le cuiderai  
par tans. Ce seulemant que je i pans Me fet grant mal et si m'esmaie. Mes  
cornant set qui ne l'essaie Que puet estre ne max ne biens ? 3000 3004 3008  
3012 3016 3020 3024 3028

V. 2997-3062 (F., 3037-3102) 93 De toz max est divers li miens,  
Car se voir dire vos an vuel, Molt m'abelist, et si m'an duel, 3032 Et me  
délit an ma meseise. [5] Et se max puet estre qui pleise. Mes enuiz est ma  
volantez, Et ma dolors est ma santez, 3036 Ne ne sai de coi je me plaigne,  
Car rien ne sant don max me vaingne, Se de ma volanté ne vient. Mes  
voloirs est max, se devient, 3040 Mes tant ai d'aise an mon voloir Que  
dolcemant me fet doloir, Et tant de joie an mon enui Que dolcemant malade  
sui. 3044 Tessala mestre, car me dites, Cist max don n'est il ipocrites. Qui  
dolz me sanble, et si m'angoisse ? Je ne sai cornant jel conoisse, 3048 Se  
c'est anfermetez ou non. Mestre, car m'an dites le non, Et la meniere, et la  
nature. Mes sachiez bien que je n'ai cure 3052 De garir an nule meniere,  
Car je ai molt la dolor chiere. » Thessala qui molt estoit sage D'Amor et de  
tôt son usage 3056 Set et autant par sa parole Que d'Amor est ce qui l'afolle  
; Por ce que dolz l'apele et claimme Est certaine chose qu'ele aime,  
3060 Car tuit autre mal sont amer Fors seulemant celui d'amer ;

94 FENXCE CONSULTE TESSALA Mes cil retome s'amertume  
En dolçor et an soatume Et sovant retome a contraire. Mes cele qui bien sot  
l'afaire Li respont : « Ja ne dotez rien, De vostre mal vos dirai bien La  
nature et le non ansanble. Vos m'avez dit, si com moi sanble, Que la dolors  
que vos santez Vos sanble estre joie et santez : De tel nature est max  
d'amors, Qu il vient de joie et de dolçors. Donc amez vos, si le vos pruis,  
Car an dolçor nul mal ne truis S'en amor non tant seulemant. Tuit autre mal  
comunemant Sont toz jorz félon et horrible, Mes amors est dulce et peisible.  
Vos amez, tote an sui certaine. Ne vos an tieng pas a vileinne ; Mes ce  
tandrai a vilenie, Se par peresce ou par folie Vostre corage me celez. —  
Dame, voir de néant parlez, Quant serai certaine et seüre Que vos ja par  
nule aventure N'en parleroiz a rien vivant. — Dameisele, certes li vant An  
parleront einçois que gié, Se vos ne m'an donez congié ; Et an cor vos  
fiancerai Que je vos en avanceraï Si que certainnemant savrez 3064 3068  
3072 3076 M 3080 3084 3088 3092

v. 3063-3128 (f., 3103-3168) 95 Que j'en ferai voz volantez. —  
Mestre, molt m'avriez garie, Mes l'empereres me marie, Don je sui iriee et  
dotante, 3096 Por ce que cil qui m'atalante Est niés celui que prendre doi.  
Et se cil a joie de moi, Donc ai ge la moie perdue, 3100 Ne je n'i ai nule  
atandue. Mialz voldroie estre desmanbree Que de nos deus fust remanbree  
L'amors d'Ysolt et de Tristan, 3104 Don mainte folie dit an, Et honte en est  
a raconter. Ja ne m'i porroie acorder A la vie qu'Isolz mena. 3108 Amors en  
li trop vilena, Que ses cuers fu a un entiers, Et ses cors fu a deus rentiers.  
Ensi tote sa vie usa 3112 N'onques les deus ne refusa. Ceste amors ne fu  
pas resnable, Mes la moie iert toz jorz estable, Car de mon cors et de mon  
cuer 3116 N'iert ja fet partie a nul fuer. 3120 Ja mes cors n'iert voir  
garçoniers, N'il n'i avra deus parçoniers. Qui a le cuer, cil a le cors, [66 a]  
Toz les autres an met defors. Mes ce ne puis je pas savoir Cornant puisse le  
cors avoir Cil a cui mes cuers s'abandone, 3124 Quant mes peres autrui me  
done, 3128

ç6 LE BREUVAGE TROMPEUR Ne je ne li os contredire. Et  
quant il est de mon cors sire, S'il an fet chose que ne vuelle, N'est pas droiz  
c'un autre i acuelle. Ne cil ne puet famé espouser Sanz sa fiance trespasser,  
Einz avra, s'an ne li fet tort, Cligés l'empire après sa mort. Mes se vos tant  
saviez d'art Que ja cil an moi n'eüst part Cui je sui donee et pie vie, Molt  
m'avrîez an gré servie. Mestre, car i metez antante Que cil sa fiance ne  
mante Qui au pere Clygés plevi, Si com il meïsme eschevi. Que ja n'avroit  
famé esposee. Sa fiance en iert reüsee, Car adés m'espousera il. Mes je n'ai  
pas Cligés si vil Que mialz ne vuelle estre anteree Que ja par moi perde  
danree De l'enor qui soe doit estre. Ja de moi ne puisse anfes nestre Par cui  
il soit déshéritez. Mestre, or vos an entremetez, Por ce que toz jorz vostre  
soie. » Lors li dit sa mestre et otroie Que tant fera conjuremanz, Et poisons,  
et anchantemanz, Que ja de cest empereor Mar avra garde ne peor, Et si  
girront ansamble andui, 3132 3136 3140 3144 3148 3152 3156 3160

V. 3129-3194 (F., 3169-3236) 97 Mes ja tant n'iert ansamble 0 lui  
Qu'ausi ne puisse estre a seür Con s'antre aus deus avoit un mur ; 3164 Mes  
seul itant ne li enuit [b] Qu'il a en dormant son déduit, Car quant il dormira  
formant De li avra joie a talant, 3168 Et cuidera tôt antresait Que an veillant  
sa joie en ait, Et ja rien n'en tenra a songe, A losange ne a mançonge. 3172  
Einsi toz jorz de lui sera : An dormant joer cuidera. » La pucele aime, et  
loe, et prise Ceste bonté et cest servise. 3176 En boene esperance la met Sa  
mestre qui ce li promet Et se li fiance a tenir, Car par ce cuidera venir 3180  
A sa joie, que que il tart, Que ja tant n'iert de male part Cligés, s'il set que  
ele l'aint, Que por li grant joie ne maint, 3184 (Garder cuide son pucelage  
Por lui sauver son héritage) Qu'il aucune pitié n'en ait, S'a boene nature  
retrait 3188 Et s'il est tex com estre doit. La pucele sa mestre croit, Et molt  
s'i fie et aseüre ; L'une a l'autre fiance et jure 3192 Que cist consauz iert si  
teüz Que ja n'iert en avant seüz. CLIGÈS. 7

98 LE BREUVAGE TROMPEUR Si est la parole finee, Et quant  
vint a la matinée, 3196 L'empereres sa fille mande. Cele vint, quant il le  
comande. Que vos iroie tôt contant ? Lor afeire vont apruichant 3200 Li dui  
empereor ansanble, Que li mariages asanble, Et la joie el palés comance ;  
Mes n'i voel feire demorance 3204 De parler de chascune chose ; A Thesala  
qui ne repose Des poisons feire et atranprer Voel ma parole retorner. 3208  
Thessala tranpre sa poison, M Espices i met a foison Por adolcir et atranprer  
; Bien les fet batre et destranprer, 3212 Et cole tant que toz est clers Ne rien  
n'i est aigres n'amers ; Car les espices qui i sont Dolces et de boene oldor  
sont. 3216 Quant la poisons fu atornee, S'ot li jorz faite sa jomee, Et por  
soper furent assises Les tables, et les napes mises ; 3220 Mes le souper met  
an respit. Thessala covient qu'ele espit Par quel engin, par quel message Ele  
anvoiera son message. 3224 Au mangier furent tuit assis, Mes orent eüz  
plus de dis, Et Clygés son oncle servoit.

V. 3195-3260 (f. 3237"33°2) 99 Thessala, qui servir le voit,  
Panse que son servise pert, Qu'a son deseritemant sert : S'il l'en enuie molt  
et poise, Puis s'apanse corne cortoise Del boivre servir an fera Celui cui  
joie et preuz sera. Por Cligés mande Thessala, Et cil maintenant i ala ; Si li a  
quis et demandé Por coi Thessala l'a mandé. « Amis, dist ele, a cest  
mangier Voel l'empereor losangier D'un boivre qu'il avra molt chier ; Si  
vos di bien, par saint Richier, Ne vuel qu'enuit mes d'autre boive. Je cuit  
que molt amer le doive, C'onques de si boen ne gosta, Ne nus boivres tant  
ne costa. Et gardez bien, jel vos acoint, Que nus autres n'an boive point, Por  
ce que trop en i a po. Et ce meïsmes vos relo Que ja ne sache dom il vint,  
Fors que par aventure avint Qu'antre les presanz le trovastes, Et por ce que  
vos esprovastes Et santistes au vant de l'air Des boenes espices le flair, Et  
por ce que cler le veïstes. Le vin an sa coupe meïstes ; Se par avanture  
l'enquiert, Sachiez que a tant peis en iert. 3228 3232 3236 3240 3244 3248  
3252 [66 a] 3256 3260

ÎOO NOCES ILLUSOIRES d'alIS Mes por chose que vos ai dite,  
N'en aiez ja male souspite, Car li boivres est clers, et sains, Et de boenes  
espices plains, Et puet cel estre an aucun tans Vos fera lié, si con je pans. »  
Quant cil ot que biens l'en vandra, La poison prant, si l'en porta, Verse an la  
cope de cristal, Car ne set qu'il i ait nul mal ; Devant l'empereor l'a mise.  
L'emperere a la cope prise, Qui an son neveu molt se croit ; De la poison un  
grant tret boit. Et maintenant la force sant Qui del chief el cors li descent, Et  
del cors li remonte el chief. Et le cerche de chief an chief ; Tôt le cerche  
sanz rien grever. Et quant vint as napes lever, S'ot l'empereres tant beü Del  
boivre qui li ot pleü, Par nuit sera en dormant ivres, Ne ja mes n'an sera  
delivres, Einz le fera tant traveillier Qu'an dormant le fera veillier. Or est  
l'empereres gabez. Molt ot evesques et abez Au lit seignier et beneir. Quant  
ore fu d'aler gésir, L'empereres, si com il dut, La nuit avoec sa famé jut. Si  
com il dut ? Ai ge manti, 3264 3268 3272 3276 3280 3284 3288 3292

V- 3261-3326 (F., 3303-3368) IOI Qu'il ne la beisa ne santi ; Mes  
an un lit jurent ansamble. La pucele de peor tranble, 3296 Qui molt se dote  
et molt s'esmaie [6] Que la poisons ne soit veraie. Mes ele l'a si anchanté  
Que ja mes n'avra volanté 3300 De li ne d'autre, s'il ne dort, Et lors en avra  
tel déport Con l'an puet an songent avoir, Et si tendra le songe a voir. 3304  
Ne por quant cele le resoingne : Premieremant de lui s'esloigne. Ne cil  
apruichier ne la puet, Qu'araumant dormir li estuet. 3308 Il dort et songe, et  
veillier cuide, S'est an grant poinne et an estuide De la pucele losangier. Et  
ele li feisoit dongier, 3212 Et se desfant corne pucele. Et cil la prie, et si  
l'apele Molt dolcement sa dolce amie ; Tenir la cuide, n'an tient mie, 3316  
Mes de néant est a grant eise, Car néant tient, et néant beise, Néant tient, a  
néant parole, Néant voit, et néant acole, 3320 A néant tance, a néant luite.  
Molt fu la poisons bien confite Qui si le travaille et demainne. De néant est  
an si grant painne, Car por voir cuide, et si s'an prise, Qu'il ait la forteresce  
prise. 3324

102 EMBUSCADE DES SESNES Et devient lassez et recroit,  
Einsi le cuide, einsi le croit. A une foiz vos ai tôt dit, C'onques n'en ot autre  
délit. Ensi l'estovra demener Toz jorz mes, s'il l'en puet mener ; Mes ainz  
qu'a salveté la teigne, Criem que granz anconbriers li veigne : Car quant il  
s'an retomera, Li dus pas ne sej ornera, Cui el fu premerains donee. Grant  
force a o lui amenee, S'a totes les marches garnies, Et a la cort sont les  
espies Qui li font savoir chascun jor Tôt le covine et tôt l'ator, Et combien il  
sejomeront, Et quant il s'an retomeront. Par quel leu et par quel trespas.  
L'empereres ne tarda pas Après ses noces longuemant ; De Coloigne part  
lieemant, Et l'empereres d'Alemaingne Le conduist a riche conpaingne, Por  
ce que molt crient et ressoigne La force le duc de Sessaigne. Li dui  
empereor ne finent, Tresc' outre Reneborc cheminant, Et furent par une  
vespree Logié soz Dunoe an la pree. Li Grezois furent an lor trez Delez  
Noire Forest es prez, Et d'autre part logié estoient 3328 3332 3336 3340 [c]  
3344 3348 3352 3356

V. 3327-3392 (F., 3369-3434) 103 Li Sessoignois qui les  
gueitoient. 3360 Li niés le duc en une angarde S' an fu alez por prendre  
garde S'il porroit feire nul guehaing Sor ces de la ne nul mehaing. 3364 La  
ou il ert an son esgart, Vit Cligés chevalchier soi quart De vaslez qui se  
deportoient Et escuz et lances portoient 3368 Por behorder et por déduire.  
Ja lor voldra grever et nuire Li niés le duc, s'il onques puet. A tôt deus  
compaignons s'esmuert, 3372 Si se sont mis tôt a celee Lez le bois en une  
valee. Si c'onques li Grezois nés virent, Tant que de la valee issirent 3376 Et  
que li niés le duc s'adrece, Si fiert Cligés que il le blece Un petitet desus  
l'eschine. Cligés se beisse, si s'ancline 3380 Si que la lance outre s'an  
passe, Ne por quant un petit le quasse. Quant Cligés sant qu'il est bleciez,  
Vers le vaslet s'est adreciez, 3384 Sel vet ferir de tel randon [67 a] Que par  
mi le cors a bandon Li met la lance, mort le ruie. Lors se metent tost a la  
fuie 3388 Li Sesne, qui molt le redotent ; Par mi la forest se desrotent. Et  
Cligés, qui ne set l'aguet, Hardemant et folie fet, 3392

io4 EMBUSCADE DES SESNES Qui de ses compaignons se part  
; Si les anchaue cele part Ou la force le duc estoit. Et ja tote l'oz s'aparçoit  
De feire as Grex une anvaïe ; Toz seus les chace sanz aïe Et li vaslet, tuit  
esperdu De lor seignor qu'il ont perdu, Vient devant le duc corrant, Si li  
ont conté an plorant Le damage de son neveu. Li dus ne le tient mie a jeu,  
Mes Deu et toz les sainz an jure Que joie ne boene aventure En tote sa vie  
n'avra, Tant con celui vivant savra Qui son neveu li a ocis, Et dit que molt  
iert ses amis Et molt le reconfortera Qui le chief l'en aportera. Lors s'est uns  
chevaliers vantez Que par lui li iert presantez Li chiés Cligés, s'il l'atant  
tant. Cligés les vaslez chaça tant Que sus les Sesnes s'anbati, Et cil le voit,  
qui s'anhati Qu'il en aportera la teste. Or s'en vet, que plus n'i areste ; Et  
Cligés s'est el retor mis Por esloignier ses anemis, Si revint la toz eslessiez  
Ou ses compaignons ot lessiez. Mes n'en i a un seul trové, 3396 3400 3404  
3408 3412 3416 3420 3424

V. 3393-3458 (f., 3435-35<sup>oo</sup>) Qu'as trez s'an furent retomé Por lor aventure conter. 105 Et l'emperere ot fet monter 3428 Grex et Tiois comunemant. Par tote l'ost isnelemant S'arment et montent li baron. [b] Et cil a tant a esperon Totevoies Cligés chacié, Toz armez, son hiaume lacié. Quant Cligés le voit seul venir, 3432 Qui ainz ne vost appartenir A récréant ne a failli, De parole l'a assailli. Li chevaliers premieremant 3436 Garçon l'apele estoutemant. Qui ne puet celer son corage : « Garz, fet il, ça leiroiz le gage De mon seignor que tu as mort. 3440 Se ton chief avoec moi n'en port, Donc ne me pris un faus besant. Au duc en vuel feire presant, Ja autre gage n'en prendrai ; 3444 Por son neveu toi li rendrai, S'en avra bien eü l'eschange. » Cligés ot que cil le leidange. Corne fos et mal afeitiez : 3448 « Vasax, fet il, or vos gueitiez, Que ma teste vos chaloing gié. Ne l'avroiz mie sanz congié. » A tant li uns l'autre requiert, 345 1 Cil a failli, et Cligés fiert Si fort que lui et son destrier A fet en un mont trebuchier. 34)\*

io6 COMBATS ENTRE GRECS ET SESNES Li destriers chiet  
sor lui envers Si roidemant que an travers L'une des janbes li peçoie. Cligés  
sor l'erbe qui verdoie Descent a pié, lors le desarme ; 3460 Quant désarmé  
l'ot, si s'en arme. Et la teste li a colpee De la soe meïsme espee. Quant la  
teste li a tranchiee. 3464 Si l'a en la lance fichiee, Et dit qu'il an fera servise  
Au duc, cui il avoit promise La soe teste a presanter, 3468 S'an estor le puet  
ancontrer. 3472 Lors avoit an son chief assis Cligés le hiaume, et l'escu  
pris, Non pas le sien, mes le celui M Qui s'estoit combatuz a lui. Et  
remontez estoit lors primes Sor le destrier celui meïsmes, Et leïsse le sien  
estraier 3476 Por les Grezois feire esmaier, Quant il vit plus de cent  
banieres Et batailles granz et plenieres De Tiois ansamble et de Grex, 3480  
Molt felenesses et cruex. Lués que Cligés venir les voit. Vers les Sesnes  
s'an vet tôt droit, Et cil de lui chacier s'angoissent. 3484 Qui por les armes  
nel conoissent, Et ses oncles s'an desconforte Por la teste que il an porte An  
son sa lance, et cuide et croit 3488

V. 3459-3524 (\*•. 3501\*3566) 107 Que la teste son neveu soit ;  
3492 N'est mervoille s'il en a dote. Tote l'oz après lui s'arote, Et Clygés se  
fet tant chacier Por la meslee comancier 3496 Que li Sesne venir le voient ;  
Mes les armes toz les desvoient, Dom il est armez et gamiz. Gabez les a et  
escharniz, 3500 Car li dus et trestuit li autre, Si com il vient lance sor fautre,  
Dient : « Nostre chevaliers vient ! An son sa lance que il tient 3504 Aporte  
la teste Clygés, Et li Greu le chacent après. Or as chevax por lui secorre ! »  
Lors leissent tuit les chevax corre, 3508 Et Clygés vers les Sesnes point,  
Desoz l'escu se clôt et joint, Lance droite, la teste an son, Ne n'a mie cuer  
de Sanson : 3512 N'estoit pas plus d'un autre forz. D'anbes parz cuident  
qu'il soit morz Et Sesne, et Greu, et Alemant ; S'an sont cil hé, et cil dolant ;  
3516 Mes par tans iert li voirs seüz, [67 «] Car Cligés ne s'est pas teüz :  
Criant s'eslesse vers un Sesne, Sel fiert d'une lance de fresne 3520 A tôt le  
chief, en mi le piz, Si que les estriés a guerpiz, Puis s'escrie : « Baron, ferez  
! Je sui Cligés que vos querez. 3524

io8 COMBATS ENTRE GRECS ET SESNES Or ça, franc  
chevalier hardi ! N'en i ait nul acoardi, Nostre en est la première joste,  
Coarz hom de tel mes ne goste. » L'empereres molt s'esjoï, Quant son  
neveu Cligés oï, Qui si les semont et enorte ; Molt se resbaudist et conforte,  
Et li dus est molt esbahiz, C or set il bien qu'il est traïz, Se la soe force n'est  
graindre. Ses genz fet serrer et estraindre ; Et li Greu serré et rangié Ne se  
sont pas d'aus estrangié, Car duremant broichent et poignent. D endeus parz  
les lances anpoignent, Si s antracointent et reçoivent. Si com a tel besoigne  
doivent. As premerienes acointances Percent escuz, et froissent lances,  
Ronpent cengles, tranchent estriés ; Vuiz i ont lessiez mainz destriers De  
cez qui gisent an la place. Mes cornant que chascuns le face, Cligés et h dus  
s'antrevient, Les lances esloingniees tienent, Et fièrent de si grant vertu  
Li uns l autre sor son escu Que les lances volent an clices, Qui forz estoient  
et feitices. Cligés ert el cheval adroiz : En la sele remest toz droiz, Qu'il  
n'anbrunche ne ne chancelé. 3528 3532 3536 3540 3544 3548 3552 3556

V. 3525-3590 (F., 3567-3632) Li dus a vuidiee la sele Et maugré  
suen les estriés vuide. 109 Cligés prandre et mener l'en cuide 3560 Et molt  
s'an travaille et esforce, Mes n'est mie soe la force, Car li Sesne assanblent  
antor. [b] Qui li rescoent par estor. Cligés ne por quant sanz mehaing Part  
de l'estor a tôt guehaing ; Car le destrier au duc an mainne. 3564 Qui plus  
ert blans que nule laine Et valoit a oes un prodome L'avoir Othevien de  
Rome ; Li destriers ert arrabiois. 3568 Molt an sont lié Greu et Tyois, Quant  
Cligés voient sus monte. Car la valor et la bonté De l'arrabi veü avoient ;  
3572 Mes d'un agait rien ne savoient, Dom il ja ne s'aparcevront. Tant que  
grant perte i recevront. Une espie est au duc venue. 3576 Don grant joie li  
est creüe. « Sire, dist il, il n'a es très As Grezois un tôt seul remés Qui se  
puisse nés point desfandre. 3580 Or puez feire la fille prandre L'empereor,  
se tu me croiz, Tant con les Grex attendre voiz A l'estor et a la bataille.  
3584 Et de tes chevaliers me baille. Car je lor bailleraï t'amie. Par une viez  
voie enhermie 3588

IIO FENICE PRISONNIÈRE Les conduirai si salvemant Que de  
Tyois ne d'Alemant Ne seront veü n'ancontré, Tant que la pucele an son tré  
Porront prandre et mener si quite Que ja ne lor iert contredite. » De ceste  
chose est liez li dus ; Cent chevaliers senez, et plus, Avuec l'espie a envoiez  
; Et cil les a si avoiez Que la pucele en mainnent prise, N'il n'i ont pas grant  
force mise, Car de legier mener l'en porent. Quant des trez esloigniee  
l'orent, Par doze d'aus l'en anvoierent, Ne gaires loing nés convoierent. Li  
doze an mainnent la pucele, Li autre ont dite la novele Au duc, que bien ont  
exploitié. Li dus n'avoit d'el covoiitié, Si prant trives tôt main a main As  
Grezois jusqu'à l'andemain. Trives ont prises et donees. Les genz le duc  
sont retornees, Et li Grezois sanz plus d'atente Repeirent chascuns a sa  
tente. Mes Cligés seus en une engarde Remest, que nus ne s'an prant garde,  
Tant que les doze qui aloient Vit, et celi qu'il an menoient Tôt le grant cors  
et les galos. Cligés, qui vialt aquerre los, Vers aus s'esleisse eneslepas, 3592  
3596 3600 3604 M 3608 3612 3616 3620

V. 3591-3656 (F., 3633<sup>5</sup> °9<sup>^</sup>) I'' Car por néant ne fuient pas,»  
 3624 Ce se pansse et li cuers li dit. Tôt maintenant que il les vit S'esleisse  
 après ces, qui le voient Venir ; si cuident bien et croient 3628 Que ce soit li  
 dus qui les sit. « Contratendons le un petit, Il s'est toz seus partiz de l'ost,  
 Et si vient après nos molt tost. » 3632 N'i a celui qui ne le cuit ; Contre lui  
 voelent aler tuit, Mes seus i vialt chascuns aler. Cligés covient a avaler 3636  
 Un grant val entre deus montaingnes. Ja mes d'ax ne seüst ansaignes, Se cil  
 contre lui ne venissent, Ou il ne le contreatendissent. 3649 Li sis li viennent a  
 l'encontre, Mes par un et un les ancontre ; Avoec la pucele remainnent Li  
 autre, qui soef l'en mainent 3644 Le petit pas et l'angleüre. Et li sis vont  
 grant aleüre, Poingnant viennent par mi un val. Cil qui ot plus isnel cheval  
 3648 Vint devant toz criant en haut : [68 a] « Dus de Sessaigne, Dex te saut  
 ! Dus, recovree avons t'amie ; Or n'an manront li Grezois mie, 3652 Car ja  
 t'iert bailliee et randue. » Quant la parole a entendue Cligés, que cil li vet  
 criant, N'en a mie son cuer riant, 3656

(12 FENICE DÉLIVRÉE Einz est mervoille qu'il n'enrage.

Onques nule beste salvage, Lieparz, ne huivres, ne lieons, S'ele vit perdre  
ses feons, Ne fu si ardan, n'enragiee, Ne de combatre ancoragiee, Con fu  
Clygés, car lui ne chaut De vivre, se s'amie faut. Mialz vialt raorir qu'il ne  
la rait, Molt a grant ire an son deshait, Et molt grant hardemant li done ; L  
arrabi broche et esperone, Et vet desor la targe pointe Au Sesne doner tele  
anpointe, De tel vertu, tôt sanz mantir, Qu'ai cuer li fet le fer santir. Cist a  
Cligés aseüré. Plus d'un arpant tôt mesuré A l'arrabi point et brochié,  
Einçois que l'autre ait aprochié. Car tuit venoient desroté. Ne l'un ne l'autre  
n'a doté, Car seul a seul joste a chascun ; Ses ancontre par un et un. Ne h  
uns a l'autre n'aïe. Au secont fet une anvaïe, Qui lui cuidoit de son contraire  
Noveles dire et joie faire, Si con h premiers avoit fet ; Mes Cligés n'a cure  
de plet, Ne de sa parole escouter. Sa lance el cors li vet bouter, Au retreire li  
sans en vole, 3660 3664 3668 3672 3676 3680 3684 3688

V. 3657-3722 (F., 3699-3764) Qu'il li tost l'ame et la parole.  
Après ces deus au tierz s'acople, 113 Qui molt le cuidoit trover sople 3692  
Et lié feire de son enui. Le destrier broche ancontre lui, Mes einz que mot  
dire li loise, [b] Cligés de sa lance une toise Par mi le cors li a colee. Au  
quart redone tel colee Qu'en mi le chanp pasmé le lesse. 3696 Après le  
quart au quint s'eslesse; Et puis au siste après le quint. De cez nus ne se  
contretint ; Toz les lesse teisanz et muz. 3700 Moins en a les autres cremuz  
Et plus hardiemant requis, Puis qu'il n'ot garde de ces sis. Quant de cez fu  
asseürez, 3704 De honte et de maleürtez Vet presant feire au remenant, Qui  
la pucele an vont menant. Atainz les a, si les assault, 3708 Corne lous qui a  
proie saut, Fameilleus et esgeünez. Or li est vis que buer soit nez, Quant il  
puet feire apertemant 3712 Chevalerie et hardemant Devant celi qui le fet  
ivre. Or est morz, s'il ne la delivre, Et cele rest autresi morte, 3716 Qui por  
lui molt se desconforte, Mes nel set pas si prés de li. Un poindre qui li abeli  
3720 CLIGÊS. 8

fenice délivrée A fet Cligés, lance sor f autre, Si fiert un Sesne et  
puis un autre, Si qu'anbedeus a un seul poindre Les a fez contre terre  
joindre, Et sa lance de fresne froisse. Et cil chieent par tel angoisse Qu'il  
n'ont pooir de relever, Por lui mal feire ne grever, Car des cors furent  
anpirié. Li autre quatre tuit irié Vont Cligés ferir tuit ansamble, Mes il  
n'enbrunche ne ne tranble, N'il ne li ont estrié tolu. L'espee o le branc  
esmolu Fors del fuerre isnelemant sache, Et por ce que boen gré l'en sache  
Celi a cui d'amors s'atant, Vet ancontre un Sesne batant, Sel fiert de l'espee  
esmolue, Que il li a del bu tolue La teste, et del col la mitié, C'onques n'en  
ot autre pitié. Fenice qui l'esgarde et voit Ne set pas que ce Cligés soit ; Ele  
voldroit que ce fust il, Mes por ce qu'il i a péril Dit qu'ele ne le voldroit mie  
; De deus parz li est boene amie, Car sa mort crient, et s'enor vialt. Et  
Cligés a l'espee aquialt Les trois qui fier estor li randent, Son escu li troent  
et fandent, Mes n'ont pooir de lui baillier

V. 3723-3788 (F., 3765-3834) ÎI5 Ne de son hauberc de smailier.  
3756 Et quanque Cligés en ataint Devant son cop rien ne remaint, Que tôt  
ne confonde et deronpe ; S'est plus tornanz que n'est la tronpe 3760 Que  
l'escorgiee mainne et chace. Proesce et l'amors qui le lace Le font hardi et  
combatant ; Les Sesnes a traveilliez tant 3764 Que toz les a morz et conquis,  
Cez afolez, et cez ocis. Mes c'un seul an leisse eschaper, Por ce qu'il erent  
per a per, 3768 Et por ce que par lui seüst Li dus sa honte, et duel eüst.  
Quant li dus sot sa mescheance, S'en ot grant ire et grant pesance, 3772 Et  
Cligés Fenice an remainne, Qui d'amors le travaille et painne ; Mes s'or ne  
prant a li confesse, Lonc tans li iert amors angresse, 3776 Et a celi, s'ele se  
test, Que ne die ce que li plect ; C'or puet bien dire en audiance L'uns a  
l'autre sa conciance. 3780 Mes tant criement le refuser [68 a] Qu'il n'osent  
lor cuers ancuser. Cil crient que cele nel refust ; Cele ancusee se refust,  
3784 S'ele ne dotast la refuse. Et ne por quant des ialz ancuse Li uns a  
l'autre son panser. S'il s'an seüssent apanser. 3788

FENICE ET CLIGÈS : L'aMOUR CACHÉ 1 16 Des ialz paraient  
par esgart, Mes des boches sont si coart Que de l'amor qui les justise  
N'osent parler an nule guise. 3792 Se cele comancier ne l'ose, N'est  
mervoille, car sinple chose Doit estre pucele et coarde. Mes il qu'atant, de  
coi se tarde, 3796 Qui por li est par tôt hardiz, S'est vers li seule acoardiz ?  
Dex, ceste criemme don li vient, C'une pucele seule tient, 3800 Sinple et  
coarde, foible et quoie ? A ce me sanble que je voie Les chiens foïr devant  
le lievre, Et la turtre chacier le bievre, 3804 L'aignel le lou, li colons l'aigle,  
Et si fuit li vilains sa maigle, Dom il vit et dom il s'ahane, Et si fuit li  
faucons por l'ane, 3808 Et li gripons por le heiron, Et li luz fuit por le  
veiron, Et le lyon chace li cers, Si vont les choses a envers. 3812 Mes  
volantez an moi s'aiïne Que je die raison aucune Por coi ç'avient a fins  
amanz Que sens lor faut et hardemanz 3816 A dire ce qu'il ont an pans,  
Quant il ont eise, et leu, et tans. Vos qui d'Amors vos feites sage, Et les  
costumes et l'usage 3820 De sa cort maintenez a foi,

v. 3789-3854 (F- 3835-3900) 117 N'onques ne faussastes sa loi,  
Que qu'il vos an doie cheoir, Dites se l'en puet nés veoir 3824 Rien qui por  
Amor abelisse, Que l'en n'an tressaille ou palisse. 1 - 1 O\* Ja de ce contre  
moi n'iert nus, Que je ne l'en rande confus. Car qui n'en palist et tressaut,  
Et sans et mimoires li faut ; 3828 En larrecin porchace et quiert Ce que par  
droit ne li afiert. Sergenz qui son seignor ne dote Ne doit pas aler an sa rote,  
N'il ne doit feire son servise. 3832 Seignor ne crient qui ne le prise, Et qui  
nel prise ne l'a chier, Einz se painne de lui trichier Et de la soe chose anbler.  
3836 De peor doit sergenz tranbler, Quant ses sires l'apele ou mande ; Et  
qui a Amor se comande Son mestre et son seignor an fait : 3840 S'est droiz  
qu'an remanbrance l'eit Et qu'il le serve et qu'il l'enort, S'il vialt bien estre  
de sa cort. 3844 Amors sanz criemme et sanz peor Est feus ardanx et sanz  
cholor, 3848 Jorz sanz soloil, cire sanz miel, Estez sanz flor, yvers sanz giel,  
Ciax sans lune, livres sanz letre. Et s'a néant le volez métré, Que la ou  
criemme se dessoivre, N'i fet Amors a ramantoivre. 3852

FENICE ET CLIGÈS : L'AMOUR CACHÉ Qui amer vialt,  
crienbre l'estuet, Ou autrement amer ne puet ; Mes seul celi qu'il aime  
dot Et por li soit hardiz par tôt. Donc ne fausse ne mesprant mie Cligés, s'il  
redote s'amie. Mes por ce ne leissast il pas Qu'il ne l'eüst eneslepas  
D'amors aresniee et requise, Cornant que la chose an fust prise, S'ele ne  
fust famé son oncle. Por ce sa plaie li reoncle, Et plus li grieve et plus li  
dialt, Qu'il n'ose dire ce qu'il vialt. Einsi vers lor gent s'an revienent, Et s'il  
de rien parole tienent, N'i ot chose don lor chausist. Chascuns sor un boen  
cheval sist, Et chevalchent a grant exploit Vers l'ost ou molt grant duel  
avoit. Par tote l'ost de duel forssenent, Mes a nul voir dire n'asenent, Qu'il  
dient que Cligés est morz. De c'est li diax et granz et forz, Et por Fenice se  
resmaient, Ne cuident que ja mes la raient. S'est por celi et por celui Tote  
l'oz an molt grant enui. Mes cil ne tarderont mes gueires, Si changera toz li  
afeires, Car ja sont an l'ost retorné, S'ont le duel a joie torné. Joie revient et  
diax s'an fuit,

V. 3855-3920 (F., 3901-3966) 119 A l'encontre lor viennent tuit,  
3888 Si que tote l'oz s'i assamble. Li dui empereor ansamble, Quant il oïrent  
la novele De Cligés et de la pucele, 3892 Ancontre vont a molt grant joie. A  
chascun est tart que il oïe Cornant Cligés avoit trovee L'empereriz et  
recovree. 3896 Cligés lor conte, et cil qui l'oent Molt s'an mervoillent et  
molt loent Sa proesce et son vasselage. Et d'autre part li dus enrage, 3900  
Qui jure, et affiche, et propose Que seul a seul, se Cligés ose, Iert d'aus deus  
la bataille prise ; Si la fera par tel devise 3904 Que, se Cligés vaint la  
bataille, L'empereres seürs s'an aille Et sa pucele o lui an maint ; Et se  
Cligés ocit ou vaint, 3908 Qui grant damage li a fait, Por ce trives ne pes n'i  
ait, Qu'après chascuns son mialz ne face. Ceste chose li dus porchace 3912  
Et fet par un suen druguemant, [69 a] Qui greu savoit et alemant, As deus  
empereors savoir Qu'ainsi vialt la bataille avoir. 3916 Li messagiers dit son  
message En l'un et en l'autre langage, Si que bien l'entandirent tuit. Tote  
l'oz an fremist et bruit, 3920

120 COMBAT SINGULIER AVEC LE DUC DE SESSOIGNE Et  
dient que ja Deu i>e place Que Cligés la bataille face ; Et andui li empereor  
An sont en molt grant esfreor. Mes Cligés as piez lor an chiet Et prie lor que  
ne lor griet, Mes s'ainz fist rien qui lor pleüst, Que il ceste bataille eüst En  
guerredon et an mérité ; Et s'ele li est contredite, Ja mes n'iert a son oncle  
un jor. Ne por son boen, ne por s'enor. L'empereres, qui tant avoit Son  
neveu chier com il de voit, Par la main contremont l'an lieve, Et dist : «  
Biax niés, formant me grieve Ce que tant vos sai combatant, Qu'après joie  
duel en atant. Lié m'avez fet, nel puis noier, Mes molt me grieve a otroier  
Qu'a la bataille vos envoi, Por ce que trop enfant vos voi. Mes tant vos resai  
de haut cuer Que je n'os desdire a nul fuer Rien qui vos pleise a demander ;  
Car seulemant por comander Seroit il fet, ce sachiez bien. Mes se proiere i  
valoit rien, Ja cest fes n'enchargeriez. — Sire, de néant pleidiez, Fet Cligés,  
car Dex me confonde, Se j'en prenoie tôt le monde, Que la bataille n'en  
preisse. 3924 3928 3932 3936 3940 3944 3948 3952

V. 3921-3986 (f., 3967-4032) 121 Ne sai por coi vos i queïsse  
Lonc respit ne longue demore. » L'empereres de pitié plore, 3956 Quant la  
bataille li otroie. Et Cligés an plore de joie ; [b] La ot plore mainte lerne,  
Il n'i ot pris respit ne terme : 3960 Einçois qu'il fust ore de prime. Par le  
suen message meïsme Fu la bataille au duc mandee, Si com il l'avoit  
demandée. 3964 Li dus cuide, et croit bien, et pansse Que Cligés n'ait vers  
lui desfansse, Que lués mort ou conquis ne l'ait ; Isnelemant armer se fait.  
3968 Cligés, cui la bataille tarde, De tôt ce ne cuide avoir garde. Que bien  
vers lui ne se desfande. A l'emperere armes demande, 3972 Qu'il vialt que  
chevalier le face ; Et l'empereres par sa grâce Li done armes, et cil les  
prant, Cui li cuers de bataille esprant, 3976 Et molt la desirre et covoite ; De  
lui armer formant s'exploite. Quant armez fu de chief an chief, L'empereres,  
cui molt fu grief, 3980 Li va l'espee ceindre au flanc. Cligés desor l'arrabi  
blanc S'an monte armez de totes armes ; A son col pant par les enarmes  
3984 Un escu d'un os d'olifant, Tel qui ne peçoie ne fant,

## 122 COMBAT SINGULIER AVEC LE DUC DE SESSOIGNE

Ne n'i ot color ne pointure : Tote fu blanche s'armeüre, Et li destriers et li  
hemois Si fu plus blans que nule nois. Cligés et li dus sont monté. 3988 S'a  
li uns a l'autre mandé Qu'a la mivoie assanbleroient Et de deus parz lor  
genz seroient Tuit sanz espees et sanz lances, 3992 Par sairemanz et par  
fiances Que ja tant hardi n'i avra, 3996 Tant con la bataille durra, Qui s'ost  
mouvoir por nul mal faire, M Ne plus qu'il s'oseroit l'uel traire. Par cest  
consoil sont asanblé, S'a a chascun molt tart sanblé Que il avoir doie la  
gloire 4000 Et la joie de la victoire. Mes ainz que cop féru i ait, L'empereriz  
mener s'i fait, Que por Cligés est trespanssee ; 4004 Mes de ce s'est bien  
apanssee Que, se il muert, ele morra, Ja nus eidier ne h porra Qu'avuec lui  
morir ne se lest, 4008 Car sanz lui vie ne li plest. Quant el chanp furent tuit  
venu, Haut et bas, et juene, et chenu, Et les gardes i furent mises, 4012 Lors  
ont andui lor lances prises, Si s'antrevient sanz feintise Que chascuns  
d'ax sa lance brise, Et des chevax a terre vient, 4016

V. 3987-4052 (F., 4033-4098) 123 Que as seles ne se retient.  
4020 Mes tost resont an piez drecié, Car de rien ne furent blecié, Si  
s'antrevient sanz delai ; As espees notent un lai 4024 Sor les hiaumes qui  
retantissent, Si que lor genz s'an esbaïssent. Il sanble a ces qui les esgardent  
Que li hiaume espraignent et ardent, 4028 Car quant les espees resaillent,  
Estanceles ardanx an saillent Ausi corne de fer qui fume, Que li fevres bat  
sor l'anclume, 4032 Quant il le tret de la faunarge. Molt sont andui li vasal  
large De cos doner a grant planté. S'a chascuns boene volanté 4036 De tost  
randre ce qu'il acroit, Ne cil ne cist ne s'an recroit, Que tôt sanz conte et  
sanz mesure Ne rande chetel et ousure 4040 Li uns a l'autre sanz respit.  
Mes au duc vient a grant despit, [69 a] Et molt an est iriez et chaux, Quant il  
as primerains assauz 4044 N'avoit Cligés conquis et mort. Un grant cop  
mervelleus et fort Li done, tel que a ses piez Est d'un genoil agenoilliez.  
4048 Por le cop don Cligés chef L'empereres molt s'esbahi, N'onques  
moins esperduz n'en fu Que se il fust desoz l'escu, 4053

## 124 COMBAT SINGULIER AVEC LE DUC DE SESSOIGNE

Que qu'il l'en deüst avenir. Mes ne se pot mie tenir Fenyce, tant fu esbahie,  
Qu'el ne criast : « Sainte Marie ! » Au plus fort que ele onques pot ; Mes  
ele ne cria c'un mot, Car a tant li failli la voiz, Et si cheï pasmee an croiz. Si  
qu'el vis est un po bleciee. Li haut baron l'ont redreciee, Qui l'ont tant sor  
ses piez tenue Que an son san fu revenue. Mes onques nus qui la veïst, Quel  
sanblant que ele feïst, Ne set por coi el se pasma. Onques uns seus ne l'an  
blasma, Einçois l'en ont loee tuit, Car nia un seul qui ne cuit Qu'ele feïst  
ausi por lui, Se il fust an leu de celui ; Mes de tôt ce néant n'i a. Clygés,  
quant Fenice cria, L'oï molt bien et antendi ; Sa voiz force et cuer li randi ;  
Si resaut sus isnelemant Et vint au duc irieemant, Si le requiert et envaïst,  
Que li dus toz s'an esbaïst ; Car plus le trueve bateillant, Fort, et legier, et  
combatant, Que il n'avoit fet, ce li sanble, Quant il vindrent premiers  
ansanble. Et por ce qu'il crient son assaut, 4056 4060 4064 4068 4072 4076  
4080 4084 [b]

v. 4053-4118 (f. 4099-4162) 125 Li dist : « Vaslez, se Dex me  
saut, Molt te voi corageus et preu ; Et se ne fust por mon neveu Que je  
n'oblierai ja mes, Volan tiers feïsse a toi pes Et la querele te lessasse, Ne ja  
mes plus ne m'an lassasse. — Dus, fet Cligés, que vos an plect ? Don ne  
covient que son droit lest Cil qui recovrer ne le puet ? De deus max, quant  
feire l'estuet, Doit an le moins malvés eslire. Quant a moi prist corroz et ire  
Vostre niés, ne fist pas savoir. Autretel poez or savoir Que de vos ferai,  
s'onques puis, Se boene pes an vos ne truis. » Li dus, cui sanble que Cligés  
Creüst an force tôt adés. Panse que mialz li vient assez, Einz que il fust del  
tôt lassez, Qu'il en mi son chemin recroie Qu'il n'aut del tôt a male voie Et  
qu'il isse de male rote. Nequedant ne li dit pas tote La vérité si en apert : «  
Valiez, fet il, gent et apert Te voi molt, et de fier corage. Mes trop par ies de  
juene aage : Por ce me pans et sai de fi Que, se je te vainc ou oci, Que los  
ne pris n'i aquerroie, Ne ja prodome ne verroie, 4088 4092 4096 4100 4104  
4108 4112 4116

## 126 COMBAT SINGULIER AVEC LE DUC DE SESCOIGNE

Ne gent, cui regehir deüsse Que a toi conbatuz me fusse, Qu'ennor te feroie  
et moi honte. Mes se tu sez que enors monte, Granz enors te sera toz jorz  
Ce que seulesment deus estorz T'ies anvers moi contretenez. Or m'est cuers  
et talanz venuz Que la querele te guerpisse Et que plus a toi ne chanpisse.  
— Dus, fet Cligés, ne vos i valt. Oiant toz le diroiz en hait, Ne ja n'iert dit  
ne reconté Que vos m'an aiez fet bonté, Einz que de vos aie merci. Oiant  
trestoz ces qui sont ci Le vos covandra recorder, S'a moi vos volez acorder.  
» Li dus oiant toz le recorde. Ensi ont fet peis et acorde ; Mes cornant que h  
plez soit pris, Cligés en ot et los et pris, Et li Grezois grant joie en orent ;  
Mes li Sesne rire n'en porent, Car bien orent trestuit veü Lor seignor las et  
recreü, Ne ne fet mie a demander : Car s'il le poïst amander, Ja ceste acorde  
ne fust faite, Einz eüst Cligés l'ame treite Del cors, se il le poïst feire. Li  
dus an SESCOIGNE repeire Dolanz, mornes, et vergondeus, 4120 4124 4128  
[o] 4132 4136 4140 4144 4148

V. 4Ii9\*4I84 (f-. 4163-4228) 127 Car de ses homes n'i a deus  
4152 Qui nel teingnent a mescheant, A failli, et a récréant. Li Sesné a tote  
lor vergoigne S'an sont retomé an Sessioigne, Et li Grezois plus ne  
sejoment, Vers Costantinoble retornent 4156 A grant joie et a grant leesce,  
Car bien lor a par sa proesce Cligés aquitee la voie. Or ne les siust plus ne  
convoie Li empereres d'Alemaigne. 4160 Au congié de la gent grifaigne, Et  
de sa fille, et de Cligés! 4164 Et de l'empereor après, Est en Alemaigne  
remés ; Et li empereres des Grés S'an vet molt bauz et molt heitiez. 4168  
Cligés li preuz, li afeitiez, Panse au comandement son pere. Se ses oncles li  
emperere 4172 Le congié li vialt otroier, Requerre l'ira et proier Qu'an  
Bretaigne le lest aler [70 a] A son oncle et au roi parler, Car conoistre et  
veoir les vialt. 4176 Devant l'empereor s'aquialt, Et si li prie, se lui plest,  
Que an Bretaigne aler le lest Veoir son oncle et ses amis. 4180 Molt  
sagement l'en a requis, Mes ses oncles l'en escondit. Quant il sa requeste et  
son dit 4184

128 DÉPART DE CLIGÈS POUR L'ANGLETERRE Ot tote oïe  
et escoutee. « Biax niés, fet il, pas ne m'agree Ce que partir volez de moi.  
Ja cest congié ne cest otroi N'avroiz de moi, qu'il ne me griet, Car molt me  
plest et molt me siet Que vos soiez conpainz et sire Avoec moi de tôt mon  
empire. » Or n'ot pas chose qui li siee Cligés, quant ses oncles li viee Ce  
qu'il li demande et requiert. « Sire, fet il, a moi n'afiert. Ne tant preuz ne  
sages ne sui Que avoec vos n'avoec autrui Ceste compaignie reçoive, Ne  
qu'ampire maintenir doive. Trop sui anfes et petit sai. Por ce toche an l'or a  
l'essai Que l'an conoisse s'il est fins. Ausi voel je, c'en est la fins, Moi  
essaier et esprover, La ou je cuit l'essai trover. An Bretaigne, se je sui preuz,  
Me porrai tochiez a la queuz Et a l'essai fin et vrai, O ma proesce espro  
vrai, Qu'an Bretaigne sont li prodome Qu'enors et proesce renome, Et qui  
enor vialt gueaignier A ces se doit aconpaignier : Enor i a, et si gueaigne  
Qui a prodome s'aconpaingne. Por ce le congié vos demant, 4188 4192  
4196 4200 4204 4208 4212 4216 [b]

V. 4185-4250 (F., 4229-4294) 129 Et sachiez bien certainement  
Que, se vos ne m'an envoie Et le don ne m'an otroiez, Que g'irai sanz  
vostre congié. — Biax niés, einçois le vos doing gié, Quant je vos voi de tel  
meniere Que par force ne par proiere Ne vos porroie retenir. Or vos doint  
Dex del revenir Corage et volenté par tans. Des que proiere, ne desfans, Ne  
force n'i avroit mestier, D'or et d'argent plain un setier Voel que vos an  
faciez porter, Et chevax por vos déporter Vos donrai tôt a vostre eslite. »  
N'ot pas bien la parole dite, Quant Cligés l'en ot mercié. Tôt quanque li a  
destiné Li empereres et promis Li a maintenant devant mis. Cligés tant con  
lui plot et sist D'avoir et de conpaignons prist, Mes a oes le suen cors  
demainne Quatre divers destriers an mainne, Un sor, un fauve, un blanc, un  
noir. Mes trespasé vos dui avoir Ce qu'a trespasser ne fet mie. Cligés a  
Fenice s'amie Vet congié querre et demander, Qu'a Deu la voldra  
comander. Devant li vient, si s'agenoille Plorant, que de ses lermes moille  
4220 4224 4228 4232 4236 4240 4244 4248 CLIGÉS. 9

I30 DÉPART DE CLIGÈS POUR L'ANGLETERRE Tôt son  
b liaut et son hermine. Et vers terre ses ialz ancline, Que de droit esgarder ne  
l'ose ; Einsî corne d'aucune chose Ait vers li mespris et forfait, Si sanble  
que vergoigne en eit. Et Fenyce qui le regarde, Corne foible chose et  
coarde, Ne set quele acoisons le mainne. Si li a dit a quelque painne : «  
Amis, biax frere, levez sus ! Seez lez moi, ne plorez plus, Et dites moi  
vostre pleisir. — Dame, que dire ? que teisir ? Congié vos quier, et congié  
proi, Car an Bretaigne aler en doi. — Donc me dites por quel besoigne,  
Einçois que le congié vos doigne. — Dame, mes peres me pria, Quant il  
morut et dévia. Que por rien nule ne leissasse Que je an Bretaigne n'alasse,  
Tantost con chevaliers seroie ; Et por rien nule ne voldroie Son  
comandemant trespasser. Ne m'estovra gueires lasser A aler des ci jusque la  
: En Grece trop longue voie a, Et se an Grece m'an aloie. Trop me seroit  
longue la voie De Costantinoble an Bretaigne. Mes droiz est qu'a vos  
congié praigne Com a celi cui ge sui toz. » 4252 4256 4260 [c] 4264 4268  
4272 4276 4280

V. 425i'431^ (f., 4295-4360) 131 Molt ot fez sopirs et sangloz  
4284 Au partir, celez et coverz, Que uns n'ot tant les ialz overz, Ne tant i  
regart cleremant Qu'au départir certainement 4288 De vérité savoir peüst  
Que antr'aus deus amor eüst. Cligés, ja soit ce qu'il li poist, S'an part  
tantost com il li loist ; 4292 Pansis s'an vet, pansis remaint L'empereres, et  
autre maint. Mes Fenice est sor toz pansive ; Ele ne trueve fonz ne rive  
4296 El panser dom ele est emplie, Tant i entant et monteplie. Pansive est  
an Grece venue ; A grant enor i fu tenue 4300 Corne dame et empereriz ; Et  
ses cuers et ses esperiz Est a Cligés, quel part qu'il tort, Ne ja ne quiert qu'a  
li retort 4304 Ses cuers, se cil ne li aporte [70 a ] Qui muert del mal don il  
l'a morte ; Et s'il garist, ele garra, Ne ja cil ne le conparra, 4308 Qu'ele  
autresi ne le conpert. En sa face ses max apert, Car molt est pâlie et  
changiee. Molt est de sa face estrangiee 4312 La color fresche, clere et pure  
Que assise i a voit Nature. Sovant plore, sovant sopire, Molt li est po de son  
empire 4316

132 TOURMENTS DE FENICE Et de la grant enor qu'ele a,  
Lores que Cligés s'en ala. Et le congié qu'il prist a li, Com il chanja, com il  
pâli, Les lermes et la contenance A toz jorz an sa remanbrance, Com il vint  
devant li plorer, Con s'il la deüst aorer, Humbles, et simples, a genolz. Tôt  
ce li est pleisanz et dolz A raconter et a retreire. Après, por boene boche  
feire, Met sor sa leingue un po d'espece : Que ele por trestote Grece, An  
celui san qu'ele le prist, Ne voldroit que cil qui le dist L'eüst ja pansé par  
faintié, Qu'ele ne vit d'autre daintié. Ne autre chose ne li plest. Cil seus  
moz la sostient et pest, Et toz ses max h asoage. D'autre mes ne d'autre  
bevrage Ne se quiert pestre n'abevrer ; Car quant ce vint au dessevrer, Dist  
Cligés qu'il estoit toz suens. Cist moz li est pleisanz et buens, Que de la  
leingue au cuer li toche, Sel met el cuer et an la boche, Por ce que mialz en  
est seüre. Desoz nule autre serreüre N'ose cest trésor estoier ; Nel porroit si  
bien envoyer En autre leu com an son cuer. 4320 4324 4328 4332 4336 4340  
4344 4348 [b]

V. 4317-4382 (F., 4361-4426) 133 Ja nel métra fors a nul fuer,  
Tant crient larrons et robeors ; Mes de néant li vient peors 4352 Et por néant  
crient les escobles, Car cist avoirs n'est mie mobles, Einz est ausi com  
edefiz Qui ne puet estre desconfiz 4356 Ne par deluge, ne par feu, Ne ja nel  
movera d'un leu. Mes ele n'an est pas certaine, Por ce i met et cure et  
painne 4360 A encerchier et a aprendre A quoi ele s' an porra prendre ; En  
plusors menieres l'espont. A li seule opose et respont, 4364 Et fet tele  
opposition : « Cligés par quele entancion «Je sui toz vostres » me deïst,  
S'Amors dire ne li feïst ? 4368 De quoi le puis je justisier ? Por qu'il me  
doie tant prisier Que dame me face de lui ? N'est il plus biax que je ne sui,  
4372 Et molt plus gentix hom de moi ? Nule rien fors Amors ne voi Qui  
cest don me poïst franchir. Par moi qui ne li puis ganchir 4376 Proverai, se  
il ne m'amast, Que por miens ne se reclamast ; Ne plus que je soe ne fusse  
Tote, ne dire nel deüsse, 4380 S'Amors ne m'eüst a lui mise ; Ne ne deüst  
an nule guise

134 TOURMENTS DE FENICE Cligés dire qu'il fust toz miens,  
S'Amors ne l'a en ses liens. Car s'il ne m'aimme, il ne me dote. Amors, qui  
me done a lui tote, Espoir le me ra doné tôt ; Mes ce me resmaie de bot Que  
c'est une parole usee, Si repuis bien estre amusee ; Car tiex i a qui par  
losange Dient nés a la gent estrange « Je sui vostres, et quanque j'ai », Si  
sont plus jeingleor que jai. Don ne me sai auquel tenir, Car ce porroit tost  
avenir Qu'il le dist por moi losangier. Mes je li vi color changier Et plorer  
molt piteusemant. Les lermes, au mien jugemant, Et la chiere piteuse et  
mate Ne vindrent mie de barate, N'i ot barat ne tricherie. Li oel ne me  
mantirent mie, Don je vi les lermes cheoir. Asez i poi sanblanz veoir  
D'amor, se je néant en sai. Oïl, tant que mal i panssai ; Mar l'ai appris et  
retenu, Car trop m'en est mesavenu. Mesavenu ? Voire, par foi, Morte sui,  
quant celui ne voi Qui de mon cuer m'a desrobee, Tant m'a losengiee et  
gabée. Par sa lobe et par sa losenge 4384 4388 4392 M 4396 4400 4404  
4408 4412

v. 4383-4448 (F- 4427-4492) X35 Mes cuers de son ostel  
s'estrengre, 4416 Ne ne vialt 0 moi remenoir, Tant het et moi et mon menoir.  
Par foi, donc m'a cil maubaillie Qui mon cuer a en sa baillie, 4420 Ne  
m'aimme pas, ce sai je bien, Qui me desrobe et tost le mien. Jel sai ? Por  
coi ploroit il dons ? Por coi ? Ne fu mie an pardons, 4424 Asez i ot reison  
de quoi. N'en doi néant prandre sor moi, Car de gent qu'an aimme et  
conoisse Se part an a molt grant angoisse. 4428 Quant il leissa sa  
conoissance, Si en ot enui et pesance, Et s'il plora, ne m'an mervoil. Mes  
qui li dona cest consoil, 4432 Qu'an Bretaigne alast demorer, Ne me poïst  
mialz acorer. Acorez est qui son cuer pert. Mal doit avoir qui le suen pert,  
4436 Mes je ne le desservi onques. [71 a] Ha, dolante, por coi m'a donques  
Cligés morte sanz nul forfet ? Mes de néant le met an plet, 4440 Car je n'i  
ai nule reison. Ja Cligés an nule seison Ne deignast, ce cuit je très bien, Que  
ses cuers fust parauz au mien. 4444 Mes parauz, fet el, n'est il mie. Et s'a li  
miens pris conpaingnie Au suen, ne ja n'en partira, Ja li suens sanz le mien  
n'ira ; 4448

TOURMENTS DE FENICE 136 Car li miens le siust en anblee :  
Tel conpaignie ont assanblee. Mes a la vérité retraire. Il sont molt divers et  
contraire. Cornant sont contraire et divers ? Li suens est sire et li miens sers,  
Et li sers maleoit gré suen Doit feire au seignor tôt son buen Et lessier toz  
autres afeires. A moi en chaut, lui n'en chalt gueires De mon cuer, ne de  
mon servise. Molt me poise ceste devise Que li uns est sires des deus. Por  
coi ne puet li miens toz sens Autant corne li suens par lui ? Si fussent d'un  
pooir andui. Pris est mes cuers, qui ne se puet Mouvoir, quant li suens ne se  
muet Et se li suens erre ou sejome, Li miens s'aparoille et atome De lui  
siudre et d'aler après. Dex, que ne sont h cors si prés Que je par aucune  
meniere Ramenasse mon cuer arriéré ! Ramenasse ? Foie mauveise, Si  
l'osteroie de son eise, Einsî le porroie tuer. La soit ! ja nel quier remuer,  
Einz voel qu a son seignor remaingne, l ant que de lui pitiez li praigne ;  
Qu'ainçois devra il la que ci De son sergent avoir merci, Por ce qu'il sont  
an terre estrengne. 4452 4456 4460 4464 4463 4477 4476

v. 4449-4514 (F-> 4493-4562) 137 S'or set bien servir de  
losenge, Si com an doit servir a cort, Molt iert riches, einz qu'il s'an tort.  
4484 Qui vialt de son seignor bien estre Et delez lui seoir a destre, Si com il  
est us et costume, Del chief li doit oster la plume, 4488 Neïs quant il n'en i  
a point. Mes ici a un malvés point : Car il aplaigne par defors, Et se il a  
dedanz le cors 4492 Ne malvestié, ne vilenie, Ja n'iert tant cortois qu'il li  
die, Einz fera cuidier et antendre Qu'a lui ne se porroit nus prandre 4496 De  
proesce ne de savoir. Si cuide cil qu'il dïe voir, Car quant il est fel et  
enrievres, Malvés, et coarz corne lievres, 4500 Chiches, et fos, et contrefez,  
Et vilains an diz et an fez, Le prise par devant et loe Tiex qui derriers li fet  
la moe ; 4504 Mes einsi le loe oiant lui Que il en parole a autrui, Et si fet  
quainses que il n'ot De quanqu'antr'aus deus dïent mot ; 4508 Mes s'il  
cuidoit qu'an ne l'oïst, Ja ne diroit don cil joïst ; Et se ses sires vialt mantir,  
Cil est prez del tôt consantir. 4512 Qui les corz et les seignors onge Servir  
le covient de mançonge.

138 TOURNOI ü'OSENEFORT Autel -covient que mes cuers  
face, S'avoir vialt de son seignor grâce ; Loberres soit et losengiers. Mes  
Cligés est tex chevaliers, Si biax, si frans, et si leax, Que ja n'iert  
mançongiers ne fax Vers moi, tant le sache lober, Qu'an lui n'a riens que  
amander. Por ce voel que mes cuers le serve, Car li vilains dit an sa verve :  
« Qui a prodome se comande Malvés est, se de lui n'amande. » Einsi  
travaille Amors Fenice, Mes cist travaux li est delice, Qu'ele ne puet estre  
lassee. Et Cligés a la mer passée, S'est a Galinguefort venuz ; La s'est  
richemant contenuz A bel ostel, a grant despanse. Mes toz jorz a Fenice  
panse, Que il ne l'entroble une 8re. La ou il se j orne et demore, S'ont tant  
enquis et demandé Ses genz, cui il l'ot comandé, Que dit et reconté lor fu  
Que li baron le roi Artu Et li cors meïsmes le roi Avoient anpris un tornoi.  
Es plains devers Osenefort, Qui prés ert de Galinguefort, Ensi ert anpris li  
estorz Qui devoit durer quatre jorz. Mes ainz porroit molt sej orner 4516  
4520 4524 [c] 4528 4532 4536 4540 4544

v- 4515-4580 (F-, 4563-4628) 139 Cligés, por son cors atomer,  
4548 Se rien li faut endemantiers, Car plus de quinze jorz antiers Avoit  
jusqu'au tomoiemant. A Londres fet isnelemant 4552 Trois de ses escuiers  
aler. Si lor comande a apporter Trois peires d'armes desparoilles, Unes  
noires, autres vermoilles, 4556 Les tierces verz, mes au repeire Comande  
que chascune peire Fust coverte de toile nueve, Que, se nus an chemin les  
trueve, 4560 Ne savra de quel taint seront Les armes qu'il apporteront, Li  
escuier maintenant mue vent, A Londres vienent et si truevent 4564  
Apareilüé quanque il quierent. Tost orent fet, tost repeirierent ; Revenu sont  
plus tost qu'il porent. Les armes qu'aportees orent 4568 [71 a] Mostrent  
Cligés, qui molt les loe. Avoec celes que sur Dunoe Li empereres li dona,  
Quant a chevalier l'adoba, 4572 Les a fet repondre et celer. Qui ci me  
voldroit apeler Por quel chose il les fist repondre, Ne l'en voldroie ore  
respondre, 4576 Car bien vos iert dit et conté, Quant es chevax seront  
monté Tuit li haut baron de la terre Qui i vienent por los aquerre. 4580

14° VICTOIRE DE CLIGÈS SUR SAGREMOR Au jor qui fu  
nomez et pris Assanblent li baron de pris. Li rois Artus avoec les suens,  
Qu'esleüz ot avoec les buens, Devers Obsenefort se tint. Devers  
Galinguefort revint Li plus de la chevalerie. Cuidiez vos or que je vos die  
Por feire demorer mon conte : « Cil roi i furent, et cil conte, Et cil, et cil, et  
cil i furent ? » Quant li baron asanbler durent, Si con costume ert a cel tens,  
S'an vint poignant entre deus rens Uns chevaliers de grant vertu, De la  
mesniee au roi Artu, Por le tornoi tost comancier. Mes nus ne s'an ose  
avancier, Qui por joster contre lui veigne, N'i a nul qui coiz ne se teigne. Et  
si a de tiex qui demandent : « Cil, chevalier a quant atendent, Que des rens  
ne s'an part aucuns ? Adés comancera li uns. » Et li plusor dient ancontre :  
« Don ne veez vos quele ancontre Nos ont envoieez cil de la ? Bien sache qui  
seü ne l'a Que des quatre meillors qu'an sache Est cist h uns qu'est en la  
place. Qui est il donc ? — Si nel veez ? C'est Sagremors li desreez. • —  
C'est il? — Voire, sanz nule dote, » 4584 4588 4592 4596 4600 4604 460s  
[b] 4612

V. 4581-4646 (F., 4629-4698) 141 Cligés, qui ce ot et escote, Sist  
sor Morel, s'ot armeüre Plus noire que more meüre ; 4616 Noire fu  
s'armeüre tote. Del ranc aus autres se desrote Et point Morel qui se desroie,  
Mes n'i a un seul qui le voie, 4620 Qui ne dient l'uns d'ax a l'autre : « Cist  
s'an vet bien lance sor fautre. Ci a chevalier molt adroit, Molt porte ses  
armes a droit, 4624 Molt li siet li escuz au col. Mes an le puet tenir por fol  
De la joste qu'il a enprise Vers un des meillors a devise 4628 Que l'en  
sache an tost cest païs. Mes cist dom est ? Dont est nais ? Qui le conuist ?  
— Ne gié. — Ne gié. Mes il n'a pas sor lui negié. » 4632 Einsi entendent au  
parler, Et cil lessent chevax aler, Que plus ne se vont atardant, Car plus sont  
engrés et ardant 4636 De l'asanblee et de la joste. Cligés fiert, si qu'il li  
ajoste L'escu au braz, le braz au cors. Toz estanduz chiet Sagremors ; 4640  
Sagremors prison li fiance. Maintenant li estors comance, Si s'antrevient  
qui ainz ainz. Cligés s'est an l'estor anpainz, 4644 Et vet querant joste et  
ancontre. Chevalier devant lui n'encontre

TOURNOI D'OSENEFORT Que il ne le praingne et abate.  
D'anbedeus parz le pris achate, La ou il s'esmuet au joster Fet le tomoi tôt  
arester. Ne cil n'est pas sanz grant proesce Qui por joster vers lui s'adresce,  
Einz a plus los de lui atandre Que d'un autre chevalier prandre ; Et se  
Cligés l'en mainne pris, De ce seulemant a grant pris Que a joste atendre  
l'osa. Cligés le pris et le los a De trestot le tomoiemant. Au départir  
celeemant Est revenuz a son ostel, Por ce que nus ne d'un, ne d'el En parole  
ne le meist ; Et por ce que, se nus feïst L'ostel as noires armes querre, En  
une chanbre les anserre, Que nus nés truisse ne ne voie. Et fet a l'uis devers  
la voie Les armes verz métré an presant : Si les verront li trespasant. Et se  
nus le demande et quiert, Ne savront ou ses ostex iert. Einsi Cligés est an la  
vile, Si se çoile par itel guile ; Et cil qui si prison estoient De chief an chief  
la vile aloient, Demandent le noir chevalier ; Mes nus ne lor set anseignier.  
Et meïsmes li rois Artus

143 v. 4647-4712 (C 4699-4766) L'envoie querre et sus et jus ;  
Mes tuit dient : « Nos nel veïmes, Puis que nos del tornoi partîmes. Ne ne  
savomes qu'il devint. » 4680 Vaslet le quierent plus de vint, Que li rois i a  
envoiez. Mes Cligés s'est si desvoiez Qu'il n'en truevent nule antresaigne.  
4684 Del chevalier li rois se saigne, Quant reconté li fu et dit Qu'an ne  
trovoit grant ne petit, Qui sache anseignier son repaire, 4688 Ne plus que  
s'il fust an Cesaire, Ou a Tolete, ou a Quandie. « Par foi, fet il, ne sai qu'an  
die, Mes a grant mervoille me tient. 4692 Ce fu fantosme, se devient, Qui  
antre nos a conversé. Maint chevalier a hui versé, 4696 Et des meilleurs les  
foiz an porte, [72 a] Qui ne verront ouan sa porte, Ne son païs, ne sa contrée  
; S'avra chascuns sa foi outree. » 4700 Einsi dist li rois son pleisir, Dont il  
se poïst bien teisir. 4704 Molt ont parlé li baron tuit Del noir chevalier cele  
nuit, C'onques d'el parole ne tindrent. L'andemain as armes revindrent  
4708 Tuit sanz semonse et sanz proiere. Por feire la joste première Est  
Lanceloz del Lac sailliz, Qui n'est mie del cuer failliz. 4712

i44 VICTOIRE DE CLIGÈS SÛR LANCELOT Lanceloz

premerains atant : Et Cligés est venuz atant, Plus verz que n'est erbe de pré,  
Sor un fauve destrier corné. La ou Cligés vint sor le fauve, N'i ot ne  
chevelu ne chauve Qui a mervoilles ne l'esgart, Et de l'une et de l'autre part  
Dient : « Cist est an toz endroiz Plus genz assez et plus adroiz De celui d'ier  
as noires armes, Tant con pins est plus biax que charmes, Et li loriers plus  
del seü. Mes ancor n'avons nos seü Qui cil d'ier fu ; mes de cestui  
Savromes nos qui il est hui. Qui le conoist, si le nos die. » Chascuns dit  
qu'il nel conoist mie, N'ainz mes nel vit au suen cuidier ; Mes plus est biax  
de celui d'ier, Et plus de Lancelot del Lac. Se cist estoit vestuz d'un sac Et  
Lancelot d'argent ou d'or, Si seroit il plus biax ancor. Et trestuit a Cligés se  
tiennent, Et cil dui poingnant s'antreviennent, Quanqu'il porent esperoner.  
Cligés li vet tel cop doner Sor l'escu d'or a lyon point Que jus de la sele  
l'enpoint, Et vint sor lui por la foi prandre. Lanceloz ne se pot desfandre, Si  
li a prison fiancié. 4716 4720 4724 4728 4732 4736 4740 [b] 4744

145 V- 4713-4778 (F., 47<sup>7</sup>-4832) Ez vos le tornoi comancié. Et li  
bruiz et l'escrois des lances. An Cligés ont tuit lor fiances 4748 Cil qui sont  
devers sa partie ; Car cui il fiert par anhatie, Ja n'iert tant forz ne li  
coveingne Que del destrier a terre veingne. 4752 Cligés cel jor si bien le  
fist, Et tant en abatie et prist Que deus tanz a aus suens pleü Et deus tanz i a  
pris eü 4756 Que l'autre jor devant n'i ot. A l'avesprer, plus tost qu'il pot,  
Est revenuz a son repeire, Et fet isnelemant fors treire 4760 L'escu vermoil  
et l'autre ator. Les armes qu'il porta le jor Comanda que fussent repostes :  
Repostes les a bien ses ostes. 4764 Asez le ront cele nuit quis Li chevalier  
que il ot pris, Mes nule novele n'en oent. As ostex le present et loent 4768  
Li plusor qui parole an timent. L'andemain as armes revienent Li chevalier  
delivre et fort. Des rens devers Obsenefort 4772 Part uns vasax de grant  
renon, Percevox li Galois ot non. Lués que Cligés le vit mover Et de son  
non oï le voir, 4776 Que Perceval l'oï nomer, Molt desirre a lui asanbler.  
CLIGÉS. 10

146 VICTOIRE DE CLIGÈS SUR PERCEVAL Cligés ist des  
rens demanois Sor un destrier, sor espanois, 4780 Et s'armeüre fu  
vermoille. Lors l'esgarderent a mervoille Trestuit, plus c'onques mes ne  
firent, Et dient c'onques mes ne virent 4784 Un chevalier si avenant ; Et cil  
poignent tôt maintenant, Que demoree n'i a point. [c] Et li uns et li autres  
point, 4788 Tant qu'es escuz granz cos se donent ; Les lances ploient et  
arçonent, Qui cortés et grosses estoient. Veant trestoz cez qui les voient  
4792 A féru Cligés Perce val, Si qu'il l'abat jus del cheval Et prison fiancier  
le fet sanz grant parole et sanz grant plet. 4796 Quant Perceval ot fiancié,  
Lors ont le tomoi comancié, Si s'antrevient tuit ansanble. Cligés a  
chevalier n'asanble Qu'il nel face a terre cheoir. Icel jor nel pot an veoir  
Une seule ore sanz estor. Ausi corne sor une tor I fièrent tuit an cel tornoi ;  
N'i fièrent pas ne dui ne troi, Car donc n'estoit us ne costume. De son escu  
a fet anclume, Car tuit i forgent et martèlent, Si le fendent et esquartellent ;  
Mes nus n'i fiert qu'il ne li soille, 4800 4804 4808

V. 4779-4844 (F., 4833-4900) 147 Si qu'estriers et sele li toille,  
4812 Ne nus qui n'en volsist mantir Ne poïst dire au départir Que tôt n'eüst  
cel jor vaincu Li chevaliers au roge escu. 4816 Et li meillor et li plus cointe  
Volsissent estre si acointe, Mes ne puet pas estre si tost, Car il s'an parti an  
repost, 4820 Quant resconser voit le soloil. Si a fet son escu vermoil Et tôt  
l'autre hernois oster, Et fet les armes apporter 4824 Dom il fu noviax  
chevaliers, Et les armes et li destriers Furent mises a l'uis devant. Mes or se  
vont aparcevant 4828 Que par un seul ont tuit esté Desconfit et desbareté ;  
Mes chascun jor se desfigure [72 à] Et de cheval et d'armeüre, 4832 Si  
sanble autre que lui meïsmes. Aparçeü s'an sont or primes, Et mes sire  
Gauvains a dit Que tel josteor mes ne vit, 4836 Et por ce qu'il voldroit avoir  
S'acointance et son non savoir, Dit qu'il iert, l'andemain, premiers A  
l'asanbler des chevaliers. 4840 Mes il ne se vante de rien, Einçois panse et  
si cuide bien Que tôt le mialz et les vantences Avra cil au ferir des lences,  
4844

148 COMBAT INDÉCIS AVEC GAUVAIN Mes a l'espee, puet  
cel estre, Ne sera il mie ses mestre, C'onques ne pot mestre trover. Or se  
revoldra esprover Demain au chevalier estrange, Qui chascun jor ses armes  
change Et cheval et hernois remue ; 4848 Par tans sera de quatre mue, Se il  
chascun jor par costume Oste et remet novele plume. Ensi ostoit et remetoit,  
4852 Et l'andemain revenir voit Cligés plus blanc que flor de lis, L'escu par  
les enarmes pris, Si con la nuit ot atomé, 4856 Sor l'arrabi blanc sejomé.  
Gauvains li preuz, li alosez, N'est gaires el chanp arestez, Einz broche et  
point, si s'avencist, 4860 Et quanque il pot s'agencist De bien joster, s'il  
trueve a cui. Par tans seront el chanp andui, Car Cligés n'ot d'arester cure,  
4844 Qui ot entendu la murmure De cez qui dient : « C'est Gauvains, Qui  
n'est a cheval n'a pié vains, C'est cil a cui nus ne se prant. » 4868 Cligés,  
qui la parole entant, En mi le chanp vers lui se lance ; Li uns et li autres  
s'avance, 4872 Si s'antreviennent d'un eslais [b] Plus tost que cers qui ot le  
glais Des chiens qui après lui glatissent. 4876

V. 4845-4910 (F., 4901-4966) I49 Les lances es escuz flatissent,  
Et li cop donent tel esfrois Que totes desques es camois Esclicent, et  
fandent, et froissent, Et li arçon derriers esloissent, Et ronpent ceingles et  
peitral ; A terre viennent par igal, S'ont treites les espees nues : Environ sont  
les genz venues Por la bataille regarder. Por départir et acorder Vint li rois  
Artus devant toz. Mes molt orent einçois deroz Les blans haubers, et  
desmailliez, Et porfanduz, et détailliez Les escuz, et les hiaumes fraiz, Que  
parole fust de la paiz. Quant li rois esgardez les ot Une piece tant con lui  
plot Et des autres maint qui disoient Que de néant moins ne prisoient Le  
blanc chevalier tôt de plain D'armes de mon seignor Gau vain, N 'encore ne  
savoit nus dire Quiex ert miaudres, ne li quiex pire, Ne li quieus l'autre  
oltrer deüst. Se tant conbatre lor leüst Que la bataille fust finee (Mes le roi  
Artus pas n'agree Que plus an facent qu'il ont fet), Por départir avant se  
tret, Si lor dit : « Traiez vos an sus ! Mar i avra cop féru plus, 4880 4884  
4888 4892 4896 4900 4904 4908

150 CLIGÈ8 À LA COUR D'ARTHUR Mes faites pes, soiez ami  
! Biax niés Gauvain, je vos an pri, Car sanz querele ne haïne N'afiert  
bataille n'enhatine A nul prodome a maintenir. Mes s'a ma cort voloit venir  
Cist chevaliers o nos déduire. Ne li devroit grever ne nuire. Proiez li, niés.  
— Volentiers, sire. » Cligés ne s'an quiert escondire, Bien otroie qu'il i ira,  
Quant li tomoiz départira ; Car bien a le comandemant Son pere fet  
oltreemant. Mes li rois dit que il n'a cure De tomoiemant qui trop dure,  
Bien le pueent a tant lessier. Départi sont li chevalier, Car li rois le vialt et  
comande. Cligés por tôt son hernois mande, Car le roi siudre li covient ; Au  
plus tost qu'il puet a cort vient. Mes bien fu atomez einçois, Vestuz a guise  
de François. Maintenant que il vint a cort, Chascuns encontre lui acort, Que  
uns ne autres n'i areste, Einz ont fet tel joie et tel feste, Com il onques  
pueent greignor ; Et tuit cil l'apelent seignor Qu'il avoit pris au tornoier,  
Mes il lor vialt a toz noier, Et dit que trestuit quite soient 4912 4916 M  
4920 4924 4928 4932 4936 4940

v. 49II-4976 (F-. 4967-5032) 151 De lor foiz, s'il cuident et  
croient Que ce fust il qui les preïst. N'i a un seul qui ne deïst : « Ce fustes  
vos, bien le savons. 4944 Vostre acointance chiere avons, Et molt vos  
devriens amer, Et prisier, et seignor clamer, Qu'a vos n'est nus de nos  
parauz. 4948 Tôt autresi con li solauz Estaint les estoiles menues, Que la  
clartez n'an pert es nues, La ou li rai del soloil nessesent : 4952 Ausi  
estaignent et abessent Noz proescs contre les voz, Si soloient estre les noz  
Molt renomees par le monde. » 4956 Cligés ne set qu'il lor responde, Car  
plus le loent tuit ansamble 4960 Que il ne voldroit, ce li sanble ; Mes bel li  
est, si en a honte : [73 a] Li sans an la face li monte, Si que tôt vergoignier  
le voient. Par mi la sale le convoient, Si l'ont devant le roi conduit ; 4964  
Mes la parole leissent tuit De lui loer et losengier. Ja fu droite ore de  
mangier, Si corrurent les tables métré 4968 Cil qui s'an durent antremetre ;  
Les tables sont el palés mises ; Li un ont les toailles prises, Et li autre les  
bacins tienent, 4972 Si donent l'eve a cez qui viennent, 4976

T52 CLIGÉS À LA COUR D'ARTHUR Tuit ont lavé, si sont assis. Et li rois a par la main pris Cligés, si l'asist devant lui, Car molt voldra savoir ancui De son estre, s'il onques puet. Del mangier a parler n'estuet. Car si furent li mes plenier Con s'an eüst buef a denier. Quant toz lor mes orent eüz, Lors ne s'est plus li rois teüz. « Amis, fet il, aprendre vuel Se vos lessastes par orguel Qu'a ma cort venir ne deignastes, Tantost qu'an cest pais antrastes, Et por coi si vos estrangiez De nos, et voz armes changiez, Et vostre non me raprenez, Et de quel gent vos estes nez. » Cligés respont : « Ja celez n'iert. » Tôt ce que li rois li requiert Si l'a dit et reconeü. Et quant li rois l'a coneü, Lors l'acole, lors li fet joie, N'i a celui qui nel conjoie, Et mes sire Gauvains le sot, Qui desor toz l'acole et jot ; Trestuit l'acolent et conjoient. Et tuit cil qui de lui parloient Dient que molt est biax et preuz. Plus que nus de toz ses neveuz L'aimme li rois et plus l'enore. Cligés avoec le roi demore Desi qu'au novel tans d'esté. 4980 4984 4988 4992 4996 5000 5004 [b] 5008

V. 4977-5042 (F., 5033-5098) 153 S'a par tote Bretaingne esté, Et  
par France, et par Normandie, S'a fet mainte chevalerie, 5012 Tant que bien  
s'i est essaiez ; Mes l'amor don il est plaiez Ne li aliege n'asoage ; La  
volanté de son corage 5016 Toz jorz en un panser le tient : De Fenice li  
resovient Qui loing de lui se retravaille. Talanz li prant que il s'an aille,  
5020 Car trop a fet grant consirree De veoir la plus desirree C'onques nus  
puisse desirrer, Ne s'an voldra plus consirrer. 5024 De râler an Grece  
s'atorne, Congié a pris, si s'an retorne. Mes molt pesa, si con je croi, Mon  
seignor Gauvain et le roi, 5028 Quant plus nel pueent retenir. Tart li est  
qu'il puisse venir A celi qu'il aime et covoite, Et par terre et par mer  
exploite ; 5032 Si li est molt longue la voie, Molt li tarde que celi voie Qui  
son cuer li fortret et toit. Mes bien li rant, et bien li soit, 5036 Et bien li  
restore sa toste, Quant ele li redone a soste Le suen, qu'ele n'aimme pas  
mains. Mes il n'en est mie certains, 5040 N'onques n'en ot plet ne covant,  
Si se demante durement.

154 RETOUR DE CLIGÈS À CONSTANTINOPLE Et ele ausi  
se redemante, Cui amors ocit et tormante, Ne riens qu'ele poïst veoir Ne li  
pot pleire ne seoir. Puis icele ore que nel vit ; N'ele ne set pas se il vit. Don  
granz dolors au cuer li toche. Mes Cligés duremant aproche, Et de ce li rest  
bien cheü Que sanz tormant a vant eü, S'a pris a joie et a déport Devant  
Costantinoble port. En la cité vint la novele : S'ele fu l'empereor bele Et  
l'empereriz cent tanz plus, De ce mar dotera ja nus. Cligés, il et sa  
conpaingnie, Sont repeirié an Grifonie, Droit au port de Costantinoble. Tuit  
li plus haut et h plus noble Li viennent au port a l'encontre. Et quant  
l'enpereres l'ancontre, Qui devant toz i fu alez, Et l'empereriz lez a lez,  
Devant toz le cort acoler L'empereres et saluer. Et quant Fenice le salue, Li  
uns por l'autre color mue, Et mervoille est se il se tiennent, La ou prés a prés  
s'antreviennent, Qu'il ne s'antracolent et beisent D'icez beisiers qui Amor  
pleisent ; Mes folie fust et forsens. 5044 5048 S052 5056 5060 5064 5068  
5072

V. 5043-5108 (F-, 5099-5168) 155 Les genz acorent de toz sens.  
Qui a lui veoir se deduient ; Par mi la cité le conduient Tuit, et a pié, et a  
cheval, 5076 Jusqu'au palés emperial. De la joie qui ci fu faite N'iert ore  
parole reiteite, Car scs oncles li abandone 5080 Tôt quan qu'il a, fors la  
corone ; Bien vialt qu'il praingne a son pleisir Quanqu'il voldra por lui  
servir, Ou soit d'argent, ou de trésor ; 5084 Mes il n'a soing d'argent ne  
d'or. Quant son panser descouvrir n'ose A celi por cui ne repose, Et boene  
eise a a li del dire, 5088 S'il ne dotast de l'escondire ; 5092 Car tote jor la  
puet veoir Et seul a seul lez li seoir, Sanz contredit et sanz desfanse. [73 «]  
Car nus n'i entant mal, ne panse. Grant piece après ce qu'il revint, Un jor  
seus an la chanbre vint Celi qui n'ert pas s'anemie. 5096 Et bien sachiez, ne  
li fu mie Li huis a l'encontre botez. Delez li se fu acotez, Et tuit se furent  
trait en sus, 5100 Si que prés d'ax ne se sist nus Qui lor paroles entendist.  
Fenice a parole l'en mist De Bretaigne premieremant ; 5104 Del san et de  
l'afeitemant 5108

J56 CLIGÈS ET FENICE : L'AMOUR AVOUÉ Mon seignor  
Gauvain li anquiert, Tant qu'an la parole se fiert De ce dom ele se cremoit :  
Demanda li se il amoit Dame ne pucele el païs. A ce ne fu mie restis Clygés,  
ne lanz de bien respondre ; Isnelemant li sot espondre, Des que ele l'en  
apela : « Dame, fet il, j'amai de la, Mes n'amai rien qui de la fust. Ausi com  
escorce sanz fust Fu mes cors sanz cuer an Bretaingne. Puis que je parti  
d'Alemaingne, Ne soi que mes cuers se devint, Mes que ça après vos s'an  
vint. Ça fu mes cuers, et la mes cors. N'estoie pas de Grece fors, Car mes  
cuers i estoit venuz, Por cui je sui ça revenuz. Mes il ne vient, ne ne repeire,  
Ne je nel puis a moi retreire, Ne nel quier certes, ne ne puis. Et vos cornant  
a esté puis Qu'an cest païs fustes venue ? Quel joie i avez puis eüe ? Plest  
vos la gent, plest vos la terre ? Je ne vos doi de plus requerre, Fors tant se li  
païs vos plest. Einz ne me plot, mes or me nest Une joie et une pleissance.  
Por proiere ne por pleissance Sachiez ne la voldroie perdre, 5112 5116 5120  
5124 5128 5132 5136 [b] 5140

V. 5109-5x74 (F-. 5169-5234) 157 Car mon cuer n'en puis  
desaerdre, Ne je ne l'en ferai ja force. En moi n'a mes fors que l'escorce,  
5144 Car sanz cuer vif et sanz cuer sui. N'onques an Bretaigne ne fui, Si a  
mes cuers lonc sejour fet : Ne sai s'il a bien ou mal fet. 5148 — Dame, quant  
fu vostre cuers la, Dites moi quant il i ala, An quel tans et an quel seison, Se  
c'est chose que par reison 5152 Doiez dire moi ne autrui, S'il i fu lors quant  
je i fui. — Oïl, mes ne le coneüstes. Il i fu lors quant vos i fustes, 5156 Et  
avoec vos s'an départi. — Dex, je ne l'i soi, ne ne vi. Dex, que nel soi ? Se  
le seüsse, Certes, dame, je li eüsse 5160 Boene conpaingnie porté. — Molt  
m'eüst or réconforté. Amis, bien le deüssiez feire, Car je fusse molt  
deboneire 5164 A vostre cuer, se lui pleüst A venir la ou me seüst. — Dame,  
certes, o vos vint il. — O moi ? N'ot il pas trop d'essil, 5168 Qu'ausi rala li  
miens o vos. — Dame, don sont ci avoec nos Endui li cuer, si con vos dites  
; Car li miens est vestres toz quites. 5172 — Amis, et vos ravez le mien, Si  
nos antravenomes bien

158 CLIGÈS ET FENICE : L'AMOUR AVOUÉ Et sachiez bien,  
se Dex me gart, Qu'ainz vostre oncles n'ot en moi part, Car moi ne plot, ne  
lui ne lut. Onques ancor ne me conut. Si com Adanz conut sa famé. A tort  
sui apelee dame, Mes bien sai, qui dame m'apele Ne set que je soie pucele,  
Neïs vostre oncles nel set mie, Qu'il a beü de l'endormie, Et veillier cuide,  
quant il dort : Si li sanble que son déport Ait de moi tôt a sa devise, Ausi  
con s'antre mes braz gise ; Mes bien l'en ai mis au defors. Vostre est mes  
cuers, vostre est mes cors, Ne ja nus par mon essanplaire N'apprendra vilenie  
a faire ; Car quant mes cuers an vos se mist, Le cors vos dona et promist, Si  
qu'autres ja part n'i avra. Amors por vos si me navra Que ja mes ne cuidai  
garir : Si m'avez fet maint mal sofrir. Se je vos aim, et vos m'amez, Ja n'en  
seroiz Tristanz clamez, Ne je n'an serai ja Yseuz, Car puis ne seroit l'amors  
preuz, Qu'il i avroit blasme ne vice. Ja de mon cors n'avroiz delice Autre  
que vos or en avez, Se apanser ne vos poez Cornant je poisse estre anblee  
5176 5180 M 5184 5188 5192 5196 5200 5204

V. 5175-5240 (F., 5235-5300) 159 A vostre oncle et desasanblee,  
Si que ja mes ne me retruisse, Ne moi ne vos blasmer ne puisse, Ne ja ne  
s'an sache a cui prandre. 5208 Enuit vos i covient attendre, Et demain dire  
me savrez Le mialz que pansé en avrez, Et je ausi i pensserai. 5212 Demain,  
quant levee serai, Venez matin a moi parler, Et dira chascuns son pensser Et  
ferons a oevre venir 5216 Celui que mialz voldrons tenir. » Quant Cligés ot  
sa volanté, Si li a tôt acreanté, Et dist que molt sera bien fet. 5220 Liee la  
leisse, et liez s'an vet, 5224 Et la nuit chascuns an son ht Voille, et est  
chascuns an délit De panser ce qui boen h sanble. [74 a] L'andemain  
reviennent ansanble, Maintenant qu'il furent levé. Et furent a consoil privé.  
Si com il lor estoit mestiers. 5228 Cligés dit et conte premiers Ce qu'il avoit  
pansé la nuit : 5232 « Dame, fet il, je croi et cuit Que mialz feire ne porriens  
Que s'an Bretaingne en aliens ; 5236 La ai pansé que vos an maingne. Or  
gardez qu'an vos ne remaingne ! C'onques ne fu a si grant joie Eleinne  
receüe a Troie, 5240

160 PROJETS AUDACIEUX : LA FEINTE MORT Quant Paris li  
ot amenee, Que plus n'en soit de vos menee Par tote la terre le roi, Mon  
oncle, de vos et de moi. Et se ce bien ne vos agréé, Dites moi la vostre  
pansee, Car je sui prez, que qu'an aveingne, Que a vostre consoil me  
teingne. » Cele respont : « Et je dirai : Ja avoec vos ensi n'irai, Car lors  
seroit par tôt le monde Ausi corne d'Ysolt la Blonde Et de Tristant de nos  
parlé ; Quant nos an seriens alé, Et ci, et la, totes et tuit Blasmeroient nostre  
déduit. Nus ne diroit, ne devrait croire La chose si com ele est voire. De  
vostre oncle qui creroit dons Que je si li fusse an pardons Pucele estorse et  
eschapee ? Por trop baude et trop estapee Me tendrait l'en, et vos por fol.  
Mes le comandemant saint Pol Fet boen garder et retenir : Qui chaste ne se  
vialt tenir, Sainz Pos a feire bien anseingne Si sagement que il n'an  
preingne Ne cri, ne blasme, ne reproche. Boen estoper fet male boche, Et de  
ce, s'il ne vos est grief, Puis je molt bien venir a chief ; Car je me voldrai  
feire morte, 5244 5248 5252 5256 5260 5264 5268 [b] 5272

v- 5241-5306 (f., 5301-537°) 161 Si com mes pansez le m'apporte  
; Malade me ferai par tens, Et vos resoiez an porpens 5276 De porveoir ma  
sepouture. A ce metez antente et cure Que faite soit an tel meniere Et la  
sepouture et la biere 5280 Que je n'i muire ne estaingne, Ne ja nus garde ne  
s'an praingne, Et si me querez tel repeire, La nuit, quant vos m'an voldroiz  
treire, 5284 Que ja nus fors vos ne me voie ; Ne nule riens ne me porvoie,  
Dont j'aie mestier ne besoing, Fors vos cui je m'otroi et doing. 5288 Ja mes  
an trestote ma vie Ne quier d'autre home estre servie. Mes amis, mes  
sergenz serez ; Boen m'iert quanque vos me ferez, 5292 Ne ja mes ne serai  
d'empire Dame, se vos n'en estes sire. Uns povres leus, obscurs et pales,  
M'iert plus clers que totes ces sales. 5296 Et se la chose est par san faite, Ja  
en mal ne sera retreite, Car ja nus n'en porra mesdire : Qu'an cuidera par tôt  
l'empire 5300 Que je soie an terre porrie, Et Tessala qui m'a norrie, Ma  
mestre an cui je molt me croi, M'en eidera en boene foi, 5304 Car molt est  
sage, et molt m'i fi. » Cligés, quant s'amie entandi, CLIGÈS. II

là 2 AIDE DÉVOUÉE DE TESSALA Respont : « Dame, se il  
puet estre, Et vos cuidiez que vostre mestre 5308 Vos an doie a droit  
conseillier, N'i a fors de l'apareillier Et del feire hastivemant ; Mes se nel  
feisons sagemant, 5312 Alé somes sanz recovrier. M Un mestre ai que j'en  
vuel proier, Qui mervoilles taille et deboisse : N'est terre ou l'en ne le  
conoisse 5316 Par les oevres que il a feites. Et deboissiees, et portreites ;  
Jehanz a non, et s'est mes sers. N'est nus mestiers, tant soit divers, 5320 Se  
Jehanz i voloit entendre, Que a lui se poïst nus prandre ; Car anvers lui sont  
tuit novice, Com anfes qui est a norrice. 5324 As soes oevres contrefeire  
Ont apris quanqu'il sevent feire Cil d'Antioche et cil de Rome ; Mes an ne  
set plus leal home. 5328 Mes or le voldrai esprover, Et se je i puis foi  
trover, Lui et ses oirs toz franchirai, Ne ja vers lui n'en tricherai 5332 Que  
vostre consoil ne h die, Se il ce me jure et afie Que leaumant m'an eidera,  
Ne j a ne m'an descoverra. » 5336 Cele respont : « Or soit ensi. » A tant  
Cligés fors s'en issi Par son gré, et si s'en ala.

V. 5307-5372 (F., 5371-5436) Et cele mande Tessala, Sa mestre  
qu'ele ot amenee De sa terre dom el fu nee ; Et Tessala vint eneslore Qu'ele  
ne tarde ne demore ; Mes el ne set por coi la mande. A privé consoil li  
demande Que ele vialt et que li plest. Cele ne li çoile, ne test De son panser  
nés une rien. « Mestre, fet ele, je sai bien Que chose que je ci vos die N'iert  
ja par vos avant oïe, Car molt vos ai bien esprovee Et molt vos ai sage  
trovee : Tant m'avez fet que molt vos aim. De toz mes max a vos me claim,  
Ne je n'an praing aillors consoil. Vos savez bien por coi je voil, Et que je  
pans, et que je voel. Rien ne pueent veoir mi oel, Fors une chose, qui me  
pleise ; Mes je n'en avrai ja mon eise, S'ainçois molt chier ne le conper. Et  
si ai ja trové mon per : Car se jel vuel, il me revialt ; Se je me duel, il se  
redialt De ma dolor et de m'angoisse. Or m'estuet que vos reconoisse Mon  
penser et mon parlemant, A coi nos dui tant seulesment Nos somes pris et  
acordé. » Lors li a dit et recordé 163 5340 5344 5348 5352 5356 [74 a\  
5360 5364 5368 5372

164 AIDE DE TESSALA ET DE JEHAN Qu'ele se vialt malade  
faindre, Et dit que tant se voldra plaindre Qu'an la fin morte se fera, Et la  
nuit Cligés l'anblera, 5376 « Si serons mes toz jorz ansanble. » En autre  
guise, ce li sanble. Ne porroient avoir duree, Mes s'ele estoit aseüree 5380  
Que ele l'en volsist eidier, Ausi corne por sohaidier Devroit feire ceste  
besoingne ; « Mes trop me tarde et trop m'esloingne 5384 Ma joie et ma  
boene aventure. » Et sa mestre li aseüre Qu'ele l'en eidera del tôt, Ja n'en  
ait crieme ne redot, Et dit que tel poinne i metra, Puis qu'ele s'an  
entremetra, Que ja n'iert uns seus qui la voie, 5388 Que tôt certainnement  
ne croie Que l'ame soit del cors sevrete. Puis qu'ele l'avra abevree D'un  
boivre qui la fera froide, 5392 Descoloree, pale, et roide, Et sanz parole, et  
sanz alainne, Et si estera vive et saine, Ne bien, ne mal ne sentira, 5396 Ne  
ja rien ne li grèvera 5400 D'un jor ne d'une nuit antiere, N'en sepulture, ne  
an biere. Quant Fenice ot tôt entandu, [b] Si li a dit et respondu : « Dame,  
del tôt an vos me met, 5404

V- 5373\*5438 (F., 5437-5502) 165 De moi sor vos ne  
m'antremet. Je sui a vos, pansez de moi. Et dites as genz que ci voi 5408  
Que nul n'i ait qui ne s'an voise. Malade sui, si me font noise. » Cele lor dit  
com afeitiee : « Seignor, ma dame est desheitiee, 5412 Si dit et vialt que en  
ailliez, Car trop parlez et trop noisiez, Et la noise li est malveise ; Ele n'avra  
repos ne eise 5416 Tant con seroiz an ceste chanbre. Onques mes, dom il  
me remanbre, N'ot mal don je l'oïsse plaindre. Et de tant est ma dolors  
graindre. 5420 Alez vos an, ne vos enuit. Ne parleroiz a li enuit. » Vont  
s'an, lués que l'ot comandé. Et Cligés a Jehan mandé 5424 A son ostel  
priveemant ; Si li a dit celeemant : « Johan, sez tu que te voel dire ? Tu es  
mes sers, je sui tes sire, 5428 Car je te puis doner ou vandre, Et ton cors et  
ton avoir prandre, Corne la chose qui est moie. Mes s'an toi fier me pooie  
5432 D'un mien afeire a coi je pans, A toz jorz mes seroies frans, Et h oir  
qui de toi seront. » Et Jehanz maintenant respont, 5436 Qui molt desirre la  
franchise : « Sire, fet il, tôt a devise

i66 LA TOUR DE JEHAN N'est chose que je ne feïsse, Mes que  
par tant franc me veïsse, Et ma famé et mes anfanz quites. Vostre  
comandemant me dites : Ja n'iert la chose si grevainne Que il me soit  
travaux ne painne, Ne ja ne me grèvera rien. Et sanz ce, maleoit gré mien,  
Le me covandroit il a feire Et leissier tôt le mien afeire. — Voire, Jehan,  
mes c'est tex chose Que ma boche dire ne l'ose, Se tu ne me pie vis, et  
jures, Et del tôt ne m'an aseüres Que tu a foi m'an eideras. Ne ja ne m'an  
discoverras. — Volantiers, sire, dit Jehanz, Ja mar an seroiz mescreanz, Car  
je vos jur bien et plevi Que ja jor que je soie vis Ne dirai chose, que je cuit  
Qui vos griet ne qui vos enuit. — Jehan, nés por sosfrir martire, N'est hom  
cui je l'osasse dire Ce don consoil querre te vuel, Einz me leiroie crever  
l'uel. Bien feras, ce cuit, mon pleisir, Et de l'eidier, et del teisir. — Voire,  
sire, se Dex m'aït ! » A tant Cligés li conte et dit La vérité tôt en apert ; Et  
quant il li a descovert Le voir, si con vos le savez, 5440 5444 [c] 5448 5452  
5456 5460 5464 5468

V. 5439-5504 (F.. 5503-5572) 167 Car oï dire le m'avez, 5472  
Lors dit Jehanz qu'il l'aseüre De bien feire la sepulture Au mialz qu'il s'an  
savra pener, Et dit qu'il le voldra mener 5476 Veoir une soe meison, Et ce  
c'onques mes ne vit om, Ne famé, ne anfant qu'il ait ; Mosterra li ce qu'il a  
fait, 5480 Se lui plest que avoec lui aille La ou il oevre, et point, et taille,  
Tôt seul a seul, sanz plus de gent ; Lou plus beau leu et lou plus gent 5484  
Li mosterra qu'il veïst onques. Cligés respont : « Alons i donques ! Desoz la  
vile, en un destor A voit Jehanz feite une tor, 5488 S'i ot par molt grant san  
pené. [75 a] La a Cligés Jehanz mené. Si le mainne par les estages, Qui  
estoient point a ymages, 5492 Beles et bien anluminees. Les chanbres et les  
cheminees Li mostre, et sus et jus le mainne. Cligés voit la meison  
sostainne, 5496 Que nus n'i maint ne ne converse ; D'une chanbre en autre  
traverse, Tant que tôt cuide avoir veü ; Si li a molt la torz pleü, 5500 Et dit  
que molt est boene et bele : Bien i sera sa dameisele Toz les jorz que ele  
vivra. Que ja nus hon ne l'i savra. 5504

i68 LA TOUR DE JEHAN « Non voir, sire, ja n’iert seüe ; Or  
cuidiez vos avoir veüe Tote ma tor et mes deduiz ? Encor i a de tex reduiz  
Que nus hom ne porroit trover ; Et se vos i loist esprover Au mialz que vos  
porroiz cerchier, Ja n’i savroiz tant reverchier, Ne nus, tant soit soutix et  
sages, Que plus trovast ceanz estages, S’ainçois ne li mostre molt bien.  
Sachiez, il n’i faut nule rien, Ne chose qu’a dame coveingne ; Or n i a plus  
mes que ça veingne, Car molt est bele et aiesiee. Et s’est par desoz esleisiee  
Ceste torz, si con vos verrez, Ne ja luis trover n’i porrez Ne antree de nule  
part. Par tel engin et par tel art Est fez h huis de pierre dure Que ja n’i  
troveroiz jointure. — Or oi mervoille, fet Cligés, Alez avant, et je après. Car  
molt m’est tart que je ce voie. » Lors s’est Jehanz mis a la voie, Si mainne  
Cligés par la main Jusqu a un huis poli et plain, Qui toz est poinz et colorez.  
Au mur s’est Johanz acostez Et tint Cligés par la main destre. « Sire, fet il,  
huis ne fenestre N est hom qui an cest mur seüst ; 5508 5512 5516 5520  
5524 5528 5532 [b] 5536

V. 5505-5570 (f-, 5573-5638) 169 Et cuidiez vos que l'en peüst  
An nule guise trespasser Sanz anpirier et sanz quasser ? » 5540 Cligés  
respont que il nel croit. Ne nel crerra ja, s'il nel voit. Lors dit Jehanz qu'il le  
verra Et l'uis del mur li overra. 5544 Jehanz, qui avoit faite l'uevre, L'uis  
del mur li desserre et oevre, Si ne le malmet, ne ne quasse. Li uns avant  
l'autre trespasse, 5548 Et descendent par une viz Par mi un estage vostiz,  
Ou Jehanz ses oevres feisoit, Quant riens a feire li pleisoit. 5552 « Sire, fet  
il, ci ou nos somes, N'ot onques de trestoz les homes Que Dex a fez fors  
que nos deus, Et s'est si aiesiez cist leus 5556 Con vos verroiz jusqu'à n'a  
gaires. An cest leu soit vostre repaires, Et vostre amie i soit reposte. Tex  
ostex est boens a tel oste, 5560 Qu'il i a chanbres, et estuves. Et eve chaude  
par les cuves, Qui vient par conduit desoz terre. Qui voldroit leu aiesié  
querre 5564 Por s'amie métré et celer, Molt li covandroit loing aler, Einz  
qu'il trovast si covenable. Molt le tanroiz a delitable, 5568 Quant vos avroiz  
par tôt esté. » Si li a Jehanz tôt montré.

LA FEINTE MALADIE Lors dist Cligés : « Jehan amis, Vos et trestoz voz oirs franchis, Et sui vostres trestot sanz bole. Ceanz vuel que soit tote sole M'amie, mes nel sache nus Fors vos, et moi, et li sanz plus. » Jehanz respont : « .Vostre merci ! Or avons asez esté ci, N'i avons ore plus que feire. Si nos metons tost el jrepeire. — Bien avez dit, Cligés respont, Alons nos an. » Lors s'an revont. Si sont issu fors de la tor ; En la vile oent el retor Que li uns a l'autre consoille : « Vos ne savez con grant mervoille De ma dame l'empereriz ? Santé li doint Sainz Esperiz ; A la boene dame, a la sage ; Ele gist an molt grant malage. » Quant Cligés antant le murmure, A la cort vint grant aleüre, Mes n'i ot joie ne déduit, Car triste et mat estoient tuit Por l'emperreriz qui se faint, Car li max dont ele se plaint Ne li grieve, ne ne se dialt ; S'a dit a toz qu'ele ne vialt Que nus hom an sa chanbre veingne, Tant con cist max si fort la teingne, Don li cuers li dialt et li chiés, Se li rois n'est, il ou ses niés : Ces deus n'en ose ele escondire ;

V- 5571-5636 (F., 5643-5708) I7I Mes se l'empereres, ses sire,  
5604 Ne vient a li, ne l'en chaut il. A grant tort et a grant péril Por Cligés  
métré li covient, De ce li poise qu'il ne vient, 5608 Car rien fors lui veoir ne  
quiert. Cligés par tans devant li iert, Tant qu'il li avra reconté Ce qu'il a veü  
et trové. 5612 Devant li vint, si li a dit. Mes molt i demora petit, Car Fenice,  
por ce qu'an cuit Que ce que li plest li enuit, 5616 A dit an haut : « Fuiez,  
fuiez ! Trop me grevez et enuiez, Car si sui de mal agrevee, Ja n'en serai  
sainne levee. » 5620 Cligés cui cist moz atalante [75 a] S'an vet feissant  
chiere dolante, Qu'ainz si dolante ne veïstes. Molt puet estre par defors  
tristes, 5624 Mes ses cuers est si liez dedanz, Car a sa joie est atendanz.  
L'empererriz, sanz mal qu'ele ait, Se plaint et malade se fait, 5628 Et  
l'empereres qui la croit De duel feire ne se recroit Et mires querre li envoie.  
Mes el ne vialt que nus la voie, 5632 Ne les leisse a li adeser. Ce puet  
l'empereor peser Qu'ele dit que ja n'i avra Mire fors un qui li savra 5636

172 LA FEINTE MALADIE Legieremant doner santé, Quant lui  
vendra a volanté. Cil la fera morir ou vivre. An celui se met a delivre Et de  
santé, et de sa vie. De Deu cuident que ele die, Mes molt a male entacion,  
Qu'ele n'antant s'a Cligés non : C'est ses Dex qui la puet garir Et qui la  
puet feire morir. Ensi l'empererriz se garde, Que nus mires ne s'an prant  
garde, N'ele ne vialt mangier ne boivre, Por l'empereor mialz deçoivre.  
Tant que tote est et pale et perse. Et sa mestre antor li converse. Qui par  
molt merveilleuse guile A quis par trestote la vile, Celeemant, que nus nel  
sot, De son entouchement plein pot, De mortel mal sanz garison. Por mialz  
feire la traïson, L'aloit visiter molt sovant, Et si li metoit an covant Qu'ele  
la garroit de son mal. A chascun jor un orinal Li portoit por veoir s'orine, T  
ant qu'ele vit que medecine Ja mes eidier ne li porroit Et meïsmes ce jor  
morroit. Cele a l'orine raportee, Si l'a estroitemant gardee, Tant que  
l'empereres leva. 5640 5644 5648 5652 5656 5660 5664 5668

V. 5637-5702 (F., 5709-5774) 173 Maintenant, devant lui s'an va,  
Si li dist : « Se vos comandez, Sire, toz voz mires mandez, 5672 Car ma  
dame a s'orine feite, Qui de cest mal molt se desheite ; Si vialt que li mire  
la voient, Mes que ja devant li ne soient. » 5676 Li mire vindrent an la sale,  
L'orine voient pesme et male, Si dit chascuns ce que lui sanble, Tant qu'a ce  
s'acordent ansanble 5680 Que ja mes ne respassera, Ne ja none ne passera,  
Et se tant vit, dont au plus tart An prandra Dex l'ame a sa part. 5684 Ce ont  
a consoil murmuré. Lors lor a dit et conjuré L'enpereres que voir an dïent.  
Cil responent qu'il ne se fient 5688 De néant an soi: respasser, Ne ne porra  
none passer, Qu'el n'ait einçois l'ame rendue. Quant la parole a entendue  
5692 L'emperere, a poignes se tient, Que pasmez a terre ne vient, Et maint  
des autres qui l'oïrent. Onques mes gent tel duel ne firent 5696 Con lors ot  
par tôt le palais. La parole del duel vos lais ; Savez que Tessala porchace,  
Qui la poison destranpre et brace. 5700 Destrempre l'a et batue ; De loing  
se fu aparçeüe

DOULEUR GÉNÉRALE De tôt quanque ele savoit Qu'a la  
poison mestier avoit. Un petit einz l'ore de none La poison a boire li done.  
Et lors des qu'ele l'ot beüe, Li est troblee la veüe, Et a le vis si pale et blanc  
Con s'ele eüst perdu le sanc, Ne pié ne main ne remeüst, Qui vive  
escorchier la deüst, Nel ne se crosle ne dit mot, Et s'antant ele bien et ot Le  
duel que l'empereres mainne Et le cri don la sale est plainne. Et par tote la  
vile crient Les genz qui plorent et qui dient : « Dex, quel enui et quel  
contraire Nos a fet la morz deputaire ! Morz, trop es male, et covoiteuse, Et  
sorprenanz, et envieuse, Qui ne puez estre saoulee. Onques mes si male  
golee Ne pois tu doner au monde. Morz, qu'as tu fet ? Dex te confonde, Qui  
as tote biauté estainte. La meillor chose et la plus sainte As ocise, s'ele  
durast, Qu'onques Dex a feire andurast. Trop est Dex de grant paciënce,  
Quant il te done avoir puissance Des soes choses depecier. Or se deüst Dex  
correcier Et gitier hors de ta bataille,

V. 5703-5768 (F-, 5775-5840) 175 Car trop as fet grant anvaille,  
5736 Et grant orguel, et grant oltrage. » Ensi toz li pueples enrage, Tordent  
lor poinz, bâtent lor paumes, Et li clerc an lisent lor saumes, Et prient por la  
boene dame Que Dex merci li face a l'ame. Entre les lermes et les criz,  
5740 Si con tesmoingne li escriz, Sont venu troi fisicien De Salerne, molt  
ancien, Ou longuemant orent esté ; 5744 Por le duel se sont aresté, Si  
demandent et si anquierent Don li cri et les lermes ierent, Por cui s'afolent  
et confondent. 5748 Cil lor dient qui lor respondent : 5752 « Dex, seignor,  
don nel savez vos ? De ce devroit ansamble 0 nos Desver toz li mondes a  
tire, [76 a] S'il savoit lo grant duel et l'ire, Et le damage, et la grant perte  
Qu'an cest jor nos est aoverte. Dex, dom estes vos donc venu, 5756 Que ne  
savez qu'est avenu Or endroit an ceste cité ? Nos vos dirons la vérité. Car  
aconpaignier vos volons 5760 Au duel, de coi nos nos dolons. Ne savez de  
la mort destroite Qui tôt desirre, et tôt covoite, Et en toz leus le mialz  
agaite, 5764 Quel felenie a ele or faite, 5768

176 Les trois physiciens de salerne Si com ele an est costumière ?  
D'une clarté, d'une lumière Avoit Dex le mont alumé. Ce que Morz a  
acostumé Ne puet müer qu'ele ne face : Toz jorz a son pooir esface Le  
mialz que ele puet trover. 5772 Or vialt son pooir esprover, S'a pris plus de  
bien en un cors Qu'ele n'en a lessié defors ; S'ele eüst tôt le monde pris,  
5776 N'eüst ele mie fet pis. Biauté, corteisie, et savoir, Et quanque dame  
puet avoir, Qu'apartenir doie a bonté, 5780 Nos a tolu et mesconté La morz,  
qui toz biens a periz En ma dame l'empererriz ; Ensi nos a la morz tüez.  
5784 - Ha, Dex, font li mire, tu hez Geste cité, bien le savomes, Quant grant  
pieça venu n'i somes. Se nos fussiens venu des hier, 5788 Moll se poïst la  
morz prisier, Se a force rien nos tolsist. — Seipnor, ma dame ne volsist Por  
rien que vos la veïssiez 5792 Ne qu'a li poinne meïssiez. 5796 Des boen.'  
mires assez i ot, Mes onques ma dame ne plot Que uns ne autres la veïst [b]  
Ne de son mal s'antremeïst. Non, par foi, ce ne fist el mon. » 5800

V. 5769-5834 (F-. 5841-5908) Lors lor sovint de Salemon, Que sa  
famé tant le haï Que corne morte le trahi. Espoir autel a ceste fet, Mes se il  
pueent par nul plet Feire tant que il la santissent, Il n'est hom nez por qu'an  
mantissent, Se barat i pueent veoir, Que il n'en dient tôt le voir. Vers la cort  
s'an vont maintenant, Ou l'en n'oïst pas Deu tonant. Tel noise et tel cri i  
avoit. Li mestres d'ax, qui plus savoit, Est droit a la biere aprochiez. Nus ne  
li dist : « N'i atochiez », Ne nus arriéré ne l'en oste. Et sor le piz et sor la  
coste Li met la main et sant sanz dote Que ele a el cors l'ame tote ; Bien le  
set et bien l'aparçoit. L'empereor devant lui voit. Qui de duel s'afole et ocit  
; En haut s'escrie, si li dit : « Empereres, conforte toi, Je sai certainnement  
et voi Que ceste dame n'est pas morte : Leisse ton duel, si te conforte, Car  
se vive ne la te rant, Ou tu m'oci, ou tu me pant. » Maintenant abeisse et  
acoise Par le palés tote la noise, Et l'empereres dit au mire C'or li loist  
comander et dire 17 1 5804 5808 5812 5816 5820 5824 5828 5832  
CLIGÈS. 12

178 LES TROIS PHYSICIENS DE SALERNE Sa volanté tôt a  
delivre ; Se l'empererriz fet revivre, 5836 Sor lui iert sire et comanderres ;  
Mes panduz sera corne lerres, Se il li a manti de rien. Et cil respont : « Je  
l'otroi bien, 5840 Ne ja de moi n'aiez merci, [c] S'a vos parler ne la faz ci,  
Tôt sanz panser et sanz cuidier. Faites moi cest palés vuidier, 5844 Que uns  
ne autres n'i remaingrie. Le mal qui la dame mehaingne M'estuet veoir  
priveemant. Cist dui mire tant seulemant 5848 Avoec moi ici remandront,  
Car de ma conpaignie sont, Et tuit li autre fors s'an issent. » Ceste chose  
contredeïssent 5852 Cligés, Jehanz et Tessala ; Mes tuit cil qui estoient la  
Le poissent a mal tomer, S'il le volsissent trestomer : 5856 Por ce se teisent,  
et si loent Ce que as autres loer oent ; Si sont fors del palés issu. Et li troi  
mire ont descosu 5860 Le suaie la dame a force, Onques n'i ot costel ne  
force ; Puis li dient : « Dame, n'aiez Peor, ne ne vos esmaiez, 5864 Mes  
parlez tôt seüremant. Nos savons bien certainnemant Que tote estes saine  
et heitiee ;

V. 583\*5-5900 (F., 5909-5984) 179 Mes soiez sage et afeitiee, Ne  
de rien ne vos desperez ; Car se consoil nos requerez, Tuit troi vos  
asseürerons 5868 Qu'a noz pooirs vos eiderons : Nel devez mie refuser. »  
Ensi la cuident amuser Et descovrir, mes ne lor valt, 5872 Qu'el n'en a  
soing, ne li n'an chalt Del servise qu'il li prometent ; De grant oiseuse  
s'antremetent. Et quant li fisicien voient 5876 Que vers li rien  
n'exploiteroient Par losenge ne par proiere, Lors la gietent fors de la biere,  
Et dient, s'ele ne parole, 5880 Qu'el se tanra ancui por foie ; 5884 Que il  
feront tele mervoille De li qu'ainz ne fu la paroille De nul cors de famé  
cheitive. [76 «] « Bien savons que vos estes vive, Ne parler a nos ne  
daigniez ; Bien savons que vos vos faigniez. Si traïssiez l'empereor. 5888  
N'aiez mie de nos peor. Mes se nus vos a correciee, Einçois que vos aiens  
bleciee, Vostre pleisir nos descovrez, 5892 Car trop vilenemant ovrez ; Et  
nos vos serons en aïe. Ou de savoir, ou de folie. » Ne puet estre, rien ne lor  
vialt. 5896 Lors li donerent un assalt 5900

ï80 LES TROIS PHYSICIENS DE SALÉRNE Par mi le dos de  
lor corroies ; S'an perent contre val les roies, Et tant li bâtent sa char tendre  
Que il an font le sanc espendre. 5904 Quant des corroies l'ont batue, Tant  
que la char li ont ronpue Et h sans contreval li cort Qui par mi les plaies li  
sort. N'en porent il ancor rien faire, Ne sopir, ne parole traire, N'ele ne se  
crosle, ne muet. 5908 Lors dient que il lor estuet Feu et plonc querre, qu'il  
fondront, Qu'es paumes gitier li voldront, Einçois que parler ne la facent.  
5912 Feu et plonc quierent et porchacent. Le feu alument et plonc fondent.  
Ensi afolent et confondent La dame li félon ribaut, 5916 Qui le plonc tôt  
boillant et chaut, Si com il l'ont del feu osté, Li ont anz es paumes colé.  
N'encor ne lor est pas assez 5920 De ce que li pions est passez Par mi les  
paumes d'outre en outre, Einz dient li cuivert avoutre Que, s'ele ne parole  
tost, 5924 Or endroit la metront an rost, 5928 Tant que ele iert tote greslie.  
Cele se test, ne ne lor vie Sa char a battre n'a malmetre. [b] Ja la voloient el  
feu métré Por rostir et por graillier, 5932

V. 590X-5966 (f., 5985-6050) 181 Quant des dames plus d'un  
millier Des genz se partent et desvoient ; A la porte viennent, si voient 5936  
Par un petit de roverture L'angoisse et la malaventure Que cil feisoient a la  
dame, Qui au charbon et a la flame 5940 Li feisoient sosfrir martire. Por  
l'uis brisier et desconfire Aportent coigniees et mauz. Granz fu la noise et li  
assauz 5944 A la porte brisier et fraindre. S'or pueent les mires ataindre, Ja  
lor sera sanz atandue Tote lor desserte rendue. 5948 Les dames antrent el  
paleis, Totes ansamble a un esleis, Et Tessala est an la presse, Qui de rien  
nule n'est angresse 5952 Fors qu'a sa dame soit venue. Au feu la trueve tote  
nue, Molt anpiriee et molt malmise ; Arriéré an la biere l'a mise 5956 Et  
desoz lo paile coverte. Et les dames vont lor desserte As trois mires doner et  
rendre ; N'i vostrent mander ne atendre 5960 N'empereor ne seneschal ; Par  
les fenestres contre val Les ont en mi la cort lanciez. Si que tuit troi ont  
peçoiez 5964 Cos, et costez, et braz, et james. Einz mialz nel firent nules  
dames.

LA FAUSSE MORTE ENSEVELIE Or ont eü molt malemant Li  
troi mire lor païmant, Car les dames les ont paiez. Mes Cligés est molt  
esmaiez Et grant duel a, quant il ot dire La grant angoisse et le martire Que  
s'amie a por lui sosfert ; Par un po que le san ne pert, Car il crient molt, et si  
a droit, Qu'afolee ou morte ne soit Por le tormant que fet li ont Li troi mire  
qui venu sont ; Si s'an despoire et desconforte. Et Tessala vient, qui aporte  
Un molt precïeus oïgnement, Dont ele a oint molt dolcemant Les cos et les  
plaies celi. La ou en la renseveli, En un blanc paile de Sulie L'ont les dames  
ransevelie, Mes le vis descovert li leissent ; N'onques la nuit lor criz  
n'abeissent, Ne ne cessent, ne fin ne prenent ; Par tote la vile forssent Et  
haut, et bas, et povre, et riche. Si sanble que chascuns s'afiehe Qu'il vaintra  
tôt de feire duel Ne ja nel leissera son vuel. Tote nuit est li criz molt granz.  
L'andemain vint a cort Jehanz, Et li empereres le mande, Si li dit, et prie, et  
comande : « Jehan, s'onques feïs boene oevre,

V. 5967-6032 (f., 605 -6116) 183 Or i met ton san et descuevre  
6000 En une sepulture ovrer, Tele qu'an ne puisse trover Si bele ne si bien  
portreite. » Et Jehanz, qui l'avoit ja faite, 6004 Dit qu'il en a apareilliee Une  
molt bele et bien tailliee ; Mes onques n'ot antencion Qu'an i meist se cors  
sainz non 6008 Quant il la comança a faire, « Or soit en leu de saintuaire  
L'empererriz dedanz anclose, Qu'ele est, ce cuit, molt sainte chose. 6012 —  
Bien avez dit, fet l'emperere. Au mostier mon seignor saint Pere Iert anfoie  
la defors, Ou l'en anfuet les autres cors ; Car einçois que ele morist, Le me  
pria molt et requist Que je la la feisse métré. Or vos en alez antremetre ;  
Seelez vostre sepulture, Si con reisons est et droiture, El plus bel leu del  
cemetire. » Jehanz respont : « Volentiers, sire. » Et Jehanz maintenant s'an  
tome, La sepulture bien atome Et de ce fist que bien apris : Un lit de plume  
a dedanz mis Por la pierre qui estoit dure, Et plus encor por la froidure, Et  
por ce que soef li oelle, Espant desus et flors et fuelle ; 6016 [77 a] 6020  
6024 6028 6032

184 LA FAUSSE MORTE ENSEVELIE Mes por ce le fist ancor  
plus Que la coûte ne veïst nus, Qu'il avoit en la fosse mise. Ja ot en fet tôt  
le servise As églises et as barroches, Et sonoit an adés les cloches, Si con  
l'en doit feire por mort. Le cors comande qu'an aport, S'iert an la sepulture  
mis, Don Jehanz s'est tant entremis, Car molt l'a faite riche et noble. An  
trestote Costantinoble N'a remés ne petit ne grant Qui n'aut après le cors  
plorant ; Si maudient la mort et blasment, Chevalier et vaslet se pasment, Et  
les dames et les puceles Bâtent lor piz et lor memeles, S'ont a la mort prise  
tançon : « Morz, fet chascune, reançon De ma dame que l le preïs ? Certes,  
petit gahaing feïs, Car a nostre oes sont granz les pertes. » Mes Cligés an fet  
duel a certes, Tel qu'il s'an afole et confont Plus que tuit li autre ne font, Et  
mervuille est qu'il ne s'ocît, Mes ancor le met an respit Tant que l'ore et li  
termes veingne Qu'il la desfuee, et qu'il la teingne, Et savra s'ele est vive  
ou non. Sur la fosse sont li baron, Qui le cors i colchent et metent, 6036  
6040 6044 6048 6052 6056 6060 [b] 6064

v. 6033-6098 (f., 6117-6182) 185 Mes sor Jehan ne s'antremetent  
De la sepulture aseoir, Qu'il ne la porent nés veoir, 6068 Einz sont trestuit  
pasmé cheü ; S'a Jehanz boen leisir eü De feire quan que il i fist. La  
sepulture si assist 6072 Que nule autre chose n'i ot ; Bien la seele, et joint,  
et clôt. Et lors se poïst bien prisier Qui sanz malmetre et sanz brisier 6076  
Ovrir ne desj oindre seüst Rien que Jehanz fet i eüst. Fenice est an la  
sepulture, Tant que vint a la nuit obscure, 6080 Mes .xxx. chevalier la  
gardent. Si i a dis cierges qui ardent, Grant clarté et grant lumineaire. Enuié  
furent de mal traire 6084 Li chevalier, et recreü ; S'ont la nuit mangié et  
beü, Tant que tuit s'andorment ansamble. A l'anuitier de cort s'en anble  
6088 Cligés, et de tote la gent ; N'i ot chevalier ne sergent Qui seüst pas  
que il devint. Ne fina tant qu'a Jehan vint, 6092 Qui de quanqu'il puet le  
consoille. Unes armes li aparaille, Qui ja mestier ne li avront. Au cemetire  
andui s'an vont, 6096 Armé, a coite d'esperon, Mes clos estoit tôt environ

i86 FENICE ENLEVÉE DU TOMBEAU Li cemetires de haut  
mur ; Si cuidoient estre aseür Li chevalier qui se dormoient, Et la porte  
fermee avoient Par dedanz, que nus n'i entrast. 6100 Cligés ne voit cornant  
i past, 6104 Car par la porte antrer n'i puet, Et por voir antrer li estuet :  
Amors li enorte et semont. [c] Au mur se prant et ranpe a mont, Car molt  
estoit preuz et legiers. La dedanz estoit uns vergiers, Ou avoit arbres a  
planté. 6108 Prés del mur en ot un planté, Ensi que au mur se tenoit. Or a  
Cligés quanqu'il voloit, Car par cel arbre jus se mist. 6112 La première  
chose qu'il fist, Ala Jehan la porte ovrir. Les chevaliers voit toz dormir, Si a  
le luminaire estaint, 6116 Que nule clartez n'i remaint. Et Jehanz  
maintenant descuevre La fosse et la sepulture oevre, Si que de rien ne la  
malmet. 6120 Cligés an la fosse se met, S'en a s'amie fors portée, Qui molt  
est vaine et amortee, Si l'acole, et beise, et anbrace ; 6124 Ne set se duel  
ou joie face ; El ne se muet ne ne dit mot ; Et Jehanz, au plus tost qu'il pot,  
A la sepulture reclose, 6128

v. 6099-6164 (f., 6183-6248) 187 6132 Si qu'il ne pert a nule  
chose Que l'an i eüst atochié. De la tor se sont aprochié, Au plus tost que il  
onques porent. Et quant en la tor mise l'orent, 6136 Es chanbres qui soz  
terre estoient, Adonc la dessevelissoient ; Et Cligés qui rien ne savoit De la  
poison que ele avoit 6140 Dedanz le cors, qui la fet mue Et tele qu'el ne se  
remue, Por ce cuide qu'ele soit morte ; Si s'an despoire, et desconforte,  
6144 Et sopire formant, et plore. Mes par tans iert venue l'ore Que la  
poisons perdra sa force. Et molt se travaille et esforce 6148 Fenice, qui l'ot  
regreter, [77 a] Qu'ele le puisse conforter, Ou de parole, ou de regart. A po  
que li cuers ne li part 6152 Del duel qu'ele ot que il demainne. « Ha ! fet il,  
Morz, com es vilainne, Quant tu espargnes et respites Les vix choses et les  
despites, 6156 Celes leiz tu durer et vivre. Morz, tu es forssenee et ivre,  
Quant m'amie as morte por moi. Ce est mervoille que je voi : 6160 M'amie  
est morte, et je sui vis. Ha ! dolce amie, vostre amis Por coi vit, et morte vos  
voit ? Or porroit an dire par droit, 6164

i88 FENICE DANS LA TOUR Quant morte estes par mon  
servise. Que je vos ai morte et ocise. Amie, don sui je la morz, Qui morte  
vos ai — n'est ce torz ? — , Qui ma vie vos ai tolue, Si ai la vostre retenue.  
Dont n'ert ma joie, douce amie, Vostre santez et vostre vie ? Et don n'estoit  
vostre la moie ? Car nule rien fors vos n'amoie, Une chose estiens andui. Or  
ai ge fet ce que je dui ! Car la vostre gart an mon cors, Et la moie est del  
vostre fors, Et l'une a l'autre, ou qu'ele fust, Conpaingnie porter deüst, Ne  
riens nés deüst départir. » A tant cele giete un sopir Et dit foiblement et an  
bas : « Amis, amis, je ne sui pas Del tôt morte, mes po an faut. De ma vie  
mes ne me chaut. Je me cuidai gaber et faindre, Mes or estuet a certes  
plaindre, Car la morz n'a soing de mon gap. Mervuille iert, se vive an  
eschap, Car trop m'ont li mire bleciee, Ma char ronpue et depeciee, Et ne  
por quant, s'il poïst estre Qu avoec moi fust ceanz ma mestre, Cele me feïst  
tote saine, Se rien i deüst valoir painne. — Amie, donc ne vos enuit, 6168  
6172 6176 6180 6184 6188 6192 [b] 6196

I»9 V. 6165-6230 (F., 6249-6314) Fet Cligés, car encore enuit La  
vos amanrai je ceanz. — Amis, einz i ira Jehanz. » 6200 Jehanz i vet, si l'a  
tant quise Qu'il la trova, si li devise Cornant il vialt qu'ele s'an veingne, Ne  
essoines ne la deteigne, Car Fenice et Cligés la mandent En une tor ou il  
l'atendent ; Car Fenice est molt mal baillie : S'estuet qu'ele veigne garnie  
D'oignemant et de letuaire ; Morte iert, s'ele demore gaire, S'isnelemant ne  
la secort. Et Thessala maintenant cort. Et prant oignemant, et entrait, Et  
leituaire qu'ele ot fait ; Si est a Jehan asanblee. De la vile issent a celee.  
Tant qu'a la tor viennent tôt droit. Quant Fenice sa mestre voit, Lors cuide  
estre tote garie, Tant l'aimme, et croit, et tant s'i fie. 6220 Cligés l'acole et  
la salue. Et dist : « Bien soiez vos venue, Mestre, je vous aim tant et pris !  
Car me dites que vos est vis 6224 Del mal a ceste dameisele ? Que vos  
sanble ? Garra en ele ? — Oïl, sire, n'en dotez pas Que je tote ne la respas.  
Ja n'iert passée la quinzainne. Que je si ne la face saine 6204 6208 6212  
6216 6228

## îgo LONGS MOIS DE BONHEUR POUR LES AMANTS

Qu'ele ne fu nule foiee Plus saine ne plus anvoisee. » Thessala panse a li garir, Et Jehanz vet la tor seisir De tôt ce que il i covient. Cligés va en la tor et vient Hardiemant, tôt a veüe, C'un ostor i a mis en mue. Si dit que il le vet veoir, Ne nus ne puet aparcevoir Qu'il i voist por nule acheison, Se por l'ostor seulemant non. Molt i demore nuit et jor. Et Jehanz fet garder la tor, Que nus n'i antre qu'il ne vuelle. Fenice n'a mal don se duelle, Car bien l'a Tessala garie. S'or fust Cligés dus d'Aumarie, Ou de Maroc, ou de Tudele, Ne prisast il une cenele Avers la joie que il a. Certes, de rien ne s'avilla Amors, quant il les mist ansamble ; Car a l'un et a l'autre sanble, Quant li uns l'autre acole et beise, Que de lor joie et de lor eise Soit toz li mondes amandez ; Ne ja plus ne m'an demandez. Tôt cel an et de l'autre assez, Trois mois, ce croi, et plus assez, A Fenice an la tor esté. Au renovelemant d'esté, Que Hors et fuelles d'arbres issent. 623a 6236 6240 6244 6248 6252 6256 6260

V. 6231-6296 (F., 6315-6384) îgê Et cil oisel si s'esjoïssent 6264  
Qu'il font lor joie an lor latin, A vint que Fenice un matin Oï chanter le  
rossignol. Le braz au flanc et l'autre au col 6268 La tenoit Cligés  
dolcemant. Et ele lui tôt maintenant ; Si li a dit : « Biax amis chiers, Grant  
bien me feïst uns vergiers, 6272 Ou je me poisse déduire. Ne vi lune ne  
soloil luire Plus a de quinze mois antiers. S'estre poïst, molt volentiers 6276  
M'an istroie la fors au jor, Qu'anclose sui an ceste tor ; Et se ci prés avoit  
vergier. Ou je m'alasse esbanoier, 6280 Molt me feroit grant bien sovant. »  
[78 a] Lors li met Cligés an covant Qu'a Jehan consoil an querra, Tôt  
maintenant qu'il le verra. 6284 Et maintenant est venu Que Jehanz est  
leanz venu, Car sovant venir i soloit. De ce que Fenice voloit 6288 L'a  
Cligés a parole mis. « Tôt est apareillié et quis, Fet Jehanz, quanqu'ele  
comande. De ce qu'ele vialt et demande 6292 Est ceste torz bien aeisiee. »  
Lors se fet Fenice molt liee Et dit a Jehan qu'il l'i maint. Cil respont : « An  
moi ne remaint. » 6296

192 LONGS MOIS DE BONHEUR 'POUR LES AMANTS Lors

vet Jehanz ovrir un huis Tel que je ne sai, ne ne puis La façon dire ne  
retraire. Nus fors Jehan nel poïst faire. Ne ja nus dire ne seüst Que huis ne  
fenestre i eüst, Tant con li huis ne fust overz, Si estoit celez et coverz. Quant  
Fenice vit l'uis ovrir Et le soloil leanz ferir, Qu'ele n'avoit pieça veü, De  
joie a tôt le san meü, Et dit c'or ne quiert ele plus, Quant el puet issir de  
reclus, N'aillors ne se quiert herbergier. Puis est antree an un vergier, Qui  
molt li plest et atalante. En mi le vergier ot une ante De hors chargiee, et  
bien foillue, Et par dedesoz estandue. Ensi estoient h rain duit Que par terre  
pandoient tuit Et prés de la terre baissoient, Fors la cime dom il nessoient.  
La cime aloit contre mont droite (Fenice autre leu ne covoite) Et desoz  
l'ante ert h praiax, Molt delitables et molt biax, Ne ja n'iert tant li solauz  
chauz En esté, quant il est plus hauz, Que ja rais i puisse passer. Si le sot  
Jehanz compasser Et les branches mener et duire. 6300 6304 6308 6312  
6316 6320 6324 [b] 6328

193 V. 6297-6362 (F., 6385-6450) La se va Fenice déduire, Si a  
fet soz l'ante son lit : La sont a joie et a délit, 6332 Et li vergiers ert clos  
antor De haut mur qui tient a la tor, Si que riens nule n'i montast, Se par la  
tor sus n'i entrast. 6336 Or est Fenice molt a eise. N'est riens nule qui li  
despleise, Quant soi les Hors ne sor la fuelle Ne li faut riens que ele vuelle :  
Son ami li loist anbracier. El tans que l'en vet an gibier De l'esprevier et del  
brachet Qui quiert l'alore et le maslet. Et la quaille et la perdriz trace, Avint  
c'uns chevaliers de Trace, Bachelers juenes, anvoisiez, De chevalerie  
prisiez, Fu un jor an gibiers alez Vers cele tor tôt lez a lez. Bertranz ot non li  
chevaliers. Essorez fu ses espreviers, Qu'a une aloete a failli. Or se tandra  
por mal bailli Bertranz, s'il pert son esprevier. Desoz la tor, anz el vergier  
Le vit descendre et aseoir. Et ce li plot molt a veoir : Or ne le cuide mie  
perdre. Tantost se vet au mur aerdre Et fet tant que oltre s'an passe. Soz  
l'ante vit dormir a masse 6340 6344 6348 6352 6356 6360 13 CLIGÈS.

LES AMANTS DÉCOUVERTS Fenice et Cligés nu a nu. « Dex, fet il, que m'est avenu ! Quiex mervouille est ce que je voi ? N'est ce Cligés ? Oïl, par foi. N'est ce l'empererriz ansanble ? Nenil, mes ceste- la resanble, Que riens autre si ne sanbla. Tel nés, tel boche, tel front a Con l'empererriz ma dame ot. Onques mes Nature ne sot Feire deus choses d'un sanblant. An cesti ne voi je néant Que an ma dame ne veïsse, S'ele fust vive, je deïsse Veraiemant que ce fust ele. » A tant une poire destele, Si chiet Fenice sor l'oroille ; Ele tressaut, et si s'esvoille, Et voit Bertran, si crie fort : « Amis, amis, nos somes mort. Vez ci Bertran ! S'il nos eschape, Cheü somes an male trape : Il dira qu'il nos a veüz. » Lors s'est Bertranz aparceüz Que c'est l'empererriz sanz faille. Mestiers li est que il s'an aille, Car Cligés avoit aportee El vergier avuec lui s'espee, Si l'avoit de devant aus mise. Il saut sus, s'a l'espee prise, Et Bertranz fuit isnelemant, Plus tost qu'il pot au mur se prant, Et oltre est oit ja a bien prés.

V. 6363-6428 (F., 6451-6514) 195 Quant Cligés li vint si de prés,  
Et maintenant hauce l'espee, 6396 Sel fiert si qu'il li a colpee La janbe  
desor le genoil, Ausi com un raim de fenoil. 6400 Ne por quant s'an est  
eschapez Bertranz, mal mis et esclopez ; Quant les genz d'autre part le  
voient, Par po que de duel ne desvoient. Quant si le voient afolé.  
Maintenant li ont demandé 6404 Qui est qui ce li avoit fet. « Ne me metez,  
fet il, an plet, Mes sor mon cheval me montez. 6408 Ja cist afeires n'iert  
contez Jusque devant l'empereor. Ne doit pas estre sanz peor 6412 Qui ce  
m'a fet, voir non est il, Car prés est de mortel péril. » [78 a] Lors l'ont mis  
sor son palefroï. Si l'en mainnent a grant esfroï, Lor duel feissant aval la vile  
; 6416 Après aus vont plus de .xx. mile, Qui s'an vindrent droit a la cort ; Et  
toz li pueples i acort, Et uns, et autres, qui ainz ainz. 6420 Ja s'est Bertranz  
clamez et plainz Oiant toz a l'empereor, Mes an le tient a jeingleor 6424 De  
ce qu'il dit qu'il a veüe L'enpererriz trestote nue, Avoec Cligés le chevalier,  
Desoz une ante, en un vergier. 6428

196 LES AMANTS DECOUVERTS Li un le tienent a folie, La  
vile an est tote esbolie De la novele, quant il l'oent ; Li autre conseillent et  
loent 6432 L'empereor qu'a la tor voise. Molt est granz li criz et la noise  
Des genz qui après lui s'esmuevent ; Mes an la tor néant ne truevent, 6436  
Car Fenice et Cligés s'an vont, Et Tessala menee an ont Qui les conforte, et  
aseüre, Et dit que se par aventure 6440 Voient genz après aus venir Qui  
veignent por ax retenir, Por néant peor en avront. Car ja ne les aparcevront  
6444 Por mal ne por anconbrier faire, De tant loing con l'en porroit traire  
D'une fort arbaleste a tor. Et l'emperere est an la tor, Qui fet Jehan querre et  
mander ; Lier le comande et garder, Et dit que il le fera pendre, Et ardoir, et  
vanter la cendre, Por la honte qu'il a sosferte. Randue l'en iert la desserte,  
Mes ce iert desserte sanz preu, Car an la tor a son neveu Avuec sa famé  
receté. « Par foi, vos dites vérité, Fet Jehanz, ja n'en mantirai, Ne ja por vos  
nel celeraï ; Et se g'en ai de rien mespris, 6448 6452 6456 [b] 6460

v. 6429-6494 (F-> 6515-6614) 197 Bien est droiz que je soie pris  
; Et se je muir por lui a tort, S'il vit, il vengera ma mort. 6464 Et faites an  
mialz que porrez, Que se g'en muir, vos en morrez. » L'enpereres d'ire  
tressue. Quant la parole a entandue 6468 Et set bien que Jehanz a dit. «  
Jehan, fet il, tant de respit Avras que tes sire iert trovez. Qui malveisemant  
s'est provez 6473 Vers moi, qui molt l'avoie chier, Ne ne h pansoie trichier  
; Mes an prison seras tenuz. Se tu sez qu'il est devenuz, 6476 Di le tost, et  
je le cornant. » Jehanz respont : « Et je cornant Feroie si grant felenie ? Por  
treire fors del cors la vie, 6480 Certes ne vos anseigneroie Mon seignor, se  
je le savoie, Anteimes ce, se Dex me gart, Que je ne sai dire quel part 6484  
Il sont alé, ne plus que vos. Mes de néant estes jalos. Vostre corroz tant ne  
redot, Ne le vos die tôt de bot 6488 (Et si n'en serai ja creüz) Cornant vos  
estes deceüz : Par un boivre que vos beüstes Engigniez et deceüz fustes  
6492 Le jor que voz noces feïstes. Onques puis, se vos ne dormistes

FUITE AUPRÈS D'ARTHUR Ou an songent ne vos avint, De li  
joie ne vos avint, Mes la nuit songier vos feisoit, Et li songes tant vos  
pleisoit Con s'an veillant vos avenist Qu'ele antre ses braz vos tenist,  
N'autres biens ne vos an venoit. Ses cuers a Cligés se tenoit, Tant que por  
lui morte se fist ; Si me crut tant qu'il le me dist, Et si la mist en ma meison,  
Dont il est sires par reison. Ne vos an devez a moi prendre : L'en me deüst  
ardoir ou pendre, Se je mon seignor refusasse Et de son vouloir l'encusasse.  
» Quant l'emperere ot ramentoivre La poison qui li plot a boivre, Par coi  
Tessala le déçut, Lors primes sot et aparçut Conques de sa famé n'avoit Eü  
joie, bien le savoit. Se il ne li avint par songe ; Mes ce fu joie de mançonge,  
Et dit, se il n'en prant vengeance De la honte et de la viltence Que li traites li  
a faite, Qui sa famé li a fortraite, Ja mes n'avra joie an sa vie. « Or tost, fet  
il, jusqu'à Pavie, Et de ça jusqu'an Alemaigne, Chastel, ne vile n'i  
remaigne. Ne cité, ou il ne soit quis.

V. 6495-6560 (F., 6615-6680) 199 Qui andeus les amanra pris,  
6528 Plus l'avrai que nul home chier. Or del bien querre, et del cerchier, Et  
sus, et jus, et prés, et loing. » Tuit s'esmuevent, com a besoing, 6532 S'ont  
au querre tôt le jor mis ; Mes Cligés a de tex amis Qui einçois, se il le  
trovoient, A sauveté le conduiraient 6536 Qu'il le ramenassent arriéré.  
Trestote la quinzainne antiere Les ont chaciez a quelque painne. Mes  
Tessala, qui les an mainne, 6540 Les conduist si seüremant Par art et par  
anchantement Que il n'ont crieme ne peor De tôt l'esforz l'empereor. 6544  
N'en vile n'an cité ne gisent, [79 a] Et si ont quanque il devisent, Autresi ou  
mialz qu'il ne suelent ; Car Tessala quanque il vuelent 6548 Lor aporte, et  
quiert, et porchace ; Ne nus nés silt mes, ne ne chace, Car tuit se sont mis el  
retor. Mes Cligés n'est mie a sejour : 6552 Au roi Artus son oncle en va ;  
Tant le quist que il le trova, S'a a lui fet plainte et clamor De son oncle  
l'empereor, 6556 Qui por son desheritemant Avoit prise desleumant Famé,  
que prandre ne de voit, Qu'a son pere plevi avoit 6560

MORT D'ALIS Que ja n'avroit famé en sa vie. Et li rois dit que a navie Devant Costantinoble ira Et de chevaliers emplira Mil nés, et de sergenz trois mile, Tex que citez, ne hors, ne vile, Ne chastiax, tant soit forz ne hauz. Ne porra sosfrir lor assauz. Et Cligés n'a pas oblié Que lors n'ait le roi mercié De s'aide qu'il li otroie. Li rois querre et semondre anvoie Toz les hauz barons de sa terre Et fet apareillier et querre Nés et dromonz, galies, barges. D'escuz, de lances, et de targes, Et d'armeüre a chevalier Fet ces nés emplir et chargier. Por ostoier fet aparoil Li rois, si grant que le paroil N'ot ne César ne Alixandres. Tote Eingleterre, et tote Flandres, Normandie, France, et Bretagne, Et tôt desi qu'as porz d'Espagne A fet semondre et amasser. Ja dévoient la mer passer, Quant de Grèce vindrent message Qui respitierent le passage, Et le roi et ses genz retindrent. Avoec les messagiers qui vindrent Fu Jehanz, qui bien fist a croire, Car de chose qui ne fust voire Et que il de fi ne seüst

V. 6561-6626 (F., 6681-6746) Tesmoinz ne messagiers ne fust. Li message haut home estoient De Grece, qui Cligés queroient. Tant le quistrent qu'il le troverent Et molt grant joie an demenerent ; Si li ont dit : « Dex vos saut, sire. De par toz ces de vostre empire. Grece vos est abandonee Et Costantinoble donee Por le droit que vos i avez. Morz est (mes vos ne le savez) Vostre oncles del duel que il ot, Por ce que trover ne vos pot. Tel duel ot que le san chanja ; Onques ne but ne ne manja, Si morut com huem forssenez. Biax sire, or vos an revenez, Car tuit vostre baron vos mandent, Molt vos desirrent et demandent, 6612 Empereor vos voelent feire. » Tel l'oent qui de cest afeire Furent hé, s'en i ot de tex Qui esloignassent lor ostex 6616 Volantiers, et molt lor pleüst Que l'oz vers Grece s'esmeüst. Mes remeise est del tôt la voie. Car h rois ses genz en envoie, 6620 Si s'en départ l'oz et retome. Et Cligés se haste et atome, Qu'an Grece s'en vialt retomer, N'a cure de plus sej orner. 6624 Atomez s'est, congié a pris Au roi et a toz ses amis ; 201 6596 6600 6604 6608

COURONNEMENT DE CLIGÈS Fenice an mainne, si s'en vont,  
Ne finent tant qu'an Grèce sont, Et a grant joie le reçurent, Si con lor  
seignor feire durent, Et s'amie a famé li donent, Endeus ansamble les  
coronent. De s'amie a faite sa dame, Car il l'apele amie et dame, Et por ce  
ne pert ele mie Que il ne l'aint corne s'amie, Et ele lui tôt autresi Con l'en  
doit amer son ami. Et chascun jor lor amors crut, Onques cil de li ne  
mescrut, Ne querela de nule chose ; N'onques ne fu tenue anclose, Si com  
ont puis esté tenues Celes qu'apres li sont venues ; Einz puis n'i ot  
empereor N'eüst de sa famé peor Qu'ele nel deüst decevoir, Se il oï  
ramantevoir Cornant Fenice Alis déçut, Primes par la poison qu'il but, Et  
puis par l'autre traïson. Por ce einsi com an prison Est gardee an  
Costantinoble, Ja n'iert tant haute ne tant noble, L'empererriz, quex qu'ele  
soit : L'empereres point ne s'i croit, Tant con de celi li remanbre ; Toz jorz  
la fet garder en chanbre Plus por peor que por le hasle,

V. 6627-6664 (F., 6747-6784) 203 Ne ja avoec li n'avra masle  
Qui ne soit chastrez en anfance. De ce n'est criemme ne dotance Qu'Amors  
les lit an son lien. Ci fenist l'uevre Crestien. Explycyt li romans de Cligés.  
6660 6664

NOTES I Initiales ornées et lettres montantes du ms. A Le ms. de Guiot offre pour Cligés deux grandes initiales ornées. Le corps de la première, v. i, porte sur une hauteur de huit lignes, ce qui a amené Guiot à écrire ses quatre premiers vers sur huit lignes, en coupant chaque vers par le milieu. Le corps de la deuxième, au v. 3991, porte sur six lignes, d'où même disposition de trois vers en six lignes. En outre le ms. compte soixante sept lettres montantes, bleues et rouges, qui portent sur deux, plus rarement sur trois lignes. Au v. 567, la place a été réservée pour une lettre montante non exécutée. Ces lettres marquent de légitimes divisions du récit, non pas toujours cependant les plus importantes, ni le début des grands chapitres dont se compose le roman, mais des pauses secondaires dans la narration. Nos alinéas indiquent la place de ces lettres ornées. II Ponctuation du ms. A Des points destinés à marquer la fin de la 2<sup>e</sup> partie de chaque vers écrit sur deux lignes se trouvent à : Enide. 1 — Ovide. 2 — mist. 3 — fist. 4 — monté. 3991 — mande. 3992 — assanbleroient 3993. Autres points terminaux à ; aresnier. 575 —

ponctuation! 205 servie. 3140 — aler. 4553 — garde. 5648 —  
 boivre 5649 (; pour ces deux derniers cas, le point sert à séparer la fin du  
 vers du commencement du vers de la colonne voisine). Des points intérieurs  
 se rencontrent à : mont. 75 — Bretagne. 78 — cuideroit. 95 — or. 107 —  
 pesance. 169 — vin. char. 230 — quatre. 248 — ami. 262 — Grece. Voire.  
 361 — palist. 456 — Oel. 469 — fet. 473 — Nenil. 489 — blasmer. 496 —  
 donc. 497 — Doloir. 503 — aime. 5x7 ( marque de non-élision.) — mer.  
 542 — sont. 543 — aparler. 575 — herbe. 641 — puet. 645 — sai. faz. 657  
 — Nenil. 684 — tret. 690 — uel 691 — ce. 795 — pas. 842 — Tolir. voir.  
 897 — Nenil. 909 — sai. 912 — aim. 921 — Voire. 923 — amer. 938 —  
 Amors. 939 — Nenil. 990. — aim. 1037 — juing. 1238 — fort. 1278 —  
 Neruïs. 1279 — dons. 1375 — Mançonge. 1381 — sont. 1425 — ces. 1502  
 — pale. 1574 — chascun. 1577 — Voient. 2130 — cele. 2234 ( marque de  
 non-élision) — suen. 2310 — tote. 2311 — anfant. 2342 — estre. 2450 —  
 lessent. 2483 — Promis. 2779 — Done. 2780 — neveu. 2821 — regart.  
 2922 — rit. 2959 — code. 2960. — tient. 3318 — tient. 3319 — cuide.  
 3328 — mes. 3332 — failli. 3456 — lié. 3516 — escuz. 3544 — cengles.  
 3545 — Vit. 3620 — Venir. 3628 — par un. 3642 — teste. 3743 — afolez.  
 3766 — lou. 3805 — soloil. 3849 — flor. 3850 — lune. 3851 — armes.  
 3975 — done. 4047 — vet. 4293 — Mesavenu. 4411 — sai. 4423 — coi.  
 4424 — chaut. 4458 — noires. 4556 — fet. 4566 — cil. cil. 4591 — il.  
 4613 — fiert. 4638 — braz. 4639 — fu. 4727 — l'andemain. 4839 — nos.  
 4992 — soi. 5159 — cuers. 5190 — aim. 5199 — leisse. 5224 — ci. la.  
 5255 — mostre. 5495 — poiriz. 5739 — Peor. 5864 — vit. 6163 — Amis.  
 6184 — Amis. 6382 — jus. 6531 — lié. 6615. Points exclamatifs ou  
 interrogatifs après : grieve 473, fol 619, lui 981, par ami 1374, Ha, 5788,  
 6154, 6162. Nous avons tenu compte de ces ponctuations, sauf aux vers 542  
 et 3642 où elles ne se justifient pas.

206 LEÇONS NON CONSERVÉES III Leçons et particularités du ms. A non conservées Le sigle R désigne le ms. fr , 1450, S le ms. fr. 1374 de la Bibliothèque Nationale : le sigle a désigne les fragments d'Annonay. L'abréviation mq doit se lire « manque » ; N. cr. désigne les Notes Critiques et variantes (ci-dessous, § IV J. Les crochets carrés [ ] encadrent les lettres ou mots rayés, grattés ou expunctués par le scribe. 64. il deigna (il ne deigna R) — 453-54 menee : assenee (mené : assené a) — 526 li f. (lor f. a) — 528 amors [l'autre] — 559 Car li (Que li a, v. N. cr.) — 567 lettre montante réservée non exécutée — 568 Celui por cui amor (Celi qui por s amor R, v. N. cr.) — 590 cil qui se cuist (cil plus se cuist a, v. N. cr.). — 592 Est cil (Que cil R) — 596 Si qu'an (Si que R) — 625 que vuel (que je vuel R) — 692 m'a il grevé (m'a il rien grevé R) — 728 La lumière queus (L'uevre de fors quex R, v. N. cr.) — 800 Le front (El fr. R) — 869 dort ne ne ne repose (d. ne ne rep. R). 1025 me mervoil (me despoir a) — 1034 serai (ferai a) — 1155 por escouter (por esprover a) — 1251-52 L'oz est sor la pree logiee Tote Tamise est herb. (L'oz est sor Tarn, logiee Tote la pree... R) — 1253 pav. viez (pav. verz R) — 1398 Qu il m apelast (Qu'il eüst non R) — 1518 de mon gr. pr. (de moût g. p. R) — 1951 Li .x. (Li vint a, v. N. cr.) — 1957 li dis (li vint a). 2060 les refet (les refont S) — 2144 Et de mort ne vos rescoez (Se de mort ne vos rachatez R, v. N. cr.) — 2219 tref (tré R) 2321 perdrer (perdre a) — 2406 passast la nuiz (p. li mois a) — 2658 s'anors ab. (an ab. S) — 2749 d'art (d arc a) 2822 Qui la besoigne li d. (Qui a l'empereor d. a) 2842 a .111. se c. (a trois çanz se c. R) — 2877 Que il pr.

LEÇONS NON CONSERVÉES 207 (Que il est pr. R) — 2894 beise (beisse mss autres que A) — 2922 cil le part (cil li rant R) — 2989 répété en bas de page. 3239 ajouté en marge — 3253 répété en bas de page — 3427-28 intervertis — 3512 mie [de] cuer de — 3919 que l'ent. (que bien l'ent. R). 4008 apansse (apanssee R) — 4041 répété en bas de page — 4198 avoec moi (av. vos S) — 4293 remait — 4380 ne dire répété — 4418 Tant et (Tant het et R) — 4445 fet ele — 4451 Car a (Mes a R) — 4455 maleoit suen (m. gré suen R) — 4470 li cuer (li cors R) — 4471 répété — 4531 an G. (a G. R) — 4567 répété en bas de page — 4762 Et celes (Les armes R) — 4904 répété — 4930 tôt h. (tôt son h. R) — 4961 répété en bas de page. 5015 Ne aliege (Ne li al. R) — 5017 en volenté (en un panser R) — 5021 consirre (consirree R) — 5038 Q. ele li restore soste (Quant ele li redone a soste R, v. N. cr.) — 5068 L'empereriz (L'empereres R) — 5124 apres moi (apres vos R) — 5167 certes répété — 5178 me en interligne, au dessus de [le] exponctué — 5231 estoit [premiers] mest. — 5450 ne toche (ne l'ose a) — 5500 le jor pl. (la torz pl. R) — 5607 la covient (li cov. R) — 5684 Ne pr. (An pr. R) — 5730 Que onques a f. and. (Qu'onques Dex a f. and. R) — 5755 Desirrer toz li monz (Desver t. li mondes a) — 5758 est avenu (est aoverte a) — 5811 Vers la tor (V. la cort a) — 5960 mandre ne (mander ne R) — 5965 janbes (james R). 6010-11 Qu'an n'i meist fors saintuaire L'empererriz i est anclose (Or soit en leu de s. L'enp. dedanz anclose R, v. N. Cr.) — 6169 mamie (ma vie R) — 6189 gab (gap mss autres que A) — 6213 oign. entr. (oign. et entr. R) — 6293 ceste corz (c. torz R) — 6384 male trace (m. trape a) — 6621 et atome (et retorne R, v. N. cr.) — 6639 mq.

208 NOTES CRITIQUES ET VARIANTES IV Notes critiques et variantes. Le sigle R désigne le ms. B. N. fr. 1450, S le ms. B.N.fr i374<sup>> ^</sup> fragments d'Annonay, y le groupe constitué par B. N. fr. 1420 et 12360 et le ms. de Turin. Après 22, les mss autres que A et R ont deux vers : Don cest romanz fist Crestiens Li livres est molt anciens Après 158, deux vers dans les mss autres que A : Proesce est feis a mauvés home Et a preuz est mauvestiez some. Après 290, deux vers dans les mss autres que A et R : Ceste novele molt lor plait Et l'andemain quant l'aube nait 314-15. a, etc. 315-14. — 326. Ainz m. a R. — 329. Et fu molt a, etc. — 345-46. a SR, 346-45. — 387. Ne ne se fait noble a, etc. 4°3\* rnolt s an painne a, etc. — 47<sup>^</sup>- Se mes iauz ne puis j. a S et B. N. 375. — Après 484, deux vers dans a, etc. S'il m'amast il m'eüst requise Des qu'il ne m'aime ne ne prise 524. les dep. a R. — 536. Et sospirer et tressaillir a SR. \_ 544. Et s'est en mer li m. a, Ce est amors li m. que t. S, Et c'est amors li m. quis tient R, Et amers est li m. ques t. B. N. 373. — 559-60. Que li baron grant joie en font Et volantiers lou serviront a S y. Le Car li Breton de A brise la construction et le sens : quelle serait alors la chose seue du roi ? Le sens est : Arthur sait que les Bretons ont fait grande joie de son arrivée. Guiot a substitué, comme souvent, un car à un que. \_ 568. Nous avons renoncé au texte de A, appuyé par a :

V. 22-911 209 Celi por cui amor sospire, qui constitue presque une tautologie. Surtout ce vers, suivi de Mes il ne set..., n'offre plus de sens, car ce qu' Alexandre ne sait pas, c'est justement que Soredamor soupire pour l'amour de lui, ce que disent à v. 568 les autres mss. — 570-71. Jusque tant que il en avra Maint mal et maint travail soffert, a, etc. — 590-91. La leçon de A Tôt ausi con cil qui se cuist Qui au feu s'aproche et acoste Est cil qui arriérés s'en oste se comprend, mais le sens ne va plus avec le contexte. Tôt ausi con annonce une comparaison qui doit strictement s'adapter à ce qui précède : « les amoureux se laissent aller au plaisir de se regarder, mais cela ne fait qu' accroître leur mal, de même que celui qui se laisse attirer par la bonne chaleur du feu se brûle, plus que celui qui s'en éloigne ». Si l'on entend avec Guiot que la même personne recule après s'être approchée, la comparaison est boiteuse : l' amoureux est justement celui qui ne s'éloigne, ni ne veut jamais s'éloigner du feu ! le ms. a offre ici le texte des mss autres que A . 612. eslevé de A s'explique, encore que ce sens ne soit pas fréquent : « il l'a allégé de son cœur, c'est-à-dire il lui a volé son cœur ». G. Paris (op. cit.) préfère ici ja vevé de B. N. 3J5 ; esgené de R n'est pas clair. S y ont un texte visiblement refait : Que en son cuer la ja navré. 707. La leçon de A est appuyée par les mss R et B. N. fr. 375 (Li sens), S (Li fues) et Turin (Li feus). Moins claire au premier abord, elle est cependant très défendable. 871. Dans le texte de Guiot, appuyé par S, ce vers doit être considéré comme une apposition à Amors de v. 870. Les autres mss ont Amors li a . 910-11. A (appuyé par B. N. 375 ) exprime plus énergiquement l'idée que la symétrie des autres mss. - — 919. nel reclamasse a, etc. — 922. n'an ferai a R. — 958. Se la CLIGÈS.

210 NOTES CRITIQUES ET VARIANTES raison i puis trover a, etc. — 975-76. Car mole m'a Am. honorée Quant il d'amors... viennent dans a, etc., après notre vers 978. 1003. Le sens du vers est à compléter : « il devrait m'en tenir plus chère [de ce que je ne parle pas]. On lit dans a, etc. : Si qu'avoir m'en devroit plus vil, Ha Dex cornent lo savra il. — 1016. boens corages a R. — 1058. Quel hore qu'il deüst v. a R. 1107. seoit li r. a SR. — 1122. Le texte de a S y A douze chev.n'est pas bon : il faut treize hommes, puisque le roi envoie chercher douze harnais, et un treizième pour Alexandre ; cf. en effet v. 1130 ss. — 1125. Et l'an b. a R et B. N. 375 • — 1161. La reine prant a, etc. — Après 1186, deux vers dans a, etc. ençois en feïst Saintuaire, si con je cuit Si l'aorast et jor et nuit 1235. Pour tout ce passage, altéré dans les mss, cf. Romania, LXXVII (1956), pp. 488-491. 1236. p. perriere mss autres que AS. Après 1330, deux vers dans R y : Mes d'aus n'i ot un seul plaiié Cel jor s'i sont bien essaiié. Après 1344, six vers dans R y et ms. de Tours : Par l'ost parolent des Grezois Et dient que molt est cortois Alixandres et bien apris Des chevaliers que il a pris Des qu'il nés a al roi randus Car il les eüst tos pandus. Après 1370, deux vers dans S, ms. de Tours, B. N. 375, y .\* Et quex li premiers moz sera Se par son non l'apelera I43°"33- Rédaction plus courte des mss autres que A : Li rois Alixandre aparole Si l'apele son ami chier

V. 9IO-2IOO 21 1 I535\* crie a R. B. N. 373 et y. — 1549. ambelissoit a S y et B. N. 373, esclarissoit R. — Après 1590, deux vers dans R y et Tours : Et se vos an antremeïstes Ne del vostre rien i meïstes. 1591. a del dire honte a, etc. Après 1612, deux vers dans R y et Tours : Quant de la reïne est tornez Or li est vis que bon fust nez. 1623-24. a, etc., 1624-23. — 1635. li randent a S y et B. N. 373. — Après 1638, deux vers dans R y et Tours : Que ci ne la n'a nul confort Et ci et la voient lor mort. 1658. Ne a foïr a S R et B. N. 373. — Après 1666, deux vers dans R y ; D'icele part ou il cuidoient Que cil de l'ost mains se dotoient. Après 1722, deux vers dans R y ; Si que totes les hanstes fragent As espees s'encontrepaignent puis R y et B. N. 373 continuent : Si s'antrabatent et adantent Li uns les autres acravantent 1840. De cest gabois est d. a RS. — 1892. fait arçonner a R et B. N. 373, atorner 5. — 1947-48. a, etc., 194847. — 1951\* Li x. de A en contradiction avec les vers 1957 1792-94. — 1966. esp. tioisches a R. Après 2100, quatre vers dans les mss autres que A : Car lor paranz et lor amis Truevent afolez et maumis Don la riviere estoit coverte Chascuns plaignoit la soe perte Bourdon probable de Guiot,

212 NOTES CRITIQUES ET VARIANTES 2144. Et de mort n'est possible ni pour le sens ni pour le construction. Après 2199, quatre vers dans les mss autres que A : La cope prant et par franchise Prie mon seignor Gauvain tant Que de lui cele cope prant Mes a molt grant paine l'a prise vers non indispensables, mais bourdon probable (prise au v. 2199). 2265. G. Paris propose de lire Forsen en volonté = 1 folie dans votre désir d' amour ». La correction, ingénieuse, ne s'impose pas. Tobler comprend : « ... que vous ne recherchiez ni la violence, ni le désir charnel » ; mais le sens ne s'harmonise pas aussi bien avec le contexte des conseils donnés par la reine que dans l'interprétation de Suchier : « Je vous conseille de ne jamais chercher de résistance à l'amour, ni de complaisance pour l'amour », c'est-à-dire, il est aussi inutile de lutter contre l'amour quand il existe que de vouloir le provoquer, quand il n'existe pas. — 2345. Nez est a, etc. — 2359. Son fil qui en Br. estoit a, etc. — 2362. Par mer a, etc. — 2426-27. Avoient m. grant s. Touz jorz si a SR et B. N. 375. Après 2588, deux vers dans i?y : Que tôt dol covient trespasser Totes choses estuet lasser 2852. C. qu'Amors avoit d. a SR. 3096. Que par moi vostre joie avrez a, etc. — 3123. si a lou cors a, si ait SR. — Après 3160, et B. N. 373 ont deux vers : Des qu'il avra beü del boivre Que ele li donra a boivre 3168. Avra de vos a S. — 3269-70. a, etc., 3270-69. — 3286. cuidera v. a SR. — 3319-20. et neiant acole... a

V. 2144-464° 213 neiant parole a S et B. N. 373. — 3327-28. a, etc., 3328-27 (3327 : Et de neiant lasse et recroit). — Après 3482, deux vers dans les mss autres que A : De Greus et de Tiois meslees Ja comanceront les meslees 3491-92. manquent aux mss autres que A. 3546. Vuit an remainnent li destrier a SR. — 3659. ne tigre ne l. a, etc. — Après 3770, quatre vers dans les mss autres que A : Mes einz que cil de lui partist Pria tant Cliges qu'il li dist Son non et cil le rala dire Au duc qui molt en ot grant ire. 4107-10. Dans Ry, la rédaction est la suivante : Qu'il an mi son chemin recroie U qu'il tort de la mie voie Qu'il aut del tôt a male voie Et non porquant pas ne desnoie dans S et B. N. 373, rédaction plus courte : Que an mi son chemin recroie Neporquant pas ne li otroie Après 4498, deux vers dans les mss autres que A : Mal se conoist qui autrui croit De chose qui an lui ne soit Après 4512, deux vers dans les mss autres que A : Et quanqu'il dit por voir affiche Ja n'an avra la langue chiche Après 4632, deux vers dans les mss autres que A : Einz est plus s'armeüre noire Que chape a moine n'a provoie Après 4640, deux vers dans les mss autres que A : Et Cliges vet sanz mesprison Si li fait fiancer prison

214 NOTES CRITIQUES ET VARIANTES Après 4672, deux vers dans les mss autres que A : Quant nule ansaingne ne verra Del noir chevalier qu'il querra Après 4828, deux vers dans SR, B. N. 373 et y ; Li plusor qui le ramentoivent Bien dient et bien s'aparçoivent Après 5082, quatre vers dans les mss autres que A : Ne de l'onor ne del service Mes chascuns a sa painne mise A feire quanqu'il cuide et croit Qui Cliges pleise et bel li soit 5X99~52° 2- mq. dans SR (et ms. de Turin). Après 5296, quatre vers dans les mss autres que A : Quant vos seroiz ansanble o moi Se je vos ai et je vos voi Dame serai de toz les biens Et toz li mondes sera miens Après 5464» 33. 375> 33. 33. 14.20 et B. N. 12360 ont deux vers : Miauz voudroie que m'oceisse Que ja autre le regehissee puis tous les mss autres que A deux vers encore : Mes tant te truis leial et sage Que je te dirai mon courage Après 557°> quatre vers dans les mss autres que A : Beles chanbres et votes peintes Et si li a mostrees meintes De ses oevres qui moût li plorent Quant tote la tor veü orent Après 5780, deux vers dans les mss autres que A : Mais que vive laissast et saine Ceste proie que ele en mainne Après 5872, six vers dans les mss autres que A : Ou soit de bien ou soit de mal Molt an serons vers vos leial

V. 4672-6462 215 Et del celer et de l'aidier. Ne nos faites longues plaidier Quant tât vos metons a devise Nostre pooir, nostre servise. Après 5882, quatre vers dans les mss autres que A : Si la fièrent et si la bâtent Mais de folie se debatent Car por ce parole n'an traient Lors la menacent et esmaient 6010-11. Ici A ne peut pas se défendre : 6010 est une reprise, inintelligible, de 6008 ; 6011 ne signifie rien : l'impératrice n'est pas encore « enclose » au tombeau. Après 6258, quatre vers dans les mss autres que A : Meis n'est chose que li uns vuelle Que li autre ne l'i acuelle, Einsi est lor voloires comuns Con s'il dui ne fussent que uns. 6345. la p. chace a S. — 6362 v. gésir a S. — 6370. tel vis a a R. — 6403-4. Q. ses g. d'a p. le prennent Qui de duel et dirent forsannent a, etc. — 6427-28. mq. aux mss autres que A. Vers excellents, car ces détails ajoutés par Bertrand donnent plus de poids à sa dénonciation. — 6429-30. a, etc., 6430-29. — 6431. Cele novele quant il oent a SR. — 6446. com u[n] ars puet tr. a R. Après 6462, les mss autres que A ont ces trente quatre vers cités ici d'après a (= Foerster v. 6559-6582) : Mais par ce me vueil rescuser Que sers ne doit rien refuser Que ses droiz sires li cornent. Ce set an bien certainement 4 Que je suis suans et la tor soe. — Non est, Johans, ançois est toue. — Moie, sire ? Vere apres lui, Ne je melsmes miens ne sui, 8 Ne je n'ei chose qui soit moie, S'il meïsmes ne la m'otroie. [Et] se ce vos voliez dire Que ver vos est mcspris mesires,

216 NOTES CRITIQUES ET VARIANTES Je suis prez qu'il vos en defande (que je l'an d. ma aatra mu a) Sanz ce que il nos (nel ma aatra que a) me comande. Mais ce me done hardement De dire tout seürement Ma volanté et ma gorgiee, Tele ccm l'ai fete et forgiee, Car bien sai que morir m'estuet. Or soit ainsins com estre puet : Que se je mur por mon seignor, Ne morrei pas a desennor. Car bien sevent tuit sen dotance Lou seremant et [la] fiance Que vos plevites vostre frere, Apres vous seroit amperere Cliges qui s'en vet en essil. Mais se Deu plaist, ancor l'iert il ; Et de ce fetes a reprendre Que famé ne deviiez prendre, Mais totes voies la preïstes Et vers Cliges vos meffeïtes. Il n'est de rien vers vos mefez. Et se je sui por lui desfez Sans etre indispensable , le passage met en lumière les torts d'Alis, ce qui n'est pas sans importance pour le sens de l'œuvre. Ces 34 vers représentent-ils une page, ou une colonne, du modèle de Guiot, omise par celui-ci ? Comme la leçon du v. 6463 Et se je muir est commune à A et à B. N. 375 {et aussi à B. N. 1420, B. N. 12560 et ms. de Turin), elle ne s'explique pas nécessairement Par le désir qu'aurait eu Guiot de ménager un raccord entre le v. 6462 et 6463. Lui à 6463 et il à 6464 = le neveu (cf. 6456). Le v. 6463 mq. à R. 6469. Et l'afit que J. li dit a SR. — 6478. Ge lo vos die ? a SR et B. N. 375- — 6489-90. a, etc., 6490-89. 6578. cent nés a SR. — 6597. et demenderent a, etc. — 6598. Qu a la cort lou roi lou troverent a, etc. 6621. Nous avons rejeté la leçon de A, peu logique à cause de l'ordre des verbes : l'armée ne se prépare pas après son départ. 16 20 24 28 32

## INDEX DES NOMS PROPRES ET DES PERSONNAGES

ANONYMES Acorde (Liacordes S, Licorxde B. N. 575, Licorides R) 1272, compagnon d'Alexandre. Acoridomes (Acorionde B. N. 575, Acormandes S) 1274, Acoriundes 2049, Acorionde 2421, compagnon d'Alexandre. Adanz 5179, Adam. Alemaigne 2616, 2655, 2661, 4163, 4167, 6525 ; Alemaingne 2904, 3349, 5122, Allemagne. Alemant 2925, 3515, 3592, Ailemand (du Sud). Alis 56, 60, 2367, 2379, 2383, 2444, 2457, VI 00 2545, 2628, 6649 ; Alys 2509, 2518, 2550, 2586 ; empereor 2441, 2475, 2488, 2592, 2600, 2621, 2637, 2644, 2646, 2712, 2822, 3003, 3159, 3271, 3272, 3281, 3287, 3291, 3346, 3529, 3906, 3933, 3956, 3972, 3974, 3980, 4050, 4166, 4168, 4172, 4178, 4237, 4294, 4571, 5056, 5064, 5068, 5604, 5629, 5634, 5650, 5669, 5687, 5693, 5715, 5822, 5833, 5891, 5997, 6013, 6411, 6423, 6433, 6448, 6467, 6511, 6544 ; frere 2386, 2391, 2396, 2533 ; oncle 2712, 2754, 3227, 3489, 3865, 3931, 4172, 4183, 4194, 5083, 5176, 5i\$3, 5208, 5259, 6556, 6605 ; roi 2754, 5602, A lis, frère d'Alexandre II et empereur de Constantinople. Alixandres 57 ; empereor 45, 49, 60, 80, 91, 120, 166, 236, 362, 399, 2352 ; pere 57, 77, 84, 135, 162, 216, 243, 361, 1447, Alexandre I, empereur de Constantinople, père d'Alexandre II et grand-père de Cligès. Alixandre 62, 367, 437, 459, 608, 865, 1098, 1131, 1140, 1162, 1331, 1432 ; Alixandres 55, 81, 233, 242, 333, 364, 382, 396, 412, 523, 567, 1112, 1337, 1357, 1402, 1742, 1797, 2548 ; abrégé en Alix. 1164, 1173, 1187, 1198, 1265, 1449, 1453, 1455, 1537, 1541, 1547, 1554, 1562, 1785, 1878, 2006, 2009, 2028, 2131, 2151, 2167, 2172, 2187, 2201, 2211, 2241, 2274, 2305, 2324, 2358, 2368, 2382, 2393, 2414, 2430, 2445, 2519, 2527, 2531, 2539, 2546, 2560 ; ami 2086, fil 92, 96, 97, 121, 168, 220, frere 2447, 2461, 2480, 2490, 2493, 2510 , après 6462 autres mss, pere 12, 2935, 4171, 4924, 6560, seignor 324, 332, 2042, 2055, 2059, 2374, vaslet 101, 133, 214, 224, 253, 263, 1178 , Alexandre II , père de Cligès.

2 18 INDEX DES NOMS PROPRES Alixandres 6581, Alexandre le Grand. ami, v. Alixandre (II). amie, v. Fenice, Soredamor. Amor 662, 856 ; Amors 450, 454, 464, 481, 510, 520, 524, 565, 610, 658, 659, 665, 674, 678, 845, 870, 882, 925, 939, 945, 951, 953, 975, 982, 2852, 2942, 2972, le dieu d'Amour. Angrés 425, 1204, i486, 1778, 1874 ; conte 1851, 1874, 1884, 1908, 1914, 1953, 1999, 2019, 2028, 2033, 2140, 2169, seignor 2032, 2129, traït (r) es 1063, 1216, 1224, 1231, Angrès, comte de Guinesores (v. à ce mot). Antioche 5327 ; Antioche 792. Artu 10, 143, 2568, 4540, 4596 ; Artus 67, 117, 306, 416, 430, 562, 1087, 2329, 2384, 4583, 4679, 4889, 4906, 6553 ; oncle 5244, 6553, roi 112, 117, 143, 149, 286, 297, 304, 306, 312, 328, 333, 336, 341, 352, 360, 380, 414, 433, 435i 558, 1048, 1059, 1070, 1077, 1081, 1099, 1106, 1107, 1118, 1121, 1123, 1125, 1190, 1200, 1215, 1222, I345, 1351, 1401, 1404, 1422, 1430, 1450, 1454, 1457, 1482, I493, 1514, 1632, 2122, 2135, 2149, 2154, 2164, 2168, 2170, 2180, 2314, 2387, 4176, 4541, 4685, 4688, 4703, 4895, 4925, 4929, 4931, 4978, 4986, 4996, 4998, 5007, 5008, 5028, 5243, 6562, 6570, 6580, 6589, 6620, 6626, seignor 2138, Arthur. Athènes 1274, 2407, 2424, 2599. Aufrique 1276, Afrique. Aumarie 6248 , Alméria ( Espagne ) . Bertran 6381, 6383 ; Bertranz 6351, 6355, 6386, 6393, 6402, 6422, chevalier de la cour d'Alis. Biauvez 21, Beauvais. borjois 393, hôte d'Alexandre. Bretagne 17, 78, 2359, 2373, 4175, 4180, 4207, 4211, 4266, 4272, 4281, 4433, 5107, 5146, 6583 ; Bretaingne 112, 1462, 5010, 5121, 5236 ; Breteingne 75, Grande Bretagne. Bretaigne 417, 432, 1043, 1085, 1094 ; Bretaingne 1051, 1081, Bretagne. Breton 434, 559 ; Bretons 2570, Bretons. Cesaie 4692, Césarée (Palestine). César 6581. Charquedon (Calcedon S, CarchedolB. N. 375, Calcedor R) 1276, compagnon d'Alexandre. chevalier (un) 1756, adversaire d'Alexandre. chevalier (un) 3413, 3439, chevalier saxon adversaire de Cligès. chevalier (un) 4595, un chevalier du roi Arthur. chevalier, v. Cligés. Cligés 2344, 2345, 2746, 2752, 2839, 2916, 3136, 3148, 3366, 3378, 338o, 34i5, 34i6, 3421, 3450, 3456, 34.62, 35i8, 3524, 3530, 356o, 3565, 3573, 3636, 3655, 3673, 3723, 3733, 3746, 3773, 3860, 3877, 3897, 3902, 3905, 3925, 395r, 3957, 3982, 3991, 4007, 4093, 4103, 4129, 4161, 4165, 4170, 4239, 4246, 4291, 434i, 4366, 4383, 2536, 2565, 2883, 2911, 3183, 3235, 3383, 339i. 3433, 3435. 3474, 3485, 3549, 3555, 3617, 3622, 3686, 3696, 3752, 3757, 3892, 3895, 3908, 3922, 3966, 3969, 4045, 4049, 4140, 4148, 4194, 4235, 4303, 4318, 4439, 4442,

EMPEREOR 219 ALIXANDRES 4518, 4530, 4548, 4569, 4614, 4638, après 4640 autres mss, 4644, 4655, 4658, 4673, 4686, 4714, 4717, 4737, 474-3, 4748, 4753, 4775, 4779, 4793, 4800, 4857, 4867, 4872, 4920, 4930, 4960, 4979, 4995, 5008, 5050, 5059, après 5082 autresmss, 5221, 5232, 5306, 5338, 5376, 5424, 5468, 5486, 5490, 5496, 5527, 553i, 5535, 554i, 5571, 558i, 5591, 5607, 5610, 5621, 5644, 5853, 5970, 6056, 6089, 6104, 6114, 6124, 6139, 6198, 6205, 6221, 6236, 6248, 6269, 6282, 6289, 6363, 6366, 6389, 6396, 6427, 6437, après 6462 (f. 27 et 32) autres mss, 6502, 6534, 6552, 6569, 6596, 6622 ; Clygés 2586, 2713, 2721, 2733, 2753, 2760, 2817, 2872, 2893, 2902, 3143, 3227, 3495, 3505, 3509, 3663, 4074, 5115 ; chevalier 4849, 4917, le blanc chev. 4899, le noir chev. 4677, 4706, le chev. au roge escu 4816, fil 2399, 2564, neveu 3273, 3492, 353°, 3934, 5602, seignor 6482, 6509, 6630, Cligès. Coloigne 2653, 2659, 2662, 2820, 3348, Cologne. conte, v. Angrés. Cornix (Cornu B. N. 575) 1271, (Corvix S, Corins B. N. 375, Coreus R) 2047, Corniex (Cormiex S, Thorins B. N. 375, Thoriaus R) 2049, compagnon d'Alexandre. Cornoaille 78, 1463, Cornouailles (Grande Bretagne). Comoalois 2390, Comouaillais. Costantinoble 47, 123, 397, 2353, 2451, 2537, 2610, 4158, 4281, 5054, 5061, 6044, 6563, 6602, 6653, Constantinople. Crestien 6664, Crestiens 43, Chrétien de Troyes. dame, v. Fenice. Damedex 1825, le Seigneur Dieu. dameisele, v. Fenice, Soredamor. Deu 121, 340, 2132, 3405, 3921, 4248, 5642, 5812, après 6462 autres ntss ; Dex 264, 749, 785, 800, 814, 902, 1004, 1163, 1299, 1385, 1678, 1684, 2678, 2681, 2927, 2929, 2974, 3650, 3799, 4086, 4226, 4470, 5158, 5159, 5175, 5467, 5555, 5645, 5684, 5719, 5726, 5730, 5731, 5734, 5742, 5753, 5759, 5771, 5788, 6364, 6483, 6599, Dieu. Dovre 1046, Douvres. duc 2635, 2639, 2819, 2823, 2880, 2912, 3336, 3352, 3361, 3371, 3377, 3395, 340i, 3404, 3446, 3470, 3501, 3533, 3549, 3558, 3567, 3579, 3597, 36°9, 3610, 3614, 3629, 3651, 3770, après 3770 autres mss, 3900, 39x2, 3963, 3965, 3991, 4042, 4078, 4080, 4103, 4137, 4150 ; seignor 4144, le duc de Saxe. Dunoe (Dinoe S, Dynoe B. N. 375 ) 3356, (Donoe R) 4570, le Danube. Eingleterre 288, 421, 6582 ; Engleterre 16, Angleterre. Einglois 2570, Anglais. Eleinne 5240, Hélène, femme de Ménélas. empereor, v. Alexandre (I), Ali s. empereor 2614, 2616, 2625, 2630, 2642, 2660, 2673, 3098, 3197, 3349, 3585, 4163; pere 3128; l'empereur d'Allemagne, père de Fénice.

220 INDEX DES NOMS PROPRES empereriz, v. Fenice, Tantalus. Enide i, Enide. Erec i, Erec. Escocce 1463, Ecosse. Escocz 2390, Ecossais. Espagne 6584, Espagne. Esperiz (sainz) 5588, le Saint Esprit. espie (un) 3579, 3599, un espion saxon. Etioclés 2500, Etéocle, fils d'Oedipe. Fenice 3745, 3773, 3879, 4074, 4246, 4295, 4527, 4534, 5018, 5069, 5106, 5403, 5615, 6079, 6149, 6205, 6207, 6218, 6246, 6261, 6266, 6288, 6294, 6305, 6322, 6330, 6337, 6363, 6379, 6437, 6627, 6649 ; Fenyce 2685, 2690, 4055, 4257 ; amie 3589, 3651, 3664, dame 5798, 5827, 5861, 5919, 5939, 6375, dameisele 5502, 6225, empereriz 3896, 4006, 5057, 5066, 5587, 5595, 5627, 5647, 5786, 5836, 6011, 6367, 6371, 6387, 6426, fille 2614, 2618, 2627, 2631, 2674, 2825, 3197, 3584, 4165, pucele 2675, 2706, 2716, 2758, 2817, 2851, 3010, 3175, 3190, 3296, 3311, 3601, 3607, 3643, 3710, 3892, 3907, Fenice, impératrice de Constantinople. Ferolin 1275, Ferolin de Salonique, compagnon d'Alexandre. fil, v. Alexandre (II), Cligés. fille, v. Fenice. fisicien 5745, 5879, les trois médecins de Salerne (cf. mire). Flandres 6582, Flandres. Forest (Noire) 3358, la Forêt Noire. France 33, 36, 5011, 6583. François 4934, Français. Franchegel 1277, château ou localité en Grèce, pays de Parmenides (v. ce nom). frere, v. Alexandre (II), Alis. Gales 1443, 1462, 2331, le pays de Galles. Galois 1437, 1794, 2389, 4828, Gallois. Galinguefort 4531, 4544, 4586, Wallingford, sur la Tamise. Gauvain 388, après 2199, 2314 49<sup>oo</sup>, 4912 ; Gauvains 4835, 4862, 4869 ; abrégé en G. 391, 461, 2579 ; abrégé en Gau. 5001, 5028, 5109 ; monseignor 388, 391, 461, 2314, 2579, 4835, 4900, 5001, 5028, 5109, oncle 2578, 4176, 4181, Gauvain. Gre 279 ; Grès 4168 ; Greu 1328, 2042, 2081, 2113, 3506, 3515, 3537, 3572 ; Grex 2664, 3397, 3429, après 3482, 3483, 3586 ; Grezois 39, 379, 394, 1108, 1354, r74i, 1793, 1935, 1984, 2109, 2178, 2663, 2882, 3357, 0375, 348o, 3582, 3612, 3615, 3652, 4141. 4i57, Grecs. Grece 9, 16, 29, 47, 128, 360, 361, 2351, 2361, 2370, 2380, 2654, 2905, 4278, 4279» 4299, 4330, 5025, 5126, 6587, 6596, 6601, 6618, 6623, 6628. Grifonie 5060, Grèce. Guenelon 1068, Ganelon. Guincestre (Vincestre S, Wincestre B. N. 375) 287, 296, Winchester. Guinesores 425, 1227, 2312, 2323, Windsor (v. Angrés). Hantone 269, 283, 294, Southampton. Isolz, v. Ysalt.

EMPERERIZ — PERE 221 Jehan 5424, 5449, 5461, 549°, 5999, 6066, 6092, 61x7, 6215, 6283, 6295, 6300, 6449, 6470 ; Jehanz 5319, 5321, 5436, 5455, 5473, 5488, 5530, 5543, 5545, 5551, 557°, 557i, 5577, 5853, 5996, 6004, 6024, 6025, 6042, 6070, 6078, 6121, 6130, 6200, 6201, 6234, 6244, 6286, 6291, 6297, 6328, 6459, après 6462, 6469, 6478, 6591 ; Johan 5427 ; Jehanz 5534 ; mestre 5314, Jean, serf de Cligès. Lancelot del Lac 4733 ; Lanceloz 47ii, 4713, 4735, 4744, Lancelot. Londres 1047, 1056, 1201, 1212, 4552, 4564, Londres. Macedor (Calcedor a R) 1876, compagnon d'Alexandre. Marc 5, 2750, le roi Marc. Marie (sainte) 4056, la Vierge Marie. Marroc (Mairoc S, Maroc B. N. 375 , R) Ô249, Maroc. Medea 2991, Médée la magicienne. mere, v. Tantalus. messages (li) la reine n77, k messenger de la reine. messagiers (li) 3917, 3962, le messenger du, duc de Saxe. mestre 5814 ,le maître des médecins. mestre, v. Jehan. mestre, v. Tessala. monseignor, v. Gauvain. Micenes (Michaines B. N. 375, Micaines R) 1273, Mycènes. mire 5860, 5946, 5959, 5968, 5978, les trois médecins de Salerne. Morel 4615, 4619, Morel, cheval de Cligès. Morz 6052, 6154, 6158, la Mort. Narcisus 2727, Narcisse. Nebunal (Nabugal B. N. 375, Nabonal R) 1273, (Nabulval R) 1934, (Nabunaux S) 1945, (Nabuval R) 1954 et 1973, Compagnon d'Alexandre. Nereüs (Nervix S, Nereins B. N. 375, Otreus R) 2047, compagnon d'Alexandre. Neriolis (Leriolis B. N. 375, Reliolis R) 1279, Leriolis (Lereolis B. N. 375, Ricreolis S) 2066, compagnon d'Alexandre. Nerüis (Nerion B. N. 375) 1279, compagnon d'Alexandre. neveu, v. Cligès. neveu 2821, 2880, 2912, 3361, 3371, 3377, 34°3, 34°9, 3448, 3492, 4088, 4099 ; seignor 3400, 3443 ; vaslet 2831, 2889, 2893, 3389, le neveu du duc de Saxe. Normandie 5011, 6583, Normandie. Obsenefort 4585, 4772 ; Osenefort 4543, Oxford. oncle, v. Alis, Artu Gauvain. Othevien de Rome (Otevien B . N. 375, Otevien R) 3570, Octave. Ovide 2, Ovide. Paris (Parix S), 5241, Pâris, fils de Priam. Parmenides (Parmenidos B. N. 375, R) 1277 et 2053, compagnon d'Alexandre [v. Franchegeil). Pavie 6524, Pavie. Perceval 4777, 4793, Percevaux li Galois 4774, 4797, Perceval. pere, v. Alexandre (I), Alexandre (II), empereor (d'Allemagne).

222 INDEX DES NOMS PROPRES Pere (mon seignor saint) ai, 6014, Saint Pierre. PINABEL (PINAGEL B. N. 375, R) 1278, compagnon d'Alexandre. Polinicsés 2499, Polynice, fils d'Oedipe. Pol (saint) 5264, Poz (sainz) 5267, Saint Paul. portiers (li) 1838, le portier du château d'Angrès. pucele, v. Fenice, Soredamor. Quandie (Candie autres mss) 4693, Candie, en Crète. Quantobire 1047, Canterbury. reine 415, 43\*. 438, 533, 546, 572, 1139, 1165, 1177, 1182, 1192, 1339, 1346, 1351, 1355, 1400, 1538, 1541, 1546, 1557, 1573. 1600, 2185, 2220, 2231, 2241, 2273, 2302, la reine Guenievre. Reneborc (Reinneborc B. N. 575, Raineborsi?) 2626, (Teneborc S, Raineborc B. N. 375, R) 3354, Ratisbonne. Richier (saint) 3242, S' Richier. roi, v. Alis, Artu. Romains 39, les Romains. Rome 31, 3570, 5327, Rome. Sagremors 4612 (h desreez), 4640, 4641 (Saigremors R), Sagremor, chevalier de la cour d'Arthur. Salemon 898, 5802, Salomon. Salenique 1275, Salonique (v. Ferolin). Salerne 574®, Saleme, célèbre par son école de médecine au Moyen Age. Sanson 3512, Samson. seignor, vr Alexandre (II), Angrès, Artu, Cligés, duc (de Saxe), neveu (du duc de Saxe). Sesne 3389, 3497, 3515, 3519, 3563, 3670, 3724, 3740, 4142, 4155 ; Sesnes 3417, 3486, 3509, 3764, Saxons. Sesne (un) 3519, 3670, 3724, 3740, un Saxon (chaque fois différent), adversaire de Cligés. ' Sessoigne (Saisone S, Sanscoigne B ■ N- 375 ) 2635, 2819, 3352, 3650, 4150, 4156, Saxe. Sessoignois 3360, Saxons. Soredamors 439, 556, 955, 971, "5i, "61, 1358, 1364, 1543, 1553, 1558, 2085, 2200, 2228, 2237, 2337, 2399, 2583 ; amie 2190, 2334, dameisele 445, 867, 1587, pucele 849, 1586, 1591, 2288, Soredamor, sœur de Gauvain, femme d'Alexandre (II) et mère de Cligés. Sorlan (Sorham B. N. 375, Sorhan R) 2402, Shoreham (S us s ex). Sulie 5985, Syrie. Tamise 1247, 1251, 1466, 1473, la Tamise. Tantaus (Encantalis S, Tentalus B. N. 375) 58, 59 ; empereriz 48, 59, 218, 236, 244; mere 58, Tantalus, impératrice de Constantinople, mère d'Alexandre II et d'Alis. Tessala 3045, 5302, 5340, 5343, 5699, 5853, 5951, 5980, 6247, 6438, 65x3, 6540, 6548 ; Thessala 2962, 2965, 2971, 3055, 3209, 3222, 3228, 3235, 3238; 6212, 6233; Thesala 3206; mestre 2962, 3023, 3045, 3049, 3097, 3141, 3154, 3178, 3190, 5303, 534i, 5350, 5386, 5652, 6194, 6218, 6223, Thessala, gou> vernante de Fenice.

PERE YSALT 223 Tiois 2664, 3429 ; Tyois 2925, 3483, 3572, 3592, Allemand, du Nord. Tolete 4693, Tolède. Torni (Toruj S, Roron R) 1278, compagnon d'Alexandre. Trace 6346, Thrace. traître, v. Angré. Tristan 3107 ; Tristant 5253 ; Tristanz 2750, 5200, Tristan. Troie 5240, Troie. Tudele 6249, Tudela (Navarre). vaslet, v. Alexandre (II), neveu. Ysalt 5 ; Ysolt (Isot S, Iseut B. N. 375, Yselt R) 3107, 5252 ; Yseuz 5201 ; Isolz (Isoz S, Isels R) 3111, Iseut.

GLOSSAIRE 1 A abatié 4754 pas. 3, forme champenoise de abatre. a ce que 398, parce que. abelir 307 pr. 6, 917 pr. 3, 3032 pr. 3, 35, 3825 subj. 3, 1562, 3722 pas. 3, plaie. acheisons 3017, combinaisons ; 3018, cas, situation. acheter (le pris) 4648 pr. 3, gagner le prix. accueillir ; aquialt 2228 et 3752 pr. 3, accueillir ; ac. veage 2362 pr. 6, se mettre en route ; s'ac. 4178 pr. 3, même sens. acointable 947, qui se laisse aborder. acointance 515, 1282, 3543, 4838, 4948, rencontre, rapports. acointe 4818, compagnon. acointier 3247 pr. i, faire savoir; a. (soi) 1755 pr. 3, attaquer. acoisier 5831 pr. 3, s'apaiser. acoison 4259, occasion. acoler 4999, 5002, 6127 pr. 3, 5003 pr. 6, 5067, donner l'accolade. aconpaignier 759 pr. 3, prendre comme compagnon ; soi ac. 4214 inf., 4216 pr. 3, se faire le compagnon de. acorer 4434 ; 4435 p. pa., arracher le coeur. acoter (soi) 5102 p. pa., s'accouder. acreanter 2607 pr. 3, 105, 1812, 5222 p. pa., promettre ; 921 p. pa., assure', certain. acroire 4037 pr. 3, prêter. ades 593, 2350, 6038, aussitôt. adeser 5633, toucher. adrecier (soi) 2880, 3377, 4652 pr. 3 ; 3384 p. pa., foncer sur. aiesiez 5556, 5564, confortable; 6293, confortablement pourvu de. aerdre (soi) 2322, se mettre à ; 6360, s'agripper à. afeitemant 5108, qualité de l'homme bien élevé. afeitiez 182, 4170, 5411, 5868, poli, formé aux belles manières ; mal af. 345i, grossier. 1. Les abréviations doivent être entendues ainsi qu'il suit : c. à d. c est à dire, cond. conditionnel, /. féminin, fut. futur, impér. impératif, impf. imparfait, inf. infinitif, n. cr. notes critiques, pas. passé, pl. pluriel, p. pa participe passé, p. pr. participe présent, pr. présent, qqch quelque chose, qqn quelqu'un, subj. subjonctif, subst. substantif, v. voir, var. variante. Les personnes du verbe sont numérotées de 1 à 6.

ABATIE ANPOINTE 225 aferir a 3832 pr. 3, concerner. afichier 2182, 3901 pr. 3, affirmer ; soi af. 1862 pr. 6, 2884 pr. 3, se raidir ; 5992 pr. 3, s'appliquer à. afier 1078 pr. 6, affirmer ; 5334 pr. 3, promettre. afit (par) 2908, avec honte. afoier 1336, 3766, 5976 p. pa., estropier ; 504, 2253, 6057 pr. 3, 5918 pr. 6, faire perdre le sens ; a. (soi) 5751 pr. 6, perdre le sens. agencir (soi) 4864 pr. 3, s'efforcer de. agrever 5619 p. pa., accabler. aguet 1836, 3391, 3576 (agait), guet-apens. ahiner (soi) 3807 pr. 3, se fatiguer. ajoster 4638 pr. 3, serrer, plaquer contre. alé (estre) 5313, être perdu. aloe 6344, alouette. aloser (soi) 157 pr. 3, acquérir de la gloire ; alosez 4861, glorieux. amander 4522, 4526 pr. 3, se corriger. amuiz 1568, muet. anbatre (soi) 1993 pr. 6, 3417 pas. 3, tomber sur. anblee (en) 1208, 4449, en secret. anbler 3839, voler ; 520 7 p. pa., 5376 fut. 3, enlever ; s'anb. 1787 ; 1779, 6088 pr. 3, s'en aller. anbleüre 3645, amble. anbloir 1549 impf. 3, devenir clair. anbrunchier 3557, 3734 pr- 3, broncher, faire un faux pas. ancesserie (d') 2425, de toute ancienneté. ancessor 2427, ancêtre. anchaucier 2019, 3334, 3394 P\*- 3, 1911 pr. 6, poursuivre. ancliner 1599, 2442 pr. 3, s'incliner devant. ancloe (s') 1953 pr. 3 de anclore, s'enferme. anconbrer 739 p. pa., mettre à mal. anconbrier 265, 3334, 6445, embarras, difficulté. ancontre 4606, 4645, adversaire. ancorper 553 pr. 3, accuser. ancuser 3782 ; 3784 p. pa., 3786 pr. 3, dévoiler, trahir. ane 3808, cane. anfermeté 629, 3049, infirmité, mal. anfertez 864, maladie. angarde 1475, hauteur, colline ; 3361, 3617, position d'où l'on monte la garde. angignier 541 pr. 3, 6612 inf., tromper ; v. engigniez. angoisse 3728, 5938, violence ; 1581, 4428, 5972, souffrance. angoissier 3047 pr. 3, faire souffrir ; soi ang. 2044, 2756 impf. 6, 2757, 3487 pr. 6, faire un violent effort. angres, -sse 3776, 4636, violent, agressif ; 5952, préoccupé de. anhaitier 884 pr. 3, plaie. anhatie (par) 4750, avec une ardeur belliqueuse. anhatir 2839, provoquer ; (soi) a. 3418 pas. 3, se faire fort de. anluminer 190 pr. 3, éclairer, illustrer ; 974 pr. 3, éclairer, mettre en valeur-, 1679 pas. 3, éclairer, rendre lumineux ; 5493 p. pa., colorier. anombré 740, obscurci. anpaindre (jus de) 4742 pr. 3, faire tomber du haut de ; s'anp. an 4644, se lancer dans. anpanser 1105, imaginer, projeter. anpirier 1548 pas. 3, perdre de sa beauté, de sa qualité ; 5540, abîmer. anpointe 3670, attaque. CLIGES 15

226 GLOSSAIRE anprendre 83, entreprendre. ansaigne 3638, fanion. antante 449, 2279, 3HI, 5278, soin, application. ante 6314, 6323, 6331, 6362, 6428, arbre greffé. antendre 402, 448, 702 ; 403 pr. 3, faire attention à ; 4633 pr. 6, 5212, s'occuper de ; 4495, 5096 pr. 3, comprendre. anteimes 6483, d'autant plus que ; cf. Tobler-Lommatzsch, s. v. enteimes. anterin 718, 2299, entier, massif. antracointier (soi) 3541 pr. 6, se rencontrer. antravenir (soi) 5174 pr. 4, 3549 et 4738 pr. 6, se rencontrer. antremetre (soi) 4972, 6020 ; 665, 5406 pr. 3, 6066 pr. 6 ( v . sor), 539° fut. 3, ion pas. 3, 2458, 3004 p. pa., 3154 imper. 2, 2702 impf. subj. 1, 5800 impf. subj. 3, s'occuper de. A 5406, l' expression est très condensée : • Je ne m'occupe pas de moi en plus de (sor) vous », c.d.d. parce que vous vous occupez de moi vous-même, parce que je me repose sur vous. antresaigne 4687, trace. antresait 3169, à coup sûr. antrevenir (soi) 3549, 4°i7, 4023, 4738, 4799, 4875, 5072, pr. 6, s'attaquer. anvaïe 2493, 3397, 3682, attaque. anvaille 5736, excès. anvoisier (soi) 1617 pr. 3, se réjouir ; anvosié 6232, 6347, gai, d'heureux caractère. aoverte 5758, découverte, causée. apandre 406 pr. 3, convenir à. apansser (soi) 3232 pr. 3, 3788, 1836 impf. 6, 4008 p. pa., réfléchir, penser à. aparcevoir (soi) de 5702, se rendre compte de. appartenir 3436, avoir quelque chose de commun avec. apeler 4574, réclamer, interroger. apert 4112, franc ; an ap. 2091, 5469, ouvertement. aplaignier 4491 pr. 3, aplanir, passer la main sur. aquiter 4161, dégager. araumant 3308, aussitôt. arbaleste a tor 6447, arbalète à cric, sorte de baliste. arcetique 2984, goutte. arçonner 4790 pr. 6, se ployer. aree 1772, labours. arer 1024, labourer. aresnier 575 ; \*37° /\*\*>• 3, 2973 et 3863 p. pa., adresser la parole à. aroter (soi) 3494 pr. 3, se mettre en route. arrabi 3575, 3668, 3675, 3982, 4860, cheval arabe. arrabiois 3571, arabe. art 3, « l'art d'amors » est l'Axs amatoria d'Ovide, traduit ou imité par Chrétien de Troyes. asambler 3202 pr. 3, s'accomplir. aseoir 6067 ; 6072 pas. 3, installer, ériger. asoagier 4337, 5015 pr. 3, adoucir. assener 454 p. pa., viser ; 3876 pr. 6, s'appliquer à. atalanter 499, 2280, 3100, 5621, 6313 pr- 3, plaire. atandanz (estre) 5626, s'attendre d, espérer. atandue 2199, retard ; 3104, attente ; an at. 1445, en attendant ; sanz at. 5947, sans attendre. atorner 4548, équiper, armer. atranprer 3207, mélanger-, 3211, tempérer, couper (un liquide). audiance (an) 3825, en confidence.

anprendre — Certes aumaire 20, bibliothèque. aünee 2083, rassemblement. aüner (soi) 3813 pr. 3, se rassembler. avancier 3094 fut. 1, faire réussir. aveier 512 ; avoiez 3600 p. pa., mettre sur le droit chemin. avenanz 446, 796, 2618, 2726, 4785, aimable, agréable ; 2474, convenable ; par av. 2513, convenablement. avers 6251, en comparaison de. avillier (soi) 2632 pr. 3, s'abaisser. avoiez 3600 p. pa., v. aveier. avoutre 5926, bâtard, vaurien. B "bailli (mal) 742, 4419, maltraité ; 6207, 6354, en mauvais état. baillie (avoir an) 475, 2972, 4420, avoir en son pouvoir. baillier 3588 pr. i, 1125 et 2769 pr. 3, 3589 fut. 1, 2122 fut. 6, 1066 pas. 3, 1410 p. pa., donner ; 3755» se rendre maître de. bandon (a) 184, d discrétion ; 1716, librement ; 3386, violemment. bani 2511, appelé par le ban. barat(e) 4402, 4403, 5809, mensonge. barge 179» 251, 6575, barque. barre 1241, barre transversale de porte. barroche 6037, paroisse. bataille 1217, 1438, 1668, 1713. 1735, 3482, 5735, troupe , escorte ; 2848, ouverture. bauz, baude 4169, content ; 5262, effronté. behorder 1283, 1286, 2840, 2841, 2850, 2868, 2875, 3369, jouter, briser des lances. ber 136, brave, d'une noble bravoure. 227 besant 3445, monnaie de Byzance. bievre 3804, castor. boclé 2075, a bosse (en parlant de Vécu). boen 173, profit, intérêt ; 857, 2273, bon plaisir, convenance. boisier 2075 pr. 6, tromper. bole 5573, mensonge. bot (de) 4388, 6488, tout à fait. boter 5101 p. pa., pousser, fermer. boton 1746, 2016, bouton (= chose de peu de valeur). brachet 6343, chien braque. branc 3736, lame de l'épée. brochier 1713, 3668, 3694 pr. 3 ; 3539 P'- 6 ; 3675 P- pa., éperonner. broigne 1765, cotte de maille. bu 3742, tronc du corps. bues 1025, bœuf. buisine 1459, buccin, longue trompette. C camois 4880, partie de la lance garnie de peau de chamois, et que l'on tient d la main. ceingnent 2953 pr. 6 de ceindre, celee (a) 1641, 33 73, 6216, à la dérobee. celeemant 5426, 5655, secrètement. celer 5565, cacher ; soi c. 1040 pr. 3, dissimuler ; v. çoile. cenbeler 1267 p. pr., se rencontrer en tournoi. cendal 1748, soie fine. cenele 6250, fruit de l'aubépine ( =■ chose de peu de valeur). cerchier 3278, 3279 pr. 3, s'emparer de. certes (a) 1092, pour de bon ; 6056, 6188, sérieusement.

228 GLOSSAIRE cerz 1034, certain ; feire c. 1005, informer  
 quelqu'un. chalonge 490, revendication ; 2378, contestation. chalongier  
 1379 Pr- 3. interdire ; 2431 ! 3453 pr- 1, disputer. changier 2767 pr. 3, payer  
 de retour. chanpir 4128 subj. 1, se battre. chapeleiz 1321, coups d'épée.  
 charaie 2970, 2989, 3017, sortilège. charmer 1871 ( ironiquement ),  
 arranger de la belle manière. chaslier 674 pr. 3, donner une leçon. chaude  
 1960, ardente ; chاوز 4043. irrité. chetel 4040, capital. chevece 834,  
 encolure. chief (venir a) 2249, 5272, venir à bout ; de chief en chief 3979.  
 entièrement ; 4676, d'un bout à l'autre de. chiere 734, 1585, 2307, 2976,  
 5622, figure, mine. cingne 1572 pr. 3 de cingnier, cligner de l'œil. clamer  
 491, revendiquer, réclamer ; soi cl. 5356 pr. 1, se plaindre. clergie 30, 32,  
 savoir, culture. clice 3553, éclat de bois. clore (soi) 3510 pr. 3, se plier.  
 coche 846, coche, entaille dans la flèche pour retenir la corde tendue. çoile  
 4674, 5348, pr. 3 de celer, cacher ; c. (soi) 595, dissimuler. coint(e) 48, 387,  
 1756, 2609, 4817, poli, de bonne compagnie. coite 6097, action de piquer,  
 dans a coite d'esperon, en piquant des éperons. coivre 847, carquois. coiz  
 4600, v. quoi, colee 3698, coup sur la nuque. coleïce (porte) 1242, porte qui  
 glisse, herse. coler 3213 pr. 3, filtrer ; 3699 p. pa., enfoncer, laire glisser ;  
 5922, couler. colon 3805, pigeon. comandemanz 2, ce sont les Remedia  
 Amoris d'Ovide. comander 420, confier, laisser la garde de. corné 4716, à  
 crinière. combatant 3763, 3937, 4082, ardent au combat. conciance 3780,  
 sentiments profonds. concordance 2805, unisson. confondre 1063, 2243,  
 3759, subj. pr. 3, 6057 pr- 3, 59i8 pr. 6, 1221, 2505 p. pa., mettre à mal,  
 détruire ; c. (soi) 5751 Pr- 6., se détruire ; confus (randre) 3828, convaincre  
 par argumentation. congié 3092, permission. conjoïr 2225 ; 2435, 5000 pr.  
 3, 2173, 5003 pr- 6, 2437 subj. 3, saluer, dire sa sympathie. comparer 1023 ;  
 conper 5363 pr. 1 ; conpere 462, 550 pr. 3 ; 4308 fut. 3 ; conpert 4309 subj.  
 3, payer. conpasser 6328, mesurer, disposer. conseiller 5585 pr. 3, dire sur  
 un ton confident tel. consirree 5021, privation. consirrer 5024, priver.  
 consivre 2002 pr. 3, 2902 p. pr., atteindre. consoil (a) 2973, en secret.  
 contançon (par) 2209, à qui mieux mieux. contratandre 3630 impér. 4, 3640  
 impf. sub. 6, attendre. contre [lui] 1203, de son côté, avec lui.

CERZ DEMORE 229 contrestre 1052, aller à l'encontre de, s'opposer à. contretenir 1057, 1628 ; 1936 p. pa., défendre ; soi contr. 3702 pas. 3, 4125 p. pa., résister. conuissance 1815, signe distinctif. conuist 4631 pr. 3 de conoistre. converser 5652 pr. 3, rester auprès de quelqu'un ; 549 7 pr. 3, se trouver, demeurer. convoier 1328, 2906 pr. 6, poursuivre ; 3606 pas. 6, 4162 pr. 3, 4966 pr. 6, accompagner. corpe 495, 551, coulpe, faute. corre (leissier) 1736, 1861, pr. 6, s'élancer sur ; c. sore 2816 pr. 3, c. sus 1724 pr. 6, assaillir, presser. cors (tôt le grant) 3621, à toute allure. corsage 320, taille, stature. cortois 4494, franc, sincère. coûte 6034, couverture. covant 2936, 3020, 5041, 5660, 6282, convention, accord. covenant 2514, accord. covertement 2761, discrètement. covine 3342, état. covoiitié 3610, désir. covrir (soi) 2245 pr. 3, 2259 impér. 2, se cacher, dissimuler ; coverz 4285, caché. créante 2397, désir ; venir a cr. 217, venir à souhait. creanter 1811 pr. 5, assurer, promettre. criembre 3855 ; 2191 pr. 3, 3334 pr. 1, 3781 pr. 6, 3836 pr. 3 ; cremuz 3704 p. pa., craindre ; soi cr. 5111 impf. 3, craindre. crieme 3799. 3847, 3853, 5388, 6543, 6662, crainte. croire (soi) 3273 pr. 3, 53°3 pr. 1, 6656 pr. 3, avoir confiance en. crosler 5713, 5911 pr. 3, bouger. cuerpous 2985, asthme. cuivert 5926, vaurien. D daintié 4334, morceau délicat. dangier 452, résistance ; feire dongier 3312, opposer de la résistance. danree 3150, valeur d'un denier. darcie 1235, mot de sens inconnu. Peut-être mauvaise graphie de dossiere, ouvrage de soutènement où des pieux pointus, plantés en terre, retiennent des dosses, ou planches plates d'un côté, bombées de l'autre et qui tombent les dernières dans le sciage longitudinal des troncs. deboissier 5315 pr. 3, 5318 p. pa., façonner, sculpter. decoler 1335 p. pa., décapiter. déduire 3369, 4917 ; d. (soi) 1624 pr. 3, 6273, se distraire. déduit 1623, 2317, 3166, plaisir-, 5256, façon d'agir ; 5507, arrangement, agencement. degré 300, escalier. délié 1147, fin. deliter 614 pr. 3, faire plaisir-, se d. 1617 ; 1624 pr. 3, avoir du plaisir. delivre 807, délié, habile ; 3284 débarrassé ; 4771, reposé ; a del. 2134, promptement-, 5640, 5835, à discrétion. demainne 4241, propre, personnel. demandent 4677 p. pr. de demander. demanois 4779, aussitôt. demanter (soi) 609, 5042 pr. 3, 2063 pr. 6, 1007, se lamenter. demore 2206, 2217, 2817, 3955, retard,

230 GLOSSAIRE demoree 4787, attente. denier (a) 4984, pour un denier. denoise 1965, danoise. départir 71 1 pr. 5, enlever ; 1770 pr. 6, disperser ; 4908 ; 4928 p. pa., 6181, séparer. depecier 903, mettre en morceaux. déport 232, 3302, 5053, 5186, joie, plaisir. déporter (soi) 2868 pr. 6, 3367, 4232, se distraire, avoir du plaisir. desaerdre 5142, détacher. desafublez 2713, desfublez 328, sans manteau. desbareté 4830, mis en fuite. deschevaler 1319, abattre de cheval. découvrir 587 5, compromettre ; 5470 p. pa., 5895 imper. 5, avouer ; 3011, 6000 impér. 2, 5089, révéler ; d. qqn de qqch. 5454 fut. 2, dénoncer. desfanses 1832, 1989, créneaux. desfiance (par) 1651, 2837, de manière provocante. desfublez 328, v. desafublez. desfuee 6062 pr. 3 de desfoir, déterrer. deshait 3666, peine. desheitier (soi) 5674 pr. 3, être malade ; desheitié 5412, malade. de si que 570, 5009, 6584, jusqu'à ce que. desloer 3013 pr. 3, 3022 fut. 3, déconseiller, blâmer. desparoille 4555, non pareille. despite 6156 p. pa. de despire, méprisée. desques 4880, jusque. desresnier 576, défendre, soutenir. desreien 2004, dernier. desroi 327, excès d'orgueil, outrecuidance. desroie (soi) 4619 pr. 3 de soi desreer, se précipiter avec fureur. desroter 4618 pr. 3, se séparer de ; d. (soi) 3390 pr. 6, 3677 p. pa., se disperser. desserte 1821, 2124, 5948, 5958, 6454, 6455, ce qu'on a mérité, récompense ou punition. desservir 2035, 2141 p. pa., 4437 pas. 1, mériter. dessoivre (soi) 3853 pr. 3 de soi dessevrer, s'en aller, disparaître. desteler 6378 pr. 3, se détacher. destor 5487, endroit écarté. destorber 2387 pr. 3, retenir. destranper 5700 pr. 3, 5701 p. pa., mélanger ; feire d. 3212, faire macérer. destroit 2949, affligé ; 5765, hostile. desvee 993, folle. desveier 51 1, v. desvoier. des ver 5755, être fou. desvoier 511, 3498 pr. 6, égarer-, se d. 4686 p. pa., se tenir à l'écart ; se d. 5935 pr. 6, quitter, se séparer ; 2598 pr. 6, commettre une faute. detret 1426 p. pa. de detreire, écartelé. devient (se) 3040, 4696, peut-être. devier 4270 pas. 3, quitter la vie. devise 772, séparation ; 1306, quartier du blason-, 3904, manière-, 4460, distinction ; a sa dev. 1407, 2556, 5187, à sa volonté-, a dev. 4628, 5438, pleinement, entièrement. deviser 1157 subj. 3, discerner ; 1454, accorder, donner en partage ; 6546 pr. 6, souhaiter. divers 5320, étrange, difficile. doubles (a cinc canz) 21 1, cinq cents fois ; quatre d. 832, quatre fois. dongier (faire) 3312, v. dangier.

REMOREE ESLOINGNIER 23I dot 1396 pr. 1 de doter, redouter.  
 droit (de) 4253, face ; 5309, comme il faut ; par dr. 6164, justement.  
 dromonz 6575, grand navire, vaisseau de charge. druguemant 3913,  
 interprète. duire 6317 p. pa., 6329, conduire, disposer. duree (avoir) 5379,  
 vivre. durement 5050, beaucoup. E el 3610, 4662, 4707, autre chose.  
 empleidier 650, plaider sa cause, exposer son affaire. en — , v. aussi an —  
 enarmes 3984, 4858, brides de Vécu pour passer la main et le bras.  
 endemantiers 4549, entre temps. endormie 5184, breuvage qui endort.  
 eneslepas 2676, 3623, 3962, immédiatement. eneslore 5343, sur le champ.  
 enfance 222, enfantillage, sottise. engin 1992, ruse ; 3223, 5524, habileté  
 ingénieuse. engigniez 6492, trompé ; v. angignier. engresseté 2605,  
 insistance véhémence. enhatine 4914, assaut. enhermi 3590, solitaire.  
 enorter 1945, 35 3 1 Pr- 3. 2603 pr. 6, conseiller avec insistance à  
 quelqu'un. enrievres 4499, méchant. entouchement 5656, sécrétion  
 organique de malade pouvant fournir un élément de diagnostic. entrait  
 6213, emplâtre. enublez 2714, couvert de nuages, obscurci. envair 4079 pr.  
 3, attaquer. esbanoier 1258, 6280 ; 2959 pr. 3, se divertir. esboli 6430, en  
 émoi. eschargaite 1691, échau guette, sentinelle. eschargaitier 1692, garder,  
 surveiller. eschemir 2942 p. pa., 3500 p. pa., mépriser. eschevir 2539 pas. 3,  
 faire le serment de ; 3144 pas. 3, recevoir le serment. esclicier 1893 pr. 3,  
 4881 pr. 6, voler en éclats. escoble 4353, escoufle, sorte de milan. escondire  
 4183 pr. 3, 4920, 5603, refuser ; 5092, refus. escorgiee 3761, fouet. escot  
 1968 écot ; sens figuré : « ils auraient payé trop cher ». escremie 2749,  
 escrime. escrois 1506, 4747, bruit, fracas, est acier 81 1 pr. 3, atténuer son  
 éclat. esgarder 1422, considérer. esgeünez 3713, affamé. eslais (d') 4875,  
 d'un seul élan ; a un e. 5950, même sens. esleisié 5520, étendu. esleissier  
 (soi) 2893, 3624, 3700 pr. 3, 1307, 1919 pr. 6, 1874 p. pa., 2885, 3424 p.  
 pa., se précipiter à bride abattue. eslever 612 p. pa., priver de. esligier 794,  
 évaluer (le prix). eslite 4233, choix ; 2646 p. pa. de eslire, choisi, d'élite.  
 eslochier 1895, disloquer, faire une luxation. esloingnier 5384 pr. 3, tarder d  
 venir.

232 GLOSSAIRE esloissier 4882 pr. 6, se briser. esmai 268, 1490, inquiétude, incertitude. esmaier 68r, 3027 pr. 3, gêner, inquiéter ; 3480 étonner, inquiéter > 5970 p. pa., inquiet ; esm. (soi) 653 pr. r, 3297 pr. 3, 1489, 1866 pr. 6, 2577 impér. 2, s'inquiéter. esmolu 334, 3741, aiguisé. espanois 4780, espagnol. esparree 2021, coup d'épieu. espece 4329, épice. espes et mesle 1509, pêle-mêle. espie 3340, 3579, 3599, espion. exploit (a) 1988, 3873, avec empressement. exploitier 1703 pr. 6, agir lestement ; 94 ; 214 p. pa., 3609p. pa., 5880 cond. 6, arriver à un résultat ; soi esp. 3978, 5032 pr. 3, se dépêcher de. espoir 651, peut-être. espondre 5116 ; 4363 pr. 3, exposer. esprover (soi) 2569 ; 2575 p. pa., se mesurer avec ; 4205, se soumettre à l'essai ; 2647 p. pa., ayant fait leurs preuves. essai 4202, 4206, 4209, pierre de touche. essarter 1769 pr. 6, abattre. essil (métré an) 1072 p. pa., mettre dans la détresse. essoine 6204, prétexte. estache 2000, poteau. estapé 5267, fou. estaucier 1912 pr. 3, tailler en pièces. estoier 4347, cacher. estoit 2754 impf. 3 de ester, être debout. estoper 1942 pr. 6, boucher ; 5270, fermer. stors 5261, échappé. estout 1272, téméraire. estoutement 3440, avec insolence. estraiier 1334, 3479, abandonné au hasard. estrainne (feire) 1289, faire un cadeau. estrangier (soi) 1022 p. pa., se tenir à l'écart ; 3538 p. pa., 4416 pr. 3, 4991 pr. 5, se séparer ; estrangié 4312, disparu. estreindre 1302 pr. 6, sangler (un cheval) ; 3536, resserrer. estres 2847, galeries aux étages. estriver 2872 pr. 3, faire effort pour. estroner 1892, mettre en morceaux. et 1729, alors ( introduit une principale). F faille (sanz) 1464, 1669, 6387, sa»s aucun doute. failli 3437, 4154, 4712 (del cuer f.), lâche. faindre (soi) 2005 pr. 6, agir mollement ; 5890 pr. 5, faire semblant. faintié 4333, feinte. faunarge 4033, forge. fausser 3859 pr. 3, être trompeur. fautre 3502, 3723, 4622, point d'appui de la lance sur l'arçon. feintise 4017, mollesse. feire a + infinitif, 2401, 3854, 4245, 6591, être digne d'être..., devoir être ; s'il fet a dire 1555, si cela peut se dire ; ne fet mie a demander 4145, il est inutile de demander. feitice 3554, bien faite. feon 3660, petit d'un animal. fereiz 1322, mêlée.

ESLOISSIER GREVE 233 férir (soi) an 5110 pr. 3, se lancer dans, aborder résolument un sujet. fermail 835, fermeture. fermer 1231 pas. 3, 1237, fortifier. fes 3949, fardeau. fesnier 3974 p. pa., soumettre à un enchantement. festu 854, brin de paille, dans rompre le festu, rompre un engagement. fevres 4032, forgeron. fi (de) 2235, 4115, 6593, certainement. tierce 2334, reine du jeu d'échecs. fins (c'en est la) 4204, toute l'affaire est là. fisicien 5745, 5879, médecin. fit (se) 2826 subj. pr. 3 de soi fier, avoir confiance, compter sur. flatir 4878 pr. 6, heurter. foïz 1567 p. pa. de foïr, enfui. fonde 1507, fronde. force 5862, ciseaux. forssener 3875 pr. 3, être fou ; 5990 pr. 6, 6158, 6609 p. pa., être fou de douleur. fort 1390, pénible à dire. fortreire 5035 p. pa., 6522 p. pa., dérober. fosse 6035, caveau. fraiz 4893 p. pa. de fieindre, brisé. franchir 4375, procurer. fret 1294, 1902 p. pa. de freindre, brisé. frois (a un) 1307, soudain. froissier 1884, 372 7 pr. 3, 3544 pr. 6, briser. fuer (a nul) 3944, 435°, à aucun prix. funs 596, fumée. fust 2748, 5120, bois. G gaber 1840, 3500 ; 3287 p. pa., 4414 p. pa., tromper-, 6187, feindre. gai 1711, bois, forêt. galerne 1665, vent du N.-O., d'où direction du N.-O. galie 6575, galère. ganchir 4376, échapper à. gap 6189, feinte. garçon 1316, 3440, 3442 (garz), valet d'écurie, terme d'injure. garçoniers 3121, dévoyé. garde 4015, gardien (du tournoi) ; avoir g. que 1943, 3160, 3970, redouter que. garison 639, 1655, 1657, 2562, protection. garnir 3339 p. pa., pourvoir de troupes de défense. geue 1345 pr. 3 de jocr, s'amuser, plaisanter. glace 801, miroir. glais 4876, aboiements. glatir 4877 pr. 6, aboyer. gloton 1745, 2015, glouton, vaurien, terme d'injure. golee 5724, bouchée. Foerster et G. Paris traduisent male par « mauvaise ». Le sens est plutôt : « Tu n'aurais pas pu donner un si malheureux, un si funeste coup de dent au monde. » gorgiee (dire sa) var. 6462", dire ce qui fait plaisir. grâce 195, la grâce divine; sans grâce, la grâce de Dieu mise à part. graillier 5933 ; greslie 5929 p. pa., griller, rôtir. gresle 1458, trompette au son aigu. grevain 638, 5443, pénible. greve 77 3, raie dans les cheveux.

234 GLOSSAIRE grifaigne 4164, grecque. gripons 3809, oiseau de proie. gris 140, petit gris (fourrure). groing (feire) 2307, faire mauvaise mine. guerpir 3522 p. pa., 4127 subj. 1, abandonner. guerredon 1436, 3929, récompense. guile 4674, 5653, ruse. H hé 907 pr. 1 de haïr, heitier 369 pr. 3, plaire, satisfaire ; heitiez 181 et 4169 p. pa., content, satisfait ; 5867, bien portant ; mal h. 5412, malade. herbergié 1252, couvert de. huivres 3659, guivre. I igal (par) 1130, 4884, également. irais (m') 852 impf. 1 de irier (soi), se mettre en colère. isnelemant 1309, 2674, 3430, 3968, 4177, 4552. 6211, 6393, rapidement. itant 3165, autant. J ja soit ce que 4291, bien que. jai 4394, geai. jame 5965, jambe. jaude 1959, troupe d pied. jeingleor 4<sup>394</sup>, 6424, menteur. jeu 2958 pr. 3 de joer, jouer, se distraire ; joer 3174, prendre son plaisir. joïr 5002 pas. 3, saluer, congratuler. jor (au) pris 4581, au jour fixé. jornal 2004, travail de la journée. juevre 2821, jeune. jusarme 1964, arme de hast, composée d'un tranchant long, recourbé, et d'une pointe droite. justisier 112, 655, 2555, 3791 pr. 3, 478, 481, gouverner ; 4369, dominer. L la ou 3365, 4536, tandis que. lai 4024, lai, composition musicale. larriz 1485, terre en friche. lasser (soi) 4092 impf. subj. 1, se fatiguer, s'inquiéter de. latin 6265, langage. legier (de) 3603, facilement. leidangier 3450 pr. 3, insulter. leissier ; les 1408 et 5698 pr. 1 ; les 2456 et leiz 6157 pr. 2 ; 5464 cond. 1 ; lest 2522, 2523, 4094, 4175 et 4180 subj. 3 ; 4271 impf. subj. 1, laisser. lerres 5838, larron. les, lest, v. leissier. letuaire 6209, 6214, électuaire. leüst, v. loisir, lèvent 1176 pr. 6 de laver, lices 1241, barrières. livreison 525, don. lobe 4415, flatterie. lobar 4521, flatter. lobarres 4517, flatteur. logent 1097 p. pr. de logier. loier 652, paiement ; 1532, récompense. loisir; loist 2891, 4292, 5510, 5834 et 6341 pr. 3 ; loise 3695 subj. 3 ; leüst 4904 subj. impf. 3, être possible. loist, loise, v. loisir.

GRIFAIGNE NOIS 235 los 15, 3°, 85, 153, 156, 163, iioi, 4140, 4658, honneur, gloire ; 2313, avis. losange 1019, paroles amicales ; 2768, 3172, 4391, 4415, 4482, 5881, flatterie trompeuse. losangier 3240, régaler ; 3311, caresser ; 4397, 4414 P- pa., tromper en flattant ; 4969, louer ; estrj losangiée de 1021, recevoir les services de. losengiers 4517, flatteur. luiserne 726, lueur d'une source de lumière. lut 1501, 5177 pas. 3 de loisir, avoir la faculté de. luz 3810, brochet. M maigle 3806, houe, bêche. malage 2999, 559°, maladie. maleoit gré mien 5446, malgré moi. maleürté 3708, malheur. marine 259, 1178, bord de la mer. maslet 6344, mâle de volatile, peut-être de canard. masse (a) 2798, 6362, ensemble. mauz 5943, pl. de mail, marteaux. mecine 640, 642, médecine. mehaing 3364, 3565, dommage. mehaingnier 5846 pr. 3, faire souffrir. menoir 4418, résidence. menssion 66, mention. mes que 1037, si ce n'est que. mesconter 5784 p. pa., voler par tromperie. mesprison 1684, faute. message 3223, 3962, messenger. mestier (estre) 1492, 523I> &re nécessaire ; avoir m. 521, 1658, 4229, 5704, être utile ; avoir m. de 2998, avoir besoin de ; n'a m. painne 1658, cela ne vaut pas la peine. mestre 2962, 3045, 5303, 5308, 5341, 535°, 6194, gouvernante. mestre 5314, maître ouvrier. métré (sus) 554 pr. 3, 2276 pr. 5, rejeter sur, imputer à quelqu'un ; métré (soi) devers 666 pr. 3, s'enrôler derrière quelqu'un. mialz (le) 4843, l'avantage. moe 4504, moue. mon 897, 5801, certainement. mont (an un) 3458, en un tas. monter 4122 pr. 3, avoir de l'importance, valoir. more 4616, mûre. mors 4, morsure. Le « mors de l'épaule 1 est l'histoire du repas de Thyeste. mu 1843, muz 3703, muet. muance 7, 1579, changement. Vers 7, la « Muance de la hupe, de l'aronde et du rossignol », conte inspiré ou traduit de la Sixième Métamorphose d'Ovide. mue 4852, mue (terme de fauconnerie) . muer (ne puet m. que) 5773, ne peut s'empêcher de. muz 3703, v. mu. N nature 2341, état naturel, maturité. néant (métré a) 3852, convaincre en réfutant ; de néant 2057, 3086, pour rien, inutilement. nés 391, 2851, 3583, 4392, 5461, 6068, neïs 2496, 2939, 5183, même. noble (estre) de 387, s'enorgueillir de. noier 2960 pr. 3, 3939, 4942, nier. nois 3990, neige.

236 GLOSSAIRE noisier 5414 pr. 5, faire du bruit. none 274, la neuvième heure (c.d.d. trois heures de l'après-midi) . noter 4024 pr. 6, jouer (un lai). O ocision 1647, 1649, massacre. oelle 6031 subj. 3 de oloir, sentir bon. oes (a) 3569, 4241, 6055, pour l'usage de, pour. oiseuse 1013, 5878, folie. oitovre 1045, octobre. olifant 3985, éléphant. ongier 4513 pr. 3, fréquenter. oposer 4364 pr. 3, faire une objection. oposition 4365, objection. orez 240, vent. orinal 5662, récipient pour l'urine. orine 2986, 5663, urine. ostoier 6579, faire la guerre. otroi 1449, don ; 2313, consentement ; 4188, permission. otroier 2277, 2291, 5288 pr. 1, 1069, 2290, 2296, 2540, 2621, 3156, 3958, 4921 pr. 3, 1829 pr. 6, 4220 impf. 5, 2937 P ■ pa., 394°, 4173, accorder. ouan 4700, cette année. ousure 4040, intérêt (par opposition à capital). outrer 2924 p. pa., 4903, vaincre ; 4702 p. pa., violer. P paile 5957, 5985, drap mortuaire. panre 2657, forme dialectale (picarde) de prandre. panser 5843 « tât sanz panser et sanz cuidier » = tout de suite. parclose (a la) 1907, finalement. parçoniers 3122, qui a sa part. pardons (an) 4424. 3260, en vain. parlemant 2230, conversation ; 5369, délibération. paroir ; pert 682, 2088, 4954 et 6132 fr. 3 ; perent 5902 pr. 6 ; paroît 2096 » mpf. 3, apparaître. part (de male) 3182, mauvais. partie 3120, partage. partir 916, éloigner; partie 1638, p. pa., attribuée, échue. passage 2920, péage. peçoier 3461 etc. pr. 3, briser. peis (an iert) 3260, tout ira bien ; le sens est différent de celui de Charrette 2115 (= on ne parlera plus de vous) et d'Yvain 744 (= rien n'en sera su). penon 770, 777, 780, 782, 791, 846, plumes de la flèche. peresce 1939, 3084, manque de courage. perriere 1236 var., machine à lancer des pierres. pers 730, bleu profond ; 5651, livide pert, v. paroir. pesme 5678, très mauvaise. pex 1235, pl. de pel, pieu. Piz 836, 3521, 5818, poitrine. plain (tôt de) 4899, entièrement. pleidier 3950 pr. 5, soutenir une opinion. plessier 2954 pr. 6, accabler. plet 888, 3686, 4796, discours ; 2510, accord, traité; 4139, jugement, décision ; métré an plet 4440 pr. 3, 6408 impf. 5, engager une discussion avec quelqu'un. plevir 5457 pr. 1, 5451 pr. 2, 3143 pas. 1, 2540 pas. 3, 6560 P ■ Pa-, 3139 pr- passif 1, promettre par serment.

NOISIER 237 - RECOVERER plume 4488, la plume ou le fétu qui lui reste dans les cheveux quand il vient de dormir. La comparaison continue à 4491 avec aplaigne : « il [le flatteur ] passe la main sur les cheveux pour les aplatir » ; à 4492, il représente le seigneur. poiche (an moi ne) 842 pr. 3 de pechier, ce n'est pas ma faute. poindre 2165 p. pr., 3539 pr. 6, 3647 p. pr., 3675 pr. 3, piquer des éperons. Substantivé à 3722, 3725. point 5482 pr. 3 de poindre, 5492, 5533 P ■ P“-, peindre. peinture 3987, peinture. porloignier 88 impér. 5, 2166 p. pr., différer, remettre à plus tard. porpans 2700, réflexion ; p. (estre an) 5276, réfléchir. portreite 5318, 6003 p. pa. de portreire, façonnée, et en particulier : peinte. prandre (soi) 2179, 4496, 5322 ; 4871 pr. 3, se comparer à ; 4362, 5371, s'arrêter à une décision ; pr. sor soi 4426, rapporter à soi. près a près 5072, l'un près de l'autre. presant (métré an) 4669, mettre en vue. prime 298, 3961, la première heure. prison 1405, 2117, 4675, prisonnier. privé 377, 2414, intime, familial. prover (soi) 210 pr. 3, se conduire. puis 3075 pr. 1 de prover, prouver. puepleié 2938, répandu (en parlant d'un bruit). Q quainses que 4507, comme si. quarriax 1505, 196 7, carreaux, traits. que que 1550, 1703, tandis que. queuz 4208, pierre de touche. quincance 2985, angine, ou croup. quintainne 1290, sorte de mannequin contre lequel on joute. quite 3595, sans obstacle ; 5172, tout entier-, 5441, libre. quitemant 2779, entièrement. quoi 3801, t/tuet ; coiz 4600, tranquille. R rain 6317, 6400, branche. rais 719, 739. 851, 1673, 271 7, 4955, 6327, rayons. ramantevoir 6648, ramentoivre 3854, 6511, rappeler. rancomance 8, recommence. randon (de) 1715, 3385. violemment. raporter 5667 p. pa. Le mot ne fait ici aucune difficulté : « elle a apporté à son tour l'urine ». recet 1924, 2416, refuge, abri. receter 6457 p. pa., cacher. recevoir (soi) 3541, recevoir le choc. reclaim 487, appel (adressé par les yeux). reclamer 486 pr. 3, séduire. reclus 6310, prison. recoillir 700 pr. 3 requialt, recevoir. reconoistre 2285 et 4997 p. pa., 5368 su bj. 1, avouer. recorder 966 pr. 3, 5372 p. pa., rappeler à qqn ; 4135 ; 4137 pr. 3, déclarer. recovrer 2694, faire une seconde fois.

238 GLOSSAIRE recovrier 1903, remède, secours ; sanz r. 5313, sans remède. récréant 3437, 415a p. pr. de recroire, lâche. recroire 2160, s'arrêter ; 3327 et 4038 pr. 3, 4107 subj. 3, 2588 pas. 6, être fatigué ; se recr. 5630 pr. 3, même sens ; recreü 4144, vaincu ; 6085, épuise. refeire (soi) de, 883 p. pa., se divertir à. regehir 4119, avouer. reison 2239, discours, parole ; métré a r. 1368, adresser la parole à. remenance 1327, le fait de rester sur place. remenant 795, 1172, 3709, le reste. remenoir 1082 subj. 3, 2176 pr. 3, 6619 p. pa., rester, cesser ; remese 41 p. pa. f. ; qu'an vos ne remaingne 5238, que cela n'échoue pas à cause de vous ; 6296, mime sens. rentier 3114, bénéficiaire. reoncler 3866 pr. 3, s'aggraver. repeire 2640, 4557, 5580, retour ; 4691, 4759, 5285, 5558, demeure. repeirier 1639, 1855, 4150, 5129 br. 3, 3616 pr. 6, 4566 pas. 6, revenir. repondre 4573. 4675 ; 2857 p. pa. ; repost 4763, 4764 et 5559 p. pa. f., cacher, voler. repost (an) 4820, à la dérobee. resbaudir 3532 pas. 3, se réjouir. resconser 4821, se coucher à nouveau (en parlant du soleil). rescorre ; rescoent 3564 pr. 6, tirer d'affaire. resnable 2507, 2510, 3117, raisonnable. resoingnier 3305, 3351 pr. 3, craindre. respasser 3007, 6228 pr. 1, 5681 fut. 3, guérir ; 5689 ( subst .), guérison. respit (métré an) 3221 pr. x, 6060, passer, laisser en attente, laisser en paix. respitier 6155 pr. 2, épargner-, 6588 pas. 6, différer. respondre 72 subj. 3, se terminer ; 2274 pr- 3, 2477 wbj. 3, 4364, dire en réponse. restis 5114, peu empressé, récalcitrant. restorer 5037 pr. 3, restituer. retarder (soi) que 1597, s'empêcher de. reter 744 ; 1344 p- pa., accuser. retomer 146, détourner. retreire 825, 2098, 2721, 4327, 4451, 6299 ; 1648, 2526, 5082 et 5298 p. pa., raconter, raftpporter ; re traire a 3188 fr. 3, être dans la dépendance de. reüser 1312, reculer-, 3146 p. pa., trahir sa parole. reverchier 5512, fouiller partout. roilleïz 1239, abolis d'arbres, palissade faite de troncs d'arbres. romanz 3, 2346, langue vulgaire. rote 775, coche, entaille. rote 1776, 3834, cortège, suite. rover 215 ; 2626 pas. 6, demander. roverture 5937, ouverture. roz 854 ( v . festuz), 2054 p. pa. de ronpre. S sablon 233, plage. sachier 3737 pr. 3, tirer, salveté (a) 3333, sûrement. san 672, chose sensée ; 707, sentiment. sanblance 2806, comparaison.

RECOVRIER - TRÉ 239 sanblant 323, 605, 950, 1033, 1582, 1585, 1844, 2091, 2096, 2295, 4066, 6373, apparence ; mostrer s. 1262, faire bien voir que. saunes 5740, psaumes, psautier. savoir 1810, 4099, sagesse. seisine (avoir) 1340, avoir en son pouvoir ; feire seisine 2186, subj. 3, livrer à qqn. seisir 6234, pourvoir. sejour (estre a) 297, être à demeure ; 6552, se reposer. semondre 2482 pr. 1, 3531, 6107 pr. 3, conseiller, aviser. sepolture 6021, 6024, 6047, sarcophage ; 6041, 6079, sépulture, au sens actuel. seü 4725, sureau. sialt 2958 pr. 3 de soloir, avoir l'habitude. siudre 1796, 4469, 4931 ; sit 3620 pr. 3 ; siust 2873 et 4449 pr. 3 ; silt 6540 pr. 3, suivre. soatume 3064, suavité. sohaider (por) 5382, à souhait. soi 5123 pas. 1 de savoir, soille 4811 subj. 3 ; soit 5036 pr. 3 de soudre, payer. some 32, total. son 3491, 3504, 3511, sommet, pointe. songent 3303 p. pr. de songier. sor 782, 962, 970, 1160, blond ; 4243, 4780, jaune d'or. sor 2194, malgré, contre ; 5406, en plus de ; 6066, en ajoutant leurs efforts à ceux de. sort 5908 pr. 3 de sordre, sourdre, couler. sororé 972, 976, doré. sorquerre 2508 subj. 3, provoquer. sostainne 5496, isolée. soste (a) 5038, argent comptant. souchier 1232 pas. 3, tramer. souspite 3262, soupçon. soutil 1147, fin, souple. suen (le) 723, employé comme substantif neutre : par le suen = par son propre moyen, par ses seules ressources. sus (en) 5103, à l'écart. T taille 766, forme. talant 1062, 1268, 1280, 2477, 2858, 4126, 5020, intention, désir ; a t. 3168, à volonté. tancier 249 pr. 6, rivaliser ; 3321 pr. 3, se disputer, lutter. tançon 871, 2210, 6051, discussion, conflit. targe 1765, 3669, 6576, bouclier. tenanz de (estre) 2473, posséder. tenir 2484 subj. 6, 2497 subj. 3, 4737 pr. 6, se ranger au parti de. termine 416, temps, époque. tes 1199 pr. 1 de teisir, taire. tiesche 2613, tudesque. tire (a) 5755, successivement. toille, v. tolir. tolir ; tost 3690, 4422 pas. 3 ; toille 4812 subj. 3 ; tolsist 5793 impf. subj. 3, enlever. torneïz (pont) 1240, pont tournant. torner (a pis) 621 cond. 3, mal tourner ; t. a mal 5855, faire mal tourner. tost, v. tolir. toste 5037, impôt (figuré). tracier 6345 pr. 3, suivre à la trace. traire (mal) 556 pr. 3 ; 6084, souffrir. tranprer 3209 pr. 3, mélanger. travailler 3285, 3774, 4527 pr. 3, 3764 p. pa., fatiguer, tourmenter. tré (tref) 1106, 1107, 1190, 1193, 1355, 1674, 2160, 2215, 2219,

240 GLOSSAIRE 2224, 3357, 3581, 3594, 3604 etc., tente.  
trespansee 4007, inquiète pour. trespas 3345, passage. trespasser 829 pr. 1,  
omettre. trestorner 5856, détourner. trez 45 p. pa. de treize, retracé, écrit sur.  
tribol 1065, tracas. trichier (a) 6474, tromper. trive 1749, 2824, 3611, 3613,  
3910, trêve. tronpe 3780, toupie. turtre 3804, tourterelle. V vainne 6126,  
faible. vantence 4843, gloire. veir 140, ventre de petit gris. veiron 3810,  
vairon (poisson). verrine 717, verrière. verve 4524, proverbe. vice 1804,  
ruse. vice 4194 pr. 3, vie 5930 pr. 3 de veer, refuser. vilener 3112 pas. 3,  
devenir vil, grossier. viltence 6520, affront. vitaille 12x3, 1218, 2316,  
vivres. vix 1771, vil. voie 219, 2152, 2826, 4278, 4280, 5033, 6619,  
voyage, chemin ; se métré a la v. 2622 pr. 6, se mettre en route ; métré an  
voie 510, mettre sur le bon chemin. voit 5358 pr. 1 de veillier. vos 2992 pas.  
1 de voloir, vouloir. vostiz 5550, voûté.

INDEX DES MOTS RELATIFS A LA CIVILISATION ET AUX MŒURS 1 I. Vie matérielle. A. — Alimentation. Boene boche (feire) 4328, golee (doner une), goster 3528, mangier 5970, 6080, mes 3528, norrir 5302, pestre 4339, saoulé 5723, sostenir 4336, vitaille. Aliments animaux : char 230. Aliments végétaux : bescuit 230, cire 3849, daintié, espices 3210, miel 3849. Boissons : abevrer 4339, 5334, batre 5700, bevrage 4338, boivre 5395, boivre un grant tret 3274, bracier 5701, destranprer, ivre 3283, 6158, poison 5700, 5704, vin 230, 3258. Préparation des aliments : confire 3322, flair 3256. Repas : doner l'eve 4976, laver 4977, napes 3220, napes lever 3280, plenier (mes) 4983, servir 3227, servise 3229, soper 3219, tables (aseoir) 3220, t. métré 4971, toailles 4974. B. — Vêtement et parure. Antrecozu 1152, ator 1831, atorné 1x89, atoner son cors 4548, costures 1148, 1365, 1552, desafublez, feiture 1596, oster 4854, queudre 1150, 1589, remetre 4855, taille 322, vestuz 1189. Pièces du costume : Bliaut 848, 4251, chemise 1145, 1589, 1618, chevece, col 1154, manches 1154, mantiax 309. Fils et tissus : délié, drap 322, draps de soie 141, fil 1148, 1550, laine 3568, paile, robes 321, 1129, sac 4734, soie 1146, soutil, toile 4559 Fourrures : gris, hermine 4251, veir. Joyaux et accessoires : fermail. 1. Les mots qui ne sont pas suivis ici de référence se trouvent expliqués au Glossaire. cligès 16

INDEX DES MOTS Matières, pierres précieuses : argent 824 1149, cristax 831, 3269, cuivre 2734, escharboncle 2711, esmeraude 802, fer 4031, ivoire 824, 833, or 1149, pierres 1528, plonc 5913, 5924, topace 802. Couleurs, éclat : Alumer 5771, anbloir, anluminer, blans 832, 3568, bloe 731, cler 800, 809, clarté 804, color 961, coloré 777, dorer 778, 969, doreüre 779, fauve 4243, jor 6277, luire 1685, 6274, luisant 781, luiserne, lumière 577°. luor 2709, nuances, noir 4243, or 961, obscurs 5295, pale 1574, pâlir 1550, perse, point 1306, 4741, pointure, rais, reluire 2866, resplandir 2718, roge 4816, sor, sororé, taint 4561, vermoil 4556, 476i, verz 4557, verdoier 3462. Coiffure : greve. C. — Habitation. Agglomérations : bors 1444, 1933, 6566, cité 1074, 2933, 6527, estoier 4347, herbergier 6311, logier 1250, 3356 etc., receter 6457, reclus 6310, vile 2429, 5487, 6526. Conditions et types d'habitations : aeisié 5519, delitable 3568, 6324, chastel 1229, 1782, 6567, edefiz 4355, meison 5477, 6505, m. sostainne 5496, menoir 4417, ostel 404, 4416, 5560, palais 1431, 2434, 5080, paveillons 1253, 1416, recet, reduiz 5508, repaire, tente 2079, 3616, tref. Sépulture : anfoir 6015, anterrer 3149, bierre 5280, 5956, cemetire 6023, 6099, cors 6040, 6065, desfoir 6062, dessevelir 6138, fosse 6035, 6122, porrie an terre 5301, ransevelir 5984, sepouture 5402, 6041, aseoir s. 6067, seeler s. 6021, suaire 5861. Parties de l'habitation : chanbres 4666, 5098, cort 5963, estage 2919, 5491, e. vostiz 5550, sale 1444, 2844, suel 2251, tor 1916, 6206. Matériaux et éléments de la construction rantree 5523, batailles cheminees 5494, degré, estres, fenestre 2127, 2848, 5962, 6302, huis 4668, 6297, boter l'h. , mur 1849, 3\*64, 6112, clos de m. 6333, pierre dure 5525, porte 1838, 1946, 4700, 6105, praiax 6323, roverture, suel 2251, viz 5549, votes peintes var. après 5570. Meubles, outils et ustensiles : aumaire, bacins 4975, chandoile 709, 810, coigniees 5943, corroies 5901, costel 5862, coupe 1518, 2180, 3258, escorgiee, écrins 1144, force 5862, lenterne 710, 725, luminaire 6083, 6119, maigle, mauz 5943, mireor 704, 735, orinal 5662, pot 5656, serreüre 4346, verrine, voirres 721. Bains : Baing 1138, baingnier (soi) 1135, conduit 5563, cuves 1138, 5562, estuves 1137, 5561, laver (soi) 1x35. Feu : ardoir 4028, 6082, bcillant 5920, chalur 599, 3848, charbon 597, 5940, chaut 5920, cierges 6082, cuire (soi) 590, eschauffer 465, esprandre 4028, estaindre 4953, estanceles 4030, feu 591, 5916 etc., i. (alumer le)

VIE MATÉRIELLE 243 5917, f. ardent 3848, flame 596, 5940 etc., fumer 4031, furs 596, graillier 5929. 5933, luire 715, luiserne 726, rost 5928, rostir 5933. Tentures et couches : coûte, lit 613, 1644, 633T, l. de plume 6028. D. — Communications et transports. Chemins : s'acoillir 4178, acoillir son veage 2362, alee 1789, aveier, chemin 4560, 4107, cheminer 3354, conduire 3350, 4967, convoier, destor, desveier, jornee 2624, 3917, marche 3339, mivoie 3993, mover 2361, retor 3421, rote 4109, santé 1791, tranchiee 1714, trespas, voie, v. coverte 1783, v. enhermie 3590, aquiter la v. 4161, aler a male v. 4108, soi métré a la v. 2622, 5530, voie 6619. Équitation : abatre 4647, 4794, adrescier (soi) 2880, 3377 etc., aleüre 3646, 5592, anbleüre, anbrunchier, anchaucier, anpaindre (soi), arçons 1315, 2887, 2903, 4882, arrabi, batre 3740, brochier, ceingles, 4883, cengles 3545, cengler 1302, chevauchier 2624, 3873, corre sore, c. sus, deschevaler, desroier (soi), eslais, esleissier (soi), espanois, esperon 3432, a coite d'e., esperoner 1737, 3668, 4739, estreindre, estriés 1862, 2884, 3735, 4812, guerpier e. 3522, tranchier e. 3545, vuidier e. 3559, fautre, feire a terre cheoir 4801, galos 3621, grant cors, hernois 1122, 3989, 4823, joindre contre terre 3726, lancier (soi) 4873, lessier corre 1736, 1861, 3508, monter 1702, 2164, 2528, 3428, petit pas 3645, poindre, poital 4883, porter a terre 2018, 2896, sele 2885, 3556, 4020, 4812, venir a terre 4019, verser 2912, 4698, versez 1740. Voyages : acorir 4936, 5076, 6420, adevancier 1973, aler a l'encontre 3893, anbler (s'an), antrespasser (soi) 2795, aprochier 3307, 3676, soi ap. 2655, asanbler a 62x5, aüner (soi), avaler 3636, avancier 4598, avancir (soi) 4863, départir 4908, dessevrer 4340, d. (soi) 3853, desvoier (soi) 5935, errer 4467, eslochier, esloignier 3422, 3604, esl. (soi) 2470, 3306, esmover (soi) 3372, 6435, estrangier (soi), ganchir a, haster (soi) 1858, 2706, mover 4358, 4775, mov. (soi) 3999, oste 1754, 5560, ostex 1754, 5560, partir 4447, partir (soi) 3393, 5935, ramener 6537, remuer 4476, rem. (soi) 6142, repeire, repeirier, retor 5584, se métré el r. 6551, retorner 3614, 4304, ret. (soi) 3344, 5026, revenir (s'en) 3869, sejour 5147, siudre, traverser 5498, trespas 4670, 5539, trestorner, venir a l'encontre 3888, 5063. Navigation : barge, batel 246, desaencrer 251, dromonz, encre (gieter l') 271, faloise 238, galies, marine, mariniers 239, mer 266, 274, 1089, 5032, eschaper de m. 2369, monter sur m. 2402, passer la m. 4530, 6586, navie 6562, nef 246, 435, 1088, 6565, ondes 1090, 2050, passage 6588, port 231, 269, 557, 1176, 2446, conduire a p. 264, prendre p.

271, 2407, 5053, sablon, voile 250. Messages : feire querre 6449,  
mandemant 2629, mander 5960, 6449,

244 INDEX DES MOTS message (messenger) 1046, 1177, 2361, 3962, message (nouvel'e) 2459, 3224, messagier 3917, 6590, 6594, novele 2444. II. Institutions. Droit. — Personnes : ancessor, anperere 120, 2409, baron 129, 1060, 2544, haut b. 2357, 4062, 4579, 6573, borjois 1221, chevalerie 4587, chevalier 351, 364, 1100, 1792, 2398, 3973 etc., ( voir aussi IV, Usages, Courtoisie), comanderre 5837, conestable 2518, compaignon 108, 353, in6, 1600 etc., compaignie 4446, 5059, conte 317, 1986 etc., cort 70, 342, 1452 etc., dame 3086, 5517, dameisele 431. 2846, duc 2635, 6248, empereriz 48, 59, 4301, escuier 301, 4553, gent (suite) 2528, 4538, gentix hom 4373, home 2601, 4152, haut h. 359, 6595, linage 10, 13, mesniee 4596, mestre privé, prodome 4118, 4915, pucele 436, 573, 1355. SS1!, pueples 5738, 6420, roi 149, 317, 1442, 459°. seneschal 5961, sergent 752, 1456, 6565, sers 4454, 5319, 5428, sire 1620, 4511, seignor 1115 etc., s. droiturier 561, 2418, vasal 3452, 4034, 4773, vilain 4524 ; domestiques : portiers 1838, 1929, 1932 ; mariage : esposailles 2315, espouser 3147, feire esp. 3133, 3145, mariage 2272, 2542, 3202, marier 3098, noces 2319, 3347, 6493; parenté : anfant 2932, 3152 etc., cosin 2104, dame (= femme ) 5180, famé (= épouse ) 2602, 3865 etc., fille 2825, filz 2102, 2564, frere 2107, fr. germain 2501, neveu 2105, 2645 etc., norrice 5324, oncle 2578, 2823 etc., paranz 2107, pere 2102 etc. — Biens : apovri 1220, argent 5087, avoir 785, 1295, 2422, 4240, 5430, bien 5777, 5785, chier 2183, tenir c. 1523, deseritemant 3230, 6557, déshériter 756, 1220, 3153, despanse 4533, héritage 3186, oir 5331, 5435, 5572, povre 5991, puissanz 2617, riche 1520, 1521, 5991, richesc 788, 2316, seisine de (feiref-ci86, avoir s. 1340, trésor 786, 5087, valoir 1295. Organisation. — Politique et féodale : abandoner (un empire) 6601, afeire (li) viennent devant 2546-47, amasser (les barons) 2356, apeler (les barons) 1060, avillier (soi) 2632, baillie (avoir en sa), bani, comandemant 4171, 4923 etc., comander 4929, conseilier 2611, consoil 423, 2596-97, 2601, corone 2455, 2472, 5084, c. chalongier 2431, tenir la c. contre droit 2433, coroner 126, 2379, 6632, cort 3821, 4916, 5592, crier (feire) 1082, 1515, empire 110, 2472, 4192, enor 3151, tenir a e. 4300, e. maintenir 4200, 4254, enorer 343, 5007, eschevir, franc 373, 5434, franchir 5331, 5572, homages 131, justisier 112, 481, 2555, 3791, 4369. maintenir 422, passage, plevir, reaume 1443, 2331, seignorage 2440, seiremanz 131, servir 145, 343, 2553, 4483, servise ni, 413, 4459, feire s. 3835, tenir a (soi) 2484, 2497, terre 428, 1439, 2469,

baillier t. 1066, comander t. 1053, maintenir t. 2520, tenir t. 429, 1080, 2451. Affaires, commerce. — Acheter, acroire, avoir part en ou a 5176, 5195, chetel, conparer, chier c. 5363, conte 1852, 4039, coster 3246, coust 1239, danree, eschange 3449, gahaing 3363, 3566, 6054, gueaignier 4213, 4215, livreison (départir), loier, mesconter, monter, ousure, paie

INSTITUTIONS 24 5 mant (avoir son) 5968, paier 5969,  
 parçonier, pertes 6055, precieus 5981, preu 6455, pris 2349, prisier 1132,  
 randre 5036, rantier 3114, reançon (prendre) 6052, restorer sa toste, soste,  
 soudre 4811, 5036, vandre 1132, 5429 Mesures et monnaies. — Argent  
 1213, 4230, arpant 3674, besant, denier, liue 1256, 1776, mars 2181, mars  
 d'or 1519, or 1213, 4230, toise 3696, setier 4230 ; v. aussi III, Connaissance  
 du monde, temps. Justice et police. — Procédure : ancorper, clamer, cl. soi  
 979, 2943, 5356, 6422, clamor (feire) 6555, droit (desresnier le) 576, dr.  
 dire 1417, dr. feire 520, son dr. lessier 4094, son dr. recovrer 4095, encuser  
 468, 547, 2994, escuser 548, esc. (soi) 2275, 6462, grâce de (avoir) 4516,  
 jugemant (dire) 1417, justice (feire) 1408, 2171, merci (avoir) 5841, métré  
 sus, plaindre (soi) 6422, plainte (feire) 6555, quite (estre) 2278, raison  
 (feire) 520, rester de 744, 1344. — Pénalités et supplices : afoler 1430,  
 ardoir 1421, 6508, feire. a. 6452, detreire 1426, escorchié 1420, feire vanter  
 la cendre 6452, liens (avoir en ses) 4384, lier 1425, martire 1418, morir a  
 honte (feire) 1496, pandre 1224, 1341, 5830, 6451, poinne 1418, prendre  
 1225, 1341, prison 1343, 2561, 6475, prison (= prisonnier), reançon  
 (prendre) 1223, traîner 1423, 1483, 1487, 1497. — Délits et crimes : anbler,  
 corpes, desrober 4413, 4422, fausser la loi 3821, forfeire 493, 555, forfet  
 549, 991, 4439, antechié de f. 549, forteire, larrecin 3831, larron 4351,  
 5838, omecide 2263, robeors 4351, tolir 5035, tort 495, traïson 1683. —  
 Termes injurieux : cuivert avoutre, deputaire 5720, félon ribaut 5919,  
 garçon, gloton, leidangier. Religion. — Personnes : abez 3288, clerc 5740,  
 crestianté 2619, evesques 3288. — Organisation et établissements :  
 barroche, eglise 6037, mostier 6014, saintuaire 6010. — Matériel : cloches  
 6038, cresse 365, sel 365. — Offices et pratiques : ancliner, aorer 1599,  
 baptesme 366, beneir 3289, comandemant (garder le) 5264, confesse  
 (prandre) 3775, jurer 3405, jurer Deu 2132, prier 5741, seignier 3289,  
 saignier soi 4688, saumes, service 6036, veu 2652, feire v. 2650. —  
 Croyances et superstitions : antechié 1682, crestianté (= état du chrétien )  
 366, grâce 195, merci a l'ame (feire) 5742, miracle 2692, paradis 1545,  
 pechié 550, 1681, sainz 2132, 3405, 5728, cors saint 6008 ; acheïsons,  
 anchanter 3299, anchantemanz 2989, 3016, 3158, 6542, atranprer, batre  
 (poison) 3212, boivre (subst.) 3233, 3263, 3282, charaies, charmer, charmes  
 2970, coler, conjuremanz 3157, deablies 2957, destranprer, endormie,  
 fantosme 4696, fesnier, nigromance 2964, poison 3158, 3207 etc., tranprer.

III. Sciences, arts et techniques. A. — Connaissance du monde. Géographie.  
— Angarde, arrabiois, arees, bois 1709, 3374, chanp 1498, 3699, contrée  
2412, 4701, denoise, eve 2909, fontaines 2728, fonz

246 INDEX DES MOTS 4296, forest 3390, gai, galerne, gravier 1257, gué 1297, 1471, 2911, larriz, leu 3345, monde 5725, 5779. montaigne 3637, païs 2969, 4990 etc., pendant 2014, pas 1718, passage 1936, plains 4543. porz 6584, pré 3358, 4715, pree 1252, 3356, pui 259, 1246, rivage 1097, rive 4296, riviere 1248, 1466, 1710, roche 1714. 1896, terre (pays) 5135, terre (continent) 5032, tertres 1485, tiesche, turquois 1966, val 1484, 1712, 3637, valee 1474, 179°. 3376. Atmosphère, phénomènes météorologiques. — Air 241, 3255, ajorner 1996, anuitier 6088, aube (clere) 1625, ciax 3851, clarté 4954, deluge 4357, enublez (jor), esté 1044, 3850, estoile 1672, 4953, foudre 1762, giel 3850, gresle 1510, jor (einz que li j. peire) 1640, jomee 32x8, lune 1672, 3851, negier 4632, nois, nues 4954, nuit 1679, 47°6, orez, pluie 1510, rais, secheresce 1468, soloil 3849 etc., netre (soloil) 2719, tens peisible 240, t. serains 241, t. soes 240, tempester 2372, tormant 5052, tonnante 2363, 2376, vant 3090, 5052. Temps, saisons, moments. — An 6259, ancesserie (d'), andemain (P) 3612, 4708, 5996, aoust 1238, demain 1414, 4849, enuit 5422, esté 6326, jor 2332, un j. 5098, chascun j. 2604, 3341, ce j. 1249, a ce j. 1228, en un j. 2323, prendre j. 4581, juing, juingnet 1238, matin 5217, 6266, par m. 289, matinée 2039, 3196, mois 2406, 2336 etc., none 270, 5682, nuit 4706, cele n. 1672, par n. 1208, oitovre, ore 517, 1188 etc., droite 0. 4970, ouan, piece (a grant) 2284, prime de jor, pr. (ore de), porloignier, quinzainne 6229, 6538, renovelemant d'esté 6262, novel tans d'esté 5009, respit 2199, 3959, métré an r. 6060, saison 2240, 5151, soir 1537, a ce s. 1539, terme 2339, 6061, termine, toz jorz 2279 etc., vespree 3355, vespres 270, l'avesprer 4758, yver 3850. Animaux. — Aignel 3805, beste salvage 3658, bievre, brachet, buef 4984, bues, cers 2405, 3811, cheval 3872, 4232 etc., chien 2751, 3803, 4877, destrier 1861, 3457 etc., d. corné, feons, gripons 3809, huivres, lievre 3803, 4500, lieparz 3659, lou 3712, 3805, lyon 1725, 3659, 4741, maslet, olifant, palefroï 1615 ; oiseaux : oisïax 2687 ; aigle 3805, aloe, aloete 6353, ane, colon, escoble, esprevier 6343, 6355, faucon 3808, fenix 2687, heiron 3809, jai, ostor 6238, 6242, perdriz 6345, quaille 6345, rossignol 6267, turtre ; poissons : luz, poisson 1469, veiron ; vie des animaux : aseoir 6357, devorer 1726, essorer 6352, glais, glatir, mue, proie 1725, 3712. Arbres, végétation. — Ante, arbres 61 11, 6263, branches 6329, cenele, charme 4724, cime 6320, 6321, erbe 641, 3462, escorce 2748, 5120, fenoil 6400, flor 3850, 4857 etc., florir 2928, foillu 6315, fresne 3520,

3727, fruiz 2341, fuelle 6032, fust 2748, 5120, germe 2340, lis 4857, lorier 4725, more, orme 2727, pin 4724, poire 6378, racine 641, rain, rose 2737, semance 2338, seii, vergier 6110, 6272, 6428.

SCIENCES, ARTS ET TECHNIQUE 247 B. — Connaissance de l'homme. Ages et mort de l'homme. — Aage 1632, 2348 etc., aage en la flor 2724, ancien 5746, anfance 2963, 6661, anfant 1980, anfes 4201, bachelor 6347, avoir duree 5379, chenu 4014, durer 5729, jovanciax 1981, jovenetez 2838, juene 2822, 4014, 6317, de j. aage 4114, petit 4201, vaslet 303, 1176, 3367, vie 1656, 2048, v. (user sa) 3115, vieillarz 1981, vis 2203 ; afoier, antrocire (soi) 2502, devier, espirer l'ame 1760, estaindre 1922, 5281, métré a mort 1864, morir 1634, 2354 etc., mort 2356, 3751 etc., mortalité 1728, noier 2365, ocire 751, 1761 etc., passer son terme 2355, rendre l'ame 5691, treire del cors la vie 6480, tuer 2559, 5787, venir a sa fin 2352. Parties du corps. — Boche 807, 2738, 3790 etc., bochete 813, 822, braz 1363, 4639, bu, cervele 1767, char 5903, chevol 1153, 2736 etc., chevolet 1598, chief 115, 2696 etc., chiere, col 2867, 3743, color 2088, cors 3276 etc., corsage, coste 5818, cuer 245, 2298 etc., cuisse 1360, dant 817, 823, dos 5901, eschine 3379, face 114, 2708, 4310 etc., flanc 1757, 3981, front 800, 6370, genoil 4048, 6399, ialz 255, 2777 etc., janbe 3461, 6399, leingue 334, 4343, main 1360 etc., manbre 1498, 2142, manton 827, memeles 6050, nés 2738, oroilles 827, os 3985, paumes 5739. pié 2026, 5079, piz, poinz 1259, 5739, pucelage 3185, sanc 1397, 3689 etc., teste 3419, 3743 etc., treces 782, 833, vandre 245, vis 809, 3019 etc., voiz 4076. Pour divers traits descriptifs, v. aussi, IV, Usages, Courtoisie. Fonctions du corps, sensations. — Alaine 5397, amuiz, andormir (soi) 6087, andormiz 1643, antendre 3014, 4075, 5403, antrevoir (soi) 2670, aparcevoir 1578, 1785 etc., atachier 1564, aviser 1^58, baailier 878, boire 3243, cingnier, deviser, dormir 869, 3167, 5185, dormir (soi) 6101, esgarder 2759, 4253 etc., esgart 1571, 2869, esgeünez 3713, esveillier (soi) 6380, esveillié 1645, fameilleus 3713, goster 3245, hasle 6659, ivre 3717, lermes 2051, 4250 etc., mue 6141, norrir 2963, 2993, odor 3216, oïr 1593, 3014 etc., pâlier 3826, pasmer (soi) 2063, 4067 etc., pasmé 3699, 4060, plainne 2337, plorer 2102, 3402 etc., porter 2339, regarder 1558 etc., regart 2212, 6151, repestre 2213, reposer 869, revenir (de pâmoison) 2048, rire 1556 etc., se rire 1553, sangloz 4284, sanglotir 878, sans foiz 1567, santir 3024, 3255 etc., songe 3304, 6498, songier 3303, 6497, sopir 4284, 5910, gieter un s. 6182, sopirer 568, 4315. tochie 1603, tranbler 3296, 3840, tressaillir 875, 2293 etc., tressuer 456, 6467, vieillier 2952, 5185, veue 5708, voir 1574, 1583 etc. Maladies, blessures, médecine. — Acorer, afebli 277, 2011, afoier, afoier (soi), agrevé, alegier (dolor) 838,

5015, amortee 6126, anfermeté, anfertez, angoisse, anpalir 535, anpirié  
3731, 5955, arcetique, asoagier, blecier 706, 4022 etc., char (batre la) 5903,  
ronpre la c. 5906, chastrer 6661, color changier 4398, color muer 5°7°,  
confondre, c. (soi) 5751»

248 INDEX DES MOTS cop 682, 700, crever l'uel 691, cuers part (li) 6152, cuerpous, decolez, descoloré 276, 5396, desmanbrer 3105, detranchier 1913, dolor 656, 3036, domage 2010, domagier 1949, entouchement, entrait, escerveler 1913, esclopez 6402, escorchier 5712, essarter, estaucier, estordiz 2024, fisicien, garir 2980, 3053 etc., garison 639, 2562, grever 692, 2243 rie., itropeque 2983, las 4144, lassé 3327, 4529, letuaire, mal 544, 2561 etc., mal anraciné 643, mal baillie 6207, mal mis 5955, 6402, mal treire 6084, malade 3044, 5275 etc., malage, malaventure 5938, martire (sofrir) 5461, 5941, 5972, mecine, meciner 644, medecine 5664, mehaing, mehaingnier, mesaise 273, mire 648, 2987 etc., navrer 684, 1739, 5196, oignement 5981, 6209, oindre 5982, orine, pale 3019, pâlie 4311, pâlir 456, peçoier, plaie 682, 5908, plaiez 1336, 5014, plessier, poison 640, pous 2986, quasser 696, 706, 3382, quinance, recreü, recroit, refeire (soi), reoignier 1912, reoncler, respasser, saine 5398, salveté, san (perdre le) 5974, san (changier le) 6607, santé 863, 3036 etc., sans li troble (li) 1881, tormant 5977, tormanter 5044, travailler, tr. (soi) 637, travauz 1500, 4528, vain 277, 2024, 6x26. Facultés de l'ame. — Ame 3690, conciance 3780, corage 14, 1575, 5016, cuers 407, 499. — Sentiments : amour : accident d'amors 1580, acoitable, acointance, amanz 584, 2244, fins am. 3815, amer 442, 920 etc., ami 742, 1168 etc., amiable 948, amie 952, 1386 etc., dolce a. 33x5, amors 440, 588 etc., antravenir (soi), avoir chier 3837, 6473, change 2770, changier, celer (soi), conoistre 5179, covoitie, covoitier 5031, covrir (soi) 595, 2245, cuer (métre son) 2776, dame 4371 etc., dangier, déduit, espris (cuers) 707, force d'amor 2265, jalos 6486, losangier, max d'amor 3073, mestre (estre a) 938, moz coverz 1033, proier 484, 1002 etc., requerre 484, 988, 1035, r. d'amor 3863, sanblant, bel s. 950, servise 935, 942 ; affliction, souffrance : amer 2135, amertume 3063, angoisse 601, 4428, 5367, angoisseus 2949, angoissier, demanter (soi), descouforter (soi) 3720, 5979, deshait, desheitier (soi), desheitiee, desperer (soi) 5869, despit 2052, venir a. d. 4042, despleisir 923, 6339, destraindre 873, 882, destroit, detresce 2090, 2095, dolant 2081, 4151, doloir 482, 2193, doloir (soi) 699, 3032, dolor 627, 5049, 5367, mener d. 2113, duel 221, 1844, 2583 etc., feire d. 5993, 6056, enui 2069, 3882 etc., enuier 3231, 5460, 6197, esgaree 9x2, esmai, esmaier 681, 3480, esmaier (soi) 1489, 1866 etc., esperdu 3399, 4051, grevain, marriz i486, mat 4401, 5594, maubaillir 742, 4419, meseise 3033, morne 29x5, 4151, painne (estre en) 868, pesance 166, 221, 2205

etc., pesanz 2135, peser 3231, 5027, piteuse 4401, triste 5594, 5624, troblee 2898 ; colère, violence : anflamé 1960, aïrier (soi) 1900, angres, ardan 3661, 4636, ardoir d'ire 1591, bateillant 4081, chaut i960, 4043, combatant, correcier 1409, 5893, cor. (soi) 853, corroz 1494, 4098, 6487, destroit, enragier 3657, 5738, ire 1591, 2153 etc., irais (m'), irié 1061, 3732, mautalant 1494, 1881, 2153, rage 871 ; confiance : aseirer (soi) 3191, croire a (soi), desfiance, fiance 1652, 4748, fier an (soi) 3191, 53°5, 6220, foi 5453, jurer

## SCIENCES, ARTS ET TECHNIQUE 249 3Z92< 545 li

mescroire 5456, métré a delivre (soi) 5640, métré del têt an (soi) 5405,  
 plevir, seirement après 6462 (v. notes critiques, v. 24 du passage emprunté à  
 a), souspîte ; courage, lâcheté : acoardi 3526, 3798, ancoragié 3662,  
 anhardir 1654, coart 3528, 4258, fier corage 4113, corageus 4087, correcier  
 904, cuer 4076, failliz del c., hardemanz 1803, r882, 3392 etc., hardi 1888,  
 3525 etc., oser 2188, 3010 etc., preu 4087, récréant, vaillant 2901, vertu  
 2567, de grand v. 4595 ; crainte, peur : criembre, cr. (soi), crieme, dotance  
 2232, doter 1396, 3297, 3857, doter (soi) 518, esfreor 3924, esfroi 6416,  
 garde (avoir), peor 2554, 3840, 6543, avoir p. 3160, 5864, redot 5388,  
 redoter 1263, 2468, 3860, resoingnier ; désir : anvieus 798, boen 173, 857,  
 2273, covoiteus 572T, covoitie 3610, covoitier 1704. 5766, 6322, desirrier  
 103, 567, 1610, 5766, deviser, devise (a sa), envieus 5722, talant, tart a  
 (estre) 2211, 3894, 5030, 5529, volonté 502, 505, 2794 etc. ; espoir :  
 atendue, desperer 1025, esperance 6x6, 3x77 ; étonnement : esbaïr (soi)  
 4026, 4080, esbahiz 1868, 3533, merveillier 2680, merv. (soi) 1573, 2977,  
 3898, remirer 1547, 1629 ; haine : anhaïr 470, 925, haine 2242, 4913, ha'ir  
 907, 1209, 1681, 5788, menacier 674, soi prandre a 6507 ; joie, plaisir :  
 abelir, agreer 911, 1180, 4186, anhaitier, anvoisier (soi), atalanter, bauz, bel  
 a (estre) 4963, bonté de (feire) 4132, conforter 3532, 6150, conf. (soi) 5825,  
 5828, déduire (soi), déduit, delice 4528, 5204, délit 1522, 3330, 6332,  
 deliter 614, del. (soi) 16x7, 3033, déport, déporter (soi), dolçor 3074, eise  
 3317, 4474, 6256, esbanoier, esjoïr (soi) 1984, 3529, heitier, heitiez, joie  
 2110, 2940, 3886 etc., demener j. 284, 2544, feire j. 539, 1622, mener j.  
 3184, retourner a j. 2916, leesce 4159, lié 235, 2130 etc., pleissance 5140,  
 pleisanz 4342, plaisir (verbe) 307, 587 etc., plaisir (subst.) 98, 177, 1829  
 etc., reconforter 34x1, 5162, rec. (soi) 1170, repos 5416, resbaudir, seoir  
 4193, soatume, solacier 1617, venir a créante 217 ; orgueil : desroi, oltrage  
 2832, orguel 327, 452, 936 etc., orguellir (soi) 386, vanter (soi) 3015, 3413,  
 4841 ; pitié : merci de (avoir) 4480, pitié 3187, 3744, 3956, 4478, plaindre  
 2100, pl. (soi) 609, 2006, 5596, 5628 ; vengeance : desserte, d. (randre la)  
 5948, 5958, 6454, vengier 2012, v. sa honte 2892, vengeance 6519. —  
 Jugement, intelligence : acorder (soi) 3110, anpanser, antendre, apanser  
 (soi), art 1992, consoil 1934, 1972, croire 2084, 3328 etc., cuidier 1606,  
 1784 etc., desdaignier 676, 677, desdaing 463, 2836, desvee, desver, devise  
 4460, engin, entancion 5643, esgarder, esperiz 4302, essoines, estapé,

fausser, fol 622, 5263 etc., folie 1810, 2458 etc., forssené, forsens 5075, jugemant 4400, los, mesprandre 3859, oiseuse, pansé 1805, 2221, panser 910, 2261 etc., pansis 1361, 4299, porpans, porpanser 1802, prisier 1285, 2174 etc., prover 958, 2806, reconoitre 1834, 2043, reison 2452, 4425, avoir r. 1070, resnable, sage 906, 1015 etc., san 898, 1972 etc., savoir, senez 3598, soutix 5513, tenir a 3°82, 4153, t. por 4626, vice, vis a (estre) 3714 ; savoir : andoctriner 2252, anseignier 951 etc., aparcevoir 2223, 4828, ap. (soi) 1008, aprandre 675, 1012 etc., cert (feire), certain (estre) 3081, 4359, conuistre 2566, desloer.

250 INDEX DES MOTS escole (métré a) 2254, e. (estre a) 1020, loer 1954, 2506 etc., sage 3819, savoir 2162 etc., seür 3087, vérité 2074, 2934 etc., voir 2701, 4498 etc. ; attention : antante, encerchier 4361, garder (soi) 736, 930, 1614, prandre garde 1799, 3618 etc., pr. g. (soi) 1554, 2093, songier 2073 ; mémoire : entroblier 4535, mémoire 2345, 3830, obli (métré an) 2580, oblier 6569, ramantevoir, recorder, remembrance 3844, 4322, remanbrer 614, 919 etc., r. (soi) 5418, retenir 4409, sovenir 2498. — Volonté : acreanter 921, 5222, comander 1424, 3946, congié 4188, consantir 1383, 1825, 4512, contredire 3596, 3930, corage 4227, créante 2397, creanter 1811, desdire 3944, desfans 4228, escondire 4183, 5092, fiancer 3179, otroi, otroier, prometre 3178, quérir 860, 5131, refuser 467, 2293 etc., restis 5114, talant, tandre a 2594, veer 4194, 593°, volanté 2300, 2439 etc., vouloir 2120, 2322 etc., voloir ( subst. ) 2194. Vie morale. — Afit, amander, amuser 439°, 5874, angignier, anvialle, avillier (soi), barat, baude, blasme 2656, 5203, blasmer 223, 2048 etc., boisier, bole, chaste 5266, chastier, chiches 4561, deboneire 5164, deçoivre 540, 2077 etc., dessertes, desservir, engigniez, enrievre, eschernir, essanplaire 5191, failli, faindre (soi), faintié, faus 4520, felenie 5768, 6479, félon 1890 etc., forfeire 4255, frans 4519, gaber, garçoniers, giter de sa fiance 2606, guerredon, guile, honte 1591, 2640, 3708 etc., humbles 4325, ipocrites 3046, jeingleor, leaus 2486, leauté 2594, maintenir 1. 2599, lobe, lober, losange, losangier, malves 4500, malvestié 1939, 4493, mançonge 1380, 2074 etc., mançongier 4520, mantir 1382 etc., mérité 2123, 3929, mescheant 4153, mesdire 5299, mesfeire après 6462 (v. notes critiques, v. 32 du passage emprunté à a), mesprandre 745, 4255, mesprison 1684, oltrage 5737, outrer sa foi, pardonner 2154, patience 5731, peresce 3084, renoié 2366, repantir (soi) 1826, reproche 996, 2656, reprochier 999, 1721, retreire a mal 5298, reüser, simple 4325, torz 1389, trahir 5804, traïstres 1890, trespasser sa fiance 3134, tr. le comandemant 4275, tricherie 4403, trichier 3838, 5332, 6474, vergoigne 4155, 4256, vergoignier 4965, vergondeus 4151, vice 5203, vil 998, vilain 1001, 4502, vilener, vilenie 3083, 5192, viltence. Vie active. — Action : afeire 4457, 5433 etc., aide 6571, aïe (estre en) 5897, antremetre (soi), apareillier 5310, ap. (soi) 4468, atorner (soi) 4468, 6222, avancier, besoigne 4267, 5383, costume 1536, eidier 5453, 5872, exploite, exploitier, essaier 5028, feire venir a oeuvre 5219, fez 4502, haster (soi) 6622, ovrer 2260, 5896, venir a chief 5272. — Efforts : aerdre| afichier (soi), agencir

(soi), ahaner (soi), andurer 5730, angoisse, angoissier (soi), angresseté 2605, antante, antendre a, chalonge, chalongier, cure (métré) 4360, 5278, dongier (feire), esforcier (soi) 3561, 6148, esforz 6544, exploitier (soi), esprover son pooir 5776, essaier (soi) 1503, 5013, estriver, estuide 33^0, faindre (soi), feire son mialz 3911, garder que (soi) 5647, jornal, lasser 4106, 4276, l. (soi), luitier 3321, painne 3310, 5444, métré p. 403, 1630 etc., p. gaster 2704, painner 3774, p. (soi) 1698, 5475, prandre a qqn de qqch. (soi) 4496, recroire (soi), soing de

SCIENCES, ARTS ET TECHNIQUE 25İ (avoir) 2395, 5088, 6189, tancier, tançon, prandre t. a 6051, tenir que (soi) 4054, 5071, t. (soi) de 2592, travaux 5444, travaillier, tr. (soi) 1511, 1698 etc., vertu 3671. — Événements : acheison 4259, 6241, avenir 3815, 4053, aventure 3427, 5385, cheoir 3823 ; événements heureux : aler soef 6031 ; événements malheureux ou circonstances difficiles : anconbrier, anpirier, contraire 5719, damage 3403, 5757, enui 5719, essil 5168, grever 4918, maleürté, mesavenir 4410, mescheance 3771, nuire 3370, 4918, péril 2376, 5606, 6414, perte 5757, torner a contraire 582. C. — Arts et techniques. Art militaire. — Armes, projectiles, équipement : ansaignes 3638, arbalestes 1507, arb. a tor, armes 1126, 4555 etc., armeüre 1857, 3988 etc., ator 4761, banière 1778, barre 2013, 2022, branc, broigne, camois, coche, coivre, conuissances, dart 455, 685, 1967 etc., devise, enarmes, escuz 1260, 1834 etc., e. boclé, e. fret 1294, e. troé 1294, espee 118, 1329, 1870 etc., ceindre l'e. 1301, 3981, treire l'e. 4885, fer 1722, 3672, floiche 77o, 79i etc., fonde, fuerre 3737, haches 1965, 1999, 2023, haubers 2017, 4891, desmaillier h. 3756, hiaume 115, 1689, 4025 etc., javeloz 1505, 1967, jusarme, lance 1259, 1845 etc., l. beissier 1308, penon, pierres reondes 1508, quarriax, rote, saietes 1508, taille, targe. — Fortifications : anclore (soi), barres, darcieri, desfanses, doubles murs 1233, estache, estoper, fermer, forclos 1975, forteresce 1940, 3326, fossez 1233, 1240, lices, pex aguz 1235, torneiz (pont), porte 1244, p. coleice, posterne 1666, roilleiz, tor 4803, tor de pierre quarree 1243, tranchiees 1241. — Troupes : ancontre, anemi 1918, arbalestriers 1961, banieres 3480, 3481, bataille, eschargaites, espie, force 2394, 3338, gardes, jaude, ost 1054, 1201 etc., rens 4594, 4603, rote, sergenz 1962, torbe 2388. — Opérations en général : abatier, acointance, acointier (soi) 1755, acopler (soi) 3691, aïe 2494, anbatre (soi), ancontrer 3680, anpoignier (lance) 3540, antracointier (soi), antraprochier (soi) 1722, antrevenir (soi), aroter (soi), asanbler 1788, 4778, as. sa gent 1207, as. ost 1087, baillier 3755, bataille 1653, 1704 etc., feire la b. 3922, prandre la b. 566, 3903, behorder, brisier lances 2881, chanp 4013, chanpir, chapleiz, chevalerie 1338, colee, conbatre 1947, 4904, c. (soi) 1994, confondre, cos 1318, c. despandre 1768, c. doner 1891, eschaper 1987, e. (soi) 6401, esclicier (lance), esparree, estor 1296, 1773 etc., maintenir l'e. 1905, estroner (lance), fandre (lance) 1893, fereiz, férir 2885, 3378 etc., cop f. 4005, fraire (lance) 1902, froissier (lance), guerre 1092, 1440 etc., joste

3527, joster 2499, 3679, lancier 1501, meslee 3496, ocision, ostoier, prandre 4647, pr. a (soi), rescorre, ruer a terre 1877, ruiier mort 3387, saillir as armes 1697, secorre 1735, secors 1932, serrer des genz (feire) 3536, traire 685, 1504 etc., traire l'espee 1901, trebuchier 3458, vaincre 3908, 4116, v. la bataille 3905, victoire 4004. — Attaque : acoillir a l'espee 3752, agaitier 5 767, aguet, anhatir, a. (soi)

252 INDEX DES MOTS 3418, anpointe, anvaïe, anvaïr 1763 etc., assaillir 1297, 1435 etc., assaut 1245, 1481 etc., sofrir un a. 928, desfier 1865, 1720, 2480, enhatine, gueitier 3360, lever le cri 1320, prandre armes 1324, requerre 1763, 1863 etc., sorprendre 1706, 19x0, 3001, venir sur 1696. — Défense : angarde, contredire 1719, contrestre 1052, contretenir, c. (soi), desfandre 1435, 1512, d. (soi) 1492, 3971, desfansse sur (avoir) 3966, eschargaitier, feire garder 6244, garantir son cors 1075, garnir les marches, recevoir (soi), tenir (soi) 1733. — Défaite et reddition : acorde (feire) 4138, acorder 4136, 4888, chacier 3398, 3487, consivre, deronpre 1770, derote 1775, desbareter, desconfire 2882, 4830, desconfit 2907, desroter, d. (soi), donter 2852, espargner 1741, faillir 3456, foïr 1786, 3624 f. (s'an) 1211, 1326 etc., guerpier la querele 4127, leissier la q. 4091, merci 1636, m. de (avoir) 4133, m. crier 2145, se métré en la m. de 2139, métré a la fuie (soi) 3388, outrer, pes 2506, 2824 etc., feire p. 4138 etc., porprendre X474. prison garder 6450, pr. lier 6450, randre 1635, r. (soi) 1491, 2135, reüser, rote 17761 trives, tr. prendre ou doner 3611, 3613. Lettres et arts. — Lettres : clergie, conte 8, 22, 43, 4589, conter 3199, description 2722, descrivre 808, 2697, escrit 5744, estoire 18, 23, 2346, latin, letre 3851, livre 20, 25, 28, 44, 3851, parler de 2818, parole de (laissier la) 5698, p. retreire de 5082, p. perdre ne user 2321, passage 2724, raconter 44, 2350, 3109, retreire, sanblance, trez de, vers 2804, verve. — Musique : chançon 2804, chanter 2805, 6267, concordance, lai, noter un l., soner 1459, voiz 2811 ; instruments : buisines, gresles. Arts du dessin : anluminer, colorer 5533, paindre 5482, 5533, point, p. a ymages 5492, portraire 5318, 6003, deboissier, taillier 5315, 5482, 6006. Métiers. — Art 3137, 5524, conpasser, contrefaire 5325, engin 55241 essai, tocher a l'e. 4202, façon 6299, façonner 2681, faunarge, fevres, forger 4809, jointure 5526, marteler 4809, matière 1524, mestier 5320, mestre 5314, 5814, novice 5323. oeuvre (= travail) 1524, 1527, oeuvres 5317, 5545, 6325, oeuvrer 5482, 6001, ovrier 1904, queuz (tochier a la). — Outils : anclume 4032, 4808, coigniees 5943, corroies 5901, 5905, costel 5862, escorgiee, force, maigle, rnauz 5943. IV. Usages. Comportement avec autrui. Vie mondaine. — Acoillir, acointance, acointier (soi) 388, aconpaignier a (soi), celer 2960, congié 2403, 4164, 4221, c. demander 4217, 4247, c. doner 3092, 4268, c. otroier 4i73i c. prendre 2384, 4282, c. querre 4247, 4265, conjoïr, conoistre 4177, 4998, conoissance 4429, contenir (soi) 2572, costume 3820, 4487, 4593 etc., deinener (soi)

2572, feste 4938, tenir une f. 2660 joir, grâce 3974i loer 1141, 2x74,  
mercier 1450, 4235, ongier, recevoir a joie 2530, 5240, saluer 5068, servise  
5872, feire s. 3469, us 4487, 4807, usage 3056.

USAGES 253 — Cadeaux, dons : abandoner 5083, baillier, don 1516, feire d. 2303 franchir un d. 4375, otroier un d. 4220, 4289, doner 1445, 1519 etc., estrainne (feire), loier, presant 3253, 3446, feire p. 3709, p. (métré an). Courtoisie. — Qualités physiques : adroit 1198, 3555, 4722, avenanz, biauté 203, 901, 2620, 2732, biax 314, 2677, bien fet 320, 2677, chevelu 4718, cler 809, delivre, estature (de boene) 2739, force 201, 1890, 2747 etc., de grant f. 1887, forme 2728, fort 2558, 4082, legiers 6109, riant 813, tailliez (bien) 329. — Laideur et faiblesse : chauve 4718, contrefet 4501, foible 2558, 3801, 4258. — Qualités morales : aloser (soi), alosez, deboneire 891, enor 84, 2327 etc., acroistre l'e. 96, esleü 2574, large 891, 1766, 4034, largesce 189, 196, 207, 212, 2747, loer 4969 etc., los 85, 156, 1101, 4140, 4658, los aquerre 4580, losengier 4969, preu 891, 2877, 2945, 4170, 4862, pris 85, 4127, 4656, prodome 197, 210, proesce 151, 202, 2567, 3899 etc., renomer 4959, renon 4773, sage 4197, valoir 2566, vantences, vasselage 2347, 3899. — Naissance et éducation : acointe, afeitemant, afeitiez, bien af. 182, 4170, mal af. 3451, apris (bien) après 1344 (v. n. cr.), coint(e), cortisie 151, 199, 5781, cortois 182, 891, 2420, 3232, 4494, debona;re 352, 932, gent 314, 320, 2608, 4722, gentilesce 200, hautesce 444, noble 1756, 2609, 5062, seignorie 202, 444. — Chevalerie : adober 135, 1288, 4572, chevalerie (=» idéal) 29, 31, chevalerie (= prouesse) 3716, 5012, esprover (soi), esprovez, essaier (soi) 2578, 4205. Conversations, délibérations. — Acointier, acorde 4147, acorder 2538, a. (soi) 2454, 5371, acreanter, afichier, afier, amonestement 2581, ancuser, anpresser 2603, anquerir 3259, apeler, areisoner 1841, aresnier, aseürer 1077, 22 70 etc., assanblee 2411, celer, chalonge, confus (randre), conjurer 5686, conseilier 6432, c. (soi) 2951, consoil 1663, 2454, 4001, c. privé 5230, demander c. 419, doner c. 2601, estre a c. 1526, prendre c. 13 71, 5357, querre c. 419, 2491 etc., tenir au c. de (soi) 5248, conter 1592, 3427 etc., contredire 2417, 3129, 5852, contredit 2378, covant métré an c. 3020, 5660 etc., covenant, demander 3237 etc..., descorde 2453, descovrir 3011, 5089, 5895, d. qqn. de qqch. 5454, deviser 1595, 6202, dire 4539, d. an audience 3779, d. ancontre 4605, d. en hait 4130, dit 4184, druguemant, enorter, espondre, esprover 2495, faconde 2422, fiance (doner sa) 2534, finer la parole 3195, jurer 5334, lengage 3918, loer 6432, métré a néant 3852, mot (dire) 2436, 4508 etc., mot (soner) 1842, mu 1843, 3703, murmurer a consoil 5685, noier, novele 2201, 3608 etc., oposer, oposition,

parlemant 2260, 5369, parler 1356 etc., parole 2295 etc., férir an la p. de (soi) 5110, leissier la p. 4968, métré a p. 5106, métré en p. 4663, tenir p. de 3870, 4769, pleidier, plet, p. (métré en), p. (prendre le), prandre a (soi), proier 1114, 1556, pueploier (novele), querre 3237, 4672, reison, r. (métré a), rendre r. 701, reconoistre, raconter 1807, 2527 etc., recorder, regehir, requeste 4184, respondeor 2833, respondre etc., response 2645, retriire, semondre, sorquerre, teire 5348, t. (soi) 2082, 2835, teisant 1843, 3703.

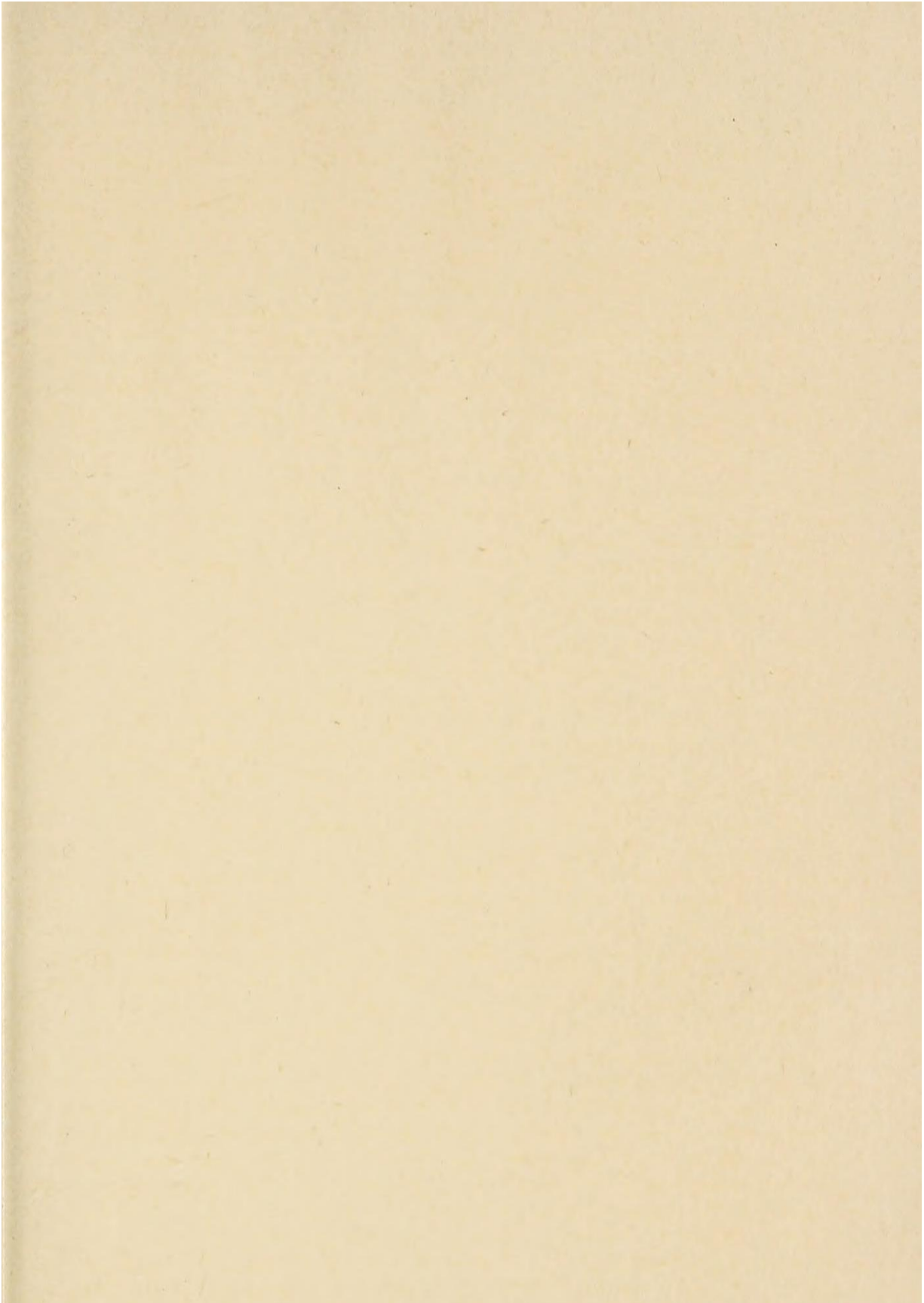
254 INDEX DES MOTS Éléments du dialogue. — Exclamations : Dex 749, 1004, 1376 29 27> 4470) 5759» 6364 etc., Et Dex 1x63, Ha 749, 4438, 6154. — Apostrophes et répliques : Bien soiez vos venue 6222, Bien veignant soiez vos 357, Certes 5160, 5167, Nenil 489, 909 etc., Non voir 5505, Oïl 4408, Oïl par foi 6366, Par foi 907, 2780, 44x9, 4694, 5801, 6458, Sachiez bien 5x75» sanz contredit 1808, Voire 5467, Voire par foi 44x2, vostre merci 2281, 55 77. — Invocations et serments : Dex me confonde 2478, 395 1 » Dex vos saut 6599, par Saint Richier 3242, Sainte Marie 4056, se Dex m'aït 5467, se Dex me gart 5175, 6483, se Dex me saut 1299. 4086. Gestes, attitudes, manières. — Gestes : acoler, aerdre (soi), afichier (soi), anbracier 2302, 6127, anbrunchier, ancliner, a. (soi) 1846, 3380, anracoler (soi) 5073, aplagnier, battre les paumes 5740, beisier 1612 etc., beissier (soi) 3380, chanceler 3557, cheoir au pié 2161, 3925, ch. en croiz 4060, clore (soi), crosler, haucier la barre 2020, joindre (soi) 3510, lever (soi) 4261, lever par la main 3935, moe (feire la), prendre a (soi) 6394, prendre par la main 4978, redrecier 4062, regard en terre (métré) 1571, relever 375, 2889, 3729, resaillir 4029, 4077, saillir 2028, saluer 2442, 6255, tordre les poinz 5739, tressaillir 6380, venir a terre 5694. — Attitudes : acoster (soi) 591, 5534, acoter (soi), agenoillier (soi) 330, 1561, 4249, a genolz 374, 4325, ancliner ses ialz 4252, apuier (soi) 2884, asseoir 2854 etc., colchiez 1615, ester (soi) 1107, feire chiere 1585, f. ch. dolante 5622, gésir 5188, remanoir a repos 1976, seoir 3161, 4262, tenir sur ses piez 4063. — Manières : contenance 2094, 2257, esmolue (leingue), sanblant, tirer, ronpre ses chevols 2054. Fêtes, jeux et sports. — Tournoi : Cenbeler, chanp 4862, 6873, foi (anporter la) 4699, prendre la f. 4743, gage 3442, 3447, joste 4627! 4657, feire la j. 4710, josteor 4836, joster 4599, 4652, métré (soi) devers, partie 4749, prison (■= prisonnier) 4675, prison (fiancer) 4641, 4795, quintainne, quite de sa foi 9444, roi 2335, tornoi 4746, 4922 etc., tornoiemant 4926 etc., tornoier 4941. — Jeux : esbanoier, eschaquier 2335, escorgiee, fierce, jeux 665, 668, joer 2958, tronpe. — Sports : acointance (feire une) 1282, arc 2749, asanbler a 1268, droit assener, behorder, déporter, escremie. — Chasse : aller en gibier 6342, chacier 3804, trader. Dictons et expressions proverbiales. — Boen estoper fet male boche 5270, chaufer un baing 464, dire sa gorgiee après 6462 (v. n. cr., v. 17 du passage emprunté d a), escoz grevains 1968, estoper la gueulé 1942, feire chiere ne groing 2307, l'en n'oïst pas Deu tonant 5812, oster la

plume del chief 4488, priser une cenele 6250, ronpre le festu 834, savoir plus que bues d'arer 1024, semer en la mer 1028, valoir un boton 1746, 2016, valoir un cendal pers 1748.

|                                                        |          |
|--------------------------------------------------------|----------|
| TABLE Introduction .                                   | iii-xxvm |
| I. Le roman .                                          | m        |
| II. La date .                                          | vin      |
| III. Les sources .                                     | vin      |
| IV. Le sens et la manière .                            | xi       |
| V. L'influence .                                       | xvi      |
| VI. Le texte de Chrétien .                             | xvin-xxn |
| i° Manuscrits et fragments .                           | xvm      |
| 2° Éditions .                                          | xxi      |
| 3° Rédaction en prose et adaptation moderne .          | xxii     |
| VII. La copie de Guiot .                               | xxii     |
| Écriture et présentation .                             | xxii     |
| Graphie .                                              | xxm      |
| Établissement du texte .                               | xxvii    |
| Références bibliographiques .                          | xxix     |
| CLIGÉS .                                               | 1-203    |
| J'OTES .                                               | 204-223  |
| I. Initiales ornées et lettres montantes du ms. A .    | 204      |
| II. Ponctuation du ms. A .                             | 204      |
| III. Leçon et particularités du ms. A non conservées . | 206      |
| IV. Notes critiques et variantes .                     | 208      |

256 TABLE Index des noms propres et des personnages  
ANONYMES . 217-223 Glossaire . 224-240 Index des mots relatifs a la  
civilisation et AUX MŒURS . 241-254 I. Vie matérielle . 241-244 A. —  
Alimentation . 241 B. — Vêtement et parure . 241 C. — Habitation . 242 D.  
— Communications et transports.. 243 II. Institutions . 244-245 Droit . 244  
Organisation . 244 Affaires, Commerce . 244 Mesures et Monnaies . 245  
Justice et police . 245 III. Sciences, Arts et Techniques . 245-252 A. —  
Connaissance du monde . 245 B. — Connaissance de l'homme . 247 C. —  
Arts et techniques . 251 IV. Usages . 252-254 Table . 255'25ô U Joseph  
FLOCH, Maître-Imprimeur à Mayenne 2 Octobre 1964 -11" 2213





**The text on this page is estimated to be only 27.19% accurate**

Date Due DEC 8 'to |jS- 1 l. J. BAI APR 1 4 1S 70 ubrar t SV'J.  
BA' A & n\m - triRPR ã 70 LIBRAk ï «t . \_ CAT. NO. 23 233 PRINTED IN  
U S A

ENT ^ VERS 64 0298874 9 LQ1443 -Al t .2 — I2th npnf Les  
romans de Chrétien ri\* Troyes date M îsueï \* n \* \*»'■' ■ ■g y \ -J T - - - - .  
59277 Chrestien de Troyes, A v 12th cent. Les romans de Chrétien de  
Troyes Treat University



